

CATALOGUE 2017

ARTOIS PRESSES UNIVERSITÉ

Sommaire

Collections

Artoithèque.....	6
Confucius.....	11
Cultures sportives.....	13
Droit et Sciences Économiques.....	17
<i>Cahiers de jurisprudence</i>	23
Éducation, formation et lien social.....	25
Études des Faits Religieux.....	30
Études linguistiques.....	33
<i>Didactique des langues</i>	38
Études littéraires.....	41
<i>Corps et voix</i>	54
<i>Enfances</i>	55
<i>Manières de critiquer</i>	58
Géographie.....	64
Graphè.....	67
Histoire.....	74
<i>Histoire des provinces françaises</i>	94
Lettres et civilisations étrangères.....	97
<i>Cinémas</i>	110
Traductologie.....	116
Hors collection.....	132

Revues

Cahiers Henri Bosco.....	134
Cahiers Robinson.....	136
Bon de commande.....	149

COMITÉ ÉDITORIAL

Le Président de l'Université : Francis MAMMONE, Président du Comité éditorial

Les Présidents honoraires de l'Université :

Alain LOTTIN, Président honoraire du Comité éditorial

Christian MORZEWSKI, Président honoraire du Comité éditorial

Jean-Jacques POLLET, Président honoraire du Comité éditorial, Recteur de l'Académie de Lille

Francis MARCOIN, Président honoraire du Comité éditorial

Chargée de mission à la politique de la recherche en Lettres et Sciences humaines : Anne-Gaëlle WEBER

Le directeur des Publications : Christian MORZEWSKI

Les directeurs de collection :

Artothèque : Mireille DEMAULES

Cahiers Henri Bosco : Christian MORZEWSKI

Confucius : Siyan JIN et Sandrine MARCHAND

Cultures sportives : Williams NUYTENS

Droit et Sciences économiques : Fanny VASSEUR-LAMBRY

Éducation, formation et lien social : Jean-François GOUBET

Études des Faits Religieux : Charles COUTEL et Olivier ROTA

Études linguistiques : Jan GOES et Carmen PINEIRA-TRESMONTANT

Série Didactique des langues : Jean-Marc MANGIANTE

Études littéraires : Claudine NÉDELEC

Série Corps et voix : Sandrine LE PORS et Pierre LONGUENESSE

Série Enfances : Anne BESSON

Série Manières de critiquer

Géographie : Jérôme LAGEISTE

Graphè : Jean-Marc VERCROYSE

Histoire : Olivier TORT

Lettres et civilisations étrangères : Évelyne JACQUELIN

Série Cinémas : Julie ASSOULY

Traductologie : Lieven D'HULST et Corinne WECKSTEEN-QUINIO

Personnalités extérieures :

Léon AZATKHANIAN, Directeur du Centre Régional des Lettres et du Livre

Gérard BARBIER, Président et co-fondateur de l'*Université pour tous de l'Artois*

Xavier BONIFACE, Professeur à l'Université de Picardie Jules Verne

Dominique RABATÉ, Professeur à l'Université Paris VII-Diderot

Jean-Marie VALENTIN, Professeur, Institut Universitaire de France

Collections

Artoithèque

Directrice : Mireille Demaules

Tibaut, Le Roman de la Poire, édition présentée, annotée et commentée par Mireille Demaules, 2017.

Un jour, dans un verger, une dame mord dans une poire de Saint Riule et l'offre discrètement à son soupirant. Depuis la pomme que mordit Adam, il ne se trouva jamais fruit aussi extraordinaire. La saveur, à la fois douce et amère, a pénétré le cœur de l'amoureux et y demeurera à tout jamais.

La suite du récit relate l'arrivée du dieu d'Amour, escorté de personnifications courtoises, qui servent de médiatrices entre la dame et son ami. Celui-ci décide de mettre par écrit l'histoire de leur amour et la dame le prie de venir la lui lire.

Tel est l'argument narratif du *Roman de la Poire*, récit allégorique de 3034 vers, composé au milieu du XIII^e siècle par Tibaut, un poète par ailleurs inconnu. Conservé entre autres dans un splendide manuscrit (BnF fr. 2186), le *Roman de la Poire* est resté célèbre pour l'insertion de refrains dans sa trame narrative et l'ingéniosité de ses jeux de lettres qui unissent dans un système d'acrostiches le nom de la dame, celui du poète et le mot *Amors*. Il est ainsi représentatif des goûts d'un lectorat courtois et de la conception médiévale du livre, considéré comme un objet d'art où se rencontrent le profane et le sacré.

L'ouvrage ici présenté donne pour la première fois la traduction intégrale du *Roman de la Poire* d'après l'édition publiée en 1984 par Christiane Marchello-Nizia. Il offre aussi la reproduction en couleurs de l'ensemble du programme iconographique du manuscrit BnF. fr. 2186.

ISBN 978-2-84832-280-3 – 2017. Broché, 12x18, 180 pages

18 €

Octavie Belot. Réflexions d'une Provinciale sur le Discours de M. Rousseau, Citoyen de Genève, touchant l'origine de l'inégalité des conditions parmi les hommes, édition présentée, annotée et commentée par Édith Flamarion, 2015.

Parmi les nombreuses réfutations du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de J.-J. Rousseau (1755), sont parfois citées *Les Réflexions d'une Provinciale sur le Discours de Monsieur Rousseau, Citoyen de Genève* (1756). Les périodiques contemporains en rendent aussitôt compte, de manière généralement élogieuse.

Ce texte, jusqu'ici resté dans l'ombre, mérite à plus d'un titre qu'on s'y arrête. La « Provinciale », Octavie Belot, qui peut être à bon droit associée aux « pauvres diables » (diablasses ?) du siècle, présente son livre comme le fruit de l'« audace d'une femme qui ose penser et même écrire ». Car il s'agit d'un essai philosophique, genre très rarement pratiqué par les femmes à qui l'usage contemporain n'autorise que les « petits genres ». Encore mal connue, bien qu'on croise régulièrement son nom auprès de bien des contemporains célèbres, O. Belot mérite de l'être mieux elle est, au cœur du siècle, un membre actif et érudit de la République des Lettres. Le texte des *Réflexions*, rigoureusement structuré, propose de nombreux arguments

tant contre « l'état de nature » décrit par Rousseau que contre sa conception de la société civile et politique. Puisés dans de multiples textes contemporains émanant des « philosophes des Lumières », ils sont repensés avec le « bon sens » dont elle se réclame. Ils éclairent considérablement la réception immédiate du *Discours* de Rousseau, en particulier en ce qui concerne l'égalité des sexes et l'« inégalité des conditions ». Les *Réflexions* sont, de plus, servies par une aisance et un « esprit » qui conduiront Voltaire à associer le style d'O. Belot à celui de Madame de Sévigné.

ISBN 978-2-84832-203-2 – 2015. Broché, 12x18, 366 pages

21 €

Savants et écrivains : portraits croisés dans la France du XIX^e siècle, anthologie dirigée et présentée par Bertrand Marquez, 2015.

L'anthologie *Savants et écrivains : portraits croisés dans la France du XIX^e siècle* réunit les portraits, plus ou moins connus, que des savants ou des écrivains ont dressés d'écrivains ou de savants. Elle dresse un panorama varié de la manière dont chacun mesure ce qui le distingue de l'autre et montre la richesse possible des articulations des pratiques littéraires et savantes au siècle réputé être celui de la séparation des deux sphères. Qu'il vise à esquisser le contour d'un contre-modèle ou, au contraire, d'un double possible, qu'il entende construire une allégorie, le portrait de savant fait par un écrivain ou le portrait d'écrivain composé par un savant témoigne de la nécessaire référence à l'Autre dans la définition de ses propres pratiques et de son propre discours. Les portraits croisés n'ont pas pour seul objet de définir un sujet (le « savant » ou l'« écrivain ») ; ils font émerger la compétence particulière d'un regard spécialisé qui, traitant d'une sphère étrangère, entend définir ses méthodes et ses limites.

ISBN 978-2-84832-200-1 – 2015. Broché, 12x18, 452 pages

21 €

Maxence Van der Meersch. Nouvelles et chroniques (Tome I et 2), textes rassemblés et édités par Mary Melliez, Christian Morzewski et Francis Nazé, 2014.

Romancier à succès dans l'entre-deux-guerres (La Maison dans la dune, Invasion 14, Corps et Âmes...), Prix Goncourt 1936 avec L'Empreinte du dieu, Maxence Van der Meersch (1907-1951) fut aussi un chroniqueur et nouvelliste recherché dont les textes parurent régulièrement dans la presse entre 1925 et 1950. Marianne, L'Intransigeant, Candide, Le Figaro, Paris-Soir... publièrent ses chroniques et nouvelles, ainsi que les grands titres de la presse du Nord de la France. Articles de commande ou de circonstance, textes d'humeur voire véritables « manifestes » où l'écrivain, fidèle à ses engagements humanistes, prend position sur différents problèmes de société, un important florilège de cette production se trouve rassemblé dans ces deux volumes qui permettent de nuancer considérablement l'image « réactionnaire » de l'écrivain. Sensible à la souffrance et à la misère des « gens de peu » dont il partagea le sort, révolté par l'inégalité et l'injustice mais aussi par le sort fait aux femmes dans le monde du travail à son époque, il est hanté par les ravages de la guerre dans sa région.

La même inspiration anime aussi ses nouvelles, dont certaines constituent les embryons de romans édités ultérieurement, mais aussi inédits ou inachevés (Paternité, Invasion 40...). Van der Meersch y exploite avec une maîtrise accomplie toutes les tonalités du genre, et certaines de ces nouvelles sont dignes d'un

Maupassant. Enfin, un long texte inédit, « L'Affaire Jean Boudart », apporte un témoignage exceptionnel sur la « première carrière » de Van der Meersch, qui fut avocat au barreau de Lille, y déployant le même généreux engagement social que dans son oeuvre d'écrivain.

ISBN 978-2-84832-194-3 – 2014. Broché, 12x18, 744 pages

34 €

August Wilhelm Schlegel. Comparaison entre la Phèdre de Racine et celle d'Euripide (et autres textes), édition présentée, annotée et commentée par Jean-Marie Valentin, 2013.

Mettre en cause sous l'Empire la supériorité du classicisme français et de la tragédie racinienne était à coup sûr audacieux. Qu'un Allemand le fit en français conférait à l'entreprise l'allure d'une insupportable prétention.

August Wilhelm Schlegel (1767-1845), lié à Germaine de Staël, avait lu l'abbé Batteux et ceux qui, en France même, soutenaient l'idée d'une précellence d'Euripide sur Racine. La Comparaison « entre les deux Phèdres » (1807) fut pour le romantique d'Iéna qu'il était le sujet rêvé.

La réédition de cette Comparaison entre la Phèdre de Racine et celle d'Euripide, la première depuis la princeps, restitue à la littérature française un texte capital. Elle est ici accompagnée, afin de la situer dans son contexte, d'extraits du Cours de littérature dramatique (1809-1810) d'August Wilhelm Schlegel, de quelques essais de ses prédécesseurs sur le même sujet, ainsi que de documents relatifs à l'accueil en France de la Comparaison (1807-1808).

Cette édition donne ainsi à comprendre, avec l'assomption de la critique littéraire et l'affirmation d'une histoire du théâtre européen privilégiant Shakespeare et Calderón, l'émancipation, révolutionnaire, du Tragique.

ISBN 978-2-84832-164-6 – 2013. Broché, 12x18 cm, 480 pages

21 €

Maurice Carême. « Comme une boule de cristal... ». Entre poésie savante et chanson populaire. Textes et contextes, édités et présentés par Brigitte Buffard-Moret et Jean Cléder, 2012.

« Je voudrais que ma poésie soit comme une boule de cristal dont on ne verrait plus que la clarté. J'écris pour que même la plus humble des servantes me comprenne » : c'est le souhait que fait Maurice Carême dans une lettre écrite à Jeannine Burny, la femme qui fut le grand amour de sa vie, qui l'a inspiré, a collaboré avec lui et veille sur son oeuvre depuis sa disparition.

Une boule de cristal est un objet qui paraît d'une limpidité toute simple. Mais que de travail pour parvenir à ce résultat... Pour qualifier la poésie de Maurice Carême, on a souvent employé les termes de simplicité, de naïveté. Mais simplicité n'est pas simplisme et, à travers cette étude et les entretiens avec Jeannine Burny, on découvrira que Maurice Carême a su puiser à la fois à la source de la chanson populaire et à celle de la poésie savante.

Un grand choix de poèmes, dont une section de 32 inédits, ponctue cette analyse de l'oeuvre, et des photographies de la « Maison blanche » de Maurice Carême permettront de comprendre combien l'art du poète était indissociable de son art de vivre.

ISBN 978-2-84832-163-9 – 2012. Broché, 12x18, 266 pages

22 €

Alexander Lernet-Holenia. L'Étendard, traduction de l'allemand et postface de Jean-Jacques Pollet, 2003.

« Étrange œuvre que celle de ce pur Viennois, né en 1897, auteur prolifique et polygraphe [...] Élegant auteur de cape et d'épée, il a choisi d'être un romancier populaire... Aristocrate, issu d'une famille de noblesse militaire autrichienne, fascinée par l'armée, mais né trop tard pour connaître Vienne dans sa gloire, il ne va cesser de hisser l'étendard où l'aigle brodé « brille et étend ses serres sur des royaumes qui n'existent plus ». Formidable raconteur d'histoires, il a le don de créer des situations imagées et ambiguës et d'éblouir par l'imagination délirante et désespérées qui est la marque de ce monarchiste hanté par la chute des rois ». Nicole Zand, *Le Monde*.

ISBN 2-910663-92-2 – 2003. Broché, 16x24, 257 pages

20 €

Un Homme de guerre au temps de la Renaissance. La vie et les lettres d'Oudart du Biez, Maréchal de France, Gouverneur de Boulogne et de Picardie (vers 1475-1553), par David Potter, 2002.

Le maréchal Oudart du Biez est un des personnages les plus méconnus du XVI^e siècle ; il occupait de hautes responsabilités dans l'administration provinciale et les armées de François Ier mais, accusé d'avoir abandonné la ville de Boulogne aux Anglais en 1544, il fut condamné à mort puis gracié, mourant très âgé, en 1553. Sorti de la petite noblesse de l'Hesdinois et du Boulonnais, il était parvenu par ses liens de clientèle et par la protection du roi, à la cour et au gouvernement de la Picardie. À travers cette collection exceptionnelle de presque 300 lettres et des documents de son procès, l'auteur reconstruit sa carrière et jette une lumière nouvelle sur la vie de ce Boulonnais si souvent négligé dans l'histoire du royaume. On le voit ravagé par la guerre, gouverné par une noblesse militaire fortement liée à la noblesse des pays bourguignons et aux chefs militaires anglais à Calais. C'est à la fois un pays de frontière parmi les plus ouverts aux influences de l'étranger et une petite région aux manières de vie très particulières. On voit à travers ces pièces d'archives les liens de clientèle entre un chef militaire expérimenté mais souvent dur, et un grand nombre d'hommes de guerre, parents, clients, magistrats et avocats, espions et marins – en somme toute une vie de province pendant une génération.

ISBN 2-910663-68-X – 2002. Broché, 16x24, 328 pages

17 €

Claude-Gaspar Bachet de Méziriac. De la Traduction (1635), introduction et bibliographie de Michel Ballard, 1988.

Ce discours, un des premiers prononcés à l'Académie française (en 1635), a une importance historique multiple : il constitue la réaction d'un érudit, spécialiste de traduction, à la manière de traduire de Jacques Amyot, qui allait être reprise et même déformée par le groupe qui se forma autour de Conrart, premier secrétaire de l'Académie. Ce que de Méziriac attaque, en fait, c'est la manière qui allait devenir celles des « Belles infidèles », et l'occultation qu'a connue ce texte par la suite n'est sans doute pas étrangère à cette prise de position exigeante. Il marque historiquement les débuts d'une traductologie scientifique et rigoureuse. Il constitue la première analyse d'erreur faite sur corpus et présentée de manière analytiquement argumentée. On trouvera à la suite de l'introduction une copieuse

bibliographie de références et une bibliographie complète des œuvres de Méziriac, qui comprennent de nombreuses traductions.

Ouvrage coédité avec les Presses de l'Université d'Ottawa

ISBN 2-910663-24-8 – 1998. Broché, 12x18, 112 pages

10,67 €

Elenchus fontium historiae urbanae, par A.M. Lemasson, Ph. Wolff, B.M. Tock, M. Pauly, 1996.

Ce précieux *recueil de textes d'histoire urbaine*, présenté en un beau volume relié avec couverture cartonnée, contient des documents fondamentaux sur la constitution, l'administration, la justice et les finances de nombreuses villes de France (297 p.) et du Luxembourg (35 p.) de 833 à 1315. Ces textes concernent notamment l'Artois, le Hainaut, la Picardie, l'Île de France, la Normandie, l'Aquitaine, la Provence, la Franche-Comté. En fin de volume *Index rerum* et *Index geographicus*. Cartes de France et du Luxembourg.

ISBN 2-910663-09-4 - en coédition avec le CLUDEM (Luxembourg) – 1996.

Relié, 16,5x24,5, 372 pages

33,54 €

Poèmes « anglais » de Verlaine, Textes français et anglais réunis par Alain Lautel, 1995.

ISBN 2-910663-06-X – 1996. Broché, 15x21, 48 pages,

7,62 €

Boulonnais, noble et révolutionnaire. Le journal de Gabriel Abot de Bazinghen (1779-1798), par Alain Lottin, avec la collaboration de L. Caux & M. de Sainte-Mareville, 1995.

Un Boulonnais issu de la petite noblesse, Gabriel Abot de Bazinghen, a tenu de 1779 à 1798 un journal personnel précieusement conservé dans les archives privées de la famille de Rosny. Jusqu'en 1789, il nous permet de mieux appréhender la vie quotidienne dans une petite ville de province. Soudain le grand souffle de la révolution en marche vient tout animer. Car notre « gentilhomme campagnard », par ailleurs solidement implanté en ville, est un adepte de la philosophie des Lumières, un franc-maçon. Il s'enthousiasme pour la réforme, rédige le cahier de doléances de la noblesse boulonnaise, s'implique dans la Révolution légale, adhère à la Société des Amis de la Constitution, est élu maire de Saint-Martin-Boulogne, juge de paix, et achète des biens nationaux. Il condamne durement le clergé réfractaire et les émigrés. Vient la Terreur. Le ci-devant de Bazinghen est jeté en prison avec sa famille, voit la mort de près. Sa libération est « le plus beau jour de sa vie ». Désormais son engagement personnel est très limité, mais il reste un adepte des principes et des acquis de 1789. Malade, il décède en 1798. À travers ces pages passionnantes, réfléchies, présentées et commentées par des historiens, revit un destin original, celui de Gabriel Abot, mais aussi celui de toute une génération confrontée à de grandes mutations.

ISBN 2-910663-01-9 – 1995. Broché, 16x24, 340 pages

24,39 €

Confucius

Directrices : Siyan Jin et Sandrine Marchand

Promenade au cœur de la Chine poétique, études réunies par Siyan Jin et Lise Bois, 2013.

La poésie en Chine est conçue comme ayant un effet direct sur la société, la politique et l'homme. Elle est aussi bien une composante de la vie rituelle qu'une distraction instructive, le pivot de l'enseignement du *wen* 文. Dans la Chine antique, la poésie aidait à gouverner l'Empire et orientait l'éducation du peuple : en effet, l'incantation musicale, fondée sur des rythmes régulés et faisant appel à des assonances suggestives, était mise au service de l'éducation, ce que traduit un terme chinois spécifique : *shijiao* 詩教, l'« éducation par la poésie ». Le *shijiao* est ce qui remplace la religion chez les lettrés, et sert à éveiller les gens non cultivés. Encore aujourd'hui, la poésie occupe le premier rang de la littérature chinoise.

Les études des spécialistes réunies dans cet ouvrage évoquent aussi bien la poésie ancienne, depuis ses origines, que la poésie moderne, leurs ressemblances et leurs différences. L'une comme l'autre sont une sorte de religion humaniste : l'homme chinois essaie de mettre en poème la spécificité de sa place dans un univers qui l'émerveille par ses signes ineffables, dans la succession des êtres et dans la société, ainsi que les émotions propres aux périodes cruciales de son existence, au travers du *fu* (narration descriptive), du *bi* (allégorie) et du *xing* (similitude).

ISBN : 978-2-84832-174-5 – 2013. Broché, 16x24, 166 pages

16 €

La Poétique du féminin en Asie Orientale, études réunies par Esther Heboyan et Sandrine Marchand, 2012.

En Asie Orientale (Chine, Corée, Japon, Taïwan, Tibet) et dans la diaspora chinoise aux États-Unis, différentes voix féminines font entendre de multiples destins de femme.

La reconnaissance et la valorisation de la création féminine sont explicitées dans deux textes introductifs et généraux. Le premier texte présente le dictionnaire des créatrices qui doit rassembler les créations féminines à travers le monde, afin que l'on cesse d'entendre qu'il n'y a pas de Victor Hugo, de Bach, de Kant féminin. Le second texte éclaire, par le biais de la psychanalyse, la pratique artistique contemporaine des femmes, en soulignant leurs questionnements, leurs revendications, leurs difficultés existentielles.

Les articles suivants proposent une réflexion sur divers thèmes liés au corps, à la langue, au statut genré, à l'idéologie. Le bouddhisme tantrique offre une vision de la femme qui la place du côté de la sagesse, mais la considère aussi comme corps inférieur. Dans la langue coréenne où le genre n'est pas marqué, Ch'oe Yun va encore plus loin en gommant toutes les caractéristiques du féminin. La création féminine en Chine au début du XX^e siècle semble porteuse d'un idéal de changement idéologique et social. Pendant la colonisation japonaise de Taïwan, Yang Chian-ho et Yeh Tao sont confrontées à des obstacles d'ordre linguistique, politique et social qui freinent leur élan créatif. L'Américaine Amy Tan dénonce les injustices liées à la condition féminine inscrite dans la tradition chinoise. Deux

romancières contemporaines taiwanaises, Li Ang et Cheng Yingshu, expriment leur révolte contre la femme-poupée ou la femme-ange.

La deuxième partie de l'ouvrage aborde le problème de l'image de la femme et de sa représentation dans les arts visuels. Ainsi sont évalués le rapport entre statut du genre et statut de la femme dans la pièce *Imoseyama* ou l'éducation des femmes de Chikamatsu Hanji, les présences féminines sous forme de fantômes et leur représentation cinématographique dans *Les Spectres de Yotsuya*, l'image masculine de Bruce Lee dans sa rencontre avec les femmes occidentales, et enfin la publicité chinoise des produits de beauté, qui allie transculturalité et valeurs traditionnelles.

ISBN : 978-2-84832-155-4 – 2012. Broché, 16x24, 212 pages

22 €

La Ferme de la montagne Li, par Zhong Lihe (traduit et annoté par Arthur K. Wardega, S. J. en collaboration avec Marie-Thérèse Deconinck-Gauthier), 2010.

L'action du roman se passe au sud de Taïwan dans un hameau hakka, situé au pied de la montagne Li, sous le régime colonial nippon. Dans ses descriptions de la vie quotidienne paysanne des Hakkas, Zhong Lihe ne fait aucunement mention de la présence japonaise dans la vie des habitants, malgré le changement radical de la politique coloniale japonaise à l'époque où se déroule le roman (vers 1938) : les Taïwanais commencent à être recrutés dans l'armée et sont contraints d'assimiler la langue, la culture, la religion et le style de vie de l'occupant. Mais le roman de Zhong Lihe se concentre sur l'intrigue amoureuse entre deux jeunes gens dans un univers où s'affrontent traditions ancestrales et modernité, tant dans les relations familiales que dans les modes de culture.

ISBN : 978-2-84832-125-7 – 2010. Broché, 12x18, 316 pages

18 €

Cultures Sportives

Directeur : Williams Nuytens

Entraîneur de football en France. Histoire d'une profession de 1890 à 2010, par Laurent Grün, 2016.

Entraîner une équipe de football professionnelle : une profession qui fait rêver ? En un sens, presque tout sportif ou amateur de football français s'est déjà identifié à l'entraîneur professionnel de l'équipe locale ou de son club préféré. Discuter les choix tactiques, la composition de l'équipe-type ou la nature des compétences de l'entraîneur est devenu un lieu commun. Cette dimension n'est ignorée par aucun des techniciens qui officient à la tête des clubs professionnels de l'hexagone. Elle constitue un des paramètres inéluctables de leur environnement quotidien.

Mais cette visibilité d'homme public, qui caractérise les entraîneurs actuels, a-t-elle toujours été une des composantes de leur métier ? Cette exposition interroge sur les représentations de celui-ci, selon que l'on se situe du côté du public, des médias, des dirigeants, des joueurs... et des entraîneurs eux-mêmes.

De nos jours, nul ne songerait à contester l'existence de la profession d'entraîneur. Mais savoir comment elle s'est constituée, quels sont les hommes qui ont permis son émergence et sa stabilisation, quelles techniques ils ont adoptées ou rejetées au fil des années, permettrait de mieux appréhender ce métier et également de mieux en comprendre les difficultés, mais aussi les satisfactions ressenties par les hommes (et maintenant des femmes, depuis l'arrivée de Corinne Diacre au Clermont Foot 63 en 2014) qui l'exercent.

Pour répondre à ces questions, plusieurs méthodologies ont été convoquées : le recours systématique aux archives de la Fédération Française de Football depuis 1920, le dépouillement de la presse spécialisée depuis les années 1890, ont été croisés avec une analyse prosopographique de plus de trente entraîneurs ayant exercé des années 1920 à 2010. Une série d'entretiens effectués avec des entraîneurs professionnels en activité des années 1960 à 2010 a mis en lumière leurs conditions d'exercice au quotidien, les évolutions de leur fonction mais aussi de leurs méthodes, leur manière de se constituer une identité propre, leur attitude face à une précarité croissante...

L'histoire sociale et culturelle de ces entraîneurs, indissociable de celle de l'entraînement en football, ne saurait s'appréhender sans recourir à des éclairages sociologiques, anthropologiques, mais également économiques et juridiques.

ISBN : 978-2-84832-258-2 – 2016. Broché, 16x24, 383 pages

26 €

Faire trace... Entretiens avec Christian Pociello, par Oumaya Hidri Neys, préface de Georges Vigarello, 2012.

Que laisse un enseignant-chercheur derrière lui lorsqu'il « disparaît » ? On pourrait se poser la question à propos de Christian Pociello, parti à la retraite en août 2007. Quelques souvenirs laissés aux étudiants et collègues qui ont croisé sa route, une bibliographie conséquente, des ouvrages dont certains ont « fait date »... Et petit à petit, l'oublie...

Cet ouvrage retrace son parcours biographique. Christian Pociello est à la fois « représentatif » des premiers enseignants-chercheurs en STAPS issus de l'Éducation Physique et Sportive (EPS) et « atypique », du fait du caractère a priori improbable de sa trajectoire. Seul un récit de vie le plus complet possible pouvait illustrer ce cas exemplaire : son enfance, son parcours scolaire, ses travaux universitaires, ses recherches et publications, ses fonctions, ses échecs, ses amitiés et inimitiés, ses « coups de cœur » et « coups de gueule » sont ainsi explorés. Autant d'éléments qui permettent de comprendre son itinéraire, son cheminement intellectuel, ses choix. Autant d'éléments qui éclairent la constitution et l'évolution de la filière universitaire STAPS.

ISBN : 978-2-84832-162-2 – 2012. Broché, 12x18, 218 pages

15 €

Les Sports à risque. Sociologie du risque, de l'engagement et du genre, par Nicolas Penin, 2012.

Comment peut-on s'engager dans les sports à risque ? La présente étude sociologique voudrait répondre aux énigmes que présentent ces pratiques. Car ces disciplines sportives interpellent : elles sont des activités de loisirs dans lesquelles la vie est mise en jeu.

C'est par l'enquête menée sur les terrains du parachutisme, du BASE-jump, de l'alpinisme ou du parapente que ce livre participe à la compréhension et à l'explication des engagements dans ces sports.

D'abord en éclairant les parcours de vie qui conduisent à ces activités. Entre dispositions et situations, se construisent des engagements pluriels, mus par le jeu complexe d'influences biographiques et contextuelles façonnées par le genre. Ensuite en rendant compte des modes de pratiques, notamment dans les rapports que nouent les adeptes, hommes et femmes, avec les risques et les prises de risque. Enfin, en montrant comment s'établissent les rapports sociaux de sexe dans ces espaces sociaux « masculins », entre évolutions, reconfigurations et permanences. Cette étude des sports à risque apporte ainsi une contribution à la connaissance des dynamiques biographiques, des prises de risque et du genre.

ISBN : 978-2-84832-146-2 – 2012. Broché, 16x24, 352 pages

29 €

Études sur l'EPS du Second Vingtième Siècle (1945-2005), textes réunis par Jean Bréhon et Olivier Chovaux, 2009.

Les textes réunis dans cet ouvrage reprennent une série de conférences réalisées dans le cadre des journées « Yves Gougeon », sous l'égide de l'IUFM Nord – Pas-de-Calais. Ces journées s'adressaient aux étudiants de l'Académie de Lille préparant la première épreuve écrite d'admissibilité du concours externe du CAPEPS. Portant sur l'histoire de l'enseignement de l'Éducation Physique et Sportive de 1945 à nos jours, à travers ses enjeux éducatifs, ses conceptions et pratiques pédagogiques, la question du programme s'est enrichie d'une réflexion portant sur l'organisation de cette même discipline dans les états de l'Union Européenne. Si la première partie de la question a déjà fait l'objet d'une littérature conséquente, la seconde partie de la proposition n'a pas encore été suffisamment explorée.

L'objectif de cet ouvrage est donc double : il s'agit tout d'abord de revisiter l'histoire de la discipline, à partir de son identité et de son environnement. Il s'agira ensuite de

s'aventurer sur des terres encore en friche, en observant, compte tenu des matériaux disponibles, la manière dont l'éducation physique s'enseigne en Europe : cette dernière partie (« réflexions sur les changements d'échelle de l'EPS ») interroge ainsi les singularités d'une « EPS à la française » dans une perspective comparatiste. Destiné aux étudiants en STAPS, mais également aux enseignants d'EPS, ce recueil de textes est autant un ouvrage de préparation aux concours (CAPEPS externe, agrégations interne et externe) qu'une publication scientifique venant compléter la bibliographie du champ.

ISBN : 978-2-84832-098-4 – 2009. Broché, 16x24, 246 pages

20 €

Rugby : un monde à part ? Enigmes et intrigues d'une culture atypique, sous la direction d'Olivier Chovaux et William Nuytens, 2005.

Quel rugby demain ? Cette question est bien au centre des préoccupations de la plupart des initiés. Chacun comprend l'origine de l'interrogation : le monde de l'Ovalie change et beaucoup craignent de ne plus y retrouver ce qui les passionne. Cet ouvrage réunit plusieurs contributions utiles pour lever le doute et les inquiétudes, pour comprendre ce que pourrait devenir l'ovale. Les auteurs s'adressent aussi aux profanes, notamment à celles et ceux qui voient le rugby comme un monde à part : quelques énigmes devraient pouvoir être résolues ici, en particulier celle de sa curieuse distribution géographique. Cette tâche, double, n'aura pas été facile à mener, car le rugby est fait de singularités, parce qu'il se singularise, parce qu'on le singularise.

ISBN : 2-84832-024 -9 – 2005. Broché, 16x24, 188 pages

22 €

La Popularité du football. Sociologie des supporters à Lens et à Lille, par Williams Nuytens, *Préface de Didier Demazière* 2004.

Le football joué par ses experts est le spectacle sportif contemporain : rien n'attire plus de spectateurs, rien ne mobilise autant de supporters, rien ne déclenche autant de passions voire de déraisons dans cette immense cour de récréation que forment les sports. Nous sommes nombreux à pouvoir expliquer un tel engouement en parlant d'un apprentissage facile des règles du jeu, d'une dimension festive, d'une médiatisation croissante. En appartenant aux quotidiens d'un grand nombre de citoyens, le football s'est installé dans notre société jusqu'à représenter une certaine forme de tradition. La sociologie de cette réussite ne manque pourtant pas de terrains en friche : pourquoi les mobilisations partisans sont-elles différentes d'un pays à l'autre, d'une ville à l'autre, d'un stade à l'autre ? Pourquoi observe-t-on autant de manières de vivre la passion du football ? Comment devient-on un supporter ? Comment s'organise ce militantisme des temps modernes ? Ce livre existe à cause de ces questions mais ces questions n'existent pas seulement pour éliminer les lieux communs. En progressant pas à pas dans l'univers du supporterisme, le lecteur finira au cœur des engagements les plus militants c'est-à-dire au côté des plus spectaculaires. Il découvrira alors que l'audience rime avec les déviances, qu'une passion débouche parfois sur un désordre public manifeste, que la cour de récréation peut se transformer en un terrain de jeux apparemment très sérieux. Comment expliquer qu'une activité du temps libre accueille du comportement provocateur, belliqueux et plus rarement fondamentalement violent ? Et pourquoi le continent

noir du supporterisme est-il habité par de jeunes passionnés ? Ceux-là sont-ils annonceurs de changements sociaux contrariants et inquiétants ? Ce livre donne des réponses, débouche sur des incertitudes, fait comprendre les mécanismes de l'identification, explique autrement une passion collective des plus modernes mais ne plonge pas le supporterisme dans la problématique de la psychologie des foules.

ISBN : 2-848320-007 -9 – 2003. Broché, 16x24, 392 pages

23 €

Éthique et spectacle sportif, sous la direction d'Olivier Chovaux et Charles Coutel, 2003.

La complexité des liens entre éthique et spectacle sportif justifie une approche interdisciplinaire. Les communications ici rassemblées s'efforcent, à partir d'un éclairage philosophique, historique, sociologique et juridique, de confronter l'exigence éthique (se retrouvant dans les notions de *fair-play* ou encore d'idéal olympique) et le processus complexe de spectacularisation mondialisée des pratiques sportives.

ISBN : 2-910663-91-4 – 2003. Broché, 16x24, 145 pages

15 €

Cinquante ans de football dans le Pas-de-Calais, « le temps de l'enracinement (fin XIX^e-1940) », par Olivier Chovaux, 2001.

Le département du Pas-de-Calais constitue pour le football association une véritable terre d'élection, depuis ses premières formes d'implantation observées dès la fin du XIX^e siècle jusqu'à l'achèvement de son processus d'enracinement, à la veille de la seconde guerre mondiale. Cette histoire du football nordiste peut contribuer à mieux comprendre les phénomènes observés dans la première moitié du XX^e : constitution des premiers clubs et essaimage des pratiques avant 1914, organisation des compétitions et des instances dirigeantes dans les années vingt, affirmation de formes complexes de sociabilité et d'identités sportives qu'accélère le choix du professionnalisme dans les années trente. Objet scientifique légitime, le football peut ainsi éclairer l'histoire des pratiques socioculturelles au XX^e, à partir d'une étude régionale qui aura démontré la pertinence de l'expression terre de football pour le département du Pas-de-Calais.

ISBN : 2-910663-59-0 – 2001. Broché, 16x24, 386 pages

19,82 €

Droit et Sciences économiques

Directrice : Fanny Vasseur

Le Marketing par la méthode des cas : l'apprentissage du contexte africain, par Bob Ngamoe, 2016.

Tous les cas contenus dans ce manuel ont été conçus à partir des données tirées du contexte socioculturel et managérial africain. Cela présente un double avantage :

- offrir aux enseignants de la spécialité Marketing un référentiel de base pour illustrer leurs enseignements et monter leurs propres cas de Marketing ;
- permettre aux étudiants africains de la spécialité Marketing d'aborder avec plus de chance de succès leurs examens.

Cet ouvrage à la fois théorique et pratique intéresse particulièrement les étudiants des Écoles de Commerce, des IUT (Techniques de Commercialisation), des facultés des Sciences économiques et de gestion niveau Master, les étudiants en MBA et les praticiens du Marketing.

ISBN : 978-2-84832-232-2 – 2016. Broché, 16x24, 316 pages

22 €

Le Renforcement de la limitation du cumul des mandats et des fonctions par Patricia Demaye-Simoni, 2016.

Dans une société désenchantée, la multiplication des « affaires » et la défiance citoyenne à l'égard des politiques réactivent régulièrement les projets de réforme tendant à revisiter la représentation politique. Face à une démocratie en souffrance, dans laquelle le cumul des mandats et des fonctions est largement stigmatisé, les lois organique et ordinaire du 14 février 2014 introduisent une césure entre tout mandat parlementaire et une fonction exécutive locale à l'horizon 2017.

La tenue d'un colloque relatif au renforcement de la limitation du cumul des mandats et des fonctions à la faculté de droit de Douai, le 4 décembre 2014, dont les actes sont réunis dans le présent ouvrage, s'inscrit dans l'actualité de cette interdiction, proposée dans le rapport intitulé « Pour un renouveau démocratique » établi par la Commission Jospin en 2012.

Associant non seulement des chercheurs en droit et en science politique mais également des hommes politiques, cette manifestation a mis à jour la complexité des enjeux entourant le cumul des mandats et des fonctions. Les questionnements suscités par les récentes réformes du 14 février 2014, qui bousculent un élément profondément enraciné dans la vie politique française, sont dès lors saisis au travers de cet ouvrage : dans la perspective d'une refondation du système politique, les actes du colloque interrogent tant les difficultés rencontrées pour limiter le cumul des mandats en France que les pesanteurs du cumul sur le système politique pour envisager les conséquences, voire les exigences impliquées par les changements législatifs en ce domaine.

ISBN : 978-2-84832-239-1 – 2016. Broché, 16x24, 212 pages

16 €

Qui suis-je ? Dis-moi qui tu es. L'identification des différents aspects juridiques de l'identité, études réunies par Valérie Mutelet et Fanny Vasseur-Lambry, 2015.

Donner une définition de l'identité n'est pas chose aisée. Du latin *identitas*, l'identité signifie le même, caractère de ce qui est identique. Selon cette approche nous sommes identiques, ou du moins semblables ; dans la différence toutefois, car nos dissemblances sont réelles et ce sont elles qui nous permettent de nous singulariser. Ainsi la frontière entre identité et identités doit être dessinée : à côté de l'identité civile imposée et obligatoire émergent d'autres facettes de l'identité, choisie, revendiquée. De là, la frontière entre identité et identification est-elle ténue : c'est à travers nos identifiants que nous existons vis-à-vis des autres. Cette problématique de l'identité comporte une certaine complexité qui n'a pas échappé aux différents champs des sciences humaines et sociales. En droit, elle se concentre principalement autour du rapport entre le collectif et l'individuel, entre le groupe et l'individu, entre l'État et la personne – sujet de droit – mêlant tout autant besoin d'individualisation et besoin d'identification des personnes. Conscient de ces enjeux, le centre de recherche Éthique et Procédures (EA 2647), dont l'un des axes majeurs est la protection de la personne, a choisi d'organiser deux journées d'études transversales et pluridisciplinaires dédiées à l'identité.

ISBN : 978-2-84832-209-4 – 2015. Broché, 16x24, 288 pages

22 €

2001-2010 Dix ans de transparence en droit des sociétés, sous la direction d'Édith Blary-Clément et Jean-Christophe Duhamel, 2011.

Transparence et gouvernance sont devenues, en une décennie, les maîtres-mots du droit contemporain des sociétés. Cet ouvrage vise à apprécier la transparence sociétaire à l'aune de dix ans de réformes qui ont modelé l'information sous la férule des préceptes de gouvernance. Intégration de nouveaux enjeux, débats sur les rémunérations des dirigeants, aspects de droit comparé et de droit comptable, sanctions de la diffusion d'une information erronée sont autant d'éléments qui font la richesse et l'originalité des contributions réunies sous la direction du Professeur É. Blary-Clément.

Destiné à tout public, étudiants, praticiens, universitaires, cet ouvrage rassemble les analyses de juristes de différents horizons, français et étrangers, Professeurs et Maîtres de conférences, ingénieurs, avocats, tous au fait des questions de transparence et de gouvernance.

Il s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche pluridisciplinaire financé par l'Agence Nationale de la Recherche, référencé ANR-07-ENTR-012 – TIDCG (« Transparency and Information Disclosure in Corporate Governance »).

ISBN : 978-2-84832-131-8 – 2011. Broché, 16x24, 130 pages

15 €

Esclavage et droit. Du Code noir à nos jours, sous la direction de Tanguy Le Marc'hadour, 2011.

Dans la pensée contemporaine, l'esclavage est considéré comme un crime contre l'humanité, parce qu'il nie des droits universellement reconnus (la liberté, l'égalité), en faisant de l'être humain une propriété, un objet. Pourtant, l'affirmation de l'homme en tant qu'être juridique porteur de droits subjectifs est historiquement et culturellement

marquée. Il a pu exister, même en droit français, un droit objectif de l'esclavage. Cette réalité conduit à s'interroger sur la logique de légitimation de l'esclavage, et à l'inverse sur l'émergence d'une définition juridique de l'homme comme sujet de droit.

Le centre « Éthique et procédures » et la faculté de droit Alexis de Tocqueville (Université d'Artois), à l'initiative de Manuel Carius et de Tanguy Le Marc'hadour, ont invité juristes de droit public ou de droit privé et historiens du droit à réfléchir sur les rapports du droit et de l'esclavage. Leurs contributions, limitées à l'espace juridique français, mais étudiant des époques et des lieux variés, analysent le code noir et ses évolutions, ou le droit international contemporain, en passant par le droit du protectorat marocain ou le statut de l'indigène en Algérie. Le droit de l'esclavage ayant longtemps cohabité avec son interdiction, on constate un relativisme juridique qui lui donne des contours imprécis, sur deux points : il fait de l'esclave un être juridique hybride, à la fois chose et homme, dont le statut varie avec le temps, et il désigne aussi « l'autre humanité », susceptible d'être mise en esclavage, et « l'autre lieu », ailleurs où existera l'esclavage. Il crée alors une altérité mouvante qui prend des formes différentes selon les époques et les lieux. Les contributeurs du colloque présentent ainsi une réflexion sur un droit pris entre exigence morale et intérêts économiques ou sécuritaires.

ISBN : 978-2-84832-124-0 – 2011. Broché, 16x24, 162 pages

15 €

Les Arrêts fondamentaux du droit du travail. Relations individuelles, sous la direction de Bernard Bossu, 2007.

Le droit du travail suscite depuis de nombreuses années une jurisprudence abondante qu'il n'est pas toujours facile de découvrir et de comprendre. Le rôle du juge dans les relations de travail est donc capital, d'autant plus que la réglementation en droit du travail est complexe et changeante. Aujourd'hui, personne ne peut se prétendre informé de l'état des relations professionnelles en France sans connaître les arrêts rendus par la chambre sociale de la Cour de cassation.

Ce livre ne traite pas de l'ensemble du droit social mais uniquement des relations individuelles de travail. Après une présentation du droit du travail (sources, hiérarchie des normes), l'ouvrage va s'intéresser successivement à la naissance de la relation de travail, à l'exécution du contrat de travail et à sa rupture. Pourquoi ce choix ? Parce que les règles juridiques applicables dans ces domaines intéressent chacun de nous et pas seulement les juristes.

ISBN : 978-2-84832-070-0 – 2007. Broché, 16x24, 404 pages

22 €

La Pensée juridique d'Alexis de Tocqueville, sous la direction de Manuel Carius, Charles Coutel, et Tanguy Lemarc'hadour, 2005.

La Faculté de droit de Douai a organisé, en 2003, un colloque consacré à l'œuvre juridique d'Alexis de Tocqueville. Le présent ouvrage reprend les actes de cette manifestation. Plus connu comme penseur politique que comme juriste, Tocqueville a pourtant écrit de nombreux textes consacrés au droit, tant public que privé. Dans cet ouvrage, des universitaires d'horizons différents (juristes, historiens, philosophes), se penchent sur l'originalité et la portée des conceptions juridiques défendues par Tocqueville et le rôle qu'elles ont joué dans leur époque.

ISBN : 2-84832-037-0 – 2005. Broché, 16x24, 102 pages

15 €

Manuel du droit du travail. Tome I, par Bernard Bossu, François Dumont, Pierre-Yves Verkindt, 2005.

Cet ouvrage tente de donner aux étudiants, mais aussi à l'ensemble des juristes et praticiens, tous les éléments nécessaires à la compréhension d'une matière en constante évolution. L'accent a été mis sur la clarté de la présentation, le manuel se présentant sous la forme de leçons indépendantes qui permettent au lecteur d'accéder rapidement aux renseignements souhaités. Chacun des thèmes abordés est traité avec la préoccupation de fournir une synthèse claire et complète des règles applicables.

Ce premier tome est consacré aux relations individuelles de travail, le droit du travail étant d'abord celui du contrat de travail. Le plan, classique et simple, permet d'examiner successivement chacun des temps de la vie du contrat de travail : sa conclusion, son exécution et sa rupture. (*À jour de la loi du 18 janvier 2005*)

ISBN : 2-84832-033-8 – 2005. Broché, 16x24, 412 pages

23 €

Les Définitions du développement local, par Gilles Fiévet, 2002.

Si la notion de développement local s'est partout imposée, ce fut le plus souvent dans le plus grand flou conceptuel. Il nous est donc apparu opportun d'organiser un colloque sur le thème « des définitions du développement local », impliquant une participation mixte (des universitaires pour un éclairage théorique et des praticiens du développement) mais aussi pluridisciplinaire (philosophique, économique, juridique, sociologique, politique). Ces caractéristiques expliquent d'elles-mêmes qu'il ne s'agit pas de proposer une conception unifiée du développement local, mais de donner la possibilité à chacun d'apporter sa pierre, de confronter les points de vue et de dégager des perspectives permettant de mieux appréhender le concept.

ISBN : 2-910663-73-6 – 2002. Broché, 16x24, 206 pages

20 €

Les Chemins de la Turquie vers l'Europe, sous la direction d'Arnaud de Raulin et Pierre Chabal, 2001.

Le présent ouvrage cherche d'une part à mettre à plat plusieurs des analyses du caractère opportun ou non de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne et tend, d'autre part, à exposer dans une démarche sereine et constructive les secteurs dans lesquels les efforts de la Turquie, efforts accomplis et à venir, sont porteurs pour l'Europe. Son approche, résolument dynamique, vise non pas à entrer dans les controverses à court terme mais à souligner le caractère fondamental du projet européen de sécurité élargie. Ce projet ne renvoie à l'évidence pas au seul dossier turc, mais ce dernier ne peut pas non plus être exclu du débat que l'Europe doit en permanence entretenir vis-à-vis d'elle-même. Quant à sa forme, cet ouvrage rassemble à parité des universitaires turcs et français, et la qualité de ce partenariat scientifique devrait contribuer au développement et à l'harmonie du dialogue entre l'Europe et la Turquie.

ISBN : 2-910663-82-5 – 2001. Broché, 16x24, 219 pages

19 €

Les Évolutions récentes du droit des installations classées pour la protection de l'environnement, sous la direction de David Deharbe, 2001.

Le droit des installations classées s'est affirmé ces dernières années comme une législation pilote pour l'environnement industriel. Le colloque consacré par la Faculté Alexis de Tocqueville aux évolutions récentes de la matière, dont les actes sont ici réunis, a permis de vérifier l'ampleur de ce mouvement ; passant en revue l'actualité réglementaire du droit des ICPE (1^e partie), sans ignorer la contradiction des intérêts qu'il tend à concilier (2^e partie) et les difficultés inhérentes à sa sanction juridictionnelle (3^e partie), universitaires et praticiens livrent avec ce cahier scientifique un regard contemporain et actualisé sur l'une des plus anciennes polices environnementales.

ISBN : 2-910663-62-0 – 2001. Broché, 16x24, 159 pages

13,72 €

La Zone franc face à l'euro, par Arnaud De Raulin, 2000. *Préface de M. Pierre Messmer.*

Au moment où l'actualité est à la mondialisation et à l'avènement de l'euro, les pays d'Afrique francophone s'interrogent de plus en plus sur l'avenir de leurs économies, et notamment, de leurs monnaies. De son histoire, l'Afrique a hérité d'une relation forte et vivante avec la France. Elle se manifeste sur le plan monétaire avec la zone franc, expression à la fois de solidarités entre pays africains, à travers leurs deux unions économiques et monétaires (UEMOA, CEMAC), et de solidarités entre ces unions et la France. Le passage à l'euro et la création d'une banque centrale constituent des changements fondamentaux pour l'Europe et ses partenaires africains. Cette entrée de l'Europe dans une nouvelle ère monétaire bouscule considérablement le vieil ordre établi et cet événement revêt une importance toute particulière pour les pays africains traditionnellement ouverts aux échanges avec les pays européens et liés entre eux par des accords monétaires. Compte tenu de ces évolutions juridiques, institutionnelles et économiques, les responsables des pays africains se posent à juste titre des questions sur la situation future de la zone franc : une aire de stabilité monétaire est une des conditions pour l'Afrique d'échapper à l'isolement et de lutter contre une marginalisation ambiante.

ISBN : 2-910663-49-3 – 2000. Broché, 16x24, 169 pages

22,87 €

Droit et communication : dire, enseigner, publier, sous la direction de Christophe Leduc, 2000.

Comment exprimer le droit ? Quels modes d'expression sous-tend-il ? Quels facteurs peuvent favoriser ou, au contraire entraver sa diffusion ? Telles sont les questions auxquelles on tente ici d'apporter des réponses. Des chercheurs de nationalités différentes, des Belges, des Néerlandais et des Français, qui ont en commun l'étude des pays flamands, picards et wallons, réfléchissent à la manière dont le Droit s'y diffuse. Ils ont scruté les vecteurs juridiques que sont les records de coutume, les plaidoiries, les cours universitaires, la transcription de manuscrits ou le recours à l'imprimé. On ne regarde pas ici le Droit se faire, s'élaborer, mais plutôt se répandre.

ISBN : 2-910663-45-0 – 2000. Broché, 18x27, 155 pages

15,24 €

Les Environnements juridiques du bassin minier, textes réunis par Manuel Gros, 1999.

Le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais connaît aujourd'hui un événement de portée mondiale : pour la première fois dans l'histoire à une telle échelle (43 concessions en milieu urbain complexe, 7500 hectares de friches, 120 000 logements sociaux...), une exploitation minière est terminée et pose la question de l'avenir des sous-sols, des sols, des paysages et des populations. Il en résulte nécessairement des enjeux juridiques présents et à venir considérables, intéressant toutes les disciplines du droit. Au-delà de l'important enjeu de la mutation du bassin minier du Nord - Pas-de-Calais, cet ouvrage ouvre une perspective plus générale de l'environnement juridique de l'exploitation minière et suscite une réflexion globale et prospective sur l'accompagnement juridique à porter à l'exploitation minière avant, pendant et après l'exploitation. Il constitue un premier recensement des pistes qui ne manqueront pas d'être développées dans les cinquante années à venir.

ISBN : 2-910663-29-9 – 1999. Broché, 16x24, 283 pages

22,87 €

Présence de l'éthique en Droit général français, sous la direction de Manuel Gros, 1998.

Enseignants-chercheurs et professionnels du Droit mettent ici en valeur la notion d'Éthique au regard des différents thèmes suivants : procédure pénale, droit du travail, juge judiciaire, juge administratif, relations internationales. Ce travail est une première réflexion sur la présence de l'Éthique en Droit amenant des études plus approfondies sur les procédures judiciaires, administratives, ou intéressant les droits fondamentaux (Convention européenne des droits de l'Homme, Cour de justice des communautés européennes).

ISBN : 2-910663-18-3 – 1998. Broché, 18x27, 67 pages

9,15 €

Développement économique et reconversion industrielle, sous la direction de H. Sachter et J.-C. Vérez, 1997.

La reconversion des régions d'ancienne industrie se pose comme un problème en soi pour l'économiste. En effet, une fois actée la constatation des évolutions qui ont pu conduire à la situation de crise locale sur laquelle débouchent les fermetures d'établissements, il convient de s'interroger sur les actions menées pour remédier à cette situation, et sur la rationalité des méthodes mises en œuvre. Cet ouvrage fait donc le point sur les théories dites traditionnelles (mobilité de la main d'œuvre en accompagnement de celle du capital) difficilement applicables aujourd'hui, et sur les nouveaux courants de réflexion prenant en compte les facteurs locaux (notamment investissements publics, formation, démographie) pouvant générer de nouvelles dynamiques.

ISBN : 2-910663-14-0 – 1997. Broché, 18x27, 262 pages

15,24 €

Série « Cahiers de Jurisprudence »

Jurisprudence commentée de la Cour Administrative de Douai

Faculté de Droit de Douai – Centre Éthique et Procédures

Études réunies par Pierre-Jean Baralle

Les Cours administratives d'appel constituent une innovation importante. Bien qu'elles ne représentent en droit que des juridictions d'exception, elles traitent de l'essentiel des appels dirigés contre les décisions rendues par les tribunaux administratifs, l'intervention du Conseil d'État restant dans ce domaine limitée. Or paradoxalement la jurisprudence de ces juges « suprêmes » du fait est souvent délaissée. C'est cette lacune que tente de combler ce bulletin, fruit du rapprochement de la CAA de Douai, de la Faculté de droit Alexis de Tocqueville et du Centre Éthique et Procédures.

La jurisprudence est divisée en dix rubriques (Procédure, Actes administratifs unilatéraux, Contrats, Responsabilité, Biens et travaux, Fonction publique, Fiscalité, Urbanisme, Environnement et Étrangers) rendant compte de l'activité de la Cour de Douai durant une année. Au sein de chacune des rubriques, les arrêts font l'objet de différents niveaux de commentaire de la part d'enseignants-chercheurs. Les plus importants sont publiés dans leur intégralité et accompagnés d'une note de jurisprudence. D'autres ne font l'objet que d'une publication partielle suivie de simples observations. Enfin, certaines décisions ne sont que mentionnées.

Numéro 2 - 2000-2001

ISBN : 2-910663-75-2. Broché, 16x24, 412 pages 17 €

Numéro 3 – 2001-2002

ISBN : 2-910663-94-4. Broché, 2003, 16x24, 331 pages 20 €

Numéro 4 – 2002-2003

ISBN : 2-84832-011-7. Broché, 2004, 16x24, 379 pages 20 €

Numéro 5 – 2003-2004

ISBN : 2-84832-027-3. Broché, 2005, 16x24, 370 pages 22 €

Numéro 6 – 2004-2005

ISBN : 2-84832-053-2. Broché, 2006, 16x24, 297 pages 22 €

Bulletin de Jurisprudence de la Cour d'Appel de Douai

Atelier Régional de Jurisprudence de la Cour d'Appel de Douai

Études réunies par Dorothee Bourgault-Coudeville

Numéro 2 - 2000-2001

L'atelier régional de jurisprudence de la Cour d'appel de Douai (association loi 1901), à l'origine de la publication de ce bulletin, a pour objet d'assurer la diffusion de la jurisprudence de la Cour d'appel de Douai.

Le lecteur trouvera dans ce recueil une sélection d'arrêts rendus au cours de l'année 2003 dans des domaines aussi variés que le droit pénal, la procédure pénale, le droit des contrats ou de la responsabilité, le droit de la famille, le droit social ou encore le droit commercial. Les décisions répertoriées ont été sélectionnées soit pour leur intérêt au plan des principes juridiques, soit en raison de leurs données

factuelles particulièrement intéressantes. Elles sont agrémentées de notes ou d'observations rédigées par des universitaires, magistrats et avocats.

Par ailleurs, le Président de la Chambre de l'instruction de la Cour d'Appel de Douai analyse les dispositions concernant l'instruction et la détention provisoire telles que modifiées par la loi du 4 mars 2004 portant adaptation de la justice aux évolutions de la criminalité. Le lecteur trouvera dans la deuxième partie de cet ouvrage des informations de nature quantitative correspondant à une approche plus statistique de la jurisprudence de la Cour d'appel de Douai. Les quantitatifs publiés dans ce numéro sont relatifs à la demande d'expertise et à la valeur probante du rapport de l'expert, à la répartition des travaux entre locataires et propriétaires en matière de baux et à la prestation compensatoire.

ISBN : 2-84832-026-5. Broché, 2005, 16x24, 439 pages

22 €

Numéro 3 - 2004-2005

L'atelier régional de jurisprudence de la Cour d'appel de Douai (association loi 1901), à l'origine de la publication de ce bulletin, a pour objet d'assurer la diffusion de la jurisprudence de la Cour d'appel de Douai.

Le lecteur trouvera dans la deuxième partie de cet ouvrage des informations de nature quantitative correspondant à une approche plus statistique de la jurisprudence de la Cour d'appel de Douai. Figurent dans ce numéro des études relatives à la responsabilité du chef d'entreprise en matière commerciale et pénale, la responsabilité du fait des choses et du fait d'autrui ainsi que les différentes sanctions de l'inexécution du contrat.

ISBN : 2-84832-049-4. Broché, 2006, 16x24, 473 pages

22 €

Éducation, formation et lien social

Directeur : Jean-François Goubet

Les Établissements scolaires « différents » et la recherche en éducation, sous la direction de Marie-Anne Hugon et Marie-Laure Viaud, 2016.

Où en sont les recherches en éducation consacrées aux établissements scolaires « différents », c'est à dire aux écoles qui, à tous les niveaux d'enseignement, sont repérées dans le paysage éducatif comme « alternatives », « expérimentales », ou se réclamant du courant des pédagogies nouvelles ? Comment conduire aujourd'hui des recherches dans ces établissements ? Comment évaluer les « résultats » de ces écoles ? Autant de questions abordées dans cet ouvrage collectif, rassemblant des contributions de chercheurs universitaires et professionnels.

Ce livre est issu d'un séminaire scientifique monté à l'initiative de deux équipes de sciences de l'éducation, l'équipe Recifes (Université d'Artois) et l'équipe « Crise-école-Terrains sensibles » (Université Paris Ouest Nanterre). Il présente un état des recherches actuelles sur les écoles différentes fonctionnant aujourd'hui et une contribution à la réflexion sur les problèmes méthodologiques et épistémologiques que soulève la conduite de ces travaux.

ISBN : 978-2-84832-224-7 – 2016. Broché, 16x24, 196 pages

18 €

Kant et l'éducation, sous la direction de Jean-François Goubet, 2016.

Le présent volume recueille huit contributions internationales. Sa première partie se propose de retracer le profil de Kant en tant qu'éducateur, en ne s'appuyant pas seulement sur la façon dont le philosophe allemand enseignait de fait, mais en mettant également en lumière la signification que revêtait pour lui le thème de l'enseignement. Ce dernier point est développé en relation à deux disciplines, la pédagogie et la logique. C'est à la logique comme discipline académique qu'est à son tour consacrée la seconde partie du volume. Il s'agit ici, en particulier, de discuter le statut que la science logique possède à l'intérieur du système kantien, d'en éclairer la polysémie et d'en suivre l'évolution théorique.

L'analyse de l'éducation se trouve au centre de la réélaboration générale du savoir que Kant mène en fonction du contexte post-wolffien structurant la pensée allemande de son temps. Voilà pourquoi il a importé de se tourner vers l'approche kantienne de la logique, discipline propédeutique, formant les esprits, mais aussi discipline matricielle, configurant les autres champs de connaissance. La notion de didactique est également engagée dans la redéfinition kantienne de la logique. Le volume va ainsi de la pédagogie à la didactique via la logique, et il entend apporter sa contribution à l'histoire des idées en faisant montre de rigueur philologique et de solidité historiographique.

ISBN : 978-2-84832-260-5 – 2016. Broché, 16x24, 132 pages

15 €

L'Action publique en réponse à la crise de l'école, sous la direction de Valérie Becquet et Alain Vulbeau, 2015.

Cet ouvrage est le deuxième volume d'une sélection de travaux présentés en 2011, à l'université de Paris Ouest Nanterre la Défense, lors d'un colloque de l'AECSE rassemblant des chercheurs et des praticiens de terrain autour du thème de la crise en éducation. Le premier volume est dirigé par Marie-Anne Hugon et Bruno Robbes : *Des innovations pédagogiques et éducatives en réponse à la crise de l'école*.

Il interroge le continuum des relations entre « crise » et action publique. L'introduction revient sur les discours sur la crise de l'école ou de l'éducation et met en évidence la nécessité de les déconstruire. Puis, les huit chapitres réunis s'attachent à dépasser les constats de crise et à analyser les rapports entre crise et action publique à partir d'objets, de niveaux d'analyse et de perspectives théoriques différents. Cette diversité témoigne de l'intérêt de réfléchir sur ces rapports et, plus spécifiquement, sur la construction de l'action publique, sa mise en œuvre et les effets sur ses valeurs, les postures et les pratiques des acteurs collectifs et individuels.

ISBN : 978-2-84832- – 2015. Broché, 16x24, 160 pages

15 €

Des innovations pédagogiques et éducatives en réponse à la crise de l'école, sous la direction de Marie-Anne Hugon et Bruno Robbes, 2015.

Cet ouvrage est le premier volume d'une sélection de travaux présentés en 2011, à l'université de Paris Ouest Nanterre la Défense, lors d'un colloque de l'AECSE rassemblant des chercheurs et des praticiens de terrain autour du thème de la crise en éducation. Les travaux exposés ici portent sur des pratiques innovantes dans la classe et hors de la classe, pour la plupart d'entre elles initiées par des équipes enseignantes. Les auteurs soutiennent que les épreuves que connaît l'école (violence, difficultés pédagogiques et didactiques, décrochage...) sont aussi des occasions de renouvellement et de reconfiguration pour les acteurs et l'institution. La crise déclencherait et faciliterait la conception et la mise en œuvre d'expérimentations, libérant les potentialités créatives des enseignants et redonnant sens au métier.

L'introduction de l'ouvrage fait le point sur le concept de crise à l'école, sa relation à l'innovation, au métier d'enseignant et à la recherche en éducation. Puis, des études de terrain analysent des dispositifs originaux, en France et à l'étranger, conçus et animés par des enseignants pour répondre aux problèmes rencontrés dans leur exercice professionnel. Plusieurs articles concernent des actions de lutte contre le décrochage scolaire. Elles sont présentées dans la première partie. Les contributions rassemblées dans la deuxième partie montrent comment, à travers ces nouveaux dispositifs, les enseignants inventent des modalités de travail et un rapport au métier préfigurant peut-être sa mutation. La troisième partie explore des initiatives portant sur des objets de savoir en débat actuellement et sur des modalités émergentes d'accès au savoir, notamment l'usage des nouvelles technologies. À travers ces exemples et comme la postface y invite à la lumière de recherches anglo-saxonnes, le lecteur pourra identifier les conditions pour « une transformation à bas bruit » de l'école.

Un deuxième volume sera consacré aux dimensions de l'action publique face à la crise en éducation.

ISBN : 978-2-84832-212-4 – 2015. Broché, 16x24, 224 pages

18 €

Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité, études réunies par Olivier Meunier, 2015.

Cet ouvrage réunit des contributions originales de chercheurs issus de différents pays. Il permet de mieux comprendre les enjeux récents de l'interculturalité à travers le monde, qu'il s'agisse des questions relatives à l'éducation, aux cultures, à l'identité, tout en prenant en considération les dynamiques, les recompositions, les dialectiques transculturelles et les processus d'interculturalité. Plusieurs disciplines ont pu être mobilisées pour questionner l'interculturel, ce qui donne à ce livre une portée pluridisciplinaire et parfois interdisciplinaire. Les questions de recomposition socioculturelle, de transculturalité et d'interculturalité sont ainsi développées à travers quatre axes de réflexion : culture/cultures ; identité/identités ; éducation scolaire/éducation socioculturelle/éducation tout au long de la vie ; interculturel/interculturalité. Ces axes se déclinent en thématiques qui organisent ce livre en huit parties : théories et pratiques interculturelles et multiculturelles en éducation : spécificités ou convergence ; interculturel et plurilinguisme/ multilinguisme ; interculturel et santé ; peuples arctiques et méridionaux de Sibérie ; multiculturalisme et droits des minorités ; formation des adultes ; éducation et citoyenneté ; questions identitaires.

ISBN : 978-2-84832-199-8 – 2015. Broché, 16x24, 512 pages

28 €

Enseigner le passé violent. Conflit, après-conflit, et justice à l'école, études réunies par Julie Saada avec la collaboration de Lydia Aït Saadi-Bouras, 2014.

Au sortir des conflits violents, ou après de graves atteintes aux droits de l'homme, se pose la question de ce que les sociétés peuvent faire de leur passé criminel. Parmi les dispositifs de justice mis en place dans ces contextes transitionnels figurent, lorsqu'ils ont lieu, des processus judiciaires ou extra-judiciaires et des instruments relevant de la justice transitionnelle. Mais ce que les sociétés font de leur passé criminel, les récits relevant de l'histoire ou de la mémoire publique, se trouve aussi à l'école. L'enseignement de l'histoire revêt une fonction d'instruction, mais aussi de mémoire et de formation civique. Il est souvent le lieu d'une refondation de la nation – fut-il celui d'un imaginaire partagé.

Comment enseigne-t-on le passé violent, son jugement par la justice pénale internationale, ou les droits de l'homme ? À partir d'une série d'études, cet ouvrage enquête sur la manière dont on enseigne le passé violent et sa saisie par la justice pénale ou par des institutions extra-judiciaires. Parce que l'espace scolaire cristallise des questions qui vont au-delà des questions pédagogiques, il s'inscrit à la croisée d'une réflexion sur la justice et sur l'éducation.

ISBN : 978-2-84832-193-6 – 2014. Broché, 16x24, 152 pages

15 €

Les Disciplines de pensée, sous la direction d'Alain Firode, Jean-François Goubet, Hubert Vincent, 2013.

« Lorsque Stendhal écrit, dans sa biographie : “J’aimais et j’aime encore les mathématiques pour elles-mêmes, comme n’admettant pas l’hypocrisie et le vague, mes deux bêtes d’aversion. [...] Mon père abhorrait les mathématiques par religion, je crois, il ne leur pardonnait un peu que parce qu’elles apprennent à lever le plan des domaines”, chacun comprend que pour lui les mathématiques furent une discipline de pensée. Et chacun comprend encore qu’il visait autre chose qu’une simple compétence en mathématiques. Il attestait plutôt de la valeur formatrice de cette discipline, au moins à ses yeux et à son époque.

Au-delà de cet exemple, l’objectif des rencontres qui donnèrent lieu à cet ouvrage était de questionner la prétention de certains savoirs à valoir non seulement par le contenu de connaissances positives qu’ils sont censés procurer, mais aussi et surtout par leur vertu “formatrice”, c’est-à-dire par leur capacité à produire des effets supposés structurants sur celui qui les pratique (ces effets pouvant être d’ordre intellectuel, moral, esthétique, méthodologique voire tout simplement humain). Pour quelles raisons certains savoirs ont-ils été amenés, au cours de l’histoire, à jouer un tel rôle “disciplinant” (comme par exemple les mathématiques ou le latin en ce qui concerne la formation intellectuelle) ? Sur quels arguments, philosophiques, psychologiques, pédagogiques, s’est-on appuyé pour leur attribuer cette fonction structurante ? Pourquoi, au contraire, certaines matières d’enseignement (comme la géographie par exemple) n’ont-elles guère été investies d’un tel rôle ? ».

ISBN : 978-2-84832-169-1 – 2013. Broché, 16x24, 198 pages

17 €

Violences à l’école, normes et professionnalités en questions, sous la direction de Cécile Carra et Béatrice Mabilon-Bonfils, 2012.

La question des violences à l’école est plus que jamais mise à l’agenda – médiatique, scientifique et politique. Au-delà de l’actualité du sujet, cet ouvrage se propose d’en interroger les fondements normatifs tant dans son analyse que dans les réponses apportées en soulevant un certain nombre de questions émergentes et peu étudiées.

Un double niveau de questionnement est sollicité : d’une part, celui de l’étude de la construction du « problème social » des violences à l’école, de ses fondements et de ses implications ; d’autre part, celui d’une analyse fine et contextualisée de ce phénomène, s’attachant au sens que donnent les acteurs à ce qu’ils vivent, analysant le vécu des sujets en lien avec leur activité de travail rendue parfois difficile.

Cet ouvrage convoque une pluralité d’approches et de disciplines, ce qui permet de rendre compte de la complexité du phénomène et de ses enjeux. La violence, loin d’être gratuite, surgissant du vide ou le remplissant suite à un échec des mots, apparaît alors étroitement liée à des situations didactiques, pédagogiques et socio-historiques. C’est finalement la question de la construction de professionnalités qui apparaît centrale. Cet ouvrage s’adresse aux praticiens, aux chercheurs et aux étudiants s’intéressant au monde éducatif.

ISBN : 978-2-84832-166-0 – 2012. Broché, 16x24, 316 pages

24 €

Le Carrousel des violences à l'école, par Daniel Faggianelli et Cécile Carra, 2011.

Comment en une poignée d'années, la violence s'est-elle imposée dans le débat public comme le problème central de l'école, en France comme dans la plupart des pays occidentaux ? Les incidents ne manquent pourtant pas de jalonner l'histoire des établissements scolaires, mais aujourd'hui la Violence a été élevée au rang de gangrène de l'école mettant à mal son ambition et son efficacité. Or, que sait-on de ces incidents que dénoncent enseignants, médias et politiques ? Quels comportements, ou quelles situations, sont-ils maintenant désignés comme des violences ? Où en sont les recherches nous permettant d'en comprendre les causes ? Établissements entourés de murs et vidéo-surveillés dans lesquels enseignants et élèves se rejoignent, au moins, dans leur désir d'en partir au plus vite, contre école ouverte sur l'environnement où personnels et habitants tentent de se concilier : vers quelle école nous conduit l'avalanche des mesures pour lutter contre la violence à l'école ?

ISBN : 978-2-84832-139-4 – 2011. Broché, 16x24, 132 pages

15 €

Études des Faits Religieux

Directeurs : Charles Coutel et Olivier Rota

Le Fanatisme religieux du XVI^e siècle à nos jours, études réunies par Charles Coutel, Mokhtar Ben Barka et Olivier Rota, 2017.

ÉTUDIER. COMPRENDRE. PRÉVENIR. La réflexion pluridisciplinaire engagée ici se situe à la fois en amont et en aval du processus de fanatisation religieuse. À travers l'analyse de figures historiques (Castellion), de groupes religieux (les protestants, les puritains, les quakers), certains épisodes historiques (le processus de déchristianisation en 1793-1794 en France), ou certaines écoles philosophiques (les Lumières, Voltaire, Alain), toutes les contributions réunies dans le présent volume entendent réfléchir sur les conditions de la constitution du concept de fanatisme religieux comme objet de recherche et non de polémique. Pour cela, l'étude du milieu chrétien a été privilégiée ; pour autant, les hypothèses et les conclusions avancées pourraient tout aussi bien s'appliquer à d'autres convictions religieuses et à d'autres religions. Car toute religion est, à cet égard, menacée par le risque de fanatisme, sans que cette dégradation ne soit jamais inéluctable.

ISBN : 978-2-84832-282-7 – 2017. Broché, 16x24, 180 pages

19 €

L'Exceptionnalisme politico-religieux aux États-Unis, études réunies par Mokhtar Ben Barka, 2016.

Les Américains ont la particularité de se vouloir et d'être véritablement différents, voire uniques ; c'est ce qu'on appelle « l'exceptionnalisme américain ». Cette spécificité, qui n'est pas nouvelle – vu ses origines puritaines – mais qui semble s'être accentuée au cours des dernières décennies, trouve sa confirmation dans de nombreux domaines, et tout particulièrement la religion et la politique, à la confluence desquelles s'est formée l'idée d'une Amérique providentielle et prédestinée. Ce volume entend explorer l'exceptionnalisme des États-Unis dans ses dimensions politiques et religieuses, en présentant la singularité structurante de cette posture pour les Américains.

ISBN : 978-2-84832-228-5 – 2016. Broché, 16x24, 176 pages

16 €

Poétique du spirituel, études réunies par François Raviez, 2016

La vie spirituelle passe par le langage. Comment celui-ci peut-il la traduire ? Quelle est la part de l'invention, de la rhétorique, du style, mais aussi de la tradition, dans l'évocation de l'ineffable ? Qu'elles prennent pour objet le bouddhisme, le Moyen Âge ou la littérature moderne, les études rassemblées ici montrent comment l'expérience intérieure demande, quand elle cherche à se dire, un travail du texte qui fait du croyant ou de l'inspiré un créateur. Le mystère de la transcendance s'écrit au risque des mots, ou par le pouvoir des mots.

ISBN : 978-2-84832-229-2 – 2016. Broché, 16x24, 192 pages

16 €

Religion et spectacle religieux du XVI^e siècle à nos jours, études réunies par Alain Joblin, Christophe Leduc et Olivier Rota, 2015.

La mise en spectacle de la pratique religieuse vise à ébranler les volontés, convaincre et gagner l'adhésion des spectateurs. Or, s'il vise à renforcer la religion pour laquelle il est mobilisé, le « spectacle religieux » ne la dénature-t-il pas tout autant ?

Nous verrons dans ce volume sur quels mécanismes repose l'entreprise de séduction, et les éléments de contestation qui lui ont été opposés, à la fois en milieu catholique et protestant, du XVI^e siècle à nos jours.

ISBN : 978-2-84832-217-9 – 2015. Broché, 16x24

18 €

Foi, religions et sacré dans la Grande Guerre, études réunies par Xavier Boniface et François Cochet, 2014.

Sur des vitraux d'églises réalisés après 1918, des anges couronnent des soldats, des aumôniers soutiennent des combattants. À leur manière, ces figures évoquent les représentations de nature religieuse des peuples engagés dans la Grande Guerre, qui se caractérisent par leur extrême diversité, de la foi encadrée par une Église jusqu'aux superstitions, en passant par des formes de religion populaire. La notion de foi peut même être appliquée, dans une perspective sécularisée, à la patrie et à la victoire, porteuses de formes de religiosité. Quelle place la religion occupe-t-elle alors chez les acteurs du conflit ? C'est la question à laquelle cet ouvrage collectif cherche à répondre : y a-t-il une « religion de guerre », qui irait jusqu'à une « guerre de religions », ou bien seulement des religions en guerre qui s'adaptent au conflit ? Cette question entend dépasser l'approche institutionnelle, traditionnelle, centrée sur les positions des Églises face à la guerre. Elle englobe en revanche le sacré, qui exprime une sorte d'élévation symbolique, permettant de dépasser les épreuves du conflit, de légitimer celui-ci et de donner sens aux sacrifices, d'où des formules comme « l'union sacrée » ou « la voie sacrée ».

ISBN : 978-2-84832-201-8 – 2014. Broché, 16x24, 300 pages

22 €

L'Enseignement des faits religieux France - Espagne - Irlande - Écosse, études réunies par Déborah Vandewoude et Denis Vigneron, 2014.

Au carrefour d'approches multiples, cet ouvrage dresse un panorama des liens sensibles entre religion, culture, laïcité, éthique et éducation. Centré sur l'analyse des contextes spécifiques à la France, à l'Espagne, à l'Écosse et à la République d'Irlande, il suggère l'hétérogénéité et la complexité de la situation européenne en matière d'enseignement des faits religieux.

La confrontation des politiques éducatives et des dispositifs pédagogiques nationaux, conditionnés par des relations Églises-États particulières, révèle la nécessaire singularité du traitement du religieux à l'école. Cependant, cette approche contrastive souligne des préoccupations et des enjeux communs à ces sociétés modernes. Sécularisées, individualistes et pluralistes, elles sont caractérisées par un processus d'exculturation du religieux, généralement associé à la montée de l'indifférence ou à la subjectivisation du croire. Ce vide culturel et spirituel représente une menace pour la cohésion sociale, car la méconnaissance des religions autorise des interprétations hétérodoxes, fondements d'idéologies

construites en opposition à l'éthique collective.

Face au défi de l'ignorance religieuse, l'Europe se doit d'œuvrer pour la diffusion d'un esprit de tolérance et de dialogue. En réaffirmant la mission de sociabilisation de l'école et en précisant le statut et le rôle du religieux dans ses programmes, chaque pays optimise la construction et la transmission d'une culture commune, essentielle au *vivre-ensemble*.

ISBN : 978-2-84832-183-7 – 2014. Broché, 16x24, 160 pages

15 €

La Controverse religieuse des Évangiles à nos jours, études réunies par Alain Joblin et Olivier Rota, 2013.

L'acception actuelle du terme « controverse » définit un type d'affrontement mené par le biais du langage contre un adversaire disposant d'arguments antagoniques. C'est une forme argumentative dans laquelle chaque partie s'applique à réfuter l'erreur de l'adversaire en même temps qu'elle entend manifester la vérité. Marqué par l'intensité, la durée et la rationalité, la controverse est transversale aux religions abrahamiques, et plus spécifiquement au judaïsme et au christianisme dont le présent volume traite particulièrement.

Fidèle au principe de la collection « Étude des Faits Religieux », ce volume croisera analyses théologiques et historiques, exégétiques et philosophiques, afin de faire ressortir les enjeux de la controverse religieuse et les mécanismes de son dépassement par la présentation de situations entendues comme paradigmatiques.

ISBN : 978-2-84832-182-0 – 2013. Broché, 16x24, 172 pages

16 €

Deux personnalistes en prise avec la modernité : Jacques Maritain et Emmanuel Mounier, études réunies par Charles Coutel et Olivier Rota, 2013.

Figures éminentes de la pensée catholique du XX^e siècle, Jacques Maritain (1882-1973) et Emmanuel Mounier (1905-1950) ont participé au renouveau catholique des années trente à cinquante. Héritiers tous deux, à leur façon, de l'humanisme chrétien, Maritain et Mounier défendaient une religion plus intériorisée et plus libre que nombre de leurs contemporains. Membres d'une même famille de pensée, opposée aux égarements individualistes, collectivistes et autoritaires de leur temps, les deux hommes ont appelé à la fondation d'une cité personnaliste et pluraliste, inspirée par un humanisme incarné, libérateur et réconciliateur, enraciné dans la révélation chrétienne et orienté par elle.

Tenants d'une philosophie de grand air, Maritain et Mounier se sont employés à produire une pensée hospitalière des interrogations charriées par la modernité. Capables de lire l'Évangile partout présent et agissant, ils se sont employés à distinguer *culture* et *religion*, *politique* et *religion*, ce qui les imposait pour un premier numéro de la collection Études des Faits Religieux.

ISBN : 978-2-84832-170-7 – 2013. Broché, 16x24, 146 pages

16 €

Études linguistiques

Directeurs : Jan Goes et Carmen Pineira

La Négation : études linguistiques, pragmatiques et didactiques, études réunies par Jan Goes et Mariana Pitar, 2015.

La négation est-elle « le propre de l'homme » ? Présente dans toutes les langues humaines, elle ne l'est dans aucune forme de communication animale. Le neuvième colloque franco-roumain de linguistique et didactique s'est attaqué à la problématique de la négation, pour l'examiner sous différents angles : non seulement du point de vue linguistique, mais également en didactique du français et dans certains emplois régionaux. Ces approches, qu'elles soient contrastives ou non, révèlent dans quelle mesure les marqueurs de la négation sont diversifiés et provoquent des effets interprétatifs divers.

ISBN : 978-2-84832-213-1 – 2015. Broché, 16x24 cm, 360 pages

22 €

Discours et effets de sens. Argumenter, manipuler, traduire, études réunies par Carmen Pineira-Tresmontant, 2015.

Ce recueil offre au lecteur averti – chercheur, étudiant, « honnête homme » intéressé par les sciences du langage – les travaux de recherche de neuf universitaires sur la construction du sens. Présentés et discutés au cours de conférences et de tables-rondes depuis 2010 à l'université d'Artois, ces travaux sont multidisciplinaires – linguistique, analyses de discours politiques, traductologie, didactique. Ils abordent les « effets de sens » sous un angle théorique, à partir des développements de Gustave Guillaume. D'autre part, les analyses du discours politique et de leur argumentation ne peuvent pas, à leur tour, être dissociées des analyses effectuées concernant le sens, la négociation du sens et les effets de sens. L'argumentation est au cœur des préoccupations de ceux qui ont pour vocation de « manipuler » la langue, que ce soit pour transmettre des informations et des savoirs, pour agir sur autrui et communiquer ou pour étudier la langue dans ses dimensions interlocutive, dialogique et pragmatique. La construction du sens sera abordée, par exemple, lors des débats opposant les candidats à l'élection présidentielle. Procédant de cultures et de langues diverses, ces travaux examinent aussi la portée argumentative et le pouvoir de manipulation de la construction du sens, comme les perceptions induites et l'impact émotionnel qu'elle procure aux récepteurs (auditeurs, lecteurs, etc.). Le cheminement du traducteur est scruté avec attention, lui aussi, à partir de l'exemple d'œuvres célèbres pour en comprendre les ressorts sémantiques et les intentions, manifestes ou implicites. Finalement, la défense de la langue catalane elle-même à travers sa promotion et son enseignement fournit la matière d'une analyse précise des usages qui se sont déployés, d'une façon très « politique ». Offrant l'illustration d'une recherche vivante, ce recueil amènera le lecteur à des discussions très actuelles, favorisant l'ouverture du regard à de nouveaux questionnements.

ISBN : 978-2-84832-204-9 – 2015. Broché, 16x24 cm, 162 pages

15 €

NominalisationS : études linguistiques et didactiques, études réunies par Jan Goes, Caroline Lachet et Angélique Masset-Martin, 2014.

Depuis la Grammaire de Port-Royal, la question des relations qui unissent les verbes et les adjectifs aux noms qui en sont dérivés se trouve au centre des débats de la communauté linguistique. Au cours des dernières décennies, l'attention portée aux nominalisations s'est encore accrue avec l'étude systématique de la notion de structure argumentale et de la question de l'héritage aspectuel. Fidèle à sa tradition, le huitième colloque de linguistique franco-roumaine a permis de jeter un regard nouveau sur cette problématique en l'abordant non seulement du point de vue linguistique, mais aussi du point de vue de la didactique du français, langue maternelle et langue étrangère, sans oublier la perspective de l'analyse contrastive du français et du roumain.

ISBN : 978-2-84832-192-9 – 2014. Broché, 16x24 cm, 304 pages **20 €**

Le Verbe : perspectives linguistiques et didactiques, études réunies par Cécile Avezard-Roger et Belinda Lavieu-Gwozdz, 2013.

Les contributions proposées dans ce volume, par leur diversité, apportent un nouvel éclairage sur des questions centrales relatives à l'enseignement / apprentissage du verbe. Elles permettent de mettre en évidence le lien étroit entre recherche linguistique et application didactique dans ce domaine et de réfléchir sur les conditions d'une transposition didactique, en vérifiant la pertinence des propositions faites dans le cadre d'expérimentations menées en classe. En proposant une réflexion sur les critères identificatoires de cette unité ou sur l'organisation du système verbal, en portant une attention particulière sur les manuels scolaires ou encore sur les constructions syntaxiques dépendant du verbe, les études proposées ici ébauchent aussi des pistes qui pourraient être envisagées utilement dans le cadre de la formation des enseignants.

ISBN : 978-2-84832-173-8 – 2013. Broché, 16x24 cm, 196 pages **16 €**

Temps, aspect et classes de mots : études théoriques et didactiques, Eugenia Arjoca-Ieremia, Cécile Avezard-Roger, Jan Goes, Estelle Moline et Adina Tihu, 2011.

Très débattus au sein de la communauté linguistique, les thèmes du temps, de l'aspect et des classes de mots sont abordés ici sous un angle résolument novateur, étant donné qu'ils sont traités d'un point de vue à la fois théorique et didactique et qu'ils sont étudiés en relation les uns avec les autres. En effet, on ne s'attend pas a priori à ce que les prépositions (sauf les temporelles), les noms (excepté les noms d'action), les adverbes (exception faite des aspectuels et temporels), les adjectifs, soient porteurs d'indications aspectuelles/temporelles. Les auteurs se proposent d'explorer et d'explicitier le réseau serré d'informations relatives au temps et à l'aspect dont sont chargées plusieurs (sous)-classes de mots, ainsi que les problèmes théoriques et didactiques qui en découlent, aussi bien en français qu'en roumain.

ISBN : 978-2-84832-140-0 – 2011. Broché, 16x24, 308 pages **23 €**

L'Adjectif hors de sa catégorie, études réunies par Jan Goes et Estelle Moline, 2010.

Longtemps intégré à la catégorie du nom avec le substantif, l'adjectif a acquis un statut de partie du discours indépendante au dix-huitième siècle. Depuis lors, les études

sur l'adjectif ont permis d'en opérer non seulement une sous-catégorisation de plus en plus précise mais aussi de relever les nombreux points de contact entre cette classe de mots et les autres : substantifs, verbes, participes, adverbes, déterminants et connecteurs discursifs. Loin d'en déduire que l'adjectif n'aurait pas d'existence indépendante, les auteurs de ce volume analysent ces passages d'entités réputées « adjectives » vers une autre partie du discours, dressant ainsi le portrait d'une classe de mots à l'identité bien définie mais qui montre une souplesse extraordinaire.

ISBN : 978-2-84832-107-3 – 2010. Broché, 16x24, 360 pages

25 €

Explorations en théorie sémantique, par Uriel Weinreich (présentation, traduction et commentaires de Marie-Noëlle Gary-Prieur), 2009.

La grammaire générative joue un rôle capital dans l'histoire de la linguistique. Depuis le premier modèle élaboré par Chomsky, cette théorie a connu de multiples réaménagements. Le premier moteur de l'évolution a été la question de savoir quelle place doit occuper la description du sens dans une grammaire. Dans la théorie standard, seul le composant syntaxique de la grammaire est génératif, c'est-à-dire capable d'expliquer l'aptitude d'un sujet parlant à produire et comprendre une infinité de phrases. Le composant sémantique, tel qu'il a été décrit par Katz & Fodor, est interprétatif : il ne fait qu'associer des significations aux objets formels produits par la syntaxe.

Dans *Explorations en théorie sémantique*, Weinreich montre qu'une telle conception de la sémantique n'est pas adéquate, et qu'il faut rendre compte, à côté de la créativité formelle, d'une créativité sémantique propre à la langue. Le modèle de Weinreich, conçu pour être compatible avec la syntaxe de la théorie standard, est beaucoup plus intéressant que celui de Katz & Fodor pour décrire la construction du sens d'une phrase. Il comporte en effet des mécanismes génératifs qui permettent d'expliquer l'aptitude d'un sujet parlant à introduire des mots nouveaux dans le lexique, ou des sens nouveaux pour un mot déjà enregistré.

Faute de traduction, ce texte a été trop peu connu en France. En publiant aujourd'hui une version française, on se propose donc d'éclairer sous un jour nouveau un moment important de l'histoire de la grammaire générative. On veut aussi montrer que, même si la théorie de Weinreich est tributaire, dans sa forme, de représentations datées, elle n'en comporte pas moins un intérêt très actuel. Par exemple, tout en restant fidèle à l'hypothèse chomskienne d'une distinction radicale entre syntaxe et sémantique, le modèle de Weinreich comporte un dispositif capable de prévoir l'articulation du sens des phrases sur un discours, ce qui est une idée extrêmement moderne.

ISBN : 978-2-84832-093-9 – 2009, Broché, 16x24, 160 pages

16 €

La Composition dans une perspective typologique, sous la direction de Dany Amiot, 2008.

Cet ouvrage fait suite à une journée d'étude qui s'est tenue à Arras en mars 2006 et qui était organisée par le centre de recherche *Grammatica*. Il se veut le premier jalon d'une série d'études sur la composition dans de nombreuses langues et contient des contributions portant sur l'anglais, le français, le grec, l'italien, le mandinka et le néerlandais ; la plupart ont été effectuées dans une perspective « monolingue », mais quelques-unes proposent une perspective comparative.

Les auteurs des articles qui sont présentés ici sont reconnus pour être des spécialistes du domaine ; nous les citerons par ordre alphabétique J.-P. Arnaud, L. Bauer, G. Booij, D. Creissels, G. Dal & D. Amiot, J. Goes, K. van Goethem, F. Montermini, A. Ralli et F. Villoing.

ISBN : 978-2-84832-076-2 – 2008. Broché, 16x24, 242 pages

20 €

Les Constructions détachées : entre langue et discours, sous la direction de Nelly Flaux et Dejan Stosic, 2007.

Les études ici réunies s'attachent pour les unes à décrire les conditions d'emploi d'unités lexicales jusqu'à présent peu étudiées, ou de constructions syntaxiques particulières ; d'autres se situent dans une perspective contrastive (français et roumain) ; d'autres encore s'engagent dans une démarche résolument diachronique ou métalinguistique.

Plusieurs perspectives se découvrent à la lecture de cet ouvrage. Sur le plan empirique, s'agissant du détachement lui-même, apparaît clairement la nécessité de déconnecter les phénomènes prosodiques des marques caractéristiques de l'écrit d'une part (ponctuation) et des propriétés distributionnelles de l'autre (place). Du point de vue méthodologique et théorique, la réconciliation semble prometteuse entre l'approche synchronique et l'approche diachronique sous l'égide des nouvelles théories de la grammaticalisation, et fécond le rôle de la comparaison des langues, notamment à propos de la question de la polysémie.

ISBN : 2-84832-055-9 – 2007. Broché, 16x24, 300 pages

20 €

L'Adverbe, un pervers polymorphe, sous la direction de Jan Goes, 2005.

Le thème retenu pour le quatrième colloque de linguistique franco-roumaine correspond à une des secteurs problématiques de la syntaxe et de la sémantique. La classe de l'adverbe est en effet réputée « intraitable » vu la diversité de ses membres, d'où le titre un peu provocateur de « pervers polymorphe ». Les communications relèvent de la linguistique française, de la linguistique roumaine et de la linguistique contrastive, à quoi s'ajoute une étude sur les adverbes en anglais. Toutes se concentrent sur les modes de fonctionnement de l'adverbe en relation avec son sémantisme, explorant ainsi des domaines relativement peu traités de la syntaxe, de l'analyse discursive et de la pragmatique.

ISBN : 2-84832-031-1 – 2005. Broché, 16x24, 308 pages

22 €

La Métaphore : regards croisés, sous la direction de Dany Amiot, 2004.

Le présent recueil réunit les articles de chercheurs littéraires et linguistiques qui ont travaillé sur un même thème, « la métaphore, entre langue et texte », lors d'une journée d'études organisée à Arras en mars 2002. Mais à vouloir ainsi croiser regards et perspectives, n'encourt-on pas le risque d'une certaine incohérence ? Visiblement non. Bien que l'objet et les outils d'analyse ne coïncident pas nécessairement, cette confrontation montre la complémentarité des approches et la relative continuité des points de vue. Chacun sait que forme et sens sont liés. Tout est donc question de proportion entre priorité donnée au texte et importance accordée à la langue.

ISBN : 2-84832-017-6 – 2004. Broché, 16x24, 124 pages

17 €

Le Syntagme nominal : syntaxe et sémantique, par D.Amiot, W. De Mulder et N. Flaux, 2001.

L'étude du groupe nominal sous ses aspects syntaxiques et sémantiques (pragmatique incluse) est le thème qui rassemble les contributions présentées dans ce volume. Celles-ci portent pour une partie sur le français, pour une autre sur le roumain, pour une autre encore sur la comparaison des deux langues (à quoi s'ajoute une étude relative au roumain/espagnol). C'est sous l'angle de la détermination/quantification et sous celui des contraintes qui pèsent sur lui de l'intérieur, qu'est examiné le fonctionnement du groupe nominal, et cela à partir de modèles théoriques variés, toujours utilisés dans la perspective de résoudre des énigmes ou de mettre à jour de nouveaux problèmes.

ISBN : 2-910663-66-3 – 2001. Broché, 16x24, 374 pages

16 €

De l'indétermination à la qualification. Les indéfinis, par L. Bosveld, M. Peteghem, D. Van de Velde, 2000.

Les trois contributions réunies dans ce livre constituent une tentative pour examiner, à la lumière des recherches récentes, la catégorie traditionnelle des déterminants du nom. Autour des pôles de la détermination et de l'indétermination, de la définitude et de l'indéfinitude, de la qualification et de la quantification, les auteurs proposent de nouveaux regroupements et de nouvelles définitions.

ISBN : 2-910663-51-5 – 2000. Broché, 16x24, 277 pages

22,87 €

Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques, sous la direction de D.Amiot, W. De Mulder, N. Flaux et M. Tenchéa, 1999.

Les contributions portent sur deux langues apparentées bien qu'assez différentes, le français et le roumain. Elles répondent à des objectifs à la fois théoriques et pédagogiques, toutes rassemblées autour d'un même fédérateur, les relations entre fonctions syntaxiques et rôles sémantiques. Ce thème réunit des analyses de prépositions, de constructions verbales et de structures phrastiques, ainsi que des études sur la sous-classification des noms, des adjectifs et des verbes. Les références théoriques variées, aux modèles structuralistes comme à ceux de la grammaire générative et du cognitivisme, n'excluent pas une convergence marquée du point de vue des choix méthodologiques : attention accordée aux faits distributionnels, mise en corrélation systématique de la forme et du sens, prise en compte des phénomènes contextuels dans la construction des interprétations. Par la richesse des faits de langue retenus et la confrontation des hypothèses de recherche qu'ils inspirent, ce recueil montre à quel point peut être stimulant le dialogue entre chercheurs venus d'horizons théoriques et géographiques extrêmement variés.

ISBN : 2-910663-41-8 – 1999. Broché, 18x27, 216 pages

12,20 €

Entre général et particulier : les déterminants, par Nelly Flaux, Danièle Van de Velde, Walter De Mulder, 1997.

Largement débattu depuis les débuts de la grammaire, profondément renouvelé par la logique moderne, le thème de la détermination est toujours placé au centre des grands débats linguistiques. L'opération de détermination, qui permet de passer du sens à la référence, de la langue au discours, met en oeuvre, entre autres, deux

types d'unités linguistiques ; les mots (les déterminants) et les morphèmes (les marques de nombre). Les études réunies s'attachent chacune à éclairer un aspect du fonctionnement de la détermination. N. Flaux s'efforce de répertorier toutes les asymétries qui caractérisent l'emploi des déterminants au regard de l'alternance de nombre singulier/pluriel et proposer quelques hypothèses explicatives. D. Van de Velde remet en cause les thèses les plus répandues sur la généricité des articles et sur la notion d'abstraction, et propose de tenir compte du rôle des figures dans la description de ces déterminants privilégiés. W. De Mulder montre les difficultés auxquelles s'exposent les analyses qui occultent trop le sens « indexical » des démonstratifs, et met en place des propositions permettant de mieux tenir compte du fonctionnement de ces unités.

ISBN : 2-910663-17-5 – 1997. Broché, 16x24, 242 pages

21,34 €

Série « Didactique des langues »

Le Français sur objectif universitaire, études réunies par Widiiane Bordo, Jan Goes et Jean-Marc Mangiante, 2016

Depuis le colloque du Forum Heracles de juin 2009 « Le Français sur Objectifs Universitaires », et l'ouvrage de Jean-Marc

Mangiante et Chantal Parpette de 2011 *Le français sur objectif universitaire, le FOU ne cesse de gagner du terrain*. Dans cette optique, le symposium « Le français sur objectif universitaire, entre apports théoriques et pratiques de terrain » visait à réunir des contributions répondant à la problématique de l'intégration linguistique et la réussite académique des étudiants allophones dans l'enseignement supérieur en langue française, que ce soit en France ou à l'étranger. En effet, les contraintes de la mise en pratique du FOU rendent aujourd'hui essentielle une réflexion sur les liens entre théorie et terrain, non seulement du point de vue linguistique mais aussi du point de vue didactique et ceci en contexte de français langue étrangère, langue seconde et langue maternelle.

ISBN : 978-2-84832-266-7. Broché, 16x24, 186 pages

18 €

Les langues à l'école, la langue de d'école, études réunies par Anne Pégaz Paquet et Lucile Cadet, 2016

Cette publication interroge les formes d'échanges possibles entre didactiques des langues, qu'elles soient dites maternelle, étrangère ou seconde, et fait dialoguer les pratiques enseignantes. Son objectif est de renforcer le lien entre le monde du premier degré et celui de la recherche universitaire, afin de faire en sorte que le travail de terrain, au contact des enfants, s'alimente des résultats de la recherche, et qu'à l'inverse, les résultats de la recherche, en Linguistique, Sciences des textes, Didactique des Langues, Sciences de l'Éducation, Sociologie puissent s'appuyer sur le contact avec

le terrain. La réflexion menée porte sur les principales préoccupations traditionnellement dévolues aux didactiques : l'épistémologie disciplinaire, l'analyse des textes officiels, les pratiques et les discours des enseignants.

ISBN : 978-2-84832-262-9. Broché, 16x24, 210 pages

18 €

Le langage manipulateur. Pourquoi et comment argumenter ?, études réunies par Jan Goes, Jean-Marc Mangiante, Françoise Olmo et Carmen Pineira-Tresmontant, 2014.

L'argumentation est au cœur des préoccupations de ceux qui ont pour vocation de « manipuler » la langue, que ce soit pour transmettre des informations et des savoirs, pour agir sur autrui et communiquer ou pour étudier la langue dans ses dimensions interlocutive, dialogique et pragmatique. à la croisée de différentes disciplines scientifiques ayant la langue comme composante transversale – l'analyse de discours, la linguistique textuelle, la didactique des langues, la communication, la pragmatique – l'argumentation est également soumise à une évolution exponentielle des outils et techniques de diffusion et de traitement des données qui rapprochent les locuteurs dans le temps et l'espace. Ce contexte de mondialisation et d'évolution technologique influe considérablement sur la forme, le contenu, la structure, l'impact et l'enjeu des discours argumentatifs. Cet ouvrage collectif réunit les contributions de chercheurs en linguistique, analyse de discours et didactique du français sur objectif spécifique et universitaire autour de la notion de manipulation, au sens premier et au sens dérivé du terme, que l'argumentation peut produire sur le langage. Il propose un double regard franco-espagnol en croisant les articles de collègues français et espagnols afin d'enrichir l'analyse de cette notion très actuelle.

ISBN : 978-2-84832-191-2 – 2014. Broché, 16x24, 330 pages

26 €

Les Approches didactiques en (F)LE – un processus ouvert sur le temps et l'espace, sous la direction de Henri Portine et Tatiana Šotra (parution janvier 2013).

Les domaines d'expérience de l'espace et du temps sont certainement parmi ceux qui ont le plus intrigué l'esprit humain depuis l'Antiquité. En dépit d'un véritable engouement pour leur étude en philosophie, en linguistique et en psychologie les trois dernières décennies, l'étonnante diversité de leurs représentations linguistiques et mentales d'une culture à l'autre ne cesse de susciter de nouveaux débats.

Partant du constat que l'enseignement et/ou l'appropriation des temps verbaux, prépositions, verbes, adverbiaux exprimant l'espace et/ou le temps est un vrai problème pour les apprenants du français, cet ouvrage comporte une série d'études qui abordent la problématique de l'espace et du temps en didactique du français langue étrangère (FLE). Soucieux de tenir compte des particularités de l'objet sur lequel porte la didactique (en l'occurrence le français), les travaux ici réunis prennent les marqueurs spatiaux et temporels à la fois comme objets d'analyse linguistique fine et comme sujets d'enseignement en FLE. S'inscrivant dans un arrière-plan de didactique générale bien défini, le volume étonnera le lecteur par son originalité qui provient d'abord de son objet d'étude, peu exploré jusqu'à présent en didactique du FLE, ensuite de la richesse des cadres théoriques adoptés, des supports d'enseignements utilisés, des solutions innovantes proposées et des généralisations possibles en didactique des langues.

ISBN : 978-2-84832-160-8 – 2013. Broché, 16x24, 144 pages

15 €

L'Intégration linguistique des migrants : état des lieux et perspectives,
sous la direction de Jean-Marc Mangiante, 2011.

Cet ouvrage réunit les contributions de chercheurs, enseignants, didacticiens et praticiens de la langue, qui se proposent de dresser l'état des lieux et les perspectives de l'intégration linguistique et culturelle des migrants dans le monde professionnel et la société dans son ensemble. Loin de constituer un bilan ou un inventaire d'initiatives forcément en cours de constitution étant donné le caractère fluctuant de cette problématique, cet ouvrage collectif tente d'expliquer les approches actuelles en matière d'ingénierie pédagogique, d'analyse et de pratique linguistique, d'évolution des processus d'insertion linguistique afin d'inciter à la construction de dispositifs de formation cohérents et efficaces, fondés sur la synergie des différents acteurs et la mutualisation des ressources.

ISBN : 978-2-84832-141-7 – 2011. Broché, 16x24, 148 pages

15 €

L'Accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones,
sous la direction de Jan Goes et Jean-Marc Mangiante, avec la collaboration de
Guilhène Maratier-Declety et Marc Demeuse, 2007.

Le développement considérable de la mobilité étudiante ces dernières années oblige à s'interroger sur les conditions de réussite et de suivi des étudiants étrangers. Ces derniers, de plus en plus nombreux dans les établissements d'enseignement supérieur francophones, sont souvent mal préparés à la vie universitaire française, aux modalités particulières des activités d'enseignement ainsi qu'aux spécificités langagières des discours disciplinaires ou didactiques auxquels ils seront confrontés. Sur le plan institutionnel, le nouveau dispositif de promotion des établissements, d'information et d'inscription des étudiants, mis en place par les autorités, constitue une avancée mais soulève diverses questions sur les modalités de sélection. Sur le plan pédagogique, il convient aussi de s'interroger sur les contenus des programmes de la formation linguistique assurée avant leur arrivée et durant leur séjour, ainsi que sur les modalités d'accompagnement que les établissements ont pu mettre en place.

ISBN : 978-2-84832-066-3 – 2007. Broché, 16x24, 110 pages

18 €

Études littéraires
Directrice : Claudine Nédelec

Enfanter dans la France d'Ancien régime, études réunies par Laëtitia Dion, Adeline Gargam, Nathalie Grande et Marie-Elisabeth Henneau, 2016.

L'accouchement fut pendant des siècles un art du ressort des femmes. Du Moyen Âge jusqu'au Grand Siècle, les femmes ont exercé un monopole professionnel sur cette activité, en ville comme à la campagne. Mais dès le XVII^e siècle, la médicalisation de la science obstétricale a opéré un bouleversement des rôles et entraîné, à la fin du XVIII^e siècle, une inversion faisant d'une affaire de femmes un domaine soumis à la science masculine. Or, malgré la richesse des travaux consacrés aux croyances et aux rites, aux pratiques médicales et aux souffrances liées à l'accouchement, les conséquences de ce tournant n'ont pas encore toutes été tirées. Cet ouvrage veut remettre les femmes au cœur de l'acte d'enfanter, en envisageant les pratiques, discours et représentations de l'accouchement d'un point de vue genré. Découvrir le métier de sage-femme, les textes où elles ont transmis leur savoir, les pratiques et les risques du métier, l'iconographie et les fictions qui les représentent, voire les objets pédagogiques et les instruments qui gardent la trace de leur travail, permet ainsi d'envisager l'existence d'une expérience et d'une perception féminines différentes de la science masculine.

ISBN : 978-2-84832-270-4 – 2016. Broché, 16x24 cm, 236 pages **18 €**

Poétiques du merveilleux. Fantastique, science-fiction, fantasy en littérature et dans les arts visuels, études réunies par Anne Besson et Évelyne Jacquelin, 2015.

Réunir sous le signe du merveilleux les domaines du fantastique, de la science-fiction et de la fantasy ne va pas de soi si l'on se réfère aux théories établies qui ont d'abord cherché à saisir la spécificité de chacun d'entre eux en tentant de les circonscrire comme des territoires limités par des frontières. Cet ouvrage se propose de revenir sur les poétiques des genres de l'imaginaire pour mettre en lumière la porosité des catégories héritées, et notamment de la célèbre tripartition todorovienne entre merveilleux, fantastique et étrange. Les articles réunis repèrent avec une grande cohérence cette plasticité théorique contemporaine, qui s'impose à eux dans des corpus diversifiés, du roman post-moderne à la littérature pour la jeunesse en passant par le cinéma et les séries télévisées.

ISBN : 978-2-84832-195-0 – 2015. Broché, 16x24 cm, 266 pages **18 €**

Le Sens caché. Usages de l'allégorie du Moyen Âge au XVII^e siècle, études réunies par Francine Wild, 2013.

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, l'allégorie est omniprésente dans notre littérature. Celui qui écrit « dit une chose et en entend une autre ». Le lecteur est convié au décryptage et à la recherche d'un sens, parfois simple, parfois subtil et hasardeux. Le groupe de chercheurs qui livre ce recueil d'articles s'est livré à ce jeu de l'interprétation. Chacun a tenté de proposer des sens cachés. Ou on s'amuse

simplement du masque choisi, ou on tâtonne, on fait des hypothèses... Les textes examinés n'ont pas livré tous leurs secrets. Peut-on garantir le sens de ce qu'on lit ? Ce jeu de lecture est une école pour tout lecteur/ on découvre les bases culturelles et politiques sur lesquelles se fonde le double langage, les roublardises de ceux qui voulaient contourner la censure ; on comprend aussi l'importance d'une lecture active.

ISBN : 978-2-84832-178-3 – 2013. Broché, 16x24 cm, pages

20 €

Jean Proal, créateur d'humanité, études réunies par Fanny Déchanet-Platz, 2013.

L'œuvre littéraire de Jean Proal (1904-1969), aujourd'hui méconnue, se compose d'une dizaine de romans publiés entre 1931 et 1956, de deux livres d'artistes – réalisés avec les peintres Hans Hartung et Anna-Eva Bergman – et d'ouvrages « documentaires » sur la nature. Si Proal a été connu de son vivant comme le « romancier de la montagne », son véritable projet littéraire tend vers une écriture au plus proche de l'humanité. Souvent évoqués à l'ombre de ceux de Giono ou Ramuz, ses romans frappent cependant leurs lecteurs d'alors, et ceux d'aujourd'hui, par l'intensité de leurs drames.

Ce volume se donne pour objectif de mettre en lumière le romancier qu'était Jean Proal.

La première partie de l'ouvrage, consacrée à son œuvre romanesque, réunit les communications présentées lors de la journée d'étude organisée à l'université Stendhal de Grenoble, avec le concours des Amis de Jean Proal, en décembre 2011 et intitulée : L'œuvre d'art vaut par ce qu'elle peut contenir de valeur humaine – Redécouvrir Jean Proal. Elle propose les analyses de six de ses romans qui mettent en avant la personnalité de son écriture.

La seconde partie se compose d'une présentation du fonds d'archive Jean Proal, conservé aux Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence (04), et d'un recueil de lettres échangées entre Proal et ceux qui ont joué un rôle dans le devenir de son œuvre (éditeurs, écrivains, critiques et artistes). Elles visent à dessiner l'ethos d'auteur de Jean Proal, entre doute, désir de reconnaissance et immense travail.

ISBN : 978-2-84832-180-6 – 2013. Broché, 16x24 cm, 200 pages

16 €

Panthéons littéraires et savants XIX^e – XX^e siècles, études réunies par Evelyne Thoizet, Nicolas Wanlin et Anne-Gaëlle Weber, 2012.

L'expression de « panthéons littéraires et savants » peut être entendue au sens littéral comme au sens figuré. Elle invite à l'étude des mécanismes sociaux, politiques, institutionnels ou médiatiques qui contribuent en partie à ériger un savant ou un écrivain en grande figure nationale ou universelle. Ont ainsi collaboré à l'ouvrage des chercheurs en sociologie des sciences, en philosophie des sciences et en littératures française, étrangère et comparée. Mais croiser les panthéons d'écrivains que des savants érigent en modèles ou les panthéons de savants que des écrivains érigent en modèles revient aussi à observer la manière dont la « littérature », née en tant que telle au XIX^e siècle, s'est définie et se définit encore contre la science et par rapport à elle, ainsi que la manière dont les discours des sciences, même spécialisées, peuvent se définir également contre la littérature et par rapport à elle. Plus encore qu'un état des lieux des modes d'influence possibles de l'une des sphères sur l'autre, cet ouvrage ébauche une histoire des points de rencontre entre la « littérature » et

la « science » : la panthéonisation d'un savant par un écrivain ne laisse indemne ni la figure du savant, ni la science qu'il incarne, ni encore la conception de la littérature que l'écrivain entend défendre et lui-même incarner.

ISBN : 978-2-84832-167-7 – 2012. Broché, 16x24 cm, 298 pages **23 €**

Littérature sans mémoire. Lectures d'enfance de Michel Leiris, par Marianne Berissi, 2012.

Dans l'œuvre autobiographique de Michel Leiris, les lectures d'enfance occupent une place particulière, et particulièrement intéressante. En effet, la bibliothèque virtuelle de l'auteur, qui comprend des textes littéraires aussi bien que des illustrés et des manuels, a présidé à la construction de fantasmes et de mythes personnels, à l'assimilation de modes d'intellection et de structures qui se révéleront féconds dans l'entreprise autobiographique.

L'exploration de ce corpus montre que la diversité et les différences de statut de ces lectures n'ont aucune incidence sur l'exactitude du souvenir ni sur la place qui leur est accordée. Leiris rêve d'une littérature sans mémoire qui participerait de la modernité par la remise en cause radicale de la littérature elle-même.

Le fait de déplier ces lectures permet de voir de quelle manière elles ont présidé à la naissance du texte autobiographique ou, du moins, de quelle manière elles l'ont alimenté et en constituent l'intertexte archaïque. La lecture d'enfance s'avère être en définitive tout aussi bien une enfance de la lecture qu'une lecture faite dans l'enfance.

ISBN : 978-2-84832-120-2 – 2012. Broché, 16x24 cm, 380 pages. **28 €**

Traduire, trahir, travestir, études réunies par Jean-Pierre Martin et Claudine Nédelec, 2012.

Au temps où les études anciennes sont menacées, les analyses présentées dans ces actes de colloque rappellent que la permanence du recours à cet héritage, du Moyen Âge à nos jours, rend nécessaire sa connaissance pour une meilleure compréhension de la littérature moderne. On étudie ici les procédures stylistiques et génériques de cette réappropriation, des plus fidèles aux plus infidèles, et ses enjeux, qui sont à la fois généraux (notamment dans le cadre de ce questionnement de longue durée qu'est la querelle des anciens et des modernes) et particuliers au parcours créatif propre à chaque auteur. Interroger le lien complexe de textes très variés dans le temps, dans l'espace et les langues (France, Angleterre, Allemagne, Italie,...) et dans les genres (poésie, roman, théâtre, mais aussi opéra et bandes dessinées) permet de retrouver quelques constantes et de constater des phénomènes intéressants, telle la place prise par les auteurs antiques non canoniques. Cet héritage essentiel a finalement toujours été considéré comme un matériau plastique, bien loin de la révérence imitative prônée par certains théoriciens extrémistes, capable de garder du sens tout en changeant de langue et de forme, aussi bien que de changer de sens en gardant sa forme.

ISBN : 978-2-84832-144-8 – 2012. Broché, 16x24, 464 pages **26 €**

Histoire, histoires. Nouvelles approches de Saint-Simon et des récits des XVII^e-XVIII^e, sous la direction de Marc Hessant, Marie-Paule Pilorge, Catherine Ramond et François Raviez, 2011.

Rendre Saint-Simon au XVIII^e siècle, montrer que le mémorialiste, enraciné dans l'historiographie du Grand Siècle, vit à l'heure des Lumières : tel est le premier but de ce volume. La langue même permet de l'intégrer à l'aventure de son siècle, comme le prouve, dans un deuxième temps, une analyse des « discours rapportés » à travers les récits les plus divers. Une approche stylistique et générique permet de comprendre comment l'histoire peut devenir la matrice de fictions, et comment la forme de l'éloquence ducale peut se mesurer à celle des romanciers de son époque, au privilège de champs communs, d'usages partagés, en un mot d'une poésie qui emprunterait à la fois à la narration historique et à la fiction narrative. C'est ainsi une esthétique de la parole qui se devine et se dessine dans la profusion du XVIII^e siècle.

ISBN : 978-2-84832-143-1 – 201 l. Broché, 16x24, 374 pages

25 €

Identités de C. F. Ramuz, par Jean-Louis Pierre, 2011.

Identités de C.F.Ramuz trace le cheminement d'une vocation ressentie, au départ, comme étrange et même coupable. Au prix de ruptures intimes, non sans contradictions, l'œuvre, profondément nourrie d'un enracinement vaudois revendiqué et sublimé, va s'imposer. L'étude des grands thèmes et schèmes permet de faire entendre une des voix les plus singulières de la première moitié du XX^e siècle.

On aimerait que, grâce à cet ouvrage, Ramuz apparût enfin « debout », dans la plénitude d'une œuvre qui ne soit plus réduite à diverses facettes retenues tour à tour au fil des décennies ou selon l'espace de réception : Ramuz, le chantre de la terre vaudoise, ou l'écrivain de la montagne, ou encore le styliste novateur... Maître de la forme brève, comme du récit poétique ou allégorique, moraliste et essayiste lucide, voire visionnaire, l'auteur de *La Beauté sur la terre* ne dissocie pas l'art de la vie. « Dire et faire, c'est la même chose », note-t-il dans *Besoin de grandeur*.

Écrire est un acte transgressif et politique qui engage tout l'être dans son rapport au temps, au siècle et au monde.

ISBN : 978-2-84832-128-8 – 201 l. Broché, 16x24, 344 pages

26 €

Vestiges et vertiges, par Alioune Sow, 2011.

L'enfance, sa place, ses représentations, son écriture et son commentaire dans les lettres africaines, sont les sujets de cette étude dont l'ambition est de mettre en évidence la variété des évocations de l'enfance ainsi que la multiplicité des protocoles, modalités et configurations narratives qui sont liés à son écriture. Cette étude démontre que depuis les premiers récits, les écritures de l'enfance sont commandées par des déterminations narratives et idéologiques multiples, qu'elles sont souvent contrastées voire rivales et continuellement renouvelées. En examinant plusieurs récits francophones et anglophones, romans et autobiographies, en insistant tout particulièrement sur les implications de l'enfance littéraire dans les représentations et commentaires des expériences africaines, chaque chapitre de cet ouvrage tente de définir certaines caractéristiques des écritures de l'enfance en évitant de les systématiser ou encore de les catégoriser, tout en signalant leur ambivalence.

L'analyse de la centralité de l'enfance, telle qu'elle se dégage des textes littéraires retenus pour cette étude, est augmentée par une réflexion sur son énonciation, les pratiques d'écriture qui lui sont associées. Elle est complétée par l'examen des enjeux des récits pour la connaissance et la compréhension des expériences et des discours africains ainsi que des imaginaires associés à l'enfance sur le continent.

ISBN : 978-2-84832-142-4 – 2011. Broché, 16x24, 228 pages

20 €

Pierre et Ilse Garnier, la poésie au carrefour des langues, études réunies par Philippe Blondeau, 2010.

Entre la Picardie et l'Allemagne il y a l'œuvre de Pierre et Ilse Garnier, un couple de poètes qui habitent Saisseval, un village à l'ouest d'Amiens. Loin des drames de l'histoire, dont ils gardent malgré tout des échos, le français et l'allemand résonnent heureusement dans cette œuvre commune, dont la remarquable unité se construit dans la pluralité des langues. Né en 1928 à Amiens, Pierre Garnier est étudiant en Allemagne après la guerre. Il y écrit ses premiers poèmes. En 1950, c'est une étudiante allemande qu'il retrouve à Paris et avec qui il partagera désormais sa vie et son œuvre, laquelle doit beaucoup à cette double rencontre.

Hasard ou revanche de l'Histoire, c'est donc au carrefour tragique où se sont affrontées les civilisations française et allemande que naît la poésie la plus internationale, la poésie spatiale qui, dans les années soixante, sous l'impulsion de Pierre Garnier, s'attache à inventer une nouvelle langue poétique.

Le présent recueil s'ouvre sur la question de la « langue maternelle », à laquelle fait écho la question du temps. Depuis la langue picarde des racines jusqu'à la langue polyphonique des multiples rencontres, on suivra le parcours cohérent d'une poésie qui construit peu à peu son unité ; d'abord à travers la rencontre de la langue allemande – langue autre et langue de l'autre, car les œuvres de Pierre et Ilse Garnier ont ceci de particulier qu'elles sont à la fois deux œuvres distinctes et une œuvre commune – puis à travers la découverte des potentialités de l'espace et de la matière linguistique, enfin à travers le rêve d'une langue poétique universelle qui engloberait la totalité du temps et des pans entiers de l'Histoire.

L'idée de carrefour prend donc ici tout son sens. La poésie spatiale n'est pas un laboratoire fermé, mais un espace ouvert où les échos des langues se croisent ou se mêlent : plus qu'une langue de l'espace, la poésie spatiale nous révèle l'espace de la langue.

ISBN : 978-2-84832-116-5 – 2010. Broché, 16x24, 240 pages

20 €

Le Merveilleux entre mythe et religion, études réunies par Anne Besson et Évelyne Jacquelin, 2010.

À travers dix-huit contributions interdisciplinaires de spécialistes français et étrangers, ce recueil collectif propose un panorama des problématiques soulevées par la catégorie esthétique et épistémologique du « merveilleux » dans ses rapports au(x) mythe(s) et à la/aux religion(s), à travers un parcours chronologique qui mène de l'Antiquité chinoise aux romans d'aujourd'hui : enjeux liés à la sacralisation du pouvoir par un merveilleux mythologique et religieux ; problème de la croyance et du rapport à l'orthodoxie chrétienne, évoluant vers la sécularisation et l'autonomisation du texte littéraire ; question du fantastique et

spécificités de la veine féerique ; syncrétisme des réécritures engagées à partir du Romantisme, jusqu'à la fantasy contemporaine.

ISBN : 978-2-84832-119-6 – 2010. Broché, 16x24, 324 pages

22 €

Pratiques théâtrales dans l'éducation en France au XX^e siècle. Aliénation ou émancipation ?, par Christiane Page, 2010.

Faute d'études approfondies fondées sur des données historiques comme sur l'analyse des rapports entre éthique et esthétique dans les différentes démarches artistiques, les débats font défaut sur le théâtre dans sa relation avec l'éducation. Cette lacune a conduit à figer des certitudes et à les imposer comme une nouvelle vérité émergeant à la pointe ultime d'une évolution qui ne pourrait être que positive : convictions élaborées sur une histoire pour une grande part imaginaire et parfois revue et corrigée en fonction d'objectifs qu'il faudrait élucider.

Le présent ouvrage fait donc une large place aux questions historiques, non pour ressasser un passé révolu, mais pour expliquer les liens existant entre, d'une part, des pensées historiquement situées (l'entre-deux-guerres), idéologiquement marquées, et d'autre part, des méthodes pédagogiques. Deux conceptions de la pédagogie sont présentées et étudiées ici : la première, née du mouvement de l'Éducation Nouvelle (telle que Roger Cousinet la définissait, c'est-à-dire comme un mouvement d'émancipation) et la deuxième illustrée par la « doctrine » de Léon Chancerel avec ses avatars contemporains.

Il s'adresse à tous ceux qui, enseignants, éducateurs, artistes, étudiants, chercheurs, s'intéressent aux pratiques théâtrales dans l'éducation et à leur histoire.

Christiane Page assume ici une position qui est avant tout d'interrogation, mais n'est-ce pas encore, pour l'instant, le privilège de l'université que de pouvoir « questionner sans condition » (Jacques Derrida) ?

ISBN : 978-2-84832-105-6 – 2010. Broché, 16x24, 304 pages

22 €

L'Imaginaire du lien dans les romans de Roger Frison-Roche, par Jaël Grave, 2010.

Cet ouvrage met en lumière la dimension imaginaire des romans de Roger Frison-Roche, alors qu'on ne voit le plus souvent en lui que l'écrivain de montagne – l'auteur du célèbre *Premier de cordée* – l'alpiniste, l'aventurier ou le reporter. La profusion d'images et de symboles du lien dans les treize romans étudiés est ambivalente : le lien peut être entrave que l'on rompt, ou liaison que l'on établit. Ainsi, à l'instar de leur créateur, les personnages de Frison-Roche sont des itinérants ; leur parcours géographique va de pair avec une quête initiatique et salvatrice et les libère des liens fatals qui les emprisonnaient. Ils sont alors en mesure de nouer d'autres liens, positifs cette fois : en traversant de vastes espaces mythiques, originels, ils accèdent au sacré ; enfin, ils s'enracinent dans un territoire, un peuple ou une communauté. Par son écriture l'artiste ouvre la voie vers une communion tant avec le monde spirituel qu'avec les autres hommes, il relie l'individu à l'universel.

ISBN : 978-2-84832-113-4 – 2010. Broché, 16x24, 336 pages

24 €

La Reconnaissance sur la scène française XVII^e-XXI^e siècle, études réunies par Françoise Heulot-Petit et Lise Michel, 2009.

Rien n'est plus riche d'effets, au théâtre, que la fameuse « scène de reconnaissance », dans laquelle, les fausses identités se dissipant, les sœurs retrouvent leurs frères dans les jeunes inconnus que la voix du sang leur désignait confusément, les parents leurs enfants qu'ils croyaient perdus à jamais, et les héros leurs origines jusque-là mystérieusement voilées.

Dans sa définition aristotélicienne, la reconnaissance (anagnorisis), théorisée à propos de la tragédie, est étroitement liée au renversement final et au dénouement de la pièce. La reconnaissance canonique est une surprise paradoxale, puisqu'elle émane de la logique même de l'action : plus qu'une scène, elle est un véritable processus qui se prépare dans les rouages de la dramaturgie. À l'époque classique, cette conception aristotélicienne de l'« agnition » reste au fondement de la réflexion théorique sur la question. La pratique, cependant, en est souvent bien éloignée : on use et on abuse du procédé, tandis qu'il s'épanouit dans la comédie, la tragicomédie et le drame. Peu à peu, de nouvelles dramaturgies, ainsi que de nouveaux enjeux esthétiques, sociaux et philosophiques induisent en outre de nouvelles pratiques de la reconnaissance. Dans le théâtre moderne et contemporain, la difficulté à cerner les contours d'une identité pouvant soutenir le principe de la révélation deviendra le sujet même des drames de la reconnaissance. Les contributions réunies dans le présent volume étudient les formes et les usages de la reconnaissance, en France, du XVII^e au XXI^e siècle, aussi bien dans les formes de théâtre où la constance et l'identité du personnage sont des présupposés de la dramaturgie, que dans celles où, précisément, elles en constituent un enjeu. Instrument critique privilégié, l'étude de la reconnaissance se révèle, pour chaque époque, un moyen efficace d'interroger les ressorts de l'action.

ISBN : 978-2-84832-090-8 – 2009. Broché, 16x24, 272 pages

22 €

Les Bibliothèques, entre imaginaires et réalités, études réunies par Claudine Nédelec, 2009.

Immémoriales et infiniment diverses sont les bibliothèques, et leurs représentations, toujours à mi-chemin entre la réalité et le rêve... Les bibliothèques entre imaginaires et réalités, tel fut le sujet de deux colloques (juin 2006 et janvier 2007) de l'Université d'Artois, dont les communications constituent cet ouvrage.

La première section est consacrée aux collections, selon les différents sens du terme : elle montre combien de représentations y sont à l'œuvre, tant chez leurs « usagers » que chez leurs « producteurs » (éditeurs, bibliothécaires). La seconde rassemble des articles qui envisagent la bibliothèque comme une des institutions du champ des « lettres », où s'exercent à la fois des pratiques de savoir et des pratiques de pouvoir. La troisième envisage des représentations de bibliothèques à fonction « critique », de l'idéal à la folie. Enfin, la quatrième explore quelques « bibliothèques d'écrivains », pour analyser le rapport paradoxal des « auteurs » avec les livres des autres...

ISBN : 978-2-84832-097-7 – 2009. Broché, 16x24, 490 pages

28 €

Poésie, musique et chanson, études réunies par Brigitte Buffard-Moret, 2009.

De l'aube de la littérature à nos jours, en France comme à l'étranger, poésie, musique et chanson ont partie liée. Ce sont les zones où ces trois éléments se joignent ou se croisent qu'explorent les articles de ce recueil, où il est question de poèmes à chanter et non chantés du Moyen Âge chinois, de lyrique médiévale hispano-arabe, de chansonnettes mesurées du XVI^e siècle, de chansons des rues inspirant poésie et musique savantes au XVII^e siècle, du chant féerique dans la poésie symboliste, de la pérennité d'une strophe de chanson à travers les siècles, de Verlaine, de l'articulation entre poésie, musique et cinéma dans la Grèce d'aujourd'hui, du lien entre la chanson contemporaine française et la poésie, ainsi que de la façon dont la chanson, à l'école, permet de découvrir la poésie.

ISBN : 978-2-84832-082-3 – 2009. Broché, 16x24, 236 pages

18 €

Jean-Jacques Rousseau ou le sujet de rire, par Anne Chamayou, 2009.

Voltaire, pour le ridiculiser, l'avait invité à « boire le lait de nos vaches et brouter nos herbes »... Quelque vingt ans plus tard, on lui fit dire, dans une lettre apocryphe signée « L'Orang-outan », qu'il ne lui était arrivé de rire que deux fois dans toute sa vie et, chaque fois, « d'un rire de méchanceté »... Cette tenace réputation de misanthropie avait dissuadé la critique d'explorer jusqu'ici les relations de Rousseau et du rire. Or cette question tient une place centrale dans l'autobiographie ; elle se révèle déterminante non seulement dans la construction identitaire du sujet rousseauiste mais encore dans l'élaboration de son anthropologie.

Satiriste brillant condamnant la satire, pourfendeur de l'esprit français chantant les vertus de la gaieté républicaine, Rousseau qui ne parvient pas à maîtriser l'angoissante polyvalence des signes du rire, accède pourtant, dans le récit rétrospectif, à l'expérience heureuse d'une pleine libération grâce à l'humour dont il fut l'un des « inventeurs » modernes.

Traversant l'œuvre autobiographique et s'appuyant sur l'histoire des idées et des mentalités, l'ouvrage d'Anne Chamayou dégage les lignes souvent sinueuses d'une notion qui relève en définitive autant de la physiologie, de la philosophie, de la théologie, de la psychanalyse que d'une théorie de l'enthousiasme et d'une poétique singulière de l'autobiographie.

ISBN : 978-2-84832-091-5 – 2009. Broché, 16x24, 192 pages

19 €

L'Enfance des Héros. L'enfance dans les épopées et les traditions orales en Afrique et en Europe, études réunies par Jean-Pierre Martin, Marie-Agnès Thirard et Myriam White-Le Goff, 2008.

Depuis un séminaire tenu à Dakar en novembre 2000, des chercheurs européens et africains se rencontrent régulièrement pour étudier conjointement et comparer les traditions épiques, et plus généralement les traditions orales de leurs différentes cultures. Ce volume présente les Actes du dernier congrès, autour de trois grands thèmes. Consacré à des récits épico-mythiques, celui des enfances merveilleuses met notamment en valeur des enfants terribles nés dans des circonstances extraordinaires, figures récurrentes aussi bien en Afrique qu'en Europe, qui apparaissent souvent comme des Petits Poucets destructeurs. Le deuxième thème est celui des initiations, des épreuves (humiliations, exils, voyages

dans des contrées inconnues, etc.) par lesquels l'enfant doit passer pour acquérir ces qualités, et plus généralement pour accéder à l'âge adulte. Quant au dernier, des enfants terrifiants, il s'attache à la violence dont les futurs héros se montrent capables dans les contes et les épopées traditionnelles, mais aussi à cette dérive moderne qui est celle de l'intégration d'enfants dans les armées et milices de pays où règne la guerre civile, et qui en fait à la fois des tortionnaires et des victimes.

ISBN : 978-2-84832-085-4 – 2008. Broché, 16x24, 335 pages

25 €

Richard Millet : la langue du roman, sous la direction de Christian Morzewski, 2008.

Rassemblées sous la direction de Christian Morzewski, on trouvera ici les contributions de critiques, traducteur, écrivains et artistes lecteurs de l'œuvre de Richard Millet, publiées dans leur intégralité et précédées d'un texte inédit, « Le ciel à Arras », dont l'écrivain a tenu à laisser la trace, en auditeur attentif des travaux de ce colloque, et en « *auteur renvoyé à un statut de quasi personnage, dans l'abîme de la parole* ».

ISBN : 978-2-84832-080-9 – 2008. Broché, 16x24, 185 pages

18 €

S'engager : l'intellectuel dans l'œuvre d'André Malraux, par Maxime Blanchard, 2008.

Entre la remise en question de l'intellectuel, qui n'aurait plus de rôle dans la société contemporaine, et de la négligence du texte malrucien, devenu supposément illisible parce qu'il soutient des thèses, *S'engager : l'intellectuel dans l'œuvre d'André Malraux* s'approprie et relaie un admirable modèle : celui du texte politique et de l'intellectuel engagé. Avec Malraux, ce livre veut penser les rapports entre action, réflexion et création. Par une analyse des romans *L'Espoir* (1937) et *Les Noyers de l'Altenburg* (1943), il s'agit d'abord de définir un intellectuel engagé dont l'implication se lie avec cohérence à la critique, d'insister sur la responsabilité réciproque de l'action et de l'écriture et de montrer leur simultanéité et leur continuité. Par une lecture attentive des deux tomes autobiographiques du *Miroir des Limbes*, *Antimémoires* (1967) et *La Corde et les souris* (1976), il s'agit ensuite de comprendre comment, par le refus de l'aveu, de l'intimité et du privé, par l'autofiction, l'autoplégat, la métamorphose de la matière vécue et l'invention d'un héros à l'image d'une collectivité utopique, par la retranscription d'innombrables conversations avec de petits et grands personnages, André Malraux imagine ce que devrait être la littérature engagée : musée imaginaire, lieu de discussion, participation à l'histoire, projet de société.

ISBN : 978-2-84832-068-7 – 2008. Broché, 16x24, 140 pages

15 €

Les Géants entre mythe et littérature, sous la direction de Marianne Closson et Myriam White, 2007.

Présent dans presque tous les récits d'origine où il est tantôt grand ancêtre protecteur, tantôt monstre sauvage tout droit sorti du chaos, le géant continue à hanter les œuvres les plus contemporaines. Les articles qui constituent ce volume explorent, à travers les siècles et les œuvres littéraires, les nombreux enjeux esthétiques, scientifiques ou philosophiques de la figure gigantesque et nous invitent à découvrir l'étonnante richesse et complexité de ce « personnage-métaphore ».

La rencontre de spécialistes de domaines et d'époques très différents a ainsi mis en lumière combien le géant est profondément inscrit, non seulement dans l'imaginaire de l'Occident, mais encore dans sa conscience littéraire et artistique.

ISBN : 978-2-84832-058-8 – 2007. Broché, 16x24, 240 pages **20 €**

Balzac ou comment ne pas raconter une histoire, par Nathalie Solomon, 2007.

L'amateur de Balzac se heurte plus souvent qu'on ne croit au paradoxe d'un texte qui n'est jamais plus difficile à cerner que quand il se désigne lui-même, qui inscrit sa signification dans ses transformations et dans ses dérobades, qui accueille fausses pistes, contradictions, et des structures narratives sous-jacentes souvent incompatibles avec le programme narratif nécessaire. Histoires promises et pas tout à fait racontées, histoires virtuelles, histoires frustrantes qui voient disparaître héros et illusions de cohérence, les histoires de *La Comédie Humaine* méritent d'être lues avec une prudence, voire une méfiance qui permet d'en détecter les délicieux écueils.

ISBN : 978-2-84832-059-5 – 2007. Broché, 16x24, 230 pages **20 €**

Le Nord de la France entre épopée et chronique, sous la direction de Emmanuelle Poulain-Gautret, Jean-Pierre Martin, Jean-Pierre Arrignon et Stéphane Curveiller, 2005.

Différents par leur forme et leur contenu, le chant épique et le récit historiographique ont pourtant en commun, non seulement de prétendre relater le passé des hommes, mais d'en énoncer la vérité : pour les chercheurs en littérature comme pour les chercheurs en histoire, il y a là matière à comparaison féconde, et tout particulièrement si l'on s'intéresse à l'espace picard et flamand de la France médiévale, où ces deux manières de raconter ont été largement représentées. Issu d'un colloque tenu à Arras en octobre 2002, le présent volume s'attache à la mise en valeur du riche passé médiéval de cette France du Nord, théâtre de tant d'événements importants et creuset d'une considérable production littéraire.

ISBN : 2-84832-022-2 – 2005. Broché, 16x24, 351 pages **22 €**

Huysmans à fleur de peau : le goût des primitifs, par Alain Buisine, 2004.

Il n'existe pas pour l'instant de volume spécifiquement consacré à Joris-Karl Huysmans critique d'art des primitifs allemands et flamands. Ce volume veut réparer cet oubli en accordant une place prépondérante aux *Trois Primitifs*, et en particulier à l'analyse du retable d'Issenheim de Grünewald. Cet essai qui ne veut pas se contenter d'être un bilan, une somme, se livrera à une analyse détaillée de l'imaginaire *dermographique* de la critique d'art huysmansienne (d'où le titre du livre évidemment). Dans son désir de sublimation Huysmans veut toujours exténuier les intériorités physiologiques pour les faire passer sur l'extériorité épidermique. C'est cette fort complexe opération que mettra à jour le livre, montrant qu'à cet égard il existe une véritable solidarité, pour le moins inattendue, entre les premiers textes consacrés aux impressionnistes et ceux consacrés aux primitifs après la conversion. Mais en vérité s'agit-il encore vraiment de peinture une fois que Huysmans a rejoint l'église ?

ISBN : 2-84832-000-1 – 2004. Broché, 16x24, 136 pages **17 €**

Albert Camus et les écritures du XX^e siècle, études réunies par Sylvie Brodziak, Christiane Chaulet-Achour, Romuald-Blaise Fonkoua, Emmanuel Fraisse, Anne-Marie Lilti, 2003.

Jacqueline Lévi-Valensi note que le colloque dont ce volume est la mémoire, *Camus et les écritures du XX^e siècle*, est à la fois continuité et ouverture. « Continuité, parce qu'il se situe dans le prolongement des travaux menés depuis le Colloque de Cerisy-la-Salle qui, en 1982, était le premier à se tenir en France et a vu naître la Société des études camusiennes » ; continuité aussi par l'origine, l'âge et la diversité des intervenants. Ouverture parce que « les œuvres de Camus sont ici abordées dans leur relation à l'autre, au Maghreb, en particulier, mais également à d'autres mondes européens, à d'autres continents, à d'autres écrivains, à d'autres écritures, sous le signe, bien camusien, du dialogue. C'est peut-être pourquoi son œuvre est à la fois singulière et universelle, classique et pourtant si moderne, tenant un "langage clair" et gardant ses énigmes, née "dans la chair et la chaleur des jours" et porteuse d'une véritable mythologie, qui nous parle, simultanément de la tragédie de la vie et du bonheur de vivre, qui nous apprend l'émerveillement et la lucidité. Une œuvre ancrée dans les fureurs de son temps, et qui reste d'une étonnante actualité ». Proposant de mettre cette trentaine de contributions sous l'éclairage du double pouvoir de l'écriture, sur l'écrivain et sur ses lecteurs, elle conclut : « Camus ne cesse de nous dire qu'il y a en l'homme quelque chose qui échappe aux violences de l'histoire et qui refuse de mourir, et que ce sont les artistes qui témoignent de cette part irréductible ».

ISBN : 2-910663-88-4 – 2003. Broché, 16x24, 383 pages

22 €

Madeleine de Scudéry, une femme de Lettres au XVII^e siècle, études réunies par Delphine Denis et Anne-Élisabeth Spica, 2002.

Reine de Tendre ou souveraine des Précieuses, « institutrice des mœurs » d'après Sainte-Beuve ou nouvel « oracle de la galanterie », comme le lui écrivait son ami Antoine Godeau, l'« illustre Sapho » a suscité dès l'origine les qualifications les plus diverses. Mêlée aux premières satires des Précieuses, exemplaire dans ses stratégies de résistance à cette entreprise polémique, fondatrice enfin, pour ses contemporains, d'une lignée moderne de femmes de lettres à qui elle aura ouvert, non sans difficultés, le chemin de l'écriture, la romancière occupe désormais dans l'histoire littéraire une place que nul ne songe plus à lui contester. Même si cette place reste, précisément, à mieux situer dans des territoires dont les contours sont en pleine redéfinition, à l'heure où les catégories majeures (*classicisme, baroque, préciosité, galanterie*) se voient aujourd'hui l'objet d'un salutaire réexamen. L'œuvre elle-même, dans sa richesse et sa diversité, s'ouvre enfin aux lectures savantes, après avoir été longtemps occultée par la figure presque mythique de sa créatrice – la « griffonneuse Sapho », selon le mot cruel de Chapelain –, et trop souvent traitée comme simple document pour une lecture pseudo-historique de la société française au XVII^e siècle, de ses usages mondains et de ses figures légendaires.

ISBN : 2-910-663-84 – 2002. Broché, 16x24, 352 pages

22 €

Van der Meersch au plus près, par Tèreise Bonte, 2002.

Très au-delà de cette région du Nord dont il est l'écrivain emblématique, les romans de Maxence Van der Meersch ont été les livres-cultes de toute une génération dans l'entre-deux-guerres : *La Maison dans la dune* (1932), *L'Empreinte du dieu* (Prix Goncourt 1936), *Corps et Âmes* (1943) connurent une fulgurante popularité avant une éclipse tout aussi soudaine. Mais, au-delà des légendes, des rumeurs, au-delà des silences, surtout – qui entourent sa personne et son œuvre, Van der Meersch reste aujourd'hui encore très largement une énigme. C'est dans le secret de cet homme et de cette œuvre que nous emmène l'essai de Tèreise Bonte, qui a partagé l'intimité familiale de l'écrivain et retrace ici, de façon enfin sûre, complète et précise, l'itinéraire biographique mais aussi intellectuel et spirituel de Van der Meersch, ainsi que la genèse de ses œuvres. Une figure beaucoup plus complexe surgit alors, grave et ardente, entière et nuancée à la fois, à l'image de cette œuvre qu'on a trop vite démodée en la réduisant à sa charge « moraliste », à sa vision « manichéenne », ou en la reléguant au magasin de curiosités régionales. Préfacé par Christian Morzewski, Professeur de Littérature française à l'Université d'Artois, l'ouvrage est illustré de nombreuses photos (pour la plupart inédites) provenant des archives personnelles de l'auteur ainsi que du « Fonds Sarah et Maxence Van der Meersch » déposé à Wasquehal.

ISBN : 2-910663-90-6 – 2002. Broché, 16x24, 251 pages

22 €

Grandeur et dérision du pouvoir dans la littérature bulgare, par Marie Vrinat-Nikolov, 2000.

Ce livre propose une introduction à une littérature qui est encore mal connue en France, ainsi qu'une étude sur la figure du pouvoir dans la littérature bulgare immédiatement contemporaine, organisée autour d'une série d'extraits traduits en français d'œuvres importantes, accompagnés de notices consacrées à chacun des auteurs concernés, Yordan Yovkov, Ivailo Pétrov, Viktor Paskov, Yordan Raditchkov, Véra Moutafchiéva et Evguéni Kouzmanov. Si ces textes sont enracinés dans un peuple particulier, ils ont également une résonance universelle puisqu'il s'agit bien d'une forme de pouvoir qui, en quelque lieu et en quelque époque que ce soit, aboutit, par folie et excès, à la démesure tyrannique et privatrice de liberté, à ce que les Sages de la Grèce appelaient l'hybris, qui « défigure l'homme et appauvrit ses jours.

ISBN : 2-910663-47-7 – 2000. Broché, 18x27, 125 pages

15,24 €

Stylistique littéraire et informatique, par Bernard Gicquel, 1999.

Une stylistique littéraire qui repose en majeure partie sur des impressions subjectives et une approche informatique reposant sur des opérations de comptage ne sont pas originellement faites pour se rencontrer. Cependant leur rapprochement permet de comparer les fréquences de certains phénomènes linguistiques présents dans les textes et la terminologie que la stylistique emploie pour désigner leur effet sur le lecteur. Cette étude esquisse un projet de recherche dans ce domaine, en montrant que la remise en cause d'idées reçues rend possible la théorie d'une stylistique littéraire informatisée et que celle-ci se trouverait en accord avec certaines orientations des sciences humaines de notre temps.

ISBN : 2-910663-31-0 – 1999. Broché, 18x27, 134 pages

12,20 €

Le Hussard sur le toit de Jean Giono, études réunies par Christian Morzewski, 1996.

Cet ouvrage cherche notamment à interroger et à éclairer la généalogie du roman de Giono, son inspiration et sa coloration surréalistes, son intertextualité stendhalienne, son symbolisme et sa poétique, ses personnages et épisodes emblématiques et, aussi, les différents avatars de sa transposition cinématographique. Ainsi les études ici rassemblées permettront-elles sans doute de mieux évaluer la position cruciale de ce roman dans l'œuvre de Giono.

ISBN : 2-910663-07-8 – 1996. Broché, 18x27, 145 pages

15,24 €

Le Cri de Job, par Pierre Cazier, 1996. **Épuisé.**

Il s'agit de présenter à un public cultivé, mais non-spécialiste, l'essentiel du message biblique dans la perspective de l'Histoire des Religions, qui considère les croyances de façon objective, en les situant dans leur contexte historique et sociologique. Le thème qui a été retenu ici est celui de la souffrance de l'homme et particulièrement de l'homme innocent. La Bible contient dans le livre de Job une des plus belles protestations d'un juste devant un Dieu qui l'accable sans qu'il ait commis de faute. Ce Cri de Job sert ainsi de pivot autour duquel vont se présenter les grandes questions qui se posent à l'homme.

ISBN : 2-910663-10-8 – 1996. Broché, 16x24, 296 pages

Littérature et Informatique. La littérature générée par ordinateur, études réunies par Alain Vuillemin et Michel Lenoble, 1995.

De nouvelles formes de création et d'expression littéraires ont commencé à apparaître grâce à l'informatique depuis 1959, date à laquelle Théo Lutz fit produire, en Allemagne et en langue allemande, les tout premiers vers électroniques qui aient été générés par un ordinateur. Depuis, le phénomène est devenu mondial. C'est une nouvelle forme de littérature qui est peut-être en train de naître et qui ne connaît pas non plus de frontières. Qu'il s'agisse de réflexions critiques, de conception de modèles, de créations poétiques ou de réalisations diverses, ce travail essaie d'inventorier dans une perspective comparatiste les avancées les plus récentes de ces formes d'expression et de création induites par les technologies modernes de l'information et de la communication.

ISBN : 2-910663-02-7 – 1995. Broché, 16x24, 372 pages

25,92 €

Arras au Moyen Âge. Histoire et Littérature, études réunies par J.-P. Martin et M.-M. Castellani, 1994.

Arras joua entre les XII^e et XVI^e siècles un rôle considérable comme métropole à la fois économique et culturelle. Ce livre évoque la richesse de la capitale artésienne, son ancienne tradition poétique en picard médiéval, son théâtre, les œuvres fameuses de Gautier d'Arras, Jehan Bodel et Adam de la Halle comme celles de quelques trouvères moins connus, mais aussi l'effet en retour de cette splendeur sur la littérature lorsqu'elle prend Arras et l'Artois pour objets.

ISBN : 2-910663-00-0 – 1994. Broché, 16x24, 312 pages

22,87 €

Série « Corps et voix »

Marionnette, corps-frontière, études réunies par Hélène Beauchamp, Joëlle Noguès et Élise Van Haesebroeck, 2016.

Vous avez dit « marionnettique » ? Ce terme renvoie à un nombre grandissant de pratiques théâtrales liées aux arts de la marionnette, dont la nature indécise et hybride – entre marionnette, mannequin, effigie, entre théâtre, cinéma et danse – est l’objet de ce livre. Les différents textes, qui mêlent des approches universitaires et des réflexions d’artistes, comme en témoigne la conversation initiale avec le metteur en scène Jacques Nichet, réfléchissent chacun à leur manière à cette indécision autour de la notion de « corps-frontière », qui structure l’ouvrage en trois chapitres. Le premier chapitre envisage les phénomènes de contamination entre différents types de corps dont la rencontre donne naissance à des figures marionnettiques, le second s’attache à la dissolution des frontières au sein d’un travail sur la matière et le dernier chapitre montre comment le jeu marionnettique des corps peut s’incarner dans différentes formes d’écritures.

Le lecteur, qu’il soit averti ou novice, pourra découvrir à l’occasion de cette lecture des pratiques scéniques profondément originales qui mettent jeu les représentations du corps, qu’il soit naturel, artificiel ou mixte. Naviguant entre des pratiques contemporaines et des expériences plus anciennes qui montrent la filiation du travail « marionnettique », cet ouvrage espère inciter ses lecteurs à prendre la mesure des pouvoirs de la scène marionnettique, qui offre une véritable traversée des frontières entre les arts, les genres, les espèces et les matières.

ISBN : 978-84832-231-5 – 2016. Broché, 16x24, 184 pages

16€

Défier la décence. Crise du sens et nouveaux visages du scandale dans l’art, études réunies par Leszek Brogowski, Joseph Delaplace et Joël Laurent, 2016.

Les scandales de l’art moderne prouvaient que celui-ci alimentait secrètement le registre du sens, lié à la symbolisation de l’ordre social. Mais aujourd’hui, la société a définitivement abandonné l’idée de l’art comme langage universel, et, pour ne plus craindre les troubles causés par des œuvres ou des artistes, elle a confié à l’industrie culturelle le soin de mettre la main sur les symboles et d’en distiller cyniquement les bouleversements. Le présent ouvrage tâche de relever le défi de repenser le scandale dans ce nouveau contexte. La crédibilité de la presse à porter les expressions spontanées des sentiments populaires étant définitivement compromise, le scandale semble se réfugier dans des formes moins spectaculaires et plus attentives au travail du sens, et à ses crises latentes. Défier la décence propose l’étude de diverses situations contribuant notamment aux mouvements actuels de l’art (œuvres, spectacles, concerts, mais aussi manifestes, modes de vie et de comportements, controverses juridiques, inspirations scientifiques, etc.), comme catalyseurs ou révélateurs des crises, indissociablement artistiques et politiques, parfois sans le moindre écho dans les mass-media.

ISBN : 978-2-84832-226-1 – 2016. Broché, 16x24, 264 pages

21 €

Où est ce corps que j'entends ? Des corps et des voix dans le théâtre contemporain, études réunies par Sandrine Le Pors et Pierre Longuenesse, 2014.

« Où est ce corps que j'entends ? ». Cette interrogation extraite d'*Enfonçures* de Didier-George Gabily est emblématique de toutes les formes de dissociation de la voix et du corps telle qu'elle se manifeste dans le théâtre moderne et contemporain. à travers un vaste corpus, qui aborde aussi bien les théâtres francophone, anglophone, hispanophone, que germanophone, scandinave ou russe, cet ouvrage prend la mesure de ce qui, dans la voix, est révélateur de nouvelles modalités de figurations et de représentations du corps. Sont ainsi examinées les multiples frictions et relations entretenues entre le corps et la voix – des voix sans corps aux corps sans voix en passant par ces corps délocalisés, lointains, fantasmés, étranges, étrangers, malades ou malmenés, tour à tour commentés ou mis en fiction par les voix. Révélatrices des principales mutations des écritures théâtrales et de la scène aux 20^e et 21^e siècles, ces nouvelles relations entre corps et voix ne sont pas pure affaire de forme ; elles sont à penser en regard des représentations sociales, politiques, médicales, culturelles du corps et de la parole dans le monde contemporain.

ISBN : 978-2-84832-197-4 – 2014. Broché, 16x24, 330 pages

22 €

Série « Enfances »

Théâtre d'enfance et de jeunesse de l'hybridité à l'hybridation, études réunies par Isabelle De Peretti et Béatrice Ferrier, 2016

L'ouvrage, qui rassemble dix contributions, interroge, autour des notions d'hybridité et d'hybridation, l'évolution du théâtre contemporain pour la jeunesse en articulant cette réflexion aux questions que pose sa promotion dans les classes et son ouverture à un public plus large. En effet, si, depuis une dizaine d'années, de nombreux travaux mettent en évidence l'intérêt et les qualités de ce répertoire, et si des incitations institutionnelles, telles les listes de référence, ont relayé ces travaux, sa place dans l'institution scolaire reste encore très marginale, ce corpus restant méconnu. Aussi les contributions des chercheurs, croisant des approches littéraires, esthétiques, dramaturgiques, didactiques, sémiologiques et une ouverture historique apportent-elles différents éclairages à cette problématique, et montrent-elles, dans le mouvement même d'hybridation qui travaille ce corpus, des ressources permettant d'en faciliter l'accès.

ISBN : 978-2-84832-264-3 – 2016. Broché, 16x24, 204 pages

15 €

Les Presses enfantines chrétiennes au XX^e siècle, sous la direction de Thierry Crépin et Françoise Hache-Bissette, 2009.

« À Cœurs Vaillants, rien d'impossible », cette fière devise attribuée à Jacques Cœur ornait le bandeau-titre de *Cœurs Vaillants*. Né dans la capitale de l'Artois de l'initiative de quelques prêtres arrageois avant d'être repris par l'Union des œuvres catholiques et de connaître un succès national, cet illustré a laissé un souvenir marquant dans la mémoire de ses anciens lecteurs, ne serait-ce que parce qu'il a popularisé le premier les aventures de Tintin et Milou en France. Objet de mémoire chéri aussi car la presse illustrée était un des principaux loisirs de la jeunesse, du moins de la tranche d'âge 7-14 ans, avant le déferlement de la télévision. Longtemps négligée par les

historiens, cette presse s'insère tout à la fois dans l'histoire de la presse, de l'édition et de la jeunesse. Les éditeurs chrétiens ont très tôt investi ce territoire de la culture et des loisirs enfantins, persuadés, non sans raison, de trouver là un terrain propice à la diffusion de leurs messages éducatif et spirituel, voire même politique.

Les presses enfantines chrétiennes sont comprises dans la plus large acception, presse confessionnelle bien sûr, mais aussi presse nourrie d'esprit chrétien, *La Semaine de Suzette* ou *Lisette* tout autant que *Cœurs vaillants* ou *Pomme d'Api*.

ISBN : 978-2-84832-083-0 – 2009. Broché, 16x24, 262 pages

22 €

L'Ère du récit d'enfance, sous la direction d'Alain Schaffner, 2005.

Depuis 1870, on n'a jamais cessé d'écrire des récits d'enfance – qu'ils soient ou non autobiographiques. Les trente dernières années du XIX^e siècle, depuis la publication du *Testament d'un blagueur* de Vallès (1869), voient en effet le récit d'enfance accéder à l'autonomie par rapport au récit de vie. Cette émancipation résulte d'une révolution copernicienne du roman de formation dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui : plaçant l'enfant au cœur de sa création, l'écrivain mine la bonne conscience de la société des adultes et part à la recherche de ses origines. Ce changement radical de perspective est à mettre en relation avec le développement de la psychologie, de la psychiatrie, puis de la psychanalyse qui donnent à l'investigation sur l'enfance une caution et une légitimité scientifiques. Bien qu'on ait souvent considéré que le récit d'enfance relevait d'un modèle stéréotypé et dépassé, force est de constater que les écrivains français du vingtième siècle, tous courants littéraires confondus (de Colette à Sartre, de Gide à Perec, de Proust à Sarraute, de Leiris à Bergounioux), en ont constamment renouvelé les plaisirs et les richesses. On pourrait ainsi parler, pour la période qui va de 1870 à nos jours, d'une véritable « Ère du récit d'enfance ».

Bien loin de se réduire à la pratique régressive et conservatrice que l'on a trop souvent voulu y voir, le récit d'enfance est au contraire un vaste champ d'expérimentations littéraires, justiciable d'une poétique propre et qui mérite d'être exploré en tant que tel.

ISBN : 2-84832-023-0 – 2005. Broché, 16x24, 318 pages

22 €

La Passion des petites filles, par Laura Kreyder, 2004.

Les petites filles ont-elles une histoire ? Et si oui, comment est né cet objet d'intérêt, ce nouveau sujet qui traverse les classes et les trames ? Vers 1850 apparaissent des textes qui deviendront des classiques de la littérature : *Alice au pays des merveilles*, en Angleterre, *Les Malheurs de Sophie*, en France, *Les quatre filles du docteur March*, en Amérique. Un peu plus tard, Freud élabore une théorie de la séduction, prémisse du complexe d'Œdipe. Même l'Église s'intéresse aux visions des petites filles pour en faire des bienheureuses. Un siècle plus tard, le mythe s'incarne en Lolita, une version amère et désespérée de la femme fatale et de l'amour en Occident. La petite fille a donc bien une histoire, et l'on peut en suivre les méandres dans la littérature, du modèle de la jeune fille accomplie de la période pré-révolutionnaire, en passant par l'âge romantique qui réévalue l'enfance et la femme, jusqu'au triomphe de la littérature enfantine, pour arriver au lendemain de la seconde guerre mondiale. On peut suivre l'itinéraire de l'enfance féminine,

chez Mme de Staël et Jane Austen, Percy et Mary Shelley, Byron, Charlotte Brontë, Mme de Ségur, George Sand, Victor Hugo, Marie Bonaparte, Vladimir Nabokov, sans oublier les figures extra-littéraires qui ont eu prise sur l'imaginaire comme Eugénie de Montijo ou Bernadette Soubirous.

ISBN : 2-84832-002-8 – 2003. Broché, 16x24, 325 pages

20 €

La Comtesse de Ségur ou le bonheur immobile, par Francis Marcoin, 1999.

La comtesse de Ségur est ici resituée dans le contexte de l'édition spécialisée du XIX^e siècle, dans un environnement thématique et moral qui n'exclut pas une originalité profonde et paradoxale. En effet, plusieurs principes élémentaires semblent gouverner son œuvre : le féminin, le religieux, l'aristocratique. Mais ces principes sont toujours illustrés d'une manière équivoque. La comtesse de Ségur résiste donc aux analyses de contenu, et son « message », quelquefois énigmatique, s'oppose même aux engagements officiels de son entourage ultramontaniste. L'ancrage aristocratique est toujours perturbé, mêlé à des valeurs « bourgeoises », tandis que certains textes manifestent une attirance pour la pauvreté, pauvreté de biens ou d'esprit. Cette complexité, qui requiert une sorte d'humilité de la part du lecteur le plus savant, permet de comprendre pourquoi ces livres, ne s'adressant pas aux enfants d'une classe particulière, conservent aujourd'hui leur puissance d'attraction, et pourquoi ils n'ont cessé de susciter un intérêt critique.

ISBN : 2-910663-32-9 – 1999. Broché, 16x24, 384 pages

22,87 €

L'Éducation des filles au temps de George Sand, sous la direction de Michèle Hecquet, 1998.

George Sand, qui fut un des apôtres de l'éducation populaire, protesta contre l'insuffisante éducation des filles, alphabétisa et instruisit, outre les siens, bien des enfants autour d'elle. Autour de cette grande figure, ce recueil propose une enquête multiple, menée conjointement par historiens et littéraires. Plusieurs études mettent en lumière des expériences originales, parfois sans lendemain, et quelques-unes des conquêtes réelles acquises au cours du siècle : paradoxalement, si le XIX^e siècle à l'échelle internationale voit l'instruction des filles rattraper partiellement son retard et naître une profession féminine, celle d'institutrice, ces ouvertures ne remettent jamais en cause l'image traditionnelle de la fragilité féminine, ni la vocation maternelle de la jeune fille. Autour de Sand, sont interrogées, en Angleterre, en Italie, aux États-Unis les représentations de l'éducation féminine diffusées par penseurs et écrivains. D'étonnantes discordances apparaissent, entre la vivacité des portraits de petites filles, de Sophie à Cosette ou à la Petite Fadette, et la brièveté, voire l'absence de récit d'éducation.

ISBN : 2-910663-26-4 – 1998. Broché, 16x24, 272 pages

22,87 €

Une Mosaïque d'enfants. L'enfant et l'adolescent dans le roman français (1876-1890), par Guillemette Tison, 1998.

« Il n'y a rien qui soit d'un seul bloc dans ce monde, tout y est mosaïque » (Balzac). À la manière du mosaïste, le romancier assemble des mots, des situations pour créer un être plausible. Le statut de l'enfant et de l'adolescent, êtres en perpétuelle évolution, rend cet effort de composition exigeant. Les héros qui ont enchanté

notre enfance – Rémi dans *Sans Famille*, les deux frères du *Tour de la France par deux enfants* –, les personnages de nos lectures d'adultes – Jacques Vingtras ou Sébastien Roch – ont marqué notre imaginaire parce qu'ils sont issus de choix complexes de la part du romancier. L'auteur analyse, à travers des exemples très divers, le mécanisme de création de cette personnalité de fiction. Son étude s'attache avec les mêmes méthodes et la même considération aussi bien à des auteurs reconnus (Zola, Daudet, Goncourt, ou Vallès), qu'à des auteurs dits « pour enfants » (H. Malot, J. Verne, G. Bruno), ou encore à des auteurs presque tombés dans l'oubli (Mirbeau, Loti ou, dans un genre bien différent, Gyp).

ISBN : 2-910663-30-2 – 1998. Broché, 16x24, 464 pages

24,39 €

Série « Manières de critiquer »

Littérature narrative et consolation. Approches historiques et théoriques, sous la direction d'Emmanuelle Poulain-Gautret, 2012.

Lire et écrire des romans console-t-il ? Comment, de quoi ? Depuis les travaux d'Umberto Eco consacrés au roman populaire dans les années soixante-dix, la question était quelque peu tombée en désuétude, au profit d'une vision plus « brutale » de la littérature.

Mais parce que notre époque demande à nouveau à être rassurée, parce que les outils des sciences humaines se sont affinés, et parce que le dialogue entre « grande » littérature et littérature populaire est de plus en plus fécond, il devenait à nouveau légitime d'examiner la portée de la consolation, notamment dans les œuvres romanesques.

C'est l'objet du présent volume, à travers une série d'études menant de l'Antiquité au roman le plus contemporain, français ou étranger, par le biais d'un riche dialogue interdisciplinaire, nourri par les approches les plus diversifiées, tant théoriques, esthétiques que sociologiques, psychanalytiques ou anthropologiques. À travers l'étude de cette notion, il s'agit aussi de revenir sur les fonctions de l'art en général.

ISBN : 978-2-84832-157-8 – 2012. Broché, 16x24, 336 pages

23 €

Bernard Desportes autrement, par Fabrice Thumerel, 2008.

Prenant appui sur une formule d'Emmanuel Hocquard, on pourrait dire que, dans la lignée de nombreux Modernes (de l'auteur des *Petits Poèmes en prose* à Beaurard-Valdoye, en passant par le Rimbaud d'*Une saison en enfer*, Faulkner, Koltès ou Prigent) – et cela sans prétendre établir aucun rapport de stricte équivalence –, les fictions de Bernard Desportes ne ressortissent ni à la prose ni à la poésie, elles sont *autrement* (*autopoéfictions*). Sont encore *autrement* ses *écritiques*, qui, se ressourçant à l'inactuelle critique « partielle, passionnée, politique » que préconisait Baudelaire, détonent pour mieux détonner dans l'actuel PLF (Paysage littéraire français). Aussi convient-il d'appréhender Bernard Desportes autrement. Autrement que par une critique simplement et exclusivement journalistique ou académique. On s'interrogera ici sur la fréquente réduction du modernisme à l'avant-gardisme : pour n'être pas étiqueté « avant-gardiste », doit-on forcément être exclu de toute modernité ?

ISBN : 978-2-84832-075-5 – 2008. Broché, 16x24, 120 pages

15 €

Les Étudiants face à la lecture, études réunies par Lise Bois et Corinne Leblond, 2005.

Cet ouvrage revient sur un débat ouvert il y a un peu plus de dix ans, en réunissant des observateurs et des acteurs de la lecture étudiante. Celle-ci est d'abord envisagée en lien avec les injonctions qui définissent des pratiques savantes et avec les observations les plus récentes faites sur les pratiques adolescentes de lecture. Puis elle est resituée dans l'environnement social : car si elle dépend d'un rapport à la culture, cette question renvoie aussi à des conditions de vie concrètes, à l'emplacement des bibliothèques, à leur facilité d'accès, à leur réponse à des besoins diversifiés. Un éclairage pédagogique est également apporté, en lien avec le développement vertigineux des nouveaux réseaux de communication, qui apportent de la facilité et plus encore de la complexité, exigeant sans doute de nouveaux comportements de lecteurs. Enfin sont abordées d'autres dimensions de la lecture, plus affectives, non comme supplément d'âme mais parce qu'elles donnent un étayage culturel aux activités plus laborieuses.

ISBN : 2-84832-028-1 – 2005. Broché, 16x24, 102 pages

18 €

Annie Ernaux : une œuvre de l'entre deux, sous la direction de Fabrice Thumerel, 2004.

À la fin de *La Place*, Annie Ernaux nous fait part de sa déception à la lecture d'un volume dont le titre, *L'Expérience des limites*, était prometteur : à son plus grand dam, « il n'y était question que de métaphysique et de littérature ». Or, l'expérience des limites, elle a le sentiment de l'avoir connue dans sa vie de jeune fille et de femme issue d'un milieu populaire. L'expérience des limites, elle l'a menée dans une œuvre pluridimensionnelle (romans autobiographiques, autosociobiographies, journaux intimes et « extimes ») en explorant son entre-deux social et se jouant des frontières entre genres et disciplines.

Les participants à ce premier colloque international consacré à l'œuvre d'Annie Ernaux, venus de multiples horizons géographiques et critiques, ont analysé les aspects les plus divers de l'entre-deux : sociologiques, psychologiques ou psychanalytiques, thématiques et (inter)textuels – sans oublier de s'arrêter sur ces formes auto(socio)-biographiques particulières qu'offre l'écriture journalière. La présence de l'auteur, qui est intervenue activement et a pris part à une table ronde, a renforcé l'intérêt des débats. Au reste, la confrontation de la voix auctoriale avec différentes manières de critiquer n'est pas sans importance : c'est une façon d'insister sur la nécessaire circulation du sens entre auteur, textes et lecteurs – instances que la critique n'a que trop souvent disjointes.

ISBN : 2-84832-018-4 – 2004. Broché, 16x24, 277 pages

20 €

L'Amour en fragments. Poétique de la relation critique, par Serge Martin, 2004.

Les théories relationnelles s'inscrivent très rarement dans la recherche d'une « théorie du langage » inaugurée par Saussure. La dimension voire l'ambition relationnelle de maintes théories obligent à prendre en compte le langage. Malheureusement, ces « tournants linguistiques » s'achèvent généralement hors langage. La critique littéraire, la linguistique, la phénoménologie, l'esthétique, etc.,

proposent le plus souvent une relation critique aux œuvres de langage sans une critique de la relation dans et par le langage. En cherchant au plus près l'articulation d'une critique de la relation et d'une critique des œuvres qui font le plus la relation – en l'occurrence les poèmes dits d'amour –, il semble possible de reconsidérer les meilleures théories relationnelles, du moins de ne pas perdre l'attention que toutes les théories relationnelles disent porter au langage. Le gain d'une telle approche critique serait double : donner à l'ambition relationnelle des théories critiques soucieuses du langage une perspective anthropologique qui confère au langage comme activité de subjectivation le rôle d'interprétant (Benveniste) qui lui revient ; sortir l'intérêt pour les œuvres de langage des catégories réductrices et séparatrices traditionnelles (œuvres vs. documents ; lyrisme vs. formalisme ; etc.) pour les considérer comme les plus puissants opérateurs de transformation de formes de vie en formes de langage et l'inverse. Avec un peu d'humour, on ne parlera donc plus de « poèmes d'amour » mais de poèmes qui *font* l'amour – plus qu'ils ne le disent puisqu'ils l'inventent. Au-delà, on observera que tout le langage résonne alors de tels poèmes. À condition qu'on sache les écouter.

ISBN : 2-84832-006-0 – 2004. Broché, 16x24, 370 pages

20 €

L'Admiration, sous la direction de Delphine Denis et Francis Marcoin, 2003.

À la fin du XIX^e siècle, le rapporteur de l'Académie française constatait l'absence de candidat pour son concours, l'*Éloge de Rotrou*, et notait que désormais la critique s'était substituée à cet exercice autrefois souverain. Depuis, l'acte critique n'a cessé de se développer en affirmant son caractère autonome à l'égard de l'objet traité. Au plan de la transmission scolaire, la remise en cause de la connivence culturelle a fini de briser, du moins en apparence, ce qui restait d'empathie dans l'approche littéraire. Mais les études littéraires conservent-elles la moindre justification lorsqu'elles se fixent pour seule mission de décrire des modes de fonctionnement objectivement repérables, en évacuant les effets dès lors parasites qui viendraient d'un sentiment du beau, d'une effusion ressentie par une sorte d'instinct naturel ou au contraire dans la ligne d'un héritage socioculturel ? Aussi cet ouvrage se propose-t-il de faire rencontrer des auteurs, des critiques, des philosophes et des pédagogues autour de cette idée d'admiration, porteuse en elle-même d'une contradiction puisqu'elle peut se révéler source d'inspiration, mais qu'elle peut aussi conduire au moins provisoirement au silence, à la sidération. *Admiration, sentiment qu'éprouve l'âme quand elle est ravie, frappée par les caractères du beau*, disent les dictionnaires qui nous rappellent également que notre point d'exclamation peut être dit « point d'admiration ». On voit donc qu'une telle question permet aussi bien une approche historique, – les âges classiques semblant accorder une place éminente à une admiration quelquefois théâtralement exacerbée –, qu'une approche contemporaine, – les modernités entretenant un rapport plus secret, voire coupable, avec un sentiment qui paraît les mettre en défaut.

ISBN : 2-84832-005-2 – 2003. Broché, 16x24, 216 pages

17 €

La Littérature et le brillant, sous la direction d'Anne Chamayou, 2002.

Une brillante carrière, le jeu brillant du pianiste ou du comédien, on sait à peu près ce que c'est... Une espèce de perfection est là, immédiate, inespérée, et dans

l'aisance qui se joue des obstacles et des pesanteurs, l'évidence d'un plaisir rare... Mais qu'est-ce qu'un écrivain brillant ? Ce recueil, qui rassemble les contributions offertes au Professeur Pierre Malandain, se propose d'interroger, entre royauté de l'esprit et couronnement du style, les liens qui unissent le brillant et la littérature, et d'explorer, dans l'aventure des œuvres et de leurs publics, ce qui a comme vertu particulière – et finalement déroutante – de « se manifester » avec éclat.

ISBN : 2-910663-74-4 – 2002. Broché, 16x24, 284 pages

22,87 €

Littérature et Philosophie, sous la direction d'Anne Tomiche et Philippe Zard, 2002.

Si la lecture philosophique des grandes œuvres littéraires est aussi ancienne que la philosophie elle-même, ce n'est qu'assez récemment que la question du rapport entre littérature et philosophie s'est imposée, dans la critique littéraire, comme un objet de réflexion à part entière. Cet ouvrage s'inscrit dans ce nouvel horizon de recherche. Il s'agit de montrer la manière dont se noue le dialogue entre l'écriture d'une œuvre littéraire et une pensée qui l'habite ou la traverse. Que devient une matière spéculative lorsqu'elle rencontre la littérature ? Sous quelle forme le philosophique intervient-il dans le texte littéraire ? À quelles conditions, et sous réserve de quelles altérations, un « contenu de pensée » se transmet-il littérairement ? Les contributions de ce recueil couvrent ainsi un champ très large, qui va de la poétique à l'herméneutique des textes littéraires. La Fontaine, Diderot, Laclos, Lewis Carroll, Proust, Musil, Péguy, Michaux et bien d'autres y sont convoqués. Les uns s'emploient à méditer sur les frontières mouvantes, mais plus persistantes qu'on ne le dit parfois, de la littérature et de la philosophie ; d'autres s'intéressent à la création de formes nouvelles, hybrides, dans lesquelles la pensée se révèle indissociable d'une poétique ; certaines sont attentives à la mise en cause de la philosophie – ou des philosophes – par les romanciers ; d'autres enfin s'attachent à illustrer une lecture philosophique des œuvres littéraires, pour en éprouver les limites ou la fécondité. Tous les articles ont en commun le refus d'une conception « acosmique » de la littérature comme d'une approche trop étroitement formaliste de la critique.

ISBN : 2-910663-83-3 – 2002. Broché, 16x24, 328 pages

20 €

Naissance de la critique moderne : Eliot et Valéry, par William Marx, 2002.

Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle se produisit une révolution dans notre rapport à la littérature, avec la perte du sentiment de la transparence du langage. Cette modification de la sensibilité allait provoquer une crise sans précédent de la critique littéraire et favoriser l'émergence d'une réflexion de type formaliste, dont le *New Criticism* anglo-saxon et la Nouvelle Critique française peuvent apparaître, chacun en son temps et à sa façon, comme les plus fameux exemples. Tel est le processus que ce livre s'attache à décrire en une histoire comparée de la critique littéraire française et anglo-saxonne entre 1889 et 1945, à travers le prisme des deux plus illustres figures d'écrivains critiques de l'époque : Paul Valéry et T. S. Eliot. En analysant la quadruple crise alors traversée par la critique littéraire (crises de l'objet, des valeurs, de la fonction et du discours critiques) et en mettant en évidence les singuliers réseaux d'influence unissant la critique anglo-saxonne à

lacritique française, c'est tout un contexte philosophique, littéraire et institutionnel que cette étude réussit à mettre en place.

ISBN : 978-2-84832-150-9 – 2002. Broché, 16x24, 416 pages

20 €

Manières de critiquer, sous la direction de Francis Marcoin et Fabrice Thumerel, 2001.

« Un changement de lecteur, écrit Paul Valéry, est comparable à un changement dans le texte même ». Dans cette perspective, le critique est sans doute un lecteur qui produit ou qui tente de produire un changement encore plus fort, accomplissant un geste comparable à celui du musicien lorsqu'il exécute une partition. Nous parlons donc de « manières de critiquer » parce que nous sommes devant un art de faire. Ces manières de critiquer sont composites, voire contradictoires. Quelle posture, quelle représentation de soi du critique, pris entre la « mise en crise » (Roland Barthes) et la sympathie thématique (Bachelard), mais écrivant toujours son œuvre par rebond. Les contributions sont ordonnées en trois temps : les cinq premières présentent divers aspects du critique, de l'érudit médiéval à l'écrivain-critique qui, comme Valéry en France ou Eliot dans le monde anglo-saxon, va parfois jusqu'à triompher dans le champ universitaire ; les cinq suivantes portent davantage sur des méthodes tandis que le dernier ensemble offre, sous la double forme d'articles et d'entretiens, sept réflexions sur des pratiques variées, journalisme, critique « créatrice » des revues, expériences singulières de critiques-écrivains, dont le point commun est de porter sur la littérature en train de se faire.

ISBN : 2-910663-64-7 – 2001. Broché, 16x24, 315 pages

16,77 €

Éloge de l'adresse, sous la direction d'Anne Chamayou, 2000.

À quoi pense la littérature ? À ses lecteurs, si l'on en croit les diverses théories critiques qui ont mis en valeur la fonction interprétative de la lecture littéraire. Encore faut-il donner à cette fonction sa juste dimension : l'application intempestive ou complaisante des modèles de la réception et les simplifications théoriques qui en ont découlé ont pu laisser croire à la prééminence du Lecteur. Nous nous sommes plutôt proposés d'examiner comment la littérature cherchait à se faire entendre : la question de l'adresse que les œuvres elles-mêmes ne cessent de se poser à paru pouvoir rendre compte des formes et des significations du « discours » littéraire. À travers des places jamais fixées, et dans un jeu de tensions qu'éclaircit à la fois le cadre théorique des genres, la situation institutionnelle de l'écrivain et les méandres imprévisibles des textes, ce « discours » reconfigure inlassablement la relation des œuvres et de leurs publics.

ISBN : 2-910663-44-2 – 2000. Broché, 18x27, 210 pages

12,20 €

Les Lettres ou la règle du Je, sous la direction d'Anne Chamayou, 1999.

Longtemps frappée du soupçon où l'avait plongé le discrédit de la critique biographique, la question du sujet en littérature connaît désormais un regain d'intérêt. Elle accompagne l'essor des écritures personnelles qui, à la suite de la redécouverte de l'autobiographie dans les années 70, voit aujourd'hui la renaissance des études épistolaires. La Lettre, instrument de correspondance et forme littéraire bien représentée aux XVII^e et XVIII^e siècles, offre à cette question du sujet un champ

d'une remarquable richesse. Dans ce volume, le « Je » apparaît tour à tour incertain ou glorifié, exclusivement singulier ou secrètement pluriel, mais toujours construit : son image se donne à lire dans la façon dont le sujet investit l'écriture de la passion, de la polémique, de la politique, de la philosophie ou de l'autobiographie. Guilleragues, Guez de Balzac, Voltaire et Rousseau sont ici convoqués pour comprendre les règles de la communication épistolaire et la façon dont le Je de la lettre les met en œuvre ou les transgresse, pour le plus grand bonheur de la littérature.

ISBN : 2-910663-35-3 – 1999. Broché, 18x27, 87 pages

10,67 €

Géographie

Directeur : Jérôme Lageiste

Commerce et discontinuités, études réunies par Nicolas Lebrun, 2013.

Le commerce naît de l'échange, l'échange naît de différentiels, notamment spatiaux. De fait, la discontinuité, formalisation spatiale de différentiels, est un espace propice aux développements de formes et de pratiques commerciales spécifiques.

L'ouvrage est structuré autour de trois grands types de discontinuités qui affectent l'activité marchande : les discontinuités géopolitiques (le rôle des frontières d'état), les discontinuités socio-culturelles (le rôle des discontinuités perçues par les individus et les groupes sociaux) et les discontinuités gestionnaires (le rôle des discontinuités administratives).

Chacune des parties de l'ouvrage s'appuie sur des cas d'études variées. Que ce soit par la découverte des pratiques différenciées selon les quartiers à Barcelone, Stockholm ou Montréal, des particularités du commerce frontalier licite ou de contrebande en Afrique de l'Ouest, en Amérique Latine ou Europe de l'Est, ou de l'impact des évolutions de l'urbanisme commercial en France sur les localisations marchandes dans les villes petites ou moyennes, le lecteur explorera la richesse de ce rapprochement commerce / discontinuités. C'est, en effet, cette multiplicité d'enjeux, de perspectives et de situations, que les auteurs ont souhaité mettre en exergue et analyser plus en profondeur dans cet ouvrage.

Une trentaine de géographes et d'acteurs de l'urbanisme commercial, français et étrangers, ont participé à la rédaction de cet ouvrage. Il s'inscrit dans le prolongement de réflexions engagées lors du colloque éponyme qui s'est tenu à Arras en 2011 sous l'égide de la commission Commerce du Comité National Français de Géographie.

ISBN : 978-2-84832-176-9 – 2013. Broché, 16x24 cm, 282 pages

25 €

Des Milieux aux territoires forestiers. Mélanges en l'honneur de Jean-Jacques Dubois, sous la direction de Marc Galochet, 2010.

À l'occasion du départ à la retraite du Professeur Jean-Jacques Dubois, des collègues de toutes générations et de toutes disciplines, géographes, historiens, écologues, biologistes, phytosociologues, gestionnaires et ingénieurs forestiers, sont venus lui témoigner leur amitié et rendre hommage à cet éminent géographe qui a développé au cours de sa carrière un courant de recherche consacré à la biogéographie historique des forêts, contribuant à donner une stature scientifique singulière à l'école française de biogéographie.

Issus d'un colloque en son honneur, les textes réunis dans cet ouvrage illustrent des démarches scientifiques et des postures épistémologiques variées, reflétant la diversité des thèmes de recherche de la biogéographie française actuelle, qui accorde une grande importance à l'influence anthropique pluriséculaire sur les milieux forestiers. Cet ouvrage, destiné aux étudiants, enseignants, chercheurs ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'environnement et plus particulièrement à la forêt, présente aussi des perspectives en ce début de XXI^e siècle en abordant des enjeux environnementaux nouveaux comme notamment les questions de

développement durable, de multifonctionnalité, de patrimonialisation ou de gestion intégrée des territoires.

ISBN : 978-2-84832-122-6 – 2010. Broché, 16x24, 408 pages

32 €

L'Environnement. Discours et pratiques interdisciplinaires, sous la direction de Marc Galochet, Jérôme Longuépée, Valérie Morel, Olivier Petit. Préface de Marcel Jollivet, 2008.

Depuis le dernier quart du XX^e siècle la prise de conscience des modifications environnementales (changement climatique, réduction de la biodiversité, pollutions...) amorce le débat sur le statut de l'environnement au sein de nos sociétés. Désormais, les questions environnementales font partie intégrante des préoccupations des citoyens, des scientifiques et des gouvernements. Cependant, la question du contenu auquel renvoie le terme d'environnement est rarement discutée et partagée. C'est l'objectif de cet ouvrage qui aborde d'une part les aspects cognitifs et évolutifs des avancées disciplinaires dans le domaine de l'environnement, et d'autre part la nécessité de faire dialoguer les disciplines entre elles sur une thématique se situant au carrefour des relations nature-société.

Cet ouvrage, destiné aussi bien aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'environnement, regroupe les communications présentées lors de deux journées d'études interdisciplinaires organisées à l'Université d'Artois en 2005 et 2006, complétées par quelques textes sollicités pour cette publication. Un regard croisé, au travers essentiellement des disciplines des Sciences Humaines et Sociales, mais aussi des Sciences de la Vie et de la Terre, permet d'explorer la façon dont les discours scientifiques se sont progressivement construits dans le champ de l'environnement et de retracer les méthodologies qui ont été successivement mobilisées dans la pratique de l'interdisciplinarité.

ISBN : 978-2-84832-084-7 – 2008. Broché, 16x24, 292 pages

22 €

Dynamiques agro-industrielles et dynamiques rurales, sous la direction de Christine Margetic, 2004.

Maillon central de la chaîne alimentaire, les firmes agro-industrielles et alimentaires jouent un rôle structurant dans différents types d'espaces ruraux (périurbain, campagnes vivantes ou défavorisées...). Or, la transition agricole en cours depuis les années 1990 induit divers mutations, dont les principales implications spatiales ont été abordées dans les 12 textes exposés lors du colloque annuel de la Commission de Géographie Rurale du CNG en septembre 2002. Structurées autour des thèmes de la géographie et des pratiques spatiales des agro-industries, et des interrelations entre les agrofilières et la recomposition des espaces ruraux, ces études de cas, françaises et étrangères, jouent sur les échelles d'appréhension de ces mutations. Synthèse des deux journées de terrain associées au colloque, le dernier texte se veut un éclairage sur la richesse de cette thématique dans la région Nord - Pas-de-Calais.

ISBN : 2-84832-015-x – 2004. Broché, 16x24, 218 pages

22 €

Les Méditerranées dans le monde, sous la direction d'Olivier Sevin, 1999.

Les mers intercontinentales ont tour à tour séparé, isolé puis réuni les peuples. Aujourd'hui ces méditerranées constituent de véritables ponts jetés entre les

continents. Quelles que soient les latitudes de leurs eaux et de leurs rives (mer des Caraïbes, mer du Japon, mer de Chine, mer de Java, Méditerranée, Baltique, mer Noire, mer Caspienne) leurs dimensions réduites en font des passages, des lieux de prédilection du cabotage, d'échanges, de flux d'hommes, de marchandises ou d'idées. Elles contribuent, malgré des tensions, des conflits et des oppositions notables, à maintenir plus qu'à distendre les complémentarités entre leurs bordiers. Ceux-ci sont aujourd'hui le siège d'activités solidaires ou concurrentielles et les conflits qui les ont déchirés ont fait leur histoire commune désormais, la géographie de ces bassins laisse percevoir l'inversion de certains équilibres qui ont longtemps répondu à une logique de rapports Nord/Sud inégaux. Que des rapports de force s'établissent ou se renversent, que des politiques se heurtent, ces mers intérieures demeurent, pour les peuples qui les bordent un lien, un trait d'union, un élément autour duquel peuvent se cristalliser identité culturelle, activités économiques et mouvements de population. Trois thèmes éclairent particulièrement ces caractères : diasporas méditerranéennes des terres de départ aux nouveaux flux (renversement des flux, retour des expatriés, migration et clandestinité) ; modèles urbains de part et d'autre des rives méditerranéennes (la ville américaine dans les Caraïbes, ville occidentale et Méditerranée, villes chinoises et indiennes en Asie du Sud-Est...) ; mutations économiques et recomposition des territoires (complémentarité économiques, réseau, structuration de nouveaux espaces économiques, régionaux, coopération économique internationale et marchés régionaux...)

ISBN : 2-910663-37-X – 1999. Broché, 18x27, 170 pages

15,24 €

Graphè

Directeur : Jean-Marc Vercausse

N° 26 – La Résurrection de Lazare

Dans le Nouveau Testament, Jean est le seul évangéliste à relater la résurrection de Lazare. Le dernier « signe » donné par Jésus met en scène la condition mortelle de l'homme. Cette katabase chrétienne possède une forte charge symbolique. S'il revient à la vie, Lazare n'en demeure pas moins mystérieux et suscite nombre d'interrogations. Son silence sur le séjour dans l'au-delà fait de l'épisode johannique un récit ouvert que la postérité ne manquera pas de questionner et d'interpréter. C'est moins le personnage lui-même que l'événement dont il est le bénéficiaire qui en a assuré la notoriété. Le vingt-sixième volume de la collection *Graphè* rassemble treize études. La longue péricope (Jn 11, 1-44) donne lieu à une riche analyse exégétique. Puis, dans une perspective diachronique et une démarche interdisciplinaire, sont abordées différentes relectures du miracle dans les mondes juif et chrétien, de l'époque patristique jusqu'à la littérature contemporaine (Zola, Genevoix, Barbusse, Dorgelès, Bataille, Giono, Ramuz, Borges, Marilynne Robinson...). Une étude sur les sarcophages paléochrétiens et une autre sur la peinture italienne de la Renaissance complètent ce panorama.

ISBN : 978-2-84832-274-2 – 2017. Broché, 16x24, 244 pages

18€

N° 25 – La Destruction de Sodome

Dans le livre de la Genèse (Gn 18-19), la destruction de Sodome sous « le soufre et le feu » fait partie des catastrophes bibliques au même titre que le Déluge, et porte en elle une dimension épique. La ville, associée à Gomorrhe dans sa triste destinée, illustre le sort réservé aux cités pécheresses à cause de leur orgueil et de leur hostilité à l'égard de l'étranger. Le châtement divin constitue « un exemple pour les impies à venir » et pose la question de la justice divine. Bien que Loth et ses filles échappent au désastre, l'épisode démontre l'impossibilité de prévoir le jugement de Dieu et souligne la dureté de la punition. Dans sa fuite, la femme de Loth, qui s'est retournée vers la ville en flammes, est immédiatement transformée en statue de sel. Par la suite, Sodome deviendra le symbole de la perversité sexuelle, la débauche entraînant la condamnation.

Le vingt-cinquième volume de la collection *Graphè* rassemble treize études. L'épisode biblique fait l'objet d'une analyse approfondie au regard de ses occurrences vétérotestamentaires. Puis sont abordées, dans un ordre chronologique, différentes relectures du passage dans le monde juif et chrétien, de l'époque patristique jusqu'à la littérature contemporaine. Deux études portent sur l'interprétation picturale du motif et une autre sur la postérité musicale de la destruction de Sodome.

ISBN : 978-2-84832-225-4 – 2016 Broché, 16x24, 256 pages

18€

N° 24 – Les Noces de Cana

Présent uniquement dans l'évangile de Jean (Jn 2,1-12), le miracle des Noces de Cana relate le premier « signe » accompli par Jésus au début de sa vie publique.

Plus que l'historicité de l'événement, c'est la dimension littéraire et artistique, fût-elle à visée théologique, qui est ici prise en compte. Le miracle a une forte valeur symbolique sur laquelle s'est attardée l'exégèse spirituelle à travers notamment l'image des « noces mystiques » ou la mention du « troisième jour ». À l'instar de la multiplication des pains, la péricope a été aussi perçue comme la préfiguration du sacrement de l'eucharistie. L'eau changée en vin représente la joie promise par Dieu à son peuple et possède une forte connotation eschatologique. Elle sert également à faire le lien entre les deux Testaments autour du thème de l'alliance. Le vingt-quatrième volume de la collection Graphè rassemble douze études. À partir d'une analyse détaillée de l'épisode évangélique sont retracées les grandes étapes de sa réception autour de la thématique de la transformation aux multiples réinterprétations. Véracité et charlatanisme, miracle chrétien et mystère dionysiaque, manque et abondance, sacré et profane figurent parmi les principaux thèmes développés au fil de siècles à partir du récit johannique.

ISBN : 978-2-84832-211-7 – 2015. Broché, 16x24, 206 pages

18€

N° 23 – Le Livre de Judith

Sous une trame faussement historique située à l'époque du roi Nabuchodonosor lors de la conquête de la Judée, le Livre de Judith met en scène le général Holopherne qui assiège la ville de Béthulie. Une riche et jeune veuve appelée Judith, connue pour ses vertus, prend alors l'initiative de pénétrer dans le camp ennemi en se faisant passer pour une transfuge. Profitant de l'ivresse du général, elle le décapite et revient triomphante en exhibant la tête d'Holopherne. L'armée assyrienne abandonne la cité. Derrière son allure narrative, le texte, qui est classé parmi les « apocryphes » dans le canon juif et protestant, délivre un message théologique et didactique, et illustre la présence divine au côté de son peuple persécuté.

Le vingt-troisième volume de la collection Graphè rassemble douze études. À partir d'une analyse détaillée du récit biblique sont retracées les grandes étapes du destin littéraire de Judith, au fil des siècles, dans des genres littéraires différents (écrits rabbiniques, paraphrases, commentaires catholiques et protestants, théâtre, poésie et roman). Il apparaît que Judith, allégorie du peuple juif, personnifie dans un premier temps la résistance face à l'envahisseur. Puis, au XIX^e siècle, son entreprise est davantage motivée par le désir. À la Judith sainte ou guerrière succède la figure d'une femme aux intentions plus ambiguës. Les dernières oeuvres contemporaines inspirées par le Livre de Judith illustrent encore cette féconde dualité.

ISBN : 978-2-84832-186-8 – 2014. Broché, 16x24, 280 pages

18€

N° 22 – Ponce Pilate

Préfet de la province de Judée dans l'Empire romain au premier siècle de notre ère, Ponce Pilate serait sans doute resté parmi les tâcherons méconnus de l'Histoire s'il n'avait été directement lié au procès de Jésus de Nazareth.

Le procureur (selon le titre que lui accordent les récits évangéliques) a suscité de nombreuses interprétations sur sa personnalité, sur son rôle et sur sa responsabilité dans la condamnation de Jésus. À la suite de la crucifixion, Pilate deviendra pour les uns la figure du lâche, pour les autres un être rongé par le remords. La postérité va osciller entre rejet et réhabilitation. Du témoignage de

Flavius Josèphe au récent roman d'Éric-Emmanuel Schmitt, l'obscur fonctionnaire a pris peu à peu les dimensions d'un vrai personnage romanesque, complexe et inattendu, jusqu'aux circonstances de sa mort qui, selon les traditions, le conduisent au suicide ou au martyre.

Les treize études rassemblées dans ce vingt-deuxième volume de la collection Graphè dressent un portrait contrasté du magistrat romain (et de sa femme Procula) qui mêle histoire, littérature et théologie. La figure de Ponce Pilate donne également lieu à une analyse dans les domaines de la musique et du cinéma.

ISBN : 978-2-84832-168-4 – 2013. Broché, 16x24, 224 pages

18€

N° 21 – La Tour de Babel

La Tour de Babel se dresse à l'horizon de l'imaginaire occidental, tel un défi à l'interprétation. Après l'épisode du Déluge et avant l'entrée en scène d'Abraham, les neuf versets du livre de la Genèse ferment le cycle des origines (Gn 11,1-9). La construction d'une ville « pour se faire un nom » et l'édification d'une tour « dont le sommet atteindra les cieux » ont longtemps été perçues comme l'expression d'une ambition humaine démesurée conduisant à la perte de l'unité primitive et à la confusion des langues. Mais un renversement interprétatif s'affirme au XX^e siècle où l'épisode est relu à la faveur de la pluralité et de l'altérité afin d'éviter un repli sur soi de l'humanité.

Sans être détruite (selon la version canonique), la Tour demeure à jamais inachevée et laisse ouvert un vaste chantier d'investigations à l'image de sa représentation tantôt pyramidale, tantôt hélicoïdale, voire à degrés. « Aussi longtemps qu'il y aura des hommes, la Tour durera », écrit le poète Pierre Emmanuel.

Ce vingtième et unième volume de la collection Graphè rassemble treize études. À partir d'une traduction inédite de la péricope et de son analyse exégétique sont retracées les grandes étapes de sa réception, dans une démarche intertextuelle et pluridisciplinaire. On découvrira dans ces pages quelques-unes des relectures littéraires et artistiques que la Tour de Babel a pu susciter au fil des siècles, de la période patristique jusqu'aux œuvres les plus contemporaines, et toujours au miroir du texte biblique.

ISBN : 978-2-84832-147-9 – 2012. Broché, 16x24, 228 pages

18€

N° 20 – Les (rois) Mages

Partis d'Orient et guidés par une étoile, les Mages souhaitent honorer « le roi des Juifs qui vient de naître » à Bethléem, en lui apportant trois présents : l'or, l'encens et la myrrhe. L'évangile de Matthieu est le seul à attester de cette visite dans la crèche (Mt 2, 1-12) mais il ne considère pas les mages comme des monarques, n'indique pas leur nombre et ne mentionne même pas leur nom. Face à une telle sobriété, la tradition – relayée par la piété populaire – va amplifier, préciser et compléter les quelques éléments historiques et géographiques donnés dans le Nouveau Testament. La visite des Mages fait partie des épisodes bibliques qui ont copieusement nourri l'imaginaire occidental.

Jusque-là revue annuelle, Graphè devient une collection à l'Artois Presses Université. Ce vingtième volume rassemble douze études. À partir d'une analyse exégétique du passage matthéen sont retracées les grandes étapes de son

interprétation, dans une démarche intertextuelle et pluridisciplinaire, à travers les relectures littéraires, philosophiques et artistiques que la péripécie a pu susciter au fil des siècles, de la période patristique jusqu'aux œuvres contemporaines, et toujours en miroir du texte biblique.

ISBN : 978-2-84832-130-1, 2011. Broché, 16x24, 192 pages

18 €

N° 19 – Le livre de Jonas

Le livre de Jonas. Approche littéraire (André WÉNIN et Claude LICHTERT) – La confrontation entre Dieu et Jonas à travers l'enseignement des sages (Brigitte DONNET-GUEZ) – Le *Commentaire sur Jonas* de Jérôme. Autour des travaux d'Yves-Marie Duval (Régis COURTRAY) – Représentations et significations médiévales du monstre marin accompagnant Jonas (Anne-Sophie DUROZOY) – « Jonas englouti de la baleine ». La traduction du Livre de Jonas dans les Bibles du XVI^e siècle - Remarques sur le chapitre 2 (Marie-France MONGE-STRAUSS) – Paracelse et Jonas : le problème du signe et de la vérité prophétique entre philosophie de la nature et théologie (Jean-Michel RIETSCH) – Réformes religieuses et réceptions du Livre de Jonas (XVI^e – XVII^e siècles) (Natacha SALLIOT) – Le paradoxe du prophète. Le *Jonas propheta* de Sébastien Castellion (Marie-Christine GOMEZ-GÉRAUD) – « Jonas considéré d'un point de vue historique » : le signe de Melville (Anne-Gaëlle WEBER) – Jeux et enjeux de l'intertextualité biblique dans *Jonas ou l'Artiste au travail* de Camus (Linda RASOAMANANA) – Jonas dans l'œuvre de Jean-Paul de Dadelsen (Gaëlle GUYOT-ROUGE) – *Jonas* de Jacques Chessex ou la crise du sujet (Lydie LAROQUE) – Henri Meschonnic traducteur du Livre de Jonas : une relation de voix (Serge MARTIN)

ISBN : 978-2-917550-01-4, 2010. Broché, 16x24, 225 pages

14 €

N° 18 – La parabole de l'enfant prodigue

« La parabole est comme une mèche... » (Robert Saadi-Rendu) – La parabole du fils prodigue, questions de point de vue (Patrice Rolin) – La parabole du fils prodigue dans la prédication d'Augustin : *Sermo* Caillau-Saint-Yves 2,11 (112A) (Marie-Odile Bruhat) – Les aventures du fils prodigue dans la littérature cistercienne du XII^e siècle (Bernard-Joseph Samain) – Les jeux intertextuels dans *Courtois d'Arras*. Entre réécriture et innovation (Jean Dufournet) – La parabole du Fils prodigue au 16^e siècle : Érasme, Menot, Calvin (Jean-Pierre Delville) – Le Fils Prodigue, miroir mondain des Pays-Bas septentrionaux, XVI^e-XVII^e siècle (Stéphanie Fardel-Dewaël) – Du fils perdu au libertin ramené : une lecture apologétique de la parabole dans le roman de conversion - 1770-1780 (Nicolas Brucker) – L'apothéose de l'Hospitalité. Péguy, lecteur de la Parabole de l'Enfant prodigue (Charles Coutel) – « Le désir continu d'échapper », quelques avatars de la parabole de l'enfant prodigue en littérature de jeunesse (Danièle Henky) – Entre évitement et évitement, les enjeux de la parabole dans la représentation littéraire contemporaine. L'exemple de *Corps mystique*. Une histoire de Frans Kellendonk (1986) (Myriam Watthée-Delmotte et Matthieu Sergier) – Entre débauche et repentir : allers et retours du Fils prodigue dans l'iconographie (Marc Bochet) – Un malentendu significatif : qu'est-ce qu'être fidèle ? (Jean-Luc Blaquart)

ISBN : 978-2-917550-00-7, 2009. Broché, 16x24, 219 pages

14 €

N° 17 – Le jardin d'Éden

Aux origines du Jardin d'Éden : de la Genèse à Ézéchiel (Elena Di Pede et André Wénin) – Le jardin de la résurrection et le paradis (Christine Pellistrandi) – Les jardins de saint Ambroise dans l'*Exameron* (Laurence Gosserez) – Lectures et récritures chrysostomiennes des premiers chapitres de la Genèse (Catherine Broc-Schmezer) – Lectures carolingiennes du jardin d'Éden (Sumi Shimahara) – « Le verger » : un lieu problématique de la traduction. Sébastien Castellion et ses versions de Gn 2-3 (Marie-Christine Gomez-Géraud) – Géographie imaginaire et force mythique de l'Éden à l'Âge classique (Claudine Poulouin) – Le Jardin d'Éden, un jardin à l'anglaise ? Baconianisme, puritanisme et "gnosticisme" (Dominique Weber) – Splendeur de l'Éden. Hugo néoplatonicien (Sébastien Mullier) – « J'y referai pour vous le Jardin que cherchent les hommes... » : présence de l'Éden dans l'œuvre d'Henri Bosco (Christian Morzewski) – Les mirages de l'Éden : l'ambiguïté du mythe chez Frison-Roche (Jaël Grave).

ISBN : 978-2-9514827-9-1, 2008. Broché, 16x24, 276 pages

14 €

N° 16 – Jean le Baptiste

Les mises en récit par Marc et par Flavius Josèphe de la mort de Jean le Baptiste (Camille Focant) – Jean-Baptiste dans le quatrième Évangile : une figure entre les deux Testaments (Godefroid Munima) – « Le plus grand des prophètes » : la figure symbolique de Jean Baptiste chez les Pères (Martine Dulaey) – Nés des pierres ou semence d'Abraham ? La prédication de Jean-Baptiste en Lc 3,8 (Agnès Bastit) – Jean-Baptiste, héros médiéval, dans la *Vie saint Jehan-Baptiste* de 1322 (Myriam White-Le Goff) – Le plateau de Jean-Baptiste. L'image du médiateur et du précurseur (Barbara Baert) – « Pour qu'il croisse, il faut que je diminue » : le laokanann de Gustave Flaubert (Emmanuel Godo) – Le moment du Baptiste (Sylvie Thorel-Cailleteau) – Le rictus du Prophète. Jules Laforgue, ironiste exégète (Sébastien Mullier) – Deux livrets d'opéra, deux figures de Jean-Baptiste (Massenet : *Hérodiade*, Strauss : *Salomé*) (Lucienne Bozzetto-Ditto) – Jean Baptiste le passeur : de Pierre à l'Emmanuel (Évelyne Frank).

ISBN : 2-9514827-8-7, 2007. Broché, 16x24, 199 pages

14 €

N° 15 – L'arche de Noé

L'arche de Noé, unique et multiple (Gn 6-9) (Pierre Gibert) – D'une arche à l'autre. Oui, mais quelle arche ? (Jacques Vermeylen) – L'arche dans la documentation cunéiforme (Dominique Parayre) – L'interprétation allégorique de l'arche de Noé chez Philon d'Alexandrie (Bertrand Ham) – Le *De Arca* de Grégoire d'Elvire et la tradition exégétique de l'Église ancienne (Martine Dulaey) – L'écriture imagée d'une transformation baptismale : le vitrail de Noé de la cathédrale de Chartres (Jean-Paul Deremble) – Cyrano de Bergerac et la fille de Noé (Claudine Nédélec) – L'*Arca Noae* de Kircher (1615) : relire le récit biblique après la critique libertine (Claudine Poulouin) – Entre exode et genèse, *Le Second Jeu* de Patrice de La Tour du Pin sous le signe de Noé (Isabelle Renaud-Chamska) – *Beryll voit dans la nuit* de Nelly Sachs ou le mystère de l'arche sans Noé (Andrée Lerousseau) – Les enfants de Noé ou la réécriture d'un mythe en littérature de jeunesse (Danièle Henky) – Incroyable fiction : *L'Histoire de Pi* de Yann Martel (2001), relecture contemporaine

de Noé et Robinson (Anne Besson) – Jean-Pierre Lemaire à l'intérieur de l'arche (Jeanne-Marie Baude).

ISBN : 2-9514827-6-0, Broché, 16x24, 251 pages, 2006

14 €

N° 14 – La Jérusalem céleste

Prophétie et apocalyptique chez Ezéchiel (Joëlle Ferry) – L'ultime prophétie (Ap. 21, 1-22,5) (Pierre Prigent) – Augustin et la Jérusalem céleste (Marie-Anne Vannier) – Les enluminures de la Jérusalem céleste dans quelques manuscrits monastiques du Haut Moyen Âge (Martine Malinski) – La Jérusalem céleste dans les textes littéraires des XII^e et XIII^e siècles : un modèle descriptif ? – *L'Utopie* de Thomas More : Médiation entre la cité historique et la Jérusalem céleste (Pascale Vincette) – Évocation du Royaume et messianisme politique : le thème de Jérusalem céleste chez Guy Le Fèvre de La Boderie (Thierry Victoria) – Olivier Messiaen ou les couleurs musicales de la Jérusalem céleste (Gaëtan Puaud) – La Jérusalem céleste au regard de la philosophie (Jean Leclercq). REPRISES DU SENS : Le mythe chez C.S. Lewis (Daniel Warzecha).

ISBN : 2-9514827-5-2, 2005. Broché, 16x24, 192 pages

14 €

N° 13 – Samson et Dalila

Le contexte littéraire de l'histoire de Samson (André Wénin) – Samson, le « dernier » des juges. Une lecture narrative de Juges 13-16 (Jean-Pierre Sonnet) – De quelques intentions du cycle de Samson. Regards historico-critiques sur Jg 13-16 (Dany Nocquet) – Samson dans l'œuvre d'Ambroise de Milan (Hervé Savon) – Samson et Dalila : le chapitre 16 des Juges dans l'exégèse chrétienne du XII^e siècle (Gilbert Dahan) – Samson et Dalila dans la tradition biblique russe médiévale (Jean-Pierre Arrignon) – Samson et Dalila dans la peinture baroque septentrionale (Sophie Raux) – Qui a coupé les tresses de Samson (Jg 16,19) ? (Danielle Delmaire) – De Vigny à Balzac : Samson entre exaltation romantique et dérision (Gérard Gengembre) – *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, de l'oratorio à l'opéra (Patrick Barbier) – Le voir et le savoir : *Samson et Dalila (Samson and Delilah)* de Cecil B. De Mille, ou les deux piliers de l'art cinématographique (Patrick Louguet).

ISBN : 2-9514827-4-4, 2004. Broché, 16x24, 212 pages

14 €

N° 12 – L'Annonciation

Effet d'annonce : une lecture de Luc 1, 26-38 (Jacques Sys) – Annonciations et typologies (Michel A. Hubaut) – L'Annonciation selon les Pères latins. Grandes lignes de l'exégèse (Paul Mattei) – Le thème de l'Annonciation dans la chanson mariale du XIII^e siècle - analyse de quelques exemples (Gérard Gros) – La mise en images du mystère de l'Annonciation (Jean-Paul Deremble) – L'Annonciation : perspective orthodoxe (Nicolas Lossky) – Le secret de Marie. Vittoria Colonna interprète de l'Annonciation (Chiara Pisacane) – Le récit de l'Annonciation dans le *De partu Virginis* de Sannazar (Daniel Ménager) – Dante Gabriel Rossetti : une Annonciation dans l'Angleterre victorienne (Annick Johnson) – L'Ange de l'Annonciation dans *L'Annonce faite à Marie* de Claudel (Jacques Houriez).

ISBN : 2-9514827-3-6, 2003. Broché, 16x24, 168 pages

14 €

N° 11 – La Reine de Saba

La visite de la reine de Saba à Salomon. Une lecture de I Rois 10,1-13 (Jacques Vermeylen) – Les femmes de Salomon. Pour relire l'histoire de la reine de Saba (Anne-Marie Pelletier) – Jérusalem et Axoum ou la reine de Saba et l'arche de l'alliance. Mythe fondateur et traditions religieuses et politiques en Éthiopie (Jacques-Noël Pérès) – La reine de Saba dans les traditions de l'Église copte (Christian Cannuyer). Une troublante inconnue la reine de Saba entre légendes et réalité historique d'après les inscriptions sudarabiques préislamiques (Mounir Arbache) – La reine de Saba et les apocryphes salomoniens (*Testament de Salomon* et *Questions de la reine de Saba*) (Jean-Claude Haelewyck) – La Dame de Saba : interprétations médiévales d'une figure impossible (Guy Lobrichon) – La reine de Saba au rendez-vous de la Croix. Avatars typologiques du discours légendaire (Marie-Christine Gomez-Géraud) – La reine de Saba d'un conteur romantique : *La Fée aux Miettes* de Nodier (1832) (Patrick Berthier) – Balkis entre présence et absence dans *La Reine de Saba* de Jean Grosjean (Jeanne-Marie Baude) – *La Reine de Saba : Fortune d'une iconographie* (Annick Notter).

ISBN : 2-9514827-2-8, 2002. Broché, 16x24, 181 pages

14 €

**Pour la présentation et la commercialisation des numéros 1 à 10,
consulter le site <http://www.univ-artois.fr/graphe/>**

Histoire

Directeur : Olivier Tort

Les Taupes de la Grande Guerre. Combats et combattants souterrains, par Anthony Byledbal, 2016.

La Grande Guerre n'est pas seulement une histoire de fantassins combattant au prix de lourdes pertes dans le no man's land, ou de pilotes se battant au-dessus des lignes de front. Plus méconnue, la guerre des mines occupe pourtant une part essentielle dans la guerre de position.

En ouvrant le champ de bataille au sous-sol, dès les premiers mois de la guerre, les belligérants renouent avec la sape et la mine, techniques anciennes issues, croyait-on, d'un autre temps, et auxquelles les troupes du génie, quelles qu'elles soient, étaient bien mal préparées. De part et d'autre du front, l'effort est considérable pour s'adapter aux multiples contraintes souterraines et pour penser un combat aveugle, qui plus est, placé sous le plus grand des secrets.

Pour ce faire, les mineurs civils ont rapidement été appelés sur le front, notamment du côté du génie britannique qui les a rassemblés par groupes entiers au sein de compagnies spécialisées pour ce conflit en sous-sol. Si leurs compétences en font des recrues indéniables dans les travaux de creusement, le monde minier dont ils sont issus est empreint d'un fort culturalisme faisant alors de leur temps sous l'uniforme une expérience originale.

ISBN : 978-2-84832-219-3 – 2016. Broché, 16x24, 176 pages

15 €

Les Archives princières, XII^e-XV^e siècles, études réunies par Xavier Héлары, Jean-François Nieuв, Alain Provost et Marc Suttor, 2016.

Abordée dans la perspective des mutations documentaires du second Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles), la question des archives princières s'inscrit ici dans un courant historiographique qui vise à contribuer aux renouvellements de l'histoire politique, en s'attachant à l'étude des usages de l'écrit, et plus particulièrement aux mécanismes de la production et de la conservation documentaires. Fondées sur les méthodes les plus récentes de la science diplomatique, les études ici rassemblées, attentives aux dynamiques temporelles, portent sur les principautés d'un vaste espace européen, centré sur l'aire d'influence française. Leur objet se situe à l'intersection de l'histoire des archives, des pratiques d'archivage, et des institutions. Au-delà de leur dimension proprement juridique et financière, les problèmes posés par la gestion des archives des princes touchent aux pratiques et aux techniques de l'administration et du gouvernement, tandis que la formation de la mémoire écrite d'une principauté constitue en elle-même un enjeu pour le pouvoir princier. Sur ces thématiques, encore peu étudiées, le présent ouvrage constitue un premier bilan, un instrument de travail, et une invitation à poursuivre la recherche.

ISBN : 978-2-84832-230-8 – 2016. Broché, 16x24, 342 pages

28 €

Edmont Michelet (1899-1970) et l'Église, études réunies par Nicole Lemaitre, 2015.

Edmond Michelet fut un catholique convaincu tout au long de sa vie. Mais il fut aussi un chrétien conscient de sa responsabilité individuelle dans le monde. Cet ouvrage examine les domaines dans lesquels le meneur d'hommes, l'éducateur, le prisonnier, le ministre... a eu à intervenir, en observant son rapport avec les hommes de foi et d'Église qui ont jalonné ses engagements, suscité son action et sa réflexion. On y retrouve le chrétien attaché à l'action caritative et sociale mais aussi le citoyen lucide face aux idéologies et l'homme politique réconciliateur, soucieux de faire advenir un monde plus fraternel après les traumatismes des guerres.

Actes du colloque d'Aubazine, 28-30 septembre 2012 (organisé par la Commission historique Edmond Michelet : Y.-M. Hilaire, † J.-M. Mayeur, P. Boutry, H. Say, N. Lemaitre, N. Risso, J.-M. Ticchi).

ISBN : 978-2-84832-185-1 – 2015. Broché, 16x24 cm, 168 pages

16 €

Les Religions dans le monde romain. Cultes locaux et dieux romains en Gaule de la fin de la République au III^e siècle après J.-C., études réunies par Marie-Odile Charles-Laforge, 2014.

Le but de cet ouvrage est d'essayer de cerner au mieux l'influence réelle ou supposée des dieux romains dans les provinces occidentales. Ont-ils remplacé systématiquement les dieux locaux, tant dans les villes que dans les campagnes ? Ont-ils été intégrés dans les panthéons locaux avec les divinités indigènes ? Dans quelle mesure pouvons-nous parler d'*interpretatio romana*, voire *gallica*, *hispanica*... Mais que faut-il entendre par *interpretatio* ? Ce terme semble impliquer une assimilation pure et simple. Le phénomène est en réalité plus complexe et l'approche du phénomène de l'*interpretatio* demande beaucoup de prudence.

Dans certaines régions de l'Occident, nous constatons la persistance de pratiques culturelles indigènes et de nombreuses divinités locales non interprétées tout au long de l'époque romaine. L'acculturation s'accompagne ainsi d'une persistance de l'identité religieuse de ces peuples très attachés à leurs traditions ancestrales. Le domaine religieux est un bon indicateur du niveau de romanisation ou d'intégration des peuples dans le monde romain. Les cultes officiels montrent bien ce niveau « d'adaptation », et donc d'intégration des élites. Mais qu'en est-il des couches inférieures de la population voire des ruraux ? Le conservatisme est-il seulement le fait de ces couches populaires ou des régions isolées, peu urbanisées ou tardivement conquises ?

Ces études portent essentiellement sur les espaces celtiques mais l'enquête a été menée également jusqu'en Afrique du Nord, dans un milieu totalement différent, afin de permettre d'établir d'éventuelles comparaisons.

ISBN : 978-2-84832-187-5 – 2014. Broché, 16x24 cm, 168 pages

18 €

De Gaulle, Vendroux, la résistance dans le Nord de la France, études réunies par Stéphane Curveiller, 2013.

De Gaulle, Vendroux, la Résistance, autant de figures et de thèmes connus et méconnus. Le colloque qui s'est tenu à Calais en 2010 les aborde et apporte sa pierre au grand édifice de l'histoire. La Résistance dans le Nord de la France,

le Gaullisme et les attaches du Général et de son épouse Yvonne Vendroux à la région, à Calais, à Coulogne étaient au cœur de ces journées. Cette publication s'adresse donc à un public élargi tant les aspects évoqués sont variés. Comment la Résistance se met en place dans le Pas-de-Calais ? Comment ces thèmes ont-ils été évoqués dans les manuels scolaires ? Quels itinéraires pour De Gaulle et la famille Vendroux dans cette période et après ? Qu'en est-il resté politiquement ? Quelles visions les musées régionaux nous offrent-ils ?

ISBN : 978-2-84832-181-3 – 2013. Broché, 16x24 cm, 188 pages

15 €

Les Comtes d'Artois et leurs archives. Histoire, mémoire et pouvoir au Moyen Âge, études réunies par Alain Provost, 2012.

Conservé aux Archives Départementales du Pas-de-Calais, le Trésor des chartes des comtes d'Artois (XIII^e-XIV^e siècles) rassemble plusieurs dizaines de milliers de documents dont la très grande richesse est parfois méconnue. Les études ici réunies s'attachent à la constitution et à la conservation de ce fonds, à l'histoire de la production documentaire (cartulaires, enquêtes, comptabilités), et plus généralement à l'histoire des comtes et du comté d'Artois (société politique, gouvernement et administration du comté, pratiques judiciaires, pratiques de dévotion, mémoire généalogique). L'ouvrage s'inscrit dans le renouvellement actuel de l'histoire des pratiques de l'écrit. Par la diversité des thèmes et des approches, il dresse un état des connaissances relatives aux archives des comtes d'Artois, et, au-delà, dessine des perspectives de recherche. Il attirera l'attention de la communauté scientifique sur un fonds documentaire exceptionnel et apportera au public cultivé une contribution importante à la connaissance de l'Artois au Moyen Âge et, plus largement, du royaume de France sous les règnes des derniers Capétiens.

ISBN : 978-2-84832-165-3 – 2012. Broché, 16x24, 172 pages

18 €

Sentences criminelles de la gouvernance de Lille 1585-1635. Étude, documents et dessins du registre 12 120 des Archives municipales de Lille, par Alain Lottin et Laurence Delsaut, 2012.

Pour réaliser ce livre, les auteurs ont dépouillé et étudié près de mille sentences criminelles consignées dans le registre 12120 des Archives municipales de Lille et portant sur les années 1585-1635. Ces jugements sont prononcés par la gouvernance de Lille, tribunal du prince, compétent pour les cas royaux et pour la plupart des villages de la châtellenie de Lille, territoire qui correspond à peu près à celui de l'arrondissement de Lille. Ces sentences permettent d'appréhender la délinquance et la criminalité de l'époque et leur répression. On y poursuit encore les « mal-sentans » de la religion catholique et les sorcières. Mais l'essentiel des condamnations concerne les violences contre les personnes, de l'injure au meurtre en passant par les coups et blessures. Sont également jugées les atteintes aux biens, les affaires de mœurs, les rébellions contre les agents de l'autorité. Ceux-ci, à leur tour, sont parfois punis pour abus de pouvoir, concussions ou exactions : un prévôt de la maréchaussée est même décapité en 1632. Car les peines infligées, suggérées par de précieux dessins naïfs figurant en marge, sont terribles pour l'exemple. Si l'amende honorable, pieds nus, en chemise, un cierge à la main dans les rues de Lille est humiliante, en revanche la fustigation de verges par les carrefours, la mort par

pendaison, la décapitation ou autre supplice sur la grand' place, visent à impressionner les nombreux spectateurs et à les dissuader. Mais cette répression est tempérée par des lettres de pardon accordées lorsque la légitime défense peut être invoquée.

Le livre comporte la reproduction de plus de 120 sentences du manuscrit original et leur transcription *in extenso*, une table des noms des prévenus, de leur résidence, du chef d'accusation et de la peine prononcée, ainsi que des cartes et dessins du début du XVII^e siècle.

ISBN : 978-2-84832-161-5 – 2012. Broché, 20x27, 328 pages

31 €

La Médiatisation de la vie privée XV^e-XX^e siècle, par Agnès Walch, 2012.

Le colloque qui s'est tenu à l'Université d'Artois, les 20 et 21 octobre 2010, a cherché à définir, à partir d'exemples européens les plus divers et sur la longue durée, la nature du lien entre ce qui est du domaine de la vie privée et ce qui est rendu public. Il a souligné l'interdépendance entre le support médiatique et la constitution de l'individu : par le livre et l'écrit, l'homme moderne a bâti son intériorité. Il a montré que les frontières entre le public et le privé sont fluctuantes, soumises aux impératifs, comme aux aléas de la politique, des querelles religieuses et de la volonté affirmée de certains individus de s'inventer des parcours biographiques singuliers, que les exemples du chansonnier Béranger, de l'ambassadeur Esterhazy et de Proust sont venus éclairer. Il a montré que les femmes ont une approche différente de celle des hommes, peut-être parce que leur éducation les pousse à mieux respecter les normes de civilité. Mais si l'espace curial a longtemps permis une expression féminine assez libre, la Révolution les a ensuite exclusivement cantonnées dans le domaine de la vie sentimentale.

La publicité donnée à des affaires sensibles – affaires de mœurs, querelles conjugales, adultères – montre que l'exposition médiatique de soi se fait par le biais du scandale. Le *factum*, ce mémoire judiciaire qui existe durant la période moderne et jusqu'à la fin du XIX^e siècle, est avec les *Mémoires*, les autobiographies et les correspondances, une source privilégiée, rendant compte des nombreux procès qui ont médiatisés ces affaires intimes. Les transformations des mentalités ont changé la nature de ce qui doit demeurer caché et de ce qui peut être exposé ; elles ont fait évoluer la législation : n'oublions pas que l'amitié était au XVI^e siècle ostentatoire, que l'on n'a pas hésité à étaler les anecdotes sur la vie sexuelle des rois, mais que toute transgression à l'échelle locale était sévèrement pourchassée...

Ce recueil a l'ambition d'ouvrir quelques pistes de réflexion sur un sujet très actuel qui rappelle aussi que tout chercheur – en histoire, histoire de l'art, littérature, science de l'information –, lorsqu'il exhume les voix du passé devient lui-même un médiateur de l'histoire intime de l'humanité.

ISBN : 978-2-84832-158-5, 2012. Broché, 16x24, 264 pages

24 €

La Traversée France-Angleterre du Moyen Âge à nos jours, études réunies par Stéphane Curveiller avec la collaboration de Florence Hachez-Leroy et Gérard Beauvillain, 2012.

La septième édition du colloque européen du Calais, fondé en 1993 sous l'égide de nombreux mécènes, dont la ville de Calais, se devait de mettre à l'honneur, sous la présidence du Professeur Jean-Philippe Genet, le célèbre exploit de Louis Blériot

en choisissant le thème de la traversée du détroit, du Moyen Âge à nos jours. Une vingtaine de contributions de spécialistes universitaires, suivies par un public toujours plus nombreux, sont ici rassemblées : elles abordent ce thème pris dans son acception la plus large, étudiant à la fois ses aspects humains, économiques, politiques et culturels. Si les premières conférences abordent les échanges religieux et scolaires, le Moyen Âge tardif met en valeur la guerre, la diplomatie et *de facto* annonce la période moderne. Plus variées demeurent les interventions contemporaines. L'horizon s'élargit, le détroit est privilégié sur le plan sportif et dans le domaine économique : sur ce point, la géographie s'impose à l'historien. Une référence au général De Gaulle, qui a épousé une Calaisienne, mérite une mention particulière, introduisant au prochain colloque : « De Gaulle, Vendroux et la Résistance ».

ISBN : 978-2-84832-151-6 - 2012. Broché, 16x24, 174 pages

15 €

Essai sur le philosémitisme catholique, par Olivier Rota, 2012.

Un siècle sépare le premier Concile de Vatican (1869) du second (1962-1965). Période de renouvellement paradigmatique pour l'Église catholique, ce siècle fut aussi celui d'une reformulation des relations judéo-chrétiennes. Il faut voir plus qu'une coïncidence dans la synchronie de ces deux phénomènes. L'entrée dans la modernité a modifié les conditions propres à l'existence juive et chrétienne, conduisant à terme à de profondes modifications dans la relation tissée entre juifs et chrétiens. Défi indépendamment lancé à l'Église catholique et aux juifs, la modernité se trouve en effet au cœur des nouvelles dynamiques relationnelles que tissent chrétiens et juifs après la Révolution française et l'ouverture des ghettos européens. La modernité est un retour de l'homme vers lui-même, à l'origine d'un mouvement général de prise de conscience de soi. Attentif au fait que la rénovation du discours catholique sur les juifs s'est produite dans les cadres donnés par la modernité, nous soutenons l'argument suivant : ce sont les tumultes de la modernité qui ont engendré une nouvelle compréhension des relations entre catholiques et juifs. Seules les conditions modernes d'existence ont finalement été capables de briser la logique circulaire et auto-référente de la tradition antijuive de l'Église. En quête d'éléments endogènes et exogènes pouvant donner sens aux tensions et aux transformations du discours catholique sur les juifs, nous nous proposons de saisir la trajectoire suivie par le philosémitisme paulinien dans la modernité.

ISBN : 978-2-84832-152-3 – 2012. Broché, 16x24, 312 pages

22 €

Dieu, le juge et l'enfant. L'enlèvement des enfants protestants en France (XVII^e-XVIII^e siècles), par Alain Joblin, 2010.

La politique antiprotestante de Louis XIV prit plusieurs formes et eut plusieurs conséquences : violences militaires pour arracher des abjurations, emprisonnement des irréductibles, exode de milliers de huguenots et saisie de leurs biens abandonnés en France. Tout était lié. L'histoire des pressions et des violences à l'encontre des enfants et des jeunes gens protestants est beaucoup moins bien connue. Les enfants furent pourtant utilisés sans vergogne pour briser la résistance passive de ceux qui, malgré tout, restaient fidèles à la foi réformée. On enleva ainsi plusieurs milliers d'enfants protestants de leur famille pour les « rééduquer » dans des maisons dites « des Nouveaux Catholiques ». On dressa

alors les frères contre les sœurs et les fils et les filles contre les pères et les mères, de telle sorte qu'on put parler d'une véritable « perversion des familles ».

ISBN : 978-2-84832-108-0 – 2010. Broché, 16x24, 188 pages

17 €

**Au temps des grands liniers : les Mahieu d'Armentières 1832-1938.
Une bourgeoisie textile du Nord**, par Jean-Marie Wiscart, 2010.

Dans le paysage social du Nord surgit la famille Mahieu d'Armentières, la plus ancienne et, longtemps, l'une des plus puissantes des « vieilles familles linières » de la Cité de la Toile. À travers archives publiques et papiers privés se dessinent ici des personnalités très différentes. Celle du pionnier, Mahieu-Delangre, qui accomplit le « grand passage » vers l'industrie et bâtit une magnifique fortune ; celle de son petit-fils, Michel, qui pendant la Grande Guerre est l'un des premiers « as » de l'aviation de bombardement ; celle de sa mère, Marie-Louise Mahieu-Morgon-Ferry, véritable « femme en affaires », qui règne pendant plus d'un tiers de siècle sur la « Vieille Maison ».

La longue correspondance qu'elle entretient pendant onze ans avec son neveu par alliance, Jean Cossart, devenu directeur général, permet d'entrer dans l'univers mental de deux dirigeants de l'entre-deux guerres, de voir fonctionner, d'en haut et de l'intérieur, les rouages d'une entreprise intégrée, spécialisée dans la « fibre noble ». Famille atypique plus que conventionnelle, elle questionne fortement l'image traditionnelle de la bourgeoisie textile du Nord des XIX^e et XX^e siècles solidement ancrée dans les esprits : de grandes lignées prolifiques, soudées, riches, fortement attachées aux valeurs du travail et de la religion catholique.

Ce livre ne s'adresse pas aux seuls spécialistes, mais aussi à un public qui s'intéresse au monde du travail, aux XIX^e et XX^e siècles, aux audaces et aux hésitations des entrepreneurs de cette époque, aux « sirènes qui se taisent » lors des grandes grèves de 1903-1904, 1933 et 1936.

ISBN : 978-2-84832-109-7 – 2010. Broché, 16x24, 364 pages

30 €

Albert Châtelet, la république par l'école, par Jean-François Condette, 2009.

Incarnation du boursier conquérant de la Troisième République, fils d'un modeste instituteur, Albert Châtelet – né à Valhuon (Pas-de-Calais) en 1883 – réussit, par ses aptitudes et son travail, à s'imposer comme un universitaire consacré. Professeur de mathématiques à la faculté des sciences de Lille à partir de 1919, doyen de son institution, il occupe après la Seconde Guerre mondiale une chaire en Sorbonne et devient le doyen de la faculté des sciences de Paris. Il est aussi une figure majeure de l'administration de l'Instruction publique. Recteur de l'académie de Lille entre 1924 et 1936, il y accomplit une œuvre fondamentale de bâtisseur et de réformateur, au service des structures éducatives et de la nécessaire École unique. Nommé directeur de l'Enseignement du second degré par Jean Zay, Albert Châtelet multiplie les initiatives en vue de la modernisation du système éducatif. Sanctionné par le régime de Vichy, il retrouve ensuite ses fonctions d'enseignant du supérieur, comme professeur à la Sorbonne. La retraite en 1954, par l'abandon du devoir de réserve du fonctionnaire, lui permet de multiplier les engagements dans l'ici et Maintenant, au service des valeurs qui furent les siennes toute sa vie. Membre de multiples associations pacifistes, il lutte pour le rapprochement entre les peuples,

au-delà de la déchirure qu'est le rideau de fer, et milite pour la reconnaissance par la France de la Chine communiste et de la République démocratique allemande. Il s'engage surtout contre la poursuite de la guerre en Algérie et contre l'usage de la torture, organisant plusieurs colloques universitaires et apportant sa contribution à la création du Comité Maurice Audin. En 1958, il s'oppose au retour de Charles de Gaulle au pouvoir et combat le projet constitutionnel du Général. Il entre alors, aux côtés de François Mitterrand et de Pierre Mendès France, entre autres, au sein de l'Union des forces démocratiques et accepte d'être le candidat de l'UFD à l'élection présidentielle indirecte de décembre 1958 où il recueille un peu plus de 8 % des suffrages. Lorsqu'il décède en 1960, le monde universitaire et intellectuel rend hommage à Albert Châtelet, homme aux multiples engagements qui a consacré sa vie à l'École de la République.

ISBN : 978-2-8432-106-6 – 2009. Broché, 16x24, 608 pages

30 €

Paluel, 20 ans d'énergie, par Véronique Faburel et Yves Bouvier, 2008.

Construite entre 1976 et 1986, la centrale électronucléaire de Paluel comprend quatre réacteurs de 1300 MW, entrés en service à partir de 1984, ce qui en fait le second site français en capacité de production. Avec son architecture pensée par le Collège des architectes, son insertion dans le site confiée à un paysagiste, sa technologie innovante car il s'agit d'un réacteur prototype, cette centrale EDF a transformé la vie d'une région.

Écrire l'histoire de la centrale nucléaire de Paluel invite l'homme de l'art à pénétrer dans un lieu d'histoire industrielle en train de se faire... Les questions qu'implique cette situation ont conduit le Comité d'histoire de l'électricité de la Fondation EDF à soutenir l'initiative du Centre nucléaire de production d'électricité de Paluel. Des études passées ont prouvé tout l'intérêt du programme nucléaire comme objet historique mais les monographies de site demeurent peu nombreuses.

Cet ouvrage souligne les spécificités du site de Paluel. Spécificités architecturales, techniques avec les avantages et inconvénients d'être situé en bord de mer, mais aussi sociales, professionnelles, politiques, économiques qui donnent une identité à un site et à ceux qui y travaillent. La centrale électronucléaire de Paluel n'est pas un vaisseau high-tech échoué entre deux falaises d'albâtre, étranger à son environnement, mais bien la rencontre d'un programme national et d'une configuration locale, une construction socio-politique dont les acteurs locaux ont été les maîtres d'œuvre.

ISBN : 978-2-8432-087-8 – 2008. Broché, 16x24, 191 pages

24 €

Les Grandes Puissances et le Laos, 1954-1964, par Laurent Cesari, 2007.

Entre la guerre française d'Indochine et la guerre américaine du Viêt-nam, le Laos a été l'un des principaux foyers de tensions en Asie du Sud-Est. Au tournant des décennies 1950 et 1960, quelques-unes des tendances principales des relations internationales ont convergé vers ce pays pauvre et enclavé : affrontement sino-américain, coexistence pacifique entre États-Unis et U.R.S.S., rivalité sino-soviétique, tentatives de la France et de la Grande-Bretagne pour maintenir leur influence mondiale à l'époque des colonisations, crise de Berlin et conflit du Viêt-nam.

Le présent ouvrage veut montrer comment le Laos s'est inscrit dans ce vaste ensemble. Il reconstitue les politiques générales des puissances intéressées à

la crise du Laos, dans lesquelles ce dernier n'intervenait souvent qu'à titre de monnaie d'échange dans des négociations, ou des conflits, qui portaient sur de tout autres objets. Le cas du Laos permet ainsi de dresser un bilan des relations internationales à l'époque de la coexistence pacifique.

ISBN : 978-2-84832-051-9 – 2007. Broché, 16x24, 378 pages

20 €

La Place publique urbaine du Moyen Âge à nos jours, sous la direction de Laurence Baudoux-Rousseau, Youri Carbonnier et Philippe Bragard, 2007.

Depuis la grande expansion urbaine du Moyen Âge, le paysage des villes des anciens Pays-Bas est marqué par la présence de grandes places publiques, vastes espaces dégagés au sein d'un tissu urbain dense et devenus aujourd'hui les symboles d'une histoire au prestige revendiqué. Ce phénomène, qui dépasse l'espace strictement septentrional, s'inscrit dans un contexte européen de développement urbain, qui de l'Italie ou de l'Espagne aux confins de la Pologne, voit essaimer les places publiques. Les textes ici rassemblés ont pour objectif d'en dégager les principaux aspects, au travers d'une approche architecturale, économique, politique et socioculturelle. Loin de se limiter aux seuls aspects historiques, ils montrent comment la place publique occupe toujours un rôle majeur dans la redéfinition des espaces urbains contemporains, reconnu par les pouvoirs publics et les urbanistes.

ISBN : 978-2-84832-061-8 – 2007. Broché, 20x27, 376 pages

25 €

Le Théâtre en province. Arras (XVIII^e-XX^e siècle), par Laurence Baudoux-Rousseau, Sophie-Anne Leterrier et Alexandre Lardeur, 2007.

Deux siècles de construction et d'embellissements, de divertissements et de programmes : Arras a la chance de posséder encore l'un des théâtres à l'italienne construits en province dans le dernier quart du XVIII^e siècle. Heureusement préservé, malgré les destructions de la Première Guerre mondiale, il n'a fait l'objet d'aucune étude depuis le XIX^e siècle, et il a semblé opportun de profiter de l'importante campagne de rénovation et d'extension menée entre 2004 et 2006 pour éclairer son histoire d'un jour nouveau : architecture et décors d'une part, fonctionnement, programmation et public d'autre part, à partir de l'analyse de nombreuses sources d'archives, inédites pour la plupart, et de la presse locale. Par ailleurs, en élargissant l'enquête aux théâtres de Lille, Valenciennes et Douai, cet ouvrage tente de proposer une synthèse de la vie théâtrale en province aux XIX^e et XX^e siècles.

ISBN : 978-2-8432-065-6 – 2007. Broché, 20x27, 224 pages

29 €

Les Stratégies des compagnies minières du Nord – Pas-de-Calais dans l'entre-deux-guerres, par Gil Montant, 2006.

Cette étude vise à confronter une approche formelle ressortissant à la Nouvelle Économie Industrielle sur un cas historique : celui des charbonnages du bassin Nord - Pas-de-Calais dans l'entre-deux-guerres. Ce travail s'appuie sur un matériau statistique inédit en partie extrait des archives internes des compagnies houillères. Des facteurs à la fois techniques, géographiques mais aussi stratégiques font de la coordination des compagnies houillères un déterminant essentiel dans la préservation de la capacité de production charbonnière nationale. Si notre propos s'inscrit explicitement dans l'histoire, il n'en reste pas moins que la question examinée revêt un

caractère très actuel, comme l'atteste l'évolution des structures de marché aux niveaux national et mondial, caractérisées par l'émergence de structures oligopolistiques, propices au développement d'ententes industrielles aussi bien tacites qu'explicites.

ISBN : 2-84832-039-7 – 2006. Broché, 16x24, 306 pages

20 €

Les Entreprises du secteur de l'énergie sous l'Occupation, sous la direction de Denis Varaschin, 2006.

Ce volume réunit les Actes du colloque tenu les 25 et 26 novembre 2004 à Arras dans le cadre du GDR 2539 du CNRS.

D'une manière générale, les intervenants se sont interrogés sur les hommes, les organisations et leurs stratégies : comment l'occupant a-t-il arbitré entre appropriation de l'énergie produite en France et poursuite de la consommation intérieure ? Dans un pays au déficit énergétique chronique et dans un secteur très strictement contrôlé par les autorités françaises et d'occupation, les contraintes pesant sur les stratégies patronales ont été analysées. La situation de la main-d'œuvre (marché de l'emploi, gestion du personnel, relations et actions sociales, pressions allemandes, Résistance et répression, etc.) a aussi été abordée. Les apports ont notamment souligné le poids des évolutions à long terme, parfois accélérées par la guerre, qui traversent le secteur.

ISBN : 2-84832-045-1 – 2006. Broché, 16x24, 450 pages

30 €

La Dévotion mariale de l'an mil à nos jours, sous la direction de Bruno Béthouart et Alain Lottin, 2005.

Depuis plus de 1000 ans, le culte marial se maintient dans l'Europe du Nord-Ouest comme dans d'autres régions du monde. Ce constat d'une réalité sur la longue durée ne peut pas s'expliquer uniquement par des effets de mode, des circonstances favorables : il s'agit d'une réalité objective qui s'est construite sur des bases religieuses, politiques, culturelles en constante évolution et qu'une démarche scientifique et laïque peut tenter d'éclairer. Loin d'être une simple « superstructure » au regard des éléments fondamentaux que seraient la vie économique et les évolutions politiques, la croyance a été et demeure un paramètre personnel et collectif pour une grande partie de la population mondiale. Dans cette prise de conscience de l'importance du fait religieux, le culte rendu à la Vierge tient une place particulière qui demeure d'actualité : Lourdes, Fatima, Czestochowa vivent au rythme marial.

Entre les hypothèses faisant état d'un déclin de la foi et celles qui, au contraire, remarquent, au travers du maintien de ce culte ancestral, une permanence du sentiment religieux, il y a incontestablement place pour construire un espace de recherche. Cet ouvrage tente de saisir ce phénomène de manière résolument plurielle et multidimensionnelle en évaluant les grandes périodes d'apogée et de crises dans l'histoire de cette dévotion mais aussi en s'attardant sur des pratiques particulières relevant de la micro-histoire. La pérennité d'un tel culte au long des générations traduit la solidité des fondements tout autant émotifs, affectifs que théologiques. Cependant, au fil du temps se manifestent des périodes de reflux où s'expriment des contestations, des dénégations quelquefois engendrées par les excès d'une telle ferveur. Nés de manière quelquefois spontanée ou portés par des légendes, des traditions qui demandent à être revisités, les cultes mariaux

continuent d'intriguer les chercheurs tant par la vitalité et la variété de leurs manifestations que par le paradoxe du mélange de traditions et de modernité.

ISBN : 2-84832-021-4 – 2005. Broché, 16x24, 455 pages

33 €

La Chasse sur le littoral de la frontière belge à la baie de Somme 1713-1914, par Philippe Cadet, 2005.

Dans ce livre agréablement illustré et très bien documenté, l'auteur, qui est non seulement un historien rompu aux méthodes de la recherche historique mais un homme de terrain ayant vingt-cinq ans d'expérience cynégétique, dresse un vaste panorama de l'histoire de la chasse du XVIII^e siècle à 1914. De la baie de Somme aux marais du Calais et de Bergues, en passant par les plaines de Flandre et d'Artois, le bocage boulonnais, les forêts picardes et audomaroises, tous les types de chasse sont présents : traque du loup, chasse à courre au chevreuil, au sanglier, au lièvre, chasse au fusil devant soi en plaine, longue attente des oiseaux de passage sur la grève, dans les dunes ou les marais et à la hutte. S'y retrouvent aristocrates et militaires, notables ruraux et urbains, paysans et petit peuple des villes, sans oublier le face à face entre garde-champêtre et braconnier. Malgré la montée de l'individualisme, lié à la chasse au fusil devant soi, la pratique cynégétique, ses rites, ses saisons, ses antagonismes, ses repas légendaires restent au cœur de la sociabilité rurale. Ce livre comblera celles et ceux qui sont habités par la même passion dévorante que leurs aïeux. Il est aussi un ouvrage de référence pour les historiens, car comme l'a souligné le professeur J.-P. Poussou, « ce travail dépasse tout à fait les dimensions régionales... Il retrace l'évolution de la chasse en France depuis le début du XVIII^e siècle ».

ISBN : 2-84832-029-X – 2005. Broché, 16x24, 411 pages

30 €

L'Hôtel de la préfecture du Pas-de-Calais. Un lieu d'art et d'histoire, par Laurence Baudoux-Rousseau et Vincent Curvilliers, 2005.

La Préfecture du Pas-de-Calais occupe depuis 1800 le palais épiscopal reconstruit dès 1759 à l'ombre de la cathédrale aujourd'hui disparue. Conçu comme une « maison de plaisance », pourvu d'un vaste parc, l'édifice s'inscrit dans l'histoire de l'architecture et des jardins au XVIII^e siècle comme une somptueuse réalisation de l'Ancien Régime en province. Dépouvu de toute imprégnation locale, il représente un exemple éclatant du triomphe de l'art français dans les terres conquises un siècle plus tôt par Louis XIV.

Cette période faste mais très courte, puisque la Révolution chasse son dernier occupant en 1791, précède deux siècles d'appropriation et d'occupation des lieux par la Préfecture, qui ont permis leur sauvegarde et leur restauration, mais ont aussi entraîné l'extension des bâtiments pour faire face à l'évolution de l'institution préfectorale.

Reconstituer les étapes de leur histoire, inconnue jusqu'alors, les étudier et les replacer au sein d'un contexte artistique parfois confus, c'est aussi découvrir les hommes qui leur donnent vie et âme, et entrouvrir les portes d'une société qui connaît les plus grands bouleversements. Pour cette raison, historienne de l'art et historien ont ici croisé leurs regards.

ISBN : 2-84832-030-3 – 2005. Broché, 20x27, 246 pages

38 €

Naissance et développement des villes minières en Europe, sous la direction de Jean-Pierre Poussou et Alain Lottin, 2004.

L'apparition des villes minières est bien antérieure à l'exploitation massive du charbon ou du minerai de fer à l'époque contemporaine. Mais elles ont proliféré aux XIX^e et XX^e siècles, transformant les paysages et créant des « pays noirs ». En raison de l'activité des habitants, des structures professionnelles, de l'habitat, de l'urbanisme ou de son absence, des comportements et des mentalités, elles sont devenues et constituent encore des villes particulières. Ont-elles toutes d'ailleurs un caractère urbain ?

La trentaine d'études présentées au colloque international de Liévin-Lens en mars 2002, rassemblées dans cet ouvrage, tentent de répondre à ces questions et ouvrent d'autres pistes. Elles portent sur les villes des grandes régions minières françaises (Nord – Pas-de-Calais, Lorraine, Massif central et Cévennes), de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Espagne, de Hongrie. Des représentations littéraires ou cinématographiques sont également abordées, ainsi que la grande question de la reconversion et des friches.

ISBN : 2-84832-019-2 – 2004. Broché, 16x24, 556 pages

35 €

L’Affirmation du parlementarisme au début de la Troisième République : l'exemple du Pas-de-Calais (1871-1875), par Jean-Marc Guislin, préface de Philippe Levillain, 2004.

La Commune, l'échec du projet de restauration en 1873, les lois constitutionnelles de 1875... autant d'épisodes connus d'une période longtemps négligée par l'historiographie et pourtant décisive dans la vie politique française avec le choix durable de la République mais aussi l'affirmation du suffrage universel (masculin) et du parlementarisme. À cet égard, le Pas-de-Calais – quatrième département par l'importance de sa représentation parlementaire – est bien représentatif de l'ensemble français par la coloration sociologique et politique de ses élus de 1871 à l'unisson de l'éphémère remontée de notables conservateurs de la France profonde. Se singularisant par un spectaculaire réveil bonapartiste, cette « Corse du Nord » contribue fortement à faire basculer les élus orléanistes du Centre droit – parmi lesquels se détache la personnalité d'Auguste Paris – vers une République qu'ils espéraient maintenir dans le conservatisme. Mieux connaître le passé régional et proposer une nouvelle approche de l'étude de la vie parlementaire au début de la Troisième République, telles sont les ambitions de cet ouvrage qui étudie tour à tour les différentes consultations électorales, le travail puis la rhétorique parlementaires au temps de l'Assemblée nationale (1871-1875). Ainsi ressortent, à côté de la restitution du cadre parlementaire, la construction du positionnement politique, les solidarités géographiques, la recherche d'alliances sur des intérêts matériels, la spécialisation dans certains sujets, l'inégale propension à prendre la parole... L'art de la diatribe est observé tant au niveau des discours construits que des interruptions qui sont soumis à une analyse linguistique, lexicale et axiologique. Elle révèle l'habileté dans le maniement des procédés oratoires chez quelques élus et l'attachement au libéralisme parlementaire conjugué avec un net conservatisme économique et social chez tous ces députés dont une typologie est dégagée en conclusion.

ISBN : 2-84832-003-6 – 2004. Broché, 16x24, 383 pages

23 €

Travailler à la mine, une veine inépuisée, sous la direction de Denis Varaschin, 2003.

Dans cet ouvrage sont rassemblées les communications présentées lors de la journée d'étude organisée le mercredi 19 décembre 2001 par l'EA 2466 de l'université d'Artois. Placée sous la présidence du professeur François Caron, elle entendait sensibiliser à une histoire charbonnière qui conserve maints filons peu exploités. Les déceler, c'est encourager une nouvelle vague de travaux, qui pourront être confiés à des chercheurs émergents, à partir des riches fonds d'archives déposés dans la région Nord – Pas-de-Calais. Loin de tout rabâchage mémoriel ou de quelque ruminement patrimonial allant du « pays vert » au « pays noir », les communications présentées abordent, autant que des résultats et des certitudes, des questionnements, des relectures et des problématiques contemporaines, vaste programme tourné vers l'avenir.

ISBN : 2-910663-99-X – 2003. Broché, 16x24, 226 pages

19 €

Regards sur l'histoire du Pas-de-Calais, Stéphane Curveiller et Patrice Marcilloux (dir), Préfaces de Bruno Béthouart et Alain Lottin, 2003.

À l'occasion de son départ à la retraite et de son accession à l'honorariat de la présidence de la commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, les amis d'Alain Nolibos ont souhaité lui offrir ce volume d'études qui témoigne de son inlassable action au service de l'histoire et du patrimoine.

Les 37 communications ici réunies reflètent aussi bien ses centres d'intérêt que les grands courants de la recherche actuelle en histoire régionale. Divisé en quatre parties thématiques (figures d'histoire, moments d'histoire, itinéraires pédagogiques et combats patrimoniaux), le recueil aborde, entre autres, les questions suivantes : la présence militaire à Arras au I^{er} siècle, la vie et les comportements monastiques au Moyen Âge, la délinquance médiévale, le sentiment nobiliaire de la mort au XVII^e siècle, la culture matérielle et la culture populaire au XVIII^e siècle, les tensions foncières pré-révolutionnaires, les formes et le statut de l'érudition locale au XIX^e siècle, la reconstruction post-concordataire du diocèse d'Arras, les luttes électorales municipales au temps de la conquête républicaine, les voyages et les voyageurs aux XVIII^e et XIX^e siècles, les constructions mémorielles locales, l'architecture religieuse et civile du XVIII^e siècle, ainsi que les voies et les moyens de la défense du patrimoine comme de la transmission de la connaissance historique.

ISBN : 2-910663-96-5 – 2003. Broché, 16x24, 481 pages

33 €

Tignes, la naissance d'un géant, par Denis Varaschin, 2002. **Épuisé**

Inauguré en juillet 1953 par le président de la République, Vincent Auriol, l'aménagement de Tignes, fleuron de l'hydroélectricité européenne, était le symbole de la modernisation de la France. Cinquante ans après, l'on se souvient encore du médiatique affrontement entre l'EDF et une communauté savoyarde qui ne se résignait pas, fût-ce pour renaître de l'or blanc, à disparaître sous les eaux du premier réservoir de l'Hexagone. Comment penser le barrage de Tignes ? Comment dépasser les représentations collectives, les perceptions individuelles, les mentalités ? Comment considérer sereinement les faits dans une France qui revendique le « devoir » plus que le « travail » de mémoire et se plaît en commémorations ?

Avec ses questions fondamentales à la société contemporaine, la construction du « Géant » de Tignes supplanta l'événement pour enfanter un mythe.

ISBN : 2-910663-72-8 – 2002. Broché, 16x24, 240 pages

La Plume et la toile. Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières, sous la direction de Pierre-Yves Beaurepaire, 2002.

La correspondance est l'âme du commerce. Dans l'Europe des Lumières, et pas seulement dans la République des Lettres, la bien nommée, Huguenots du Refuge, journalistes, francs-maçons, philosophes, scientifiques et administrateurs vivent au rythme de la Plume et de la Toile, comme aujourd'hui beaucoup d'entre nous vivent comme suspendus à la relève régulière voire instantanée de leur boîte à lettres électronique. Dans la société préindustrielle d'alors, le réseau de correspondance permet de contracter l'espace et le temps. Sa maîtrise est un enjeu majeur, sa liberté également. Le rêve d'une correspondance libre, universelle et harmonieuse nourrit les utopies planétaires. Ce volume présente non seulement des travaux sur les réseaux de correspondance qui maillent l'espace européen des Lumières, ou de nouveaux outils (édition et instrumentation électroniques, bases de données) mais réfléchit à un faisceau de questions essentielles. Peut-on penser la correspondance sans le réseau ? la plume sans la toile ? Qu'est-ce qu'un réseau de correspondance ? Quelles sont les règles du commerce épistolaire ? Pourquoi et comment les hommes des Lumières investissent-ils les réseaux de correspondance ? Peut-on préciser les stratégies de l'information et de la communication à l'œuvre dans la Plume et la Toile ? Alors que la sphère privée se dilate et s'autonomise par rapport à l'État et aux Églises, tandis que dans le même mouvement la sociabilité des Lumières devient une citoyenneté sans souveraineté, quels sont les enjeux politiques de l'acte de correspondre ?

ISBN : 2-910663-76-0 – 2002. Broché, 16x24, 346 pages

20 €

Intendants et préfets dans le Nord - Pas-de-Calais (XVII^e-XX^e siècle), sous la direction d'Alain Lottin, Annie Crépin, Jean-Marc Guislin, 2002.

Bonaparte, premier Consul, publie le 28 pluviôse an VIII (17 février 1800) la loi réorganisant l'administration départementale. Un préfet, assisté d'un Conseil général, est désormais placé à la tête du département, circonscription créée en 1790 par la Constituante. Sous son autorité des sous-préfets administrent les arrondissements, assistés d'un Conseil. Dès lors préfets, sous-préfets, secrétaires généraux et personnels de préfecture vont tenir une place importante dans la vie des Français. Mais selon Alexis de Tocqueville, « la centralisation administrative n'est point une conquête de la Révolution. C'est au contraire un produit de l'ancien régime ». Pour savoir si les intendants sont effectivement les précurseurs des préfets, on retrace leur action en Flandre, Artois, Hainaut. Jean Dussourd, préfet du Pas-de-Calais et Rémy Pautrat, préfet de la Région Nord - Pas-de-Calais, préfet du Nord, ont accepté d'introduire et de clôturer ce livre en évoquant leur rôle aujourd'hui.

ISBN : 2-910663-71-x – 2002. Broché, 16x24, 340 pages

21 €

Les Relations franco-chinoises au vingtième siècle et leurs antécédents, sous la direction de Laurent Cesari et Denis Varaschin, 2002.

Ce colloque est le pendant, organisé par les historiens de l'université d'Artois, du recueil *Les écrivains français et la Chine*. Puissances moyennes géographiquement éloignées l'une de l'autre, la Chine et la France n'ont pas entretenu de relations privilégiées au XX^e siècle. Le commerce entre les deux États est demeuré modeste, et quels que soient les régimes, leur collaboration politique se limite à quelques épisodes. Néanmoins, dans certains domaines et dans quelques conjonctures précises, les relations franco-chinoises ont acquis une véritable consistance. Divisé en trois parties thématiques (Contacts culturels et sociaux aux époques moderne et contemporaine, Approches économiques, Relations inter-étatiques), le recueil aborde les questions suivantes : transmission des sciences et des techniques entre Chine et Europe à l'époque moderne, « interprétation de la Chine » à l'intention du public français aux époques moderne et contemporaine, l'impérialisme français en Chine et en Indochine, conçue comme porte d'entrée en Chine, entreprises françaises en Chine (Banque de l'Indochine, soierie lyonnaise, Électricité de France), impact des guerres du XX^e sur les relations franco-chinoises (Guerres mondiales, guerre d'Indochine), relations économiques et politiques franco-chinoises depuis la reconnaissance diplomatique de la RPC par la France en 1954.

ISBN : 2-910663-87-6 – 2002. Broché, 16x24, 292 pages

21 €

Le Jardin dans les anciens Pays-Bas, sous la direction de Laurence Baudoux-Rousseau et Charles Giry-DeLoison, 2001.

Au croisement des grands courants culturels, les anciens Pays-Bas, ces terres de la France septentrionale et des provinces belges et néerlandaises soumises aux Habsbourg, ont assimilé les influences italiennes et flamandes du XVI^e siècle, les créations de « l'intelligence » du XVII^e siècle français, les apports de l'anglomanie du XVIII^e. Au cœur de ce territoire, entre Artois et Brabant, entre Flandre et Luxembourg, les jardins discrets d'apothicaires et de collectionneurs où s'élaborent traités de botanique et d'horticulture, les jardins paysagers où l'expérimentation technique et horticole est sous-tendue par une curiosité universelle ont été de remarquables champs d'expériences, de véritables creusets de formules, parfois inédites, révélatrices du regard et de la main de l'homme sur la nature. Patrimoine fragile et éphémère, ces jardins témoignent de l'exceptionnel passé des anciens Pays-Bas mais aussi de l'urgence d'en sauvegarder les traces.

ISBN : 2-910663-63-9 – 2001. Broché, 20x27, 398 pages

45,73 €

L'Hermitage à Condé-sur-l'Escaut. Architecture, décor et jardins (1748-1789), par Laurence Baudoux-Rousseau, 2001. **Épuisé**

Étrange et impressionnante bâtisse au cœur de ce qui n'est plus qu'une vaste clairière, l'Hermitage des ducs de Croÿ à Condé-sur-l'Escaut surprend et fascine. De ce qui s'impose comme la plus exceptionnelle réalisation de l'art de l'Ancien Régime dans la région Nord – Pas-de-Calais, subsistent le château et les communs, qui reflètent l'évolution de l'architecture française de 1750 à la Révolution : désormais, l'architecte parisien Jean-Baptiste Chaussard y occupe une place particulière. Et si les jardins, renommés en leur temps, ont disparu, il est encore

possible de suivre le passage du parc à la française au jardin « naturel ». Nourrie de nombreux documents d'archives publiques et privées, l'étude du domaine se veut aussi exhaustive que possible : elle est avant tout une monographie, et à ce titre l'étude chronologique et l'analyse artistique retiennent justement l'attention. Mais elle dépasse souvent le cadre strict du genre au profit d'une approche intime et sensible : pénétrer plus avant dans le monde cosmopolite des Lumières, et s'imprégner de l'art de vivre forgé par la noblesse du XVIII^e siècle, invitent à aborder autrement l'architecture et son décor, à se perdre dans les méandres et les bosquets d'un jardin qui se veut le miroir du monde.

ISBN : 2-910663-60-4 – 2001. Broché, 20x27, 258 pages

Thérapies, médecine et démographie antiques, sous la direction de Jean-Nicolas Corvisier, Christine Didier, Martine Valdher, 2001.

La parution de *La Démographie historique antique* a suscité un foisonnement d'interrogations et un important mouvement de recherches. Deux colloques, *Les soins du corps et de l'âme dans le monde antique* (Arras, 27, 28, 29 mars 1998) et *Médecine et démographie antiques* (Arras, 27, 28 novembre 1998), ont permis de poursuivre les travaux commencés dès 1996 par les plus grands spécialistes mondiaux de la discipline. Le présent ouvrage en rassemble les contributions. Il fait le point sur les problèmes de la démographie antique au sens strict, des thérapies, des comportements devant la maladie, des conditions humaines et environnementales, ou encore de la paléopathologie.

ISBN : 2-910663-61-2 – 2001. Broché, 16x24, 300 pages

18,29 €

Être et croire à Lille et en Flandre XVI^e-XVIII^e siècle. Recueil d'études, par Alain Lottin. Préface de Pierre Deyon, 2000.

La lecture de ce recueil révèle au moins deux préoccupations dominantes, l'une concerne la vie, le travail et les mentalités des simples gens : paysans et artisans des Pays-Bas franco-belges, l'autre l'histoire religieuse et plus particulièrement la contre-réforme puis la réforme catholiques, inspirées dans ces territoires par les enseignements du concile de Trente et imposées par l'autorité de l'occupant espagnol... Ces études se réfèrent aux structures économiques et sociales ou aux aspects de la spiritualité populaire, elles ont en commun quelques caractéristiques majeures. Aux documents originaux parfaitement maîtrisés sont toujours adressées des questions pertinentes, articulées sur de vrais enjeux intellectuels. La fréquentation assidue des archives, condition fondamentale de toute avancée de la connaissance historique, a permis également à l'auteur de maîtriser parfaitement l'histoire institutionnelle fort compliquée des Pays-Bas français et belges. Enfin il nous offre à plusieurs reprises la possibilité de saisir quelques-uns des aspects secrets et les plus profonds des mentalités de l'époque...

ISBN : 2-910663-46-9 – 2000. Broché, 16x24, 540 pages

30,49 €

Société et Religion en France et aux Pays-Bas XV^e-XIX^e siècle, Mélanges en l'honneur d'Alain Lottin. Textes réunis par Gilles Deregnacourt, 2000.

À l'occasion de son départ à la retraite, les amis, collègues et élèves d'Alain Lottin ont souhaité lui offrir un volume d'études qui sont la reconnaissance du rôle que

ce grand serviteur de l'Université a joué comme enseignant et comme chercheur. En dépit des lourdes tâches administratives qu'il assumait pendant de nombreuses années, Alain Lottin a largement contribué au développement de la recherche historique, en histoire religieuse en particulier, et au renouvellement de ses méthodes. Il s'impose parmi les plus éminents historiens de sa génération et il a su communiquer son enthousiasme à de nombreuses promotions d'étudiants. Plus de quarante historiens apportent leur contribution à cet hommage et y expriment leur amitié, leur connivence ou leur gratitude. Ces « mélanges » ne sont pas un acte solennel et convenu mais l'écho d'une histoire telle que l'apprécie Alain Lottin : diverse, exigeante, charnelle et parfois malicieuse.

ISBN : 2-910663-48-5 – 2000. Broché, 16x24, 600 pages

33,54 €

Arras et la diplomatie européenne XV^e-XVI^e siècles, sous la direction de Denis Clauzel, Charles Giry-Deloison et Christophe Leduc, 2000.

Il n'est trésor au monde que de paix, Jean Molinet chroniqueur bourguignon. Les guerres, il faut s'en souvenir, ont dramatiquement marqué le destin des provinces du Nord. Les cimetières militaires font ici partie du paysage, comme pour rappeler que l'Artois était longtemps demeuré un territoire âprement disputé, propice à se couvrir de champs de bataille. Le pacifisme y fut aussi, fort heureusement, à l'honneur et, au cours des XV^e et XVI^e siècles dont il est question dans cet ouvrage, les régions étudiées – Arras au premier chef, mais aussi ses voisines telles Cambrai et bien d'autres localités – se sont illustrées en devenant les lieux où l'on s'efforçait de « faire la paix ». Ce phénomène historique, il convenait de le comprendre et de le saluer.

ISBN : 2-910663-40-X – 2000. Broché, 16x24, 428 pages

25,92 €

Frontière et criminalité 1715-1815, sous la direction de Catherine Denys, 2000.

Entre 1715 et 1815, les habitants des régions frontalières ont franchi quotidiennement les limites des États. Que ce soit pendant la période de stabilisation du XVIII^e siècle ou pendant le bouleversement de la Révolution et de l'Empire, les frontières n'ont jamais été des barrières étanches. L'approche historique de la frontière sous l'angle de la criminalité met en scène une population de fraudeurs occasionnels ou professionnels, contrebandiers, déserteurs, bandits de tout acabit, qui jouent continuellement de la porosité frontalière. Elle interroge aussi les interventions des États pour combattre ces franchissements délictueux, et les débuts des collaborations transfrontalières policières et judiciaires. Ce livre pose la question de l'acceptation de la frontière, des stratégies élaborées par les habitants qui vivent aux marges des États pour refuser, contourner ou récupérer à leur profit cette contrainte nouvelle. À l'heure où l'effacement des frontières nationales dans les processus de mondialisation en cours alimente parfois nostalgies et inquiétudes, le passé évoqué ici rappelle que les phénomènes frontaliers peuvent aussi être générateurs de désordres.

ISBN : 2-910663-56-6 – 2000. Broché, 16x24, 180 pages

16,77 €

La Démographie historique antique, sous la direction de Martine Bellancourt-Valdher et Jean-Nicolas Corvisier, 1999.

Longtemps considérée comme mineure, la démographie historique antique sort aujourd'hui de l'ombre. Il était donc opportun de rassembler les chercheurs qui, depuis vingt ans, ont fait progresser ce domaine d'études, et dont la connaissance est actuellement indispensable à tout antiquisant. Les textes représentés dans cet ouvrage portent aussi bien sur le monde celtique que sur le monde grec ou romain. De la protohistoire à la fin de l'Empire romain, c'est le champ entier de la discipline qui a été exploré. Proposant de nouvelles méthodes d'investigation aux historiens démographes, ce colloque, le premier d'une série, a ouvert la voie à des travaux ultérieurs dont certains ont déjà commencé.

ISBN : 2-910663-16-7 – 1999. Broché, 18x27, 188 pages **15,24 €**

Vivre et mourir à Reims au grand siècle (1580-1720), par Robert Benoît. Préface d'Yves-Marie Bercé, 1999.

Aux attaques terribles des « mortalités », famine, peste bubonique ou « fascheuse corance », voleries des soldats gâtant moissons et vendanges, hivers rudes ou étés pourris, le Rémois du Grand Siècle s'efforce de répondre par la vie, avec plus ou moins de bonheur. L'auteur décrit au fil des pages l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de la ville de Reims, poussée vers la récession démographique, voire économique. Dominant le Conseil de la Ville, la Bourgeoisie commerçante du vin et de la laine tente de maintenir la paix sociale et d'organiser la lutte contre la mort, en évitant de gaspiller ses richesses. Vivre et mourir à Reims... Survivre ou mourir au XVII^e siècle ! Tel est le quotidien proposé aux habitants de la Ville des Sacres.

ISBN : 2-910663-38-8 – 1999. Broché, 16x24, 264 pages **21,19 €**

Milieus économiques et intégration européenne en Europe occidentale au XX^e siècle, sous la direction d'Éric Bussière et Michel Dumoulin, 1998.

On nous enseigne généralement que l'intégration économique de l'Europe fut engagée à partir d'avril 1951 avec la signature du traité de Paris qui créa la CECA. Les étapes institutionnelles qui se sont succédées depuis contribueraient chacune à l'élargissement ou à l'approfondissement du processus. L'ouvrage rompt avec cette démarche et offre une série d'analyses cherchant à préciser les perceptions et les pratiques développées au sein des milieux économiques face à l'Europe du XX^e siècle. Il met en relief les contours de l'identité économique de l'Europe telle qu'elle émerge des réflexions et des expériences, la longue maturation de l'idée d'organisation économique du continent, les attitudes et les pratiques des acteurs. Organisé selon une approche thématique, il offre de nouveaux aperçus relatifs au monde de l'industrie ou des organisations patronales et à des milieux peu abordés jusqu'ici par la recherche : monde du négoce ou de la finance, milieux agricoles, syndicats.

ISBN : 2-910663-19-1 – 1998. Broché, 16x24, 448 pages **25,92 €**

Nicolas Barré - L'éducation des pauvres aux XVII^e et XVIII^e siècles, sous la direction de M.-C. Dinet et M.-T. Flourez, 1998.

À la suite de la publication des *Œuvres complètes* de N. Barré en 1994, il était nécessaire de montrer le rayonnement méconnu de ce religieux minime né à

Amiens en 1621 et mort à Paris en 1686. C'est pourquoi, ce livre s'est donné la double ambition d'éclairer son itinéraire spirituel et son œuvre d'éducation en faveur des plus pauvres. L'évocation de sa jeunesse, de sa formation auprès des Pères Jésuites et son entrée dans l'Ordre mendiant le plus démuné constituent le premier volet de cette étude.

ISBN : 2-910663-20-5 – 1998. Broché, 16x24, 122 pages

10,67 €

L'Édit de Nantes (1598), la France et l'Europe, sous la direction d'Alain Joblin, 1998.

Après s'être interrogés sur la signification qu'il fallait accorder à cet édit, les auteurs s'efforcent de replacer l'événement dans un cadre européen. Certes, l'Édit de Nantes n'introduisit pas beaucoup de tolérance dans la société française, mais une telle démarche était-elle possible dans le monde de l'époque ? Mis à part l'Espagne, la France au même titre que l'Angleterre, les Pays-Bas espagnols ou l'Empire, s'efforça tout de même de faire coexister deux confessions religieuses différentes. Difficile coexistence cependant. Une lecture restrictive d'un édit qui renfermait bon nombre d'ambiguïtés philosophiques et juridiques, allait peu à peu réduire au quotidien les droits des Huguenots tout au long du XVII^e siècle. L'exception française, si exception il y eut, ne devait pas durer. Cet ouvrage cherche donc à faire le point sur la complexité d'un événement qui, au-delà des siècles, continue à interroger nos sociétés européennes.

ISBN : 2-910663-27-2 – 1998. Broché, 18x27, 120 pages

12,20 €

La Conscription en débat ou le triple apprentissage de la nation, de la citoyenneté, de la république, par Annie Crépin, 1998.

1997 a vu la suppression ou, plus exactement, la suspension du service national. Familière à trois ou quatre générations de jeunes Français, au point d'être devenue pour eux un rite de passage, l'institution fut, en réalité, l'objet d'un débat dès sa création. Instrument de l'État-nation centralisateur, « l'impôt du sang » fut un élément du face-à-face conflictuel entre l'État et ses administrés. Legs des expériences de la Révolution Française, la conscription devint l'expression même de la citoyenneté, faisant rebondir la controverse autour de la définition de celle-ci. Les grandes lois militaires du XIX^e siècle furent essentiellement des lois politiques. Le devoir civique faillit même l'emporter sur la nationalité juridique puisque l'on songea, dès la Restauration, à soumettre à la conscription les jeunes étrangers de la seconde génération. En imposant à tous le service militaire, la III^e République accomplit la synthèse des apprentissages dont la conscription avait été le lieu mais ne mit pas fin au débat tant ses enjeux idéologiques et culturels étaient – et sont encore – enracinés dans la société française.

ISBN : 2-910663-28-0 – 1998. Broché, 16x24, 256 pages

22,87 €

Le Banquet du Faisan. 1454 : l'Occident face au défi de l'Empire ottoman, sous la direction de M.-T. Caron et D. Clauzel, 1997. **Épuisé**

En février 1454, Philippe le Bon invite les forces vives de l'Europe chrétienne à se mobiliser pour lutter contre le péril turc. Constantinople est tombé aux mains des Ottomans le 19 mai 1453 et le « Grand Duc d'Occident » tente à cette occasion de

ranimer l'idée de croisade. À Lille, au cours d'un banquet mémorable, sont prononcés les vœux du Faisan dans une ambiance étrange où se mêlent ostentation, truculence, sérieux et drame. Comprendre cet épisode de notre passé en le replaçant dans son contexte est l'objectif de cet ouvrage. Le Banquet du Faisan n'est pas un événement fini dans le temps dont on épuise l'histoire en la racontant. Il révèle une civilisation et porte en lui une redéfinition de la notion d'Europe.

ISBN : 2-910663-12-4 – 1997. Broché, 16x24, 368 pages

Crises et renouveaux. Les monastères clunisiens à la fin du Moyen Âge, par Philippe Racinet, 1997.

Cet ouvrage se propose d'analyser l'évolution d'un ordre religieux traditionnel entre le XIII^e et le début du XVI^e siècle, époque trop souvent délaissée par les historiens du monarchisme. L'étude, sans négliger la spiritualité, met l'accent sur les aspects socio-économiques et matériels à travers une approche résolument pluridisciplinaire, considérant les monastères clunisiens comme des milieux de vie. La fin du Moyen Âge est une période difficile à tous points de vue, en particulier pour la renommée des moines. « Crises » et « décadence » de Cluny sont des expressions qui reviennent sans cesse, tant sous la plume des moralistes du temps que dans les travaux des contemporains. Cette question mérite cependant d'être à nouveau posée car le contraste entre ces écrits et les actes de la pratique oblige à des constatations pour le moins nuancées.

ISBN : 2-910663-13-2 – 1997. Broché, 16x24, 528 pages

25,92 €

Jules Catoire (1899-1988), par Bruno Béthouart, 1996.

Quel destin particulier pour Jules Catoire, fils d'un modeste comptable et d'une mère très pieuse décédée en avril 1918 ! « N'ayant aucun diplôme », à cause de la guerre comme il le rappelle lui-même, il se lance dans l'aventure du syndicalisme chrétien, guidé par son « père spirituel », Mgr. Hoguet. Militant social, il doit batailler ferme contre la C.G.T. en 1936 puis contre la charte du Travail de Vichy. Catholique convaincu, il sauve l'honneur de l'Église dans la Résistance, participe aux combats du M.R.P., souffre de la cassure entre la C.F.T.C. et la C.F.D.T., rappelle à temps et à contretemps la nécessité de la formation spirituelle pour les chrétiens, y compris pour « les grands de ce monde ». « Jules », comme l'appellent ses amis du syndicat, seul ministre de la IV^e République à vivre encore dans un baraquement de la guerre en 1948, reste jusqu'à la fin de sa vie un homme simple, franc, au contact des petits comme des « grands de ce monde ». Une vie, pratiquement un siècle, où se succèdent heurs et malheurs d'une Église qu'il aime et qui le fait souffrir, d'une région qu'il défend et promeut, d'un pays où se côtoient le meilleur et le pire. Jules Catoire est un témoin, un acteur régional et national.

ISBN : 2-910663-04-3 – 1996. Broché, 16x24, 360 pages

24,39 €

Un juriste en politique - Merlin de Douai (1754-1838), par Hervé Leuwers, 1996.

Merlin de Douai. Ce nom évoque d'abord la fameuse loi des suspects (sept. 1793), l'un des textes organisant la Terreur ; il rappelle le parcours ambigu d'un patriote des États généraux devenu conventionnel régicide, thermidorien, ministre du Directoire,

président du Directoire exécutif puis comte d'Empire ; il suggère enfin l'image du « prince des jurisconsultes », auteur admiré du Répertoire de jurisprudence et procureur général impérial à la Cour de cassation. De l'Ancien Régime à la Monarchie de Juillet, à la frontière du droit et de la politique, Merlin mena en effet une riche et étonnante carrière qui lui fit longtemps jouer un important rôle public. C'est l'itinéraire de ce juriste du temps des Révolutions, ses projets et son action politique ainsi que sa pensée juridique et sociale que l'auteur a tenté de reconstituer ici. Par l'étude d'un homme dont les discours et l'action ont contribué à l'émergence du citoyen, à l'unification proclamée de la nation, à la réforme du droit et de la justice, à la laïcisation de l'État et de la société ou encore à la redéfinition des rapports entre les peuples, l'auteur a voulu approcher la lente et difficile élaboration d'une pensée et d'une pratique politiques d'avenir, dominées par les principes d'ordre et de liberté, ainsi que contribuer à l'étude de la montée d'une nouvelle catégorie d'hommes publics, les juristes, et plus particulièrement les avocats.

ISBN : 2-910663-05-1 – 1996. Broché, 16x24, 384 pages

25,92 €

La Conversion aux XIX^e et XX^e siècles, sous la direction de N.-J. Chaline, 1996.

Après s'être penchés sur la « La conversion comme question pour l'historien », les auteurs ont choisi de mettre l'accent sur le moment du passage de l'incroyance à la foi ou d'une foi à une autre, voire d'une foi à l'incroyance. Ces conversions sont aussi souvent l'aboutissement de véritables itinéraires intellectuels et spirituels que d'influences externes. Certaines époques furent plus que d'autres marquées par un nombre élevé de conversions ; ce fut le cas de la fin du XIX^e siècle ou des années de l'Entre-deux-guerres, notamment dans les milieux intellectuels. Toute une série de pistes sont ici suggérées et offertes à des travaux ultérieurs.

ISBN : 2-910663-08-6 – 1996. Broché, 18x27, 109 pages

10,67 €

Inventaire des archives du Cardinal de la Tour d'Auvergne, Évêque d'Arras, Boulogne et Saint-Omer (1802-1851), par M.-R. Millot, 1996.

Il fut à la fois un Prince de l'Église, côtoyant les grands de ce monde, de Napoléon à Louis-Philippe, les papes successifs et une liste impressionnante de ministres. Haut fonctionnaire au service de sept gouvernements qu'il informa dans les moindres détails de la situation de son diocèse, il n'est pas moins un homme de Dieu et un pasteur, s'attachant à former un clergé pieux et instruit au service du peuple chrétien. M.-R. Millot a dressé dans ce livre un inventaire d'archives presque uniques nous invitant à découvrir l'activité intense de ce grand prélat dans un diocèse de grande importance au cours d'une période agitée.

ISBN : 2-910663-11-6 – 1996. Broché, 18x27, 175 pages

10,67 €

Histoire des provinces françaises du Nord.

Tome 6 - Histoire des provinces françaises du Nord, études réunies par Éric Bussière, Laurent Warzoulet, Bruno Béthouart, Marie-Françoise Bouttemy, Didier Joseph-François, Annie Scottez-de Wambrechies, Jean Vavasseur-Desperriers, 2016.

Le tome VI de l'histoire des provinces françaises du Nord conclut la série dirigée par Alain Lottin sur l'histoire du Nord-Pas-de-Calais. Il propose une synthèse des recherches récentes dans un style accessible. L'ouvrage comprend de nombreuses illustrations, une chronologie ainsi qu'une dizaine de documents d'époque. Consacré à la période 1914-2014, le livre s'intéresse aux figures majeures de la région (Lebas, Schumann, de Gaulle, Mauroy, etc.). Il insiste sur deux particularités, l'attachement au catholicisme et le poids du socialisme et du communisme, sans éluder une caractéristique plus récente : l'importance du Front National. Sont également évoqués le sport (RC Lens, LOSC), les loisirs ou les mutations de la vie culturelle, avec notamment l'ouverture du Louvre-Lens. L'ouvrage fait la part belle aux développements industriels, avec de nombreuses illustrations sur l'histoire minière notamment, mais aussi aux reconversions récentes (Tunnel sous la Manche, etc.). Il ne néglige pas les nombreux et douloureux conflits sociaux, en particulier les grèves propres à la région, de 1941 et de 1963. Enfin, les richesses artistiques ne sont pas oubliées, du peintre Matisse à Mallet-Stevens (villa Cavrois), en passant par les Tulipes de la japonaise Yayoi Kusama à Euralille.

ISBN : 978-2-84832-223-0 – 2016. Broché, 16x24, 376 pages

30€

Tome 5 - Le XIX^e siècle (1815-1914), par Éric Bussière (dir.), Bernard Lefebvre, Jean Vavasseurs-Desperriers avec la collaboration d'Annie Scottez-de Wambrechies et de Laurent Warlouzet, 2012.

Les faits présentés dans ce livre nous renvoient à près d'un siècle pour les plus récents d'entre eux. Pourtant, cette histoire déjà lointaine nous paraît proche à bien des égards. Qui, aujourd'hui encore, peut rester insensible au récit des luttes politiques et sociales, au regard porté par les artistes du temps sur les sites et les scènes hérités de traditions industrielles dont certaines portent encore les dynamiques d'aujourd'hui ?

Car le XIX^e siècle est celui qui installe définitivement les provinces françaises du Nord dans le monde contemporain et leur ancrage dans l'espace national. Les spécificités que la région affirme sont interprétées comme autant d'apports à la Nation, qu'il s'agisse de sa richesse démographique, industrielle ou agricole. Les combats qui l'animent sont ceux de la France tout entière, que l'on parle de politique ou de religion, même si les provinces du Nord affirment souvent leur particularisme à travers le souci d'atténuer la violence des tensions qu'illustrent bien le poids dans la région du socialisme réformiste ou la sensibilité sociale des milieux catholiques. Peut-être est-ce dû à ce que les provinces françaises du Nord savent ce que représentent la guerre, les invasions ou les occupations. Et si l'aspiration à la paix l'a souvent emporté à la suite de ces moments difficiles, le souvenir de la confrontation avec l'ennemi d'hier a aussi contribué à associer dans la mémoire collective le destin de la région avec celui de la Nation.

ISBN : 978-2-84832-156-1 – 2012. Broché, 16x24, 282 pages

28 €

Tome 4 - La Révolution et l'Empire. Le Nord - Pas-de-Calais entre Révolution et contre-révolution, par Hervé Leuwers - Annie Crépin - Dominique Rosselle, avec la collaboration d'Alain Lottin, 2008.

Au temps de la Révolution et de l'Empire, l'espace septentrional est terre de contrastes : face à l'invention des départements, la diverse vitalité des privilèges provinciaux rend la rupture avec l'ancien monde plus ou moins facile ; pendant la guerre et la Terreur, des espaces sont envahis tandis que d'autres échappent aux combats, alors que les tensions religieuses, l'intensité de la Terreur, la vigueur des clubs... changent d'un district à l'autre. Et la diversité régionale ne s'estompe ni au temps des expériences directoriales, ni à l'occasion de la remise en ordre consulaire et impériale. Pourtant, malgré cette diversité, les nouvelles structures départementales concourent à faire partager aux hommes du Nord et du Pas-de-Calais une histoire commune.

En brossant l'histoire des départements du Nord et du Pas-de-Calais de l'extinction des Flandres, de l'Artois, du Hainaut, du Calaisis, du Boulonnais et du Cambrésis (1789) à la chute de Napoléon, il met au jour l'originalité d'une histoire provinciale en même temps que son insertion dans l'histoire plus large de la Nation. Ce sont les grands événements de la Révolution et de l'Empire, qu'ils se déroulent sur les terres du Nord (Grande Peur, batailles d'Hondschoote et de Tourcoing, camp de Boulogne...) ou que ces dernières n'en connaissent que les échos, qui sont rappelés ; ce sont les hommes de ces régions, connus (Robespierre, Merlin de Douai...) ou inconnus, c'est leur expérience vécue, dans ses dimensions politiques, culturelles, sociales ou économiques qu'il met en évidence.

ISBN : 978-2-84832-096-0 – 2008. Broché, 16x24, 260 pages

30 €

Tome 3 - De Charles Quint à la Révolution française (1500-1789), par Alain Lottin et Philippe Guignet, 2006.

De Charles Quint à la Révolution française, que de modifications territoriales et de mutations ont connues les provinces septentrionales actuellement françaises (Flandres, Artois, Hainaut, Boulonnais, Cambrésis, etc) ! La plupart au XVI^e siècle sont sous l'autorité de Charles Quint, héritier des ducs de Bourgogne, puis après 1555 de son fils Philippe II, roi d'Espagne. Mais, suite à la réforme protestante, ils connaissent une quasi-indépendance de 1576 à 1579, année de la réconciliation avec l'Espagne. Après l'indépendance « limitée » sous le gouvernement des archiducs Albert et Isabelle (1598-1633), reprennent d'interminables guerres avec la France. Entre 1659 et 1678, Louis XIV annexe progressivement ces provinces et les conserve en 1713 au traité d'Utrecht. Le nom de batailles ou de sièges mémorables, Arras, Dunkerque, Lens, Lille, Malplaquet, Denain et tant d'autres est lié à cette histoire tourmentée, ainsi que la construction par Vauban de la ceinture de fer et de ses citadelles. L'époque qui suit peut être qualifiée de « beau XVIII^e siècle ». Paix, croissance démographique, progrès agricoles, essor du commerce et de l'industrie, aménagement de l'espace, construction de bâtiments civils ou religieux marquent cette période qui, cependant, n'est pas exempte de misères. Après 1770, le système se lézarde et des fractures sociales apparaissent. Les cahiers de doléances de 1789 résument les mécontentements et les aspirations des Français.

ISBN : 2-84832-043-5 – 2006. Broché, 16x24, 442 pages

33 €

Tome 2 - Des principautés à l'empire de Charles Quint (900-1519), par Henri Platelle et Denis Clauzel, 2008.

Depuis cinquante ans, les recherches historiques menées dans les Universités ou dans les sociétés savantes, tant en France qu'en Belgique, ont considérablement renouvelé la connaissance du passé de notre région Nord-Pas-de-Calais. Quelques synthèses récentes ont présenté les acquis les plus importants, mais elles se limitent au cadre d'une ville ou sont trop brèves pour permettre des études approfondies.

Dans les années 1980, les éditions des Beffrois avaient pris l'initiative d'entreprendre et de réaliser une vaste série en six volumes retraçant, de la Préhistoire à nos jours, l'Histoire des Provinces Françaises du Nord. Ce projet n'ayant pu aboutir complètement chez l'éditeur initial, Artois Presses Université a décidé de reprendre le flambeau pour le mener à bien.

Ces ouvrages construits sur de solides bases scientifiques, comme en attestent la bibliographie et les notes placées à la suite de chaque chapitre, sont néanmoins écrits pour un large public et évitent le « jargon » des érudits. Ils sont largement illustrés et comprennent quelques documents significatifs. Écrits par des auteurs qui comptent parmi les meilleurs spécialistes de l'histoire de leur période et de la région, ces livres et cette collection constituent une base de référence indispensable pour tous les passionnés d'histoire.

Le tome 2 fait à présent l'objet d'une réimpression actualisée.

ISBN : 978-2-8432-092-2 – 2008. Broché, 17x24, 285 pages

23 €

Tome 1 - De la Préhistoire à l'an Mil, par Janine Desmulliez et Ludo Milis, 2008.

Depuis cinquante ans, les recherches historiques menées dans les Universités ou dans les sociétés savantes, tant en France qu'en Belgique, ont considérablement renouvelé la connaissance du passé de notre région Nord-Pas-de-Calais. Quelques synthèses récentes ont présenté les acquis les plus importants, mais elles se limitent au cadre d'une ville ou sont trop brèves pour permettre des études approfondies.

Dans les années 1980, les éditions des Beffrois avaient pris l'initiative d'entreprendre et de réaliser une vaste série en six volumes retraçant, de la Préhistoire à nos jours, l'Histoire des Provinces Françaises du Nord. Ce projet n'ayant pu aboutir complètement chez l'éditeur initial, Artois Presses Université a décidé de reprendre le flambeau pour le mener à bien.

Ces ouvrages construits sur de solides bases scientifiques, comme en attestent la bibliographie et les notes placées à la suite de chaque chapitre, sont néanmoins écrits pour un large public et évitent le « jargon » des érudits. Ils sont largement illustrés et comprennent quelques documents significatifs. Écrits par des auteurs qui comptent parmi les meilleurs spécialistes de l'histoire de leur période et de la région, ces livres et cette collection constituent une base de référence indispensable pour tous les passionnés d'histoire.

Le tome 1 fait à présent l'objet d'une réimpression actualisée.

Reprint. ISBN : 978-2-8432-094-6 – 2008. Broché, 17x24, 286 pages

23 €

Lettres et civilisations étrangères

Directrice : Évelyne Jacquelin

Rémy Colombat. *Les Avatars d'Orphée. Poésie allemande de la modernité*, textes réunis par Frédérique Colombat et Jean-Marie Valentin, 2017.

Les travaux de Rémy Colombat, réunis dans le présent volume, reflètent l'essentiel de son activité. Ils ont paru dans des revues ou des volumes collectifs, en France, comme en Allemagne. Ils font apercevoir la permanence d'interrogations qui touchent aux types de textes, à la méthode et à l'organisation de l'œuvre poétique moderne.

Ces questions étaient déjà présentes dans sa thèse d'État, *Rimbaud-Heym-Trakl. Essais de poésie comparée* (Berne, 1986). On trouvait là en effet quelques-uns des thèmes repris par la suite, d'article en article.

Ce fut d'abord la question de la modernité – poétique s'entend, et placée sous le signe d'Orphée. À Rimbaud viennent s'adjoindre du côté français Mallarmé et Valéry. Pour le domaine allemand, l'intérêt s'est porté sur Heine, Benn, Rilke, Trakl, Celan.

« Moi lyrique » et « moi empirique », ambitions et limites du langage, méfiance à l'endroit d'un hermétisme de l'exégèse qui viendrait renchéris sur l'obscurité de l'écriture, triomphe d'une sphère poétique spécifique, rebelle aux asservissements et aux exploitations qui lui font violence : tels sont notamment les points sur lesquels s'articule un dialogue obstinément entretenu avec les textes.

ISBN : 978-2-84832-272-8 – 2017. Broché, 16x24, 516 pages

30 €

F. H. Bradley et l'idéalisme britannique. Les années de formation (1865-1876), par Jean-Paul Rosaye, 2012.

Il est fréquent de lire que la philosophie de F. H. Bradley a été négligée, et que cette situation relève du paradoxe dans la mesure où il était considéré comme un auteur philosophique majeur de son vivant. De façon similaire, l'idéalisme, qui a dominé la sphère philosophique britannique pendant le dernier tiers du XIX^e siècle, est souvent présenté comme un phénomène étrange dans un pays où l'empirisme, comme l'opinion commune s'accorde à le dire, constitue la tradition philosophique majeure. L'explication couramment retenue est que l'idéalisme et l'œuvre de Bradley n'ont été que des transitions, préparant l'éclosion de la philosophie de Bertrand Russell et de l'empirisme logique au début du XX^e siècle. Cette explication est insuffisante. Elle ignore l'importance du retour à la spéculation métaphysique de la philosophie anglaise pendant tout le XIX^e siècle et elle masque les circonstances qui l'ont accompagné. Une réévaluation a été menée en Angleterre depuis les années 1980, et la publication récente des inédits de Bradley et de sa correspondance apporte des indications fort utiles sur l'essor de l'idéalisme au moment où Bradley a entrepris ses études de philosophie.

La forme caractéristique de l'idéalisme britannique pendant la période victorienne tardive, le néo-hégélianisme, est le fruit d'un bouleversement philosophique initié au début du siècle par les romantiques sur fond d'essoufflement des philosophes britanniques de l'époque. Il est aussi au programme d'un cénacle idéaliste officieux constitué à Oxford à la fin des années 1860 autour de T. H. Green, dont Bradley

a été le fer de lance. En outre, ce mouvement idéaliste n'a pas suivi à la lettre le système hégélien : il a également puisé dans un fonds platonicien autochtone qui en a été en quelque sorte le substrat vital. C'est ce que confirme l'évolution même de la philosophie de Bradley pendant ses années de formation.

ISBN : 978-2-84832-153-3 – 2012. Broché, 16x24, 354 pages

22 €

Poison et antidote dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles, sous la direction de Sarah Voinier et Guillaume Winter, 2011.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, l'*intoxicatio* fait partie des crimes et délits répandus dans les sociétés européennes. Sans se substituer aux crimes de sang, l'empoisonnement permet à ceux qui en font usage d'œuvrer dans l'ombre en comptant sur des connaissances médicales encore bien approximatives sur le terrain de la toxicologie et de ses remèdes, et ce malgré les avancées significatives de la médecine légale. Les poisons minéraux succèdent aux poisons végétaux, et l'acide arsénieux remporte alors un vif succès.

La tradition historiographique associe la pratique du crime de poison à l'époque « éclairée » de la Renaissance et limite son usage à un cercle élitaire, celui de l'aristocratie attachée au pouvoir royal. Dans la lignée de récents travaux sur d'autres périodes mettant à mal cette idée reçue, nous proposons une réévaluation de la présence du venin et de ses remèdes en Angleterre, en Espagne et en France à travers différents écrits savants, politiques et littéraires. Cela permet ainsi d'observer les occurrences du poison et de son inséparable antidote, tant du point de vue matériel que métaphorique, et de mesurer les peurs sociales qu'il génère.

ISBN : 978-2-84832-136-3 – 2011. Broché, 16x24, 240 pages

20 €

Sens et Cosmos, par Franck Delannoy, 2011.

Les politiques de « modernisation » semblent tenir pour une évidence la faillite de l'humanisme et de la haute culture. Rejeter avec les humanités ce qui constitue pourtant la seule source légitime de tout « ordre » humain, c'est mettre en jeu et en danger bien plus que l'existence de disciplines universitaires.

Ce livre tente, à travers les manières dont différents penseurs, anciens et modernes, ont posé le problème du « monde », de cerner et de dégager implicitement, comme par distillation, la question (Gadamer) comme le fondement logique et éthique transhistorique de toute pensée, ouverte par définition à l'altérité. Ordonné autour du concept philosophique de monde, il met plutôt l'accent sur les phénomènes de rupture et de continuité qui accompagnent la tradition à travers les réponses que nous ont légués des témoignages issus de périodes lointaines ou proches à la question du sens du monde. Du caractère intrinsèquement ouvert de la problématique du monde résulte la pluralité des concepts de monde et des mondes. Cette pluralité ne procède-t-elle pas toutefois de l'unité d'un élan ?

ISBN : 978-2-84832-117-2 – 2011. Broché, 16x24, 260 pages

23 €

Orient-Occident : dialogue sur l'ailleurs, sous la direction de Jean-Paul Rosaye et Siyan Jin, 2011.

La publication d'un ouvrage sur *Les Sens de l'Occident* aux presses de l'université d'Artois en 2006 avait mis en évidence toute la subtilité des relations entre

l'Orient et l'Occident, et certains éléments susceptibles de parvenir à définir l'un et l'autre sur fond de thématiques et de problématiques communes avaient été dégagés dans les études qui le composaient.

Poursuivant cette approche, *Orient-Occident : Dialogue sur l'ailleurs* propose une nouvelle série d'interventions dont l'objet est de découvrir les lieux de rencontre, de dialogue possible entre l'Orient et l'Occident.

Ré-orienter l'Occident pour lui rappeler le sens de sa quête et donner à l'Orient l'occasion de s'éprouver dans une nouvelle épopée peut prendre la forme d'un dialogue entre deux côtés d'une ligne imaginaire qui scinde pour toujours les rêves et les projets de l'humanité. La question importante est de savoir si, au terme de ce dialogue, il est possible d'apercevoir une issue harmonieuse au jeu en contrepoint d'un Orient et d'un Occident qui se cherchent.

Telles sont les grandes pistes d'exploration d'un territoire commun, l'« ailleurs », qui ont occupé les débats de deux journées d'étude, tenues à l'université d'Artois en novembre 2005 et en mai 2006, débats pendant lesquels ont été examinées autant les lignes d'un discours de rencontre entre l'Orient et l'Occident que leurs pérégrinations séparées, quoique dialectiquement réunies, en *terra incognita*.

Au-delà d'une irréductibilité spécifique de l'Orient et de l'Occident, qu'elle soit linguistique, philosophique, ou religieuse, et de l'impossibilité d'une compréhension unifiée sur le monde, il apparaît que c'est l'existence même d'un dialogue sur un territoire intellectuel commun qui seule est susceptible de faire avancer chacune de ces deux civilisations, de leur permettre d'approfondir leurs cultures et leur message à l'ensemble de l'humanité.

ISBN : 978-2-84832-088-5 – 2011. Broché, 16x24, 238 pages

18 €

Écritures fantastiques allemandes, par Jean-Jacques Pollet, 2010.

Les spectres, plaisait Henri Heine, ont décidément quelque chose d'allemand. Doit-on pour autant en conclure qu'il existe une littérature fantastique allemande spécifique ?

Le présent recueil rassemble un certain nombre d'études censées à la fois délimiter un territoire et proposer quelques repères chronologiques. Les moments distingués – L'héritage hoffmannien ; Entre Décadence et fascisme ; L'école « pragoise » ; Les littératures de l'Après – dessinent une tradition faite d'allégeances, de ruptures, d'hybridations qui tentent à chaque fois de mettre en récit le non-dit d'une époque donnée.

De E. T. A Hoffmann à H. von Kleist, de G. Meyrink, H. H. Ewers à L. Perutz, de A. Lernet-Holenia à F. G. Jünger, cette « autre scène » nous convainc que l'affinité entre le genre fantastique et ce que l'on appelle sommairement la culture germanique ne réside pas – contrairement, peut-être, à une idée reçue – dans la célébration commune d'une sorte d'irrationalisme premier indifférent à l'Histoire, mais plutôt dans le partage d'une interrogation inquiète, voire angoissée mais toujours parfaitement raisonnée, sur la validité des formes mêmes des discours de raison pour dire la relation de l'individu à l'Histoire.

ISBN : 978-2-84832-118-9 – 2010. Broché, 16x24, 344 pages

26 €

La Représentation de l'ordre dans le monde anglophone, sous la direction de Rémy Bethmont et Pierre Sicard, 2010.

De l'Angleterre d'Henri VIII à l'Amérique de George Bush, l'histoire des représentations de l'ordre (politique, social ou culturel) dans le monde anglophone est marquée par la permanence d'une vision totalisante de l'ordre – héritée d'une compréhension religieuse du monde – qui répugne à s'effacer devant une conception qui commence, à partir du XIX^e siècle, à le présenter comme parcellaire et relatif.

La Renaissance anglaise conçoit l'ordre comme une unité totalisante dont la représentation est propre à guider l'homme vers une participation individuelle et communautaire à l'ordre de Dieu. En témoignent les réflexions politiques et théologiques de Thomas More à George Herbert, en passant par Richard Hooker. Avec les Lumières, dans l'Écosse d'Adam Smith ou la jeune république américaine de Thomas Jefferson, on passe à une représentation de l'ordre politique et économique dans lequel le Dieu de la théologie chrétienne est moins mis en avant que les principes abstraits et éternels qui sous-tendent sa Création. Cette représentation « philosophique » a des prolongements très importants dans l'Amérique contemporaine.

Cependant, le monde anglophone a aussi, depuis les Lumières, fait l'expérience d'une sécularisation et d'une relativisation de la conception d'un ordre qu'on fait apparaître comme construction pouvant être déconstruite. La représentation devient alors une entreprise critique qu'on retrouve autant dans les interrogations historiographiques que dans la création esthétique des deux côtés de l'Atlantique. Ne se donnant plus comme chemin de participation à un ordre totalisant, la représentation devient pouvoir de subversion d'un ordre toujours à reconstruire.

ISBN : 978-2-84832-086-1 – 2010. Broché, 16x24, 224 pages

20 €

La Figure de la comparaison, sous la direction d'Esther Heboyan, 2010

Cet ouvrage rassemble les actes de la journée d'étude sur la figure de la comparaison qui a été organisée le 7 février 2007 à l'Université d'Artois, pôle d'Arras. La comparaison dans les écrits littéraires joue un rôle tout aussi remarquable que la métaphore, projetant des réseaux d'images qui peuvent tant rassurer que surprendre le lecteur, et ce à des degrés divers. Sont analysées ici les stratégies textuelles et les visions personnelles de huit auteurs : les Taïwanais Weng Wen-hsing et Ch'en Ying-chen dont la naïveté n'est qu'apparente, l'Anglaise Kathleen Raine dont la poésie unifie l'être et le monde, les Américains Nathaniel Hawthorne livrant une parabole ironique sur le mariage, Mark Twain décrivant l'appartenance à la société et l'évasion hors de cette société, William Saroyan qui célèbre l'être universel sur le mode de l'humour, Richard Brautigan qui déstructure les bases de la réceptivité et Jerome Charyn qui malmène les termes de l'idéologie dominante.

ISBN : 978-2-84832-103-5 – 2010. Broché, 16x24, 140 pages

15 €

La Représentation tenue en lisière. Le verbe : miroir du monde, études réunies par Suzanne Varga, 2009.

De fortes personnalités du monde des lettres et des arts se sont réunies autour du concept de la représentation. Chacune, à sa manière, dans une réciprocité pertinente où le verbe se substitue à l'image et l'image au réel, ouvre le champ

d'un espace mystérieux se nourrissant de multiples mutations du regard.

Dominique Fernandez, François de Closets, Jean Guillou, Ferrante Ferranti, montrent l'emprise d'une expérience d'appréhension du réel dont les effets puissants consacrent la rencontre de celui qui crée avec celui qui, à l'instar des futurs lecteurs de cet ouvrage, reçoit la création. Ravissement ébloui qui permet de retrouver dans l'œuvre ce qu'on a pu connaître dans la vie.

ISBN : 978-2-84832-114-1 – 2009. Broché, 12x18, 168 pages

15 €

Des Genres aux textes. Essais de sémantique interprétative en littérature de langue anglaise, par Françoise Canon-Roger et Christine Chollier, 2008.

Des genres aux textes. Essais de sémantique interprétative en littérature de langue anglaise présente dix études sur la détermination des textes par leur genre. Ces études portent à chaque fois sur un texte de littérature irlandaise et sur un texte de littérature nord-américaine. Elles s'inspirent d'une hypothèse formulée par la Sémantique des Textes et elles la mettent à l'épreuve des œuvres. Une fois construite, la détermination des textes et des passages par le genre dont ils relèvent mène à leur spécificité. L'influence du niveau global (genre ou texte) sur le local (texte ou passage) n'empêche en aucun cas l'action rétroactive du passage sur le texte entier : le « passage » est donc un point d'accès au texte dans la mesure où le global passe par lui.

ISBN : 978-2-84832-073-1 – 2008. Broché, 16x24, 368 pages

25 €

Travaux de lumière. Textes de Jacques Sys choisis et présentés par Jean-Marc Vercruyse, 2008.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, agrégé d'anglais, docteur d'État, Jacques Sys (1948-2007) a enseigné aux universités de Pau, de Lille 3 et de l'Artois dont il fut le président avant sa brutale disparition.

Sa bibliographie laisse apparaître trois grands champs d'investigation. En premier lieu, l'écrivain irlandais C.S. Lewis, auteur notamment des célèbres *Chroniques de Narnia*, à qui il consacra son sujet de thèse : *Le Temps et l'Histoire dans l'œuvre de C.S. Lewis*. Parallèlement, Jacques Sys s'est intéressé à l'histoire de la pensée religieuse de langue anglaise avec une attention particulière pour les écrits de J. Milton, R. Baxter, J. Bunyan, et du cardinal Newman. Autant de travaux scientifiques qui annonçaient ce qui allait devenir l'essentiel de sa recherche : le questionnement des Écritures et les relations d'intertextualité entretenues par la Bible et la littérature que vint couronner la création de la revue *Graphè*.

La présente anthologie se veut un hommage à l'enseignant-chercheur, réputé et chaleureux, lumineux et plein de finesse, mais aussi au poète à la haute inspiration que fut Jacques Sys.

ISBN : 978-2-84832-095-3 – 2008. Broché, 16x24, 288 pages

22 €

Les Protestants et la création artistique et littéraire (Des Réformateurs aux Romantiques), sous la direction d'Alain Joblin et Jacques Sys, 2008.

L'objet du colloque organisé les 21 et 22 octobre 2004 à l'Université d'Artois, dont les actes sont ici présentés, fut de saisir la légitimité de toute forme de création dans le monde protestant. Créer de nouvelles formes en matière artistique, produire de nouveaux sons et de nouvelles harmonies, imaginer de la fiction littéraire,

n'était-ce pas sacrilège et démarche blasphématoire aux yeux de protestants qui se référaient à l'interdit du Décalogue : « Tu ne feras pas de statue... » (Ex, 20-4) ? Les protestants surent contourner cet interdit et développèrent une création artistique et littéraire multiforme tant dans le domaine de la poésie, du théâtre et des lettres que dans celui de la musique. Musique sacrée bien sûr avec Johann Sebastian Bach et la création hymnologique, mais aussi musique des Romantiques allemands du XIX^e siècle. L'interdit divin, les artistes protestants le contournèrent également dans le domaine de la création picturale. L'exercice fut ici plus délicat, les protestants ayant montré à maintes reprises leur rejet de ce genre artistique par de violentes manifestations iconoclastes. Eugène Devéria au XIX^e siècle et les auteurs de « Vanités » protestantes du XVII^e siècle apportèrent la preuve qu'on pouvait conjuguer Réforme et peinture mais toujours en s'interrogeant sur la légitimité de cette création. Interrogation qu'on retrouve d'ailleurs dès le début du XVI^e siècle dans la pensée des premiers grands Réformateurs. En définitive, les participants au colloque des 21 et 22 octobre 2004 de l'Université d'Artois montrèrent que le protestantisme n'était sans doute peut-être pas « une théologie vidée d'esthétique ».

ISBN : 978-2-84832-079-3 – 2008. Broché, 16x24, 172 pages **19 €**

La « Vieille Europe » et l'Amérique, sous la direction de Michael Hearn et Raymond Ledru, 2007.

La crise irakienne a affecté et éclairé d'un jour nouveau les relations entre l'Europe et les États-Unis. Cet ouvrage envisage certains aspects de ces relations : la définition philosophique et historique de la « vieille Europe » et de l'Amérique, le lien originel hispanique de la découverte et de la rencontre entre deux mondes, la dimension théorique et politique du transatlantisme, notamment avec la réaction de Pierre Hassner et de Jean-Marc Ferry à la thèse de Robert Kagan, la perception réciproque des deux continents, ainsi que la dimension littéraire, à partir des travaux de Flannery O'Connor, T. S. Elliot et Henry Adams.

ISBN : 978-2-84832-056-4 – 2007. Broché, 16x24, 122 pages **14 €**

Traditionnel, identité, modernité dans les cultures du Sud-Est européen : la littérature, les arts et la vie intellectuelle au XX^e siècle, sous la direction de Roumiana L. Stantchéva et Alain Vuillemin, 2007.

Actes du colloque international bulgare-français 1-2 octobre 2004, Sofia. En co-édition avec l'Institut d'Études Balkaniques

ISBN : 978-954-91085-7-6 – ISBN : 978-2-84832-064-9 – 2007 –
Broché, 16x24, 367 pages **20 €**

Figures du traître. Les représentations de la trahison dans l'imaginaire des lettres européennes et des cultures occidentales, sous la direction de Jean-Jacques Pollet et Jacques Sys, 2007.

Le mal, insondable, incompréhensible, scandaleux, a de multiples visages, l'un d'entre eux étant celui de la trahison, dont Judas Iscariot représente, dans l'imaginaire occidental, l'archétype. Mais au-delà de celui qui « livre » ou « vend » l'ami, la trahison met en jeu un processus de *dé-fiance*, qui affecte l'intimité profonde de l'individu en le rendant incapable d'assumer une relation. Il y a là quelque chose d'inexplicable

qui vient hanter la littérature, les arts, la philosophie, l'historiographie de toute la culture occidentale. Il y a trahison lorsque quelque chose fait défaut, que ce soit nos sens, notre intellect, notre volonté... et à chaque fois nous « inaugurons », comme le dit Paul Ricœur, une forme nouvelle de la perversité et nous remettons en cause la capacité d'échange en privilégiant le retour sur soi, le retrait dans les zones les plus sombres de l'âme et de ses complaisances. Le sort de Judas, qui va se pendre après avoir jeté les trente deniers sur les marches du temple, est emblématique d'un phénomène profond et certainement mystérieux qui faisait dire à Péguy : « le véritable traître est celui qui vend sa foi, qui vend son âme ».

ISBN : 978-2-84832-074-8 – 2007. Broché, 16x24, 250 pages

24 €

Morris et l'utopie, sous la direction de Marie Thérèse Bernat et Michael Hearn, 2007.

Qui n'a pas pensé à un monde meilleur, un monde vivant, un monde où il est possible d'espérer un jour une forme de bonheur ? Qui n'a pas rêvé au lieu parfait ? La grandeur de William Morris est d'avoir œuvré dans ce sens. Homme à tout faire, il s'est appliqué à tout, le dessin, le tissu, les matières et la création des choses et des lieux ainsi que les mots. Cet ouvrage envisage plusieurs aspects de son travail mais aussi la philosophie de l'utopie, les grandes étapes de l'écriture utopique, l'écologie, le naturalisme et les stéréotypes de genre.

ISBN : 978-2-84832-057-1 – 2007. Broché, 16x24, 154 pages

20 €

Famille et spiritualité protestante, sous la direction d'Alain Joblin et Jacques Sys, 2006.

Le protestantisme a renouvelé, en son temps, le rapport à la famille. Cellule sociale de base (parmi d'autres) de la société d'Ancien Régime, la famille devint le cadre privilégié où s'exerça dès la fin du Moyen Age l'apprentissage de la pratique religieuse et, par là-même, l'apprentissage de la vie dans une société qui devait être régie par la « Parole de Dieu ».

Une journée d'études organisée par l'Université d'Artois (Arras) le vendredi 18 octobre 2002 se proposa de dégager une spécificité de la famille protestante du XVI^e siècle à nos jours en explorant plusieurs thèmes de réflexion (la prière familiale, l'éducation religieuse des enfants, les relations parents/enfants, les rapports à la société et à la morale...).

ISBN : 2-84832-042-7 – 2006. Broché, 16x24, 88 pages

12 €

Les Sens de l'Occident, sous la direction de Jean-Paul Rosaye et Charles Coutel, 2006.

À quoi renvoie le mot *Occident* renvoie-t-il ? Est-ce une zone géographique ? une identité politique ? une réalité économique... ou un projet métaphysique ?

Un obstacle supplémentaire se rencontre dès qu'on essaie de localiser l'*Occident* par rapport aux territoires linguistiques et axiologiques occupés par les mots *Europe*, *Romanité*, *Civilisation*, *Culture*, *Modernité*, *Progrès* ou encore *Science*. Une véritable confusion est aujourd'hui entretenue autour de ces termes. Leur usage est souvent l'occasion d'anachronismes ou d'erreurs, iconoclastes ou involontaires, d'où la nécessité d'identifier ce qu'ils désignent et éventuellement

quelle idéologie ils servent. Au-delà des significations qu'un travail sur l'étymologie et qu'une phénoménologie du mot pourraient révéler, l'objectif de cet ouvrage est de présenter une conceptualisation des sens de l'Occident sous l'angle de l'histoire, de la philosophie et de la théologie, mais aussi de montrer quelle place l'Occident a pu occuper et occupe encore dans l'imaginaire occidental et oriental. Plusieurs thématiques sont ainsi abordées : Occident et Europe, Occident et Progrès, Occident, Civilisation et Culture, Orient et Occident. Une catégorisation exclusivement occidentale masque une dimension capitale de la réflexion à engager. Ainsi cet ouvrage espère-t-il convaincre qu'il n'est possible de parvenir à une interprétation subtile des sens de l'Occident que grâce à l'équilibre d'une vision qui alterne figures occidentales et regards venus d'Orient.

ISBN : 2-84832-050-8 – 2006. Broché, 16x24, 190 pages

20 €

Autour de Richard II de William Shakespeare, sous la direction de Guillaume Winter, 2005.

Drame marqué du sceau de la faiblesse du roi déposé, *Richard II* est une pièce fascinante, ambiguë et foisonnante d'images qui frappent lecteurs ou spectateurs. Le renversement du pouvoir qui s'y opère et la déchéance de Richard donnent à voir une « tragédie historique » qui annonce par plusieurs aspects certaines grandes tragédies shakespeariennes comme *Le Roi Lear* ou *Hamlet*. La réflexion ontologique naît ici de l'impossibilité du regard sur soi, paradoxale clairvoyance qui se manifeste lors de l'épisode du miroir brisé, puissante métaphore qui révèle les fêlures de l'âme. C'est aussi une conception politique qui fait place à une autre, à une vision plus conquérante, explorée par Shakespeare dans les trois autres pièces de sa tétralogie (*1 & 2 Henry IV* et *Henry V*).

Les études présentées ici proposent des points de vue complémentaires et parfois contradictoires de la pièce de Shakespeare, envisagée sous différents angles : esthétique, théologique, historique, politique, idéologique ou dramatique. Ces lectures en français et en anglais, menées par de jeunes chercheurs ainsi que par des universitaires de renommée internationale, sondent la profondeur du texte shakespearien et en démontrent toute la richesse au moyen d'analyses fouillées et stimulantes.

ISBN : 2-84832-034-6 – 2005. Broché, 16x24, 160 pages

15 €

L'Identité anglicane, sous la direction d'Alain Joblin et Jacques Sys, 2004.

Il ne viendrait à l'idée de personne de refuser à l'Angleterre une place essentielle dans l'histoire du protestantisme. En effet, histoire du protestantisme et histoire d'Angleterre furent de tout temps étroitement liées. Pour les réfugiés flamands du XVI^e siècle fuyant la répression espagnole, pour les huguenots français au lendemain de la Révocation de l'Édit de Nantes (1685), l'Angleterre fut un refuge salutaire. C'est d'Angleterre, également, que partirent bon nombre de missionnaires protestants, au XIX^e siècle, vers de lointaines contrées. C'est en Angleterre, enfin, que s'élabora un protestantisme renouvelé (comme le méthodisme, par exemple) qui correspondait mieux aux nouvelles conditions de vie de l'époque contemporaine. Angleterre et protestantisme sont donc étroitement liés. Et pourtant, le protestantisme anglais occupe une place particulière dans la mouvance réformée. Pour beaucoup, l'idée communément admise fut, et est encore, que « l'anglicanisme » était une sorte

de compromis entre catholicisme et protestantisme. L'originalité profonde de la Réforme protestante anglaise, il faut la rechercher dans les domaines les plus variés de la politique, de la sociologie et de la culture sans oublier le champ du religieux. Le choix d'inscrire cette recherche dans une progression chronologique est dicté par la difficulté à situer dans le temps l'apparition du terme (et donc du concept ?) « anglicanisme » (XVIII^e-XIX^e siècle...), difficulté révélant, peut-être, une « identité » en permanente redéfinition.

ISBN : 2-84832-004-4 – 2004. Broché, 16x24, 232 pages

20 €

L'Homme face à Dieu, par Jean-Marie Paul, 2004.

La mystique dite « rhénane » est en fait une mystique dominicaine dont les sources (Denys, saint Augustin) sont étrangères à l'espace germanique et dont les traces sont plus anciennes à Paris qu'à Cologne. La Réforme signe le moment presque exclusivement allemand de l'histoire religieuse. Homme de foudre et de foi, Luther privilégie dans le prolongement de la mystique une relation personnelle avec Dieu mais rompt brutalement avec la scolastique sur les points essentiels de la doctrine. Des facteurs idéologiques et politiques, le respect des autorités accentuent la rupture avec l'Église mais aussi avec l'humanisme (Erasmus) coupable de défendre le libre arbitre. De Sebastian Franck à Jakob Böhme et Angelus Silesius cette ligne rigide suscite désarroi et dissensions. En revendiquant la plus grande fidélité à Luther, le piétisme marque un repli subjectif tout en donnant un nouvel élan caritatif à la doctrine. La naissance religieuse de l'Allemagne est aussi, à l'écart des autres nations, une naissance politique marquée jusqu'à l'époque contemporaine par la confusion des deux domaines au bénéfice de la puissance politique.

ISBN : 2-84832-014-1 – 2004. Broché, 16x24, 325 pages

20 €

L'Ivresse dans tous ses états en littérature, sous la direction d'Hélène Barrière et Nathalie Peyrebonne, 2004.

L'homme est un être à part parce qu'il pense, affirme-t-on communément, mais c'est oublier une autre de ses spécificités, tout aussi étonnante : l'homme est le seul animal à boire sans soif. De là vient l'ivresse, compagne de l'homme depuis toujours, présence que la littérature a largement reflétée, suivant des modalités qui diffèrent selon les époques et les cultures.

Il est donc utile de mener une réflexion approfondie sur le phénomène de l'ivresse, que la recherche littéraire a jusqu'ici beaucoup moins exploré que d'autres thèmes en apparence davantage empreints de « dignité ».

Pourtant, l'ivresse possède depuis longtemps ses lettres de noblesse. Mythes et croyances nous enseignent qu'au voisinage étroit du breuvage qui enivre se tiennent amour, poésie, connaissance suprême, divination, *furor*...

Reprenant ces pistes, les études présentées ici en français s'appuient sur des textes littéraires issus de cultures variées (anglo-saxonne, chinoise, française, germanique, hispanique, portugaise), d'époques diverses, et font appel à un éventail de sources allant des grands textes fondateurs de la culture occidentale (Écritures...) aux productions de la paralittérature. Cette pluralité qui confronte approches et contenus permet d'enrichir d'analyses originales le débat sur le thème proposé.

ISBN : 2-84832-016-8 – 2004. Broché, 16x24, 354 pages

20 €

L'Europe, la France, les Balkans. Littératures balkaniques et littératures comparées, textes réunis par Roumania L. Stantchéva et Alain Vuillemin, 2004.

Dans ce volume consacré aux relations mutuelles entre « l'Ouest, l'Est, et l'Ouest » en Europe, les auteurs des contributions réunies se sont interrogés sur l'expression littéraire des sentiments de l'identité nationale dans les littératures balkaniques, sud-est ou centre-européennes, croate, grecque, hongroise, roumaine, serbe, slovène, turque et bulgare, y compris dans leurs dimensions francophones. Le dialogue ouvert a permis de commencer à mieux cerner l'émergence, depuis le XVIII^e siècle, dans les balkans, d'un noyau de croyances et de convictions communes, favorisées par le rôle des traductions réciproques et par l'évolution des mouvements esthétiques, renouvelées par les phénomènes de résistance et de dissidence et caractéristiques de l'apport des littératures balkaniques à la constitution de la littérature européenne.

ISBN : 954-91085-2-X (Institut d'Études Balkaniques) - 2-910663-93-0 – 2004 – 16,5x23,5 – 284 pages **16 €**

La France, L'Europe et les Balkans. Crises historiques et témoignages littéraires, 2002.

Textes réunis par Roumania L. Stantchéva, Directeur de recherches à l'Institut d'Études Balkaniques de l'Académie des Sciences de Bulgarie, Alain Vuillemin, Professeur à l'Université d'Artois pour la partie littéraire ; Oguniana Hrissimova, Directeur de recherches à l'Institut d'Études Balkaniques de l'Académie des Sciences de Bulgarie, Jean-Pierre Arrignon, Professeur à l'Université d'Artois pour la partie historique. Coédition : Éditions de l'Institut d'Études Balkaniques – Artois Presses Université.

ISBN : 954-91085-1-1 (Institut d'Études Balkaniques) - 2-910663-78-7 – 2002 – 16,5x23,5 – 346 pages **16 €**

L'Art de l'irritation chez Thomas Bernhard. *Ars moriendi, modus vivendi*, par Martine Sforzin, 2002.

L'œuvre de Thomas Bernhard a longtemps été lue comme un monochrome en noir, reflet d'un pessimisme d'inspiration baroque, renforcé par un nihilisme typiquement moderne. Cependant, entre *Frost*, le premier roman, et *Auslöschung. Ein Zerfall*, le dernier, une évolution est perceptible, qui va de l'extrême de la douleur au rire et aboutit à la revendication d'une écriture de l'effacement. Que ce soit sous la forme d'un désespoir ressassé dans « une phrase infinie » ou encore d'une exagération délibérément grotesque et « carnavalesque », l'œuvre de Thomas Bernhard s'est toujours accompagnée de scandales et autres perturbations de la vie publique autrichienne. En cultivant sagement ceux-ci, Thomas Bernhard dépasse la simple recherche de l'effet et tire d'une sensation qui est la condition de l'émergence de l'œuvre, une capacité à irriter, à arracher à l'indifférence et, par là, à une menace de mort. L'irritation saisit dans la réactivation permanente de son origine, la possibilité d'élaborer un *art* de l'irritation. Esthétiquement, celui-ci détermine une écriture unique et originale. Mais sur le plan éthique surtout, l'évolution de l'œuvre reflète la possibilité tirée à l'art de l'irritation de s'opposer au monde, de s'affirmer en *existant contre* lui. L'écriture de l'effacement, tout en

portant les stigmates du nihilisme, montre la voie d'une existence possible dans une attitude d'opposition permanente au monde. Endossant les crises de la modernité, l'irritation telle que Thomas Bernhard la *pratique*, propose un art *d'exister* qui, loin de se satisfaire de reproduire le nihilisme partout constaté, tente d'y faire pièce sans l'occulter ou le nier, transformant ainsi un *ars moriendi* en *modus vivendi*.

ISBN : 2-910663-79-5 – 2002 – 16x24 – 338 pages

20 €

Les Écrivains français du XX^e siècle et la Chine, sous la direction de Christian Morzewski et Qian Linsen, 2001.

Au-delà des études monographiques dédiées, par les meilleurs spécialistes chinois et français, aux figures majeures de la sinophilie littéraire française du début du siècle (Loti, Claudel, Segalen, Saint-John Perse, Malraux, Michaux...) ou plus contemporaine (Marguerite Yourcenar, Gérard Macé, Pascal Quignard...), c'est surtout à une investigation de l'empreinte et de l'imaginaire de la Chine chez les écrivains français du XX^e siècle que se sont attachées les communications. À un moment de crise particulièrement aiguë de la conscience européenne, la Chine semble bien avoir été, pour plusieurs générations de poètes et romanciers français et très au-delà de toute « folklorisation », une destination et un espace de représentation dont l'importance symbolique a orienté toute une œuvre, et toute une vie parfois. La Chine a aussi représenté pour plusieurs écrivains de cette époque un fantasme de symbiose parfaite (occident / orient, mais pas seulement...) – avec le rêve de se connaître enfin soi-même au contact de cet Autre absolu qu'est l'« exote » chinois (Segalen), mais aussi avec le risque terrifiant de s'y perdre. De Michaux faisant la découverte renversante que la civilisation est là-bas (et les barbares ici, sans doute) à Foucault constatant l'irréductible « hétérotopie chinoise », tous nous laisseront du moins entendre le même message : on n'en revient pas, de la Chine – pas pareil, pas intact, ou pas du tout. Ce volume apporte donc un éclairage littéraire, mais aussi historique, philosophique et anthropologique particulièrement précieux pour les études interculturelles franco-chinoises, ici illustrées et enrichies par le regard croisé de chercheurs chinois et français en dialogue fécond et stimulant sur les écrivains français du XX^e siècle et « leur » Chine.

ISBN : 2-910663-57-4 – 2001. Broché, 16x24, 274 pages

16,77 €

La France fascinante et détestée, sous la direction de Pascale Avenel et Pierre Vaydat, 2000.

Quelle image avons-nous de nous-mêmes et des autres ? Notre image des autres a-t-elle une influence sur notre image de nous-mêmes ? Notre image de nous-mêmes ne serait-elle pas conditionnée par notre image des autres ? Cet ouvrage tente de répondre à ces questions en se concentrant, non tant sur la France que sur l'image dont elle a pu jouir, et jouit encore aujourd'hui à l'étranger, au sein d'une réflexion sur la construction des identités nationales et sur le rôle des préjugés. Les lecteurs pourront comparer l'attitude de différents pays (Grande-Bretagne, Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, Algérie, Pays-Bas) à une même époque (du XVII^e au XX^e siècle) et dégager ainsi les constantes et les différences. La variété des exemples proposés permet d'aborder cette problématique sous diverses perspectives : en comparant l'expérience personnelle des écrivains internés ou

exilés en France ainsi qu'en s'interrogeant sur l'attitude des gouvernements ou de groupes culturels en quête d'une identité propre. Le choix de différents supports, presse, littérature, peinture, discours politiques, textes constitutionnels, permettra de comparer les traitements de l'image de la France. Et restituant ces attitudes dans leur contexte socioculturel, cet ouvrage tente de dépasser le simple constat des sentiments duels qu'inspire notre pays pour analyser cette fascination parfois source de haine, cette détestation souvent empreinte de fascination qu'a suscitée, et que suscite encore la France au fil de son histoire.

ISBN : 2-910663-43-4 – 2000. Broché, 16x24, 380 pages

25,92 €

Révérance et rébellion dans la culture anglo-américaine, sous la direction de Michael Hearn et Raymond Ledru, 2000.

Les études réunies dans cet ouvrage présentent toutes l'ambivalence de la révérence et de la rébellion. Ces témoignages, empruntés à la culture anglo-américaine, montrent l'apport britannique à cette tradition dialectique, devenue outre-atlantique partie intégrante du « modèle » américain.

ISBN : 2-910663-50-7 – 2000. Broché, 16x24, 156 pages

15,24 €

Exil à la frontière des langues, sous la direction d'Esther Heboyan-DeVries, 2000.

Les textes ici rassemblés soulignent les bonheurs et les conflits engendrés par le contact des langues et cultures dans l'œuvre de l'Américaine de culture yiddish Cynthia Ozick, du Californien d'origine arménienne William Saroyan, de la Canadienne bilingue Nancy Huston, de l'Indien errant Salman Rushdie, de quelques auteurs chinois férus de littérature occidentale. On lira aussi les propos échangés par les écrivains invités, l'Américain Jerome Charyn et le Turc Nedim Gürsel, tous deux installés à Paris depuis de longues années. L'expérience de l'exil – exil forcé, exil volontaire – place l'écrivain à la frontière des langues. Certains écrivains choisissent de s'exprimer dans la langue du pays d'accueil. D'autres, malgré des années d'exil, et parfois une réelle compétence dans la langue étrangère, restent fidèles à leur langue. D'autres encore, ayant grandi dans le bilinguisme, veulent traduire leur double identité.

ISBN : 2-910663-58-2 – 2000. Broché, 16x24, 143 pages

15,24 €

Les Catholiques américains et la guerre au XX^e siècle, par Raymond Ledru, 2000.

On a souvent mentionné le patriotisme exacerbé des catholiques aux États-Unis. Il est vrai que le souci des évêques américains de souligner les convergences entre la doctrine catholique et la destinée américaine les a souvent amenés à s'abstenir de toute critique à l'égard de la politique de leur gouvernement. Ils s'efforçaient ainsi de prouver à la société protestante environnante et au Saint-Siège que l'on pouvait être à la fois un bon catholique et un citoyen américain loyal. Cependant, en 1983, la hiérarchie catholique américaine publia une lettre pastorale, *Le défi de la paix : la promesse de Dieu et notre réponse*, qui parut révolutionnaire par l'audace des idées ainsi que par la forme des débats qui avaient précédé sa rédaction. Cette étude se propose donc de montrer que la volonté des évêques de se présenter comme la conscience morale et religieuse de la nation était le résultat à la fois

des changements apportés au sein du catholicisme par le concile Vatican II et du développement aux États-Unis, notamment sous l'impulsion du Mouvement catholique ouvrier, d'un vaste courant en faveur de la paix et de la justice sociale. Cet ouvrage s'interroge également sur les possibilités de l'Église catholique américaine d'évoluer désormais vers une attitude de plus en plus prophétique face à la guerre et à la violence, sans toutefois se retirer des « affaires de la cité ».

ISBN : 2-910663-54-X – 2000. Broché, 16x24, 277 pages

22,87 €

L'Amour des mythes et les mythes de l'Amour, par Dominique Fernandez et Suzanne Varga-Guillou, 1999.

Déchiffrer l'érotique à la lumière des mythes fondateurs de la poésie amoureuse, voici ce que Suzanne Varga-Guillou propose à ceux dont l'imagination apprécie les voyages singuliers aux frontières indécises du rêve ; redécouvrir un parcours sinueux, suave et parfois cruel, déployé sur le fond des grands textes légendaires qui ont tant fasciné la conscience des poètes renaissants et baroques et qui, par leur actualité, peuvent encore émouvoir ceux qui aiment les aventures de l'introspection sensible. Avec Dominique Fernandez et Alexandre Dumas, les mythes de l'amour se placent avec humour et brillante fantaisie sur le terrain de l'histoire, celle du Royaume de Naples – qui fut longtemps espagnol – à l'époque de Lady Hamilton, l'ardente maîtresse du vainqueur de Trafalgar. L'amour peut infléchir l'histoire, voilà ce que nous enseignent les aventures pittoresques de cette Nymphe réincarnée.

ISBN : 2-910663-34-5 – 1999. Broché, 12x18, 176 pages

12,04 €

Le Théâtre du sens, sous la direction d'A. Lautel et M. Castellana, 1999.

Le sens est un théâtre où le spectateur est son propre metteur en scène : c'est un paysage peuplé de valeurs culturelles et naturelles, qui demeure tributaire de l'action pratique. Au gré des auteurs de ces essais, les sciences de la signification peuvent apporter une contribution décisive à la construction d'un modèle théorique cohérent démontrant le caractère productif de l'action et incluant la référence interprétative à une norme. Les sciences du langage, la sémiotique littéraire, les sciences de l'information et de la communication, la sociologie des arts du spectacle se présentent dans cet ouvrage comme les facettes d'une seule et même réflexion interdisciplinaire dans laquelle elles construisent un objectif commun. L'ouvrage s'adresse ainsi aux chercheurs confirmés en sciences humaines et sociales, mais aussi à tous ceux qui recherchent une solide modélisation pour la description lors de l'analyse. Les uns trouveront les résultats inédits de la recherche en cours dans l'un des domaines les plus féconds des sciences de la signification, les autres bénéficieront de modèles déjà formalisés non triviaux et quasiment inexploités.

ISBN : 2-910663-33-7 – 1999. Broché, 18x27, 102 pages

10,67 €

Traditions fantastiques ibériques et germaniques, sous la direction de J.-J. Pollet et S. Varga-Guillou, 1998.

Les spécialistes admettent généralement que le centre de gravité du genre « fantastique » s'est déplacé au cours du XX^e s., par rapport aux textes reconnus comme fondateurs. Ce sont aujourd'hui les lettres hispano-américaines qui

fournissent les maîtres du genre. Ceux-ci revendiquent, entre autres, leurs lectures allemandes. Les études rassemblées dans ce volume voudraient éclairer, à travers parallèles et rapprochements, ces intertextualités. Elles présentent en outre cette originalité de regarder le fantastique comme une catégorie esthétique à part entière et d'envisager par conséquent son expression non seulement en littérature, mais aussi dans les domaines de la pensée scientifique, de la réflexion métaphysique ainsi que dans l'Art en général – musique, peinture, architecture. Ce volume s'enrichit, ici, de contributions originales dues aux créateurs eux-mêmes, Dominique Fernandez, sur les traces de Dumas, Jean Guillou à l'écoute de l'orgue, Ferrante Ferranti en promenade dans les jardins de la villa palagonia...

ISBN : 2-910663-23-X – 1998. Broché, 16x24, 176 pages

18,29 €

Écritures franco-allemandes de la Grande Guerre, sous la direction de J.-J. Pollet et A.-M. Saint-Gille, 1996.

Les aspects politiques, militaires, économiques et géographiques de la Première Guerre mondiale sont à présent bien connus, mais la rupture qu'a signifiée le déclenchement des hostilités en 1914 atteint également les domaines de la pensée, de la littérature et de la conscience des peuples engagés dans le conflit. Dû à une douzaine de chercheurs, germanistes ou historiens, cet ouvrage est consacré aux composantes philosophiques de ce qu'on a appelé, non sans raison, la « guerre des esprits » et à la mise en forme littéraire des diverses images de la guerre. Dans la première partie, six études novatrices, étayées par des documents inédits ou non encore étudiés, rendent compte de l'attitude des écrivains et des intellectuels allemands et français qu'elles replacent dans le contexte des grands débats idéologiques de l'époque. Contraints d'intégrer le thème de la guerre dans leur œuvre, romanciers et poètes ont tenté d'opposer à l'horreur du champ de bataille un traitement esthétique de ce thème lorsqu'ils n'ont pas magnifié le combat. La seconde moitié de l'ouvrage montre, à partir d'analyses de textes fondamentaux, comment s'est opérée la rencontre entre l'histoire littéraire et l'actualité guerrière et apporte des réponses inédites à l'épineuse question de sa fécondité.

ISBN : 2-910663-03-5 – 1996. Broché, 16x24, 262 pages

21,34 €

Série « Cinémas »

Le Cinéma de Jim Jarmusch, études réunies par Esther Heboyan, 2017.

Grâce à sa quête permanente de « choses qui enflamment [son] imagination », Jim Jarmusch occupe une place singulière dans le cinéma postmoderne américain et international. S'inspirant méticuleusement et avec enthousiasme de littérature, de philosophie, des arts visuels, de cartoons, de chansons et de musique, peintre des cultures et des paysages de l'ailleurs qui se veut à l'écoute des langues et accents du monde, Jarmusch cherche à « confondre et brouiller les éléments apparemment disparates » pour créer beauté et poésie.

Depuis plus de trois décennies, un comique décalé, une narration contemplative, une structure épisodique, une intertextualité soulignée et des références transculturelles décrivent la condition humaine avec un désenchantement contenu et un ravissement distancié. Les 16 articles (rédigés en français et en anglais) qui

composent *Le Cinéma de Jim Jarmusch* réinterrogent l'éthique et l'esthétique de l'un des cinéastes les plus originaux d'*Indiewood*.

ISBN : 978-2-848-32-284-1. Broché, 16x24, 300 pages

22 €

Jean, Antoine, Mouchette et les autres...(sur quelques films d'enfance)
par Patrick Louguet, 2016.

Jean, Antoine, Mouchette et les autres évoque de célèbres enfants de cinéma : au premier chef ceux de Jacques Feyder, de François Truffaut, de Robert Bresson... La plupart des analyses portent sur un film, exclusivement, mises à part les œuvres citées dans l'avant-propos qui précise les intentions et orientations majeures, et celles des chapitres thématiques, tels « L'enfant des tréteaux », ou encore « Bandes enfantines », qui engagent davantage les enfants dans des collectifs (Les Mistons de François Truffaut, La Récréation de Paul Carpita, Zéro de conduite de Jean Vigo, La Guerre des boutons d'Yves Robert...). D'un film à l'autre se nouent des liens subtils, plus ou moins manifestes, entre les différents destins enfantins. Parmi les annexes figurent des extraits d'une table ronde radiophonique à France Culture autour de laquelle Françoise Heitz et Patrick Louguet s'entretiennent d'enfance au cinéma avec le philosophe Raphaël Enthoven. L'originalité de l'ouvrage réside aussi dans ses illustrations, dessins évocateurs, à l'encre, réalisés avec un calame par l'artiste Philippe Louguet. L'auteur, Patrick Louguet, est professeur émérite des Universités, spécialiste en Esthétique et Histoire du Cinéma, rattaché à ESTCA (Esthétique, Science et Technologie du Cinéma et de l'Audiovisuel), Centre de recherches de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

ISBN : 978-2-848-32-222-3 – 2016. Broché, 16x24, 268 pages

20 €

La lettre au cinéma, sous la direction d'Eléonore Hamaide-Jager, Françoise Heitz, avec Patrick Louguet et Patrick Vienne, 2014.

Caractère unique ou polysémique, tronqué, éphémère ou tatoué, lettre d'amour ou de dénonciation, lettre perdue, égarée, retrouvée, oubliée, déchirée ou espérée, lettre-vidéo, ou courrier électronique, image palimpseste, la lettre emprunte mille formes pour interroger la création cinématographique. Après la littérature, le cinéma s'en empare, dès son origine, jouant de la missive comme ressort dramatique dans son rapport à l'espace et au temps et déjouant les difficultés de la monstration du caractère graphique dans le récit filmique.

Si la lettre comme échange épistolaire au cinéma a déjà fait l'objet de plusieurs études, ce recueil entend s'arrêter plus particulièrement sur le signe graphique hantant ou structurant l'image cinématographique, sa présence et ses effets de sens, comme miroir et emblème de l'écriture filmique, entre mimésis et sémosis. D'adjuvant technique quand elle supplée l'absence de parole, la lettre tend à devenir un élément de la plastique générale du film, au-delà du simple motif ou thème, voire un principe de mise en scène, passant du « visible au lisible », selon la formule de Deleuze. Participant à l'esthétique très travaillée de certains génériques, la lettre habite aussi le film dans son entier, laissant voir de manière plastique les ambiguïtés, les hésitations et les décisions des personnages, de façon d'autant plus signifiante quand ils sont eux-mêmes des artistes en phase de création. Certains réalisateurs en disséminent, voire en saturent leur œuvre, accentuant de cette

manière les effets d'auto-citation et de reprises et la dimension réflexive de leur film. Ancrés dans l'alphabet personnel du créateur ou dans la mémoire collective, ces caractères balaient le champ de la communication entre les personnages mais aussi entre le réalisateur et le spectateur, témoin d'une énonciation en acte.

C'est l'objet du présent volume, à travers une série d'études menant du muet au cinéma le plus contemporain, français ou étranger, du film expérimental au blockbuster, en passant par le documentaire ou le film d'animation que de représenter la lettre dans toutes ses acceptions et manifestations graphiques, plastiques ou esthétiques.

ISBN : 978-2-84832-188-2 – 2014. Broché, 16x24 cm, 272 pages

20 €

La Comédie Screwball hollywoodienne 1934-1945. Sexe, amour et idéaux démocratiques, Grégoire Halbout, 2013.

Comment expliquer le succès considérable des comédies loufoques américaines des années 1930 ? Rencontres, coups de foudre, ruptures, divorces, remariages... Ces vaudevilles sentimentaux ont répondu aux attentes d'une classe moyenne en plein essor, avide de libéralisation des mœurs, par des intrigues audacieuses, un humour verbal et le recours aux recettes du burlesque muet. Dirigées par des spécialistes du comique (Hawks, LaCava, Leisen, Ruggles...), incarnées par les stars les plus marquantes de cette décennie (Claudette Colbert, Irene Dunne, Clark Gable, Cary Grant, Katharine Hepburn...), elles forment la comédie screwball, « sous-genre » prolifique de l'entre-deux-guerres, qui continue d'inspirer aujourd'hui la « comédie romantique » au cinéma. Elle s'est fixée deux missions contestataires : railler les normes sociales et les représentants de l'ordre établi, et faire un sort aux clichés de la représentation du masculin et du féminin.

À la croisée des travaux récents sur le classicisme hollywoodien et le genre au cinéma, cette étude appuyée sur un corpus de cent trente films replace la comédie screwball dans son contexte institutionnel et l'envisage sous son aspect le plus marquant : sa fonction communicationnelle et sociale. Sévèrement contrôlés par la censure interne hollywoodienne, ces films ont développé une esthétique verbale et visuelle spécifique, qui se traduit par une rhétorique du contournement et de l'atténuation. Le genre délivre aussi un message politique, en participant au débat démocratique avec ses interrogations sur les questions d'intimité, d'espace privé et public. Le discours amoureux et conjugal y réaffirme les valeurs fondatrices de la société américaine : la liberté d'expression, le libre consentement et l'engagement contractuel.

ISBN : 978-2-84832-179-0 – 2013. Broché, 16x24 cm, 432 pages

28 €

Le Son au cinéma, sous la direction d'Esther Heboyan, Françoise Heitz, Patrick Louguet et Patrick Vienne, 2010.

Ce recueil d'articles issu du colloque « Le Son au cinéma », organisé à Arras en novembre 2008, vise à faire le point sur les utilisations du son au cinéma, en abordant des cinématographies que l'on a voulues les plus variées possibles. On y trouvera des contributions sur des cinéastes célèbres (Charles Chaplin, Fritz Lang, Robert Bresson, Stanley Kubrick), mais aussi sur des artistes moins connus du grand public, des artistes, cependant, dont l'œuvre est à la fois passionnante et féconde, comme le catalan Albert Serra ou Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

La variété, mot d'ordre de ce recueil, apparaît dans les aires géographiques abordées : le monde anglo-saxon, la France, l'Espagne, l'Allemagne, sont évidemment bien représentés, mais ils côtoient également des cinématographies moins souvent étudiées, comme celles de Cuba, du Canada ou du Danemark.

Variété également dans les périodes abordées : on constatera ici que le son du muet continue d'interroger nos perceptions ; que la transition du muet au parlant n'allait pas de soi, et ne va toujours pas de soi ; ou que le bruit du monde le plus contemporain, lorsque le cinéma y prête une attention raffinée, nous parle de notre histoire, de notre façon de voir le monde, et de nos autres formes artistiques.

La nature des regards portés sur les œuvres est dominée par l'analyse proprement esthétique, qui est la raison d'être de ce volume, mais la technique est tout aussi passionnante, en particulier lorsque c'est un spécialiste tel que Riccardo Gagni, *sound designer* de Marco Bellocchio, qui nous en parle, en ouverture de ce volume foisonnant.

ISBN : 978-2-84832-112-7 – 2010. Broché, 16x24, 528 pages

24 €

Sensibles proximités : les arts aux carrefours. Cinéma, danse, installation, vidéo-art, par Patrick Louguet, 2009.

L'ouvrage *Sensibles Proximités : les arts aux carrefours* se propose d'établir les multiples liens d'hybridations et d'impuretés dans un nombre important de films de toutes périodes et de toutes origines, mais aussi par la prise en compte d'œuvres chorégraphiques, muséales et vidéographiques significatives de leurs parentés avec le 7^e art.

ISBN : 978-2-84832-101-1 – 2009. Broché, 16x24, 528 pages

30 €

L'Enfant au cinéma, sous la direction de Julie Barillet, Françoise Heitz, Patrick Louguet et Patrick Vienne, 2008.

Pourquoi l'enfant au cinéma ? C'est d'abord que l'enfant au 7^e art renvoie à des figures concrètes, singulières, à des traits de visagété, à des expressions tellement émouvantes qu'on en garde au fond de soi les traces les plus vives. L'enfant au cinéma nous renvoie au problème du temps, envisagé de manière différente selon les civilisations qui l'ont façonné ; il interroge notre mémoire, individuelle et collective, il interroge nos « premières fois ».

De plus, en tant qu'enfant-acteur ou enfant-spectateur, dans sa dimension de victime monstrueuse ou de bourreau angélique, il interroge aussi notre regard d'adulte. Le binôme innocence / perversité est ainsi porteur d'innombrables figures, où l'ambiguïté de l'enfant, la crainte que son univers parfois opaque inspire à l'adulte sont pleinement manifestées. L'intériorité de l'enfant au cinéma, révélée dans sa radicale différence d'interprétation du réel, peut donner à voir l'évanescence des critères moraux, mais aussi et surtout le brouillage symbolique qui fait toute la richesse filmique ; l'esthétique des films présentant une réalité traumatique oscille du drame psychologique à l'épouvante, du gothique au fantastique, d'où l'interrogation métaphysique n'est souvent pas absente.

La richesse thématique et la variété géographique des œuvres envisagées qu'il nous est proposé de découvrir ou de redécouvrir ici font de cet ouvrage un panorama précieux de l'enfant dans tous ses états cinématographiques.

ISBN : 978-2-84832-078-6 – 2008. Broché, 16x24, 342 pages

26 €

Le Cinéma d'animation en Espagne (1942-1950), par Françoise Heitz, 2007.

La fatalité s'est exercée sur le cinéma d'animation de l'époque du premier franquisme : une activité industrielle très limitée, l'absence de moyens financiers, un marché trop restreint constituaient un sérieux handicap. De plus, un discours déjà contraint (autocensure oblige) se trouva condamné ensuite par la confidentialité de la distribution, la fragilité du support et la redoutable concurrence du génie de Walt Disney. Ce cinéma eut cependant le mérite d'exister et l'étude de ce corpus réduit permet d'appréhender un moment historique qui a joué un rôle déterminant dans la production artistique espagnole. Les trois films en question sont *Garbancito de la Mancha* (sorti sur les écrans en 1945, il est le premier dessin animé de long métrage en couleurs, non seulement espagnol mais encore européen), *Alegres vacaciones (Joyeuses vacances, 1948)* et *Erase una vez (Il était une fois, 1950)*. Par nombre de séquences d'une fraîcheur intacte, ces films subvertissent en partie l'inactualité de l'univers social et idéologique dans laquelle ils sont ancrés.

La pluralité des formes de décryptage (idéologique, psychanalytique, narratologique, esthétique) s'attache à mettre en valeur les différents niveaux sémantiques des œuvres du corpus.

ISBN : 978-2-84832-060-1 – 2007. Broché, 16x24, 210 pages

20 €

La Ville au cinéma, sous la direction de Julie Barillet, Françoise Heitz, Patrick Louguet, Patrick Vienne, 2005.

Entrer dans le cinéma par le biais de la ville : c'est le but que se fixe cet ouvrage tout en proposant un vaste tour d'horizon de zones linguistiques et de genres cinématographiques variés. De Berlin à Moscou, de Barcelone à Santiago du Chili, de Madrid, Nevers, Hiroshima, New York, Los Angeles aux bourgades naissantes du western, aux métropoles imaginaires de la science-fiction ou aux villes modernes de Jacques Tati, les communications de ce recueil croisent et complètent leurs approches. Sont ainsi présentés des travaux où l'aspect documentaire et/ou fictif des villes donne lieu à une réflexion sur les moyens esthétiques mis en œuvre par les cinéastes pour transformer la réalité par le biais de la stylisation, de la symbolique, de réminiscences intertextuelles, de l'adaptation des métaphores urbaines de la littérature, ou encore par une utilisation subjectivée de tous les moyens de la représentation, parfois même jusqu'à transformer le tissu urbain en un tout organique dont la fiction présente l'harmonie ou, bien plus souvent, les pathologies. Les aspects sociaux et politiques de ce tout constitué par la ville, et en particulier ces maux très contemporains que sont la marginalisation, l'aliénation ou le terrorisme, permettent également, dans un jeu de va-et-vient, de mettre en question les principes esthétiques utilisés pour leur représentation dans diverses cinématographies du monde. Ce recueil se présente donc comme une confrontation de propositions visant à refléter la multiplicité des perceptions et représentations de la ville au cinéma, dans le but de susciter des regards et des questionnements novateurs, peut-être même provocateurs, sur le cinéma, ses modes de représentation et ses influences.

ISBN : 2-84832-032-X – 2005. Broché, 16x24, 253 pages

20 €

La Comtesse aux pieds nus de Mankiewicz, un cinéma qui se raconte et qui se pense, par Patrick Louguet, 2003.

Le cinéma dont il est question ici, dans *La Comtesse aux pieds nus* (*The Barefoot Contessa*) c'est celui qui se pense, qui se prépare, qui se négocie, qui recrute, qui se finance, qui organise des bouts d'essai, des soirées de gala, des campagnes de presse, tout ce qui fait la culture profonde de Joseph Léo Mankiewicz, culture de réalisateur, mais aussi celle de son passé de producteur dont on trouvera ici quelques jalons. Ainsi dans le film, Harry Dawes - que joue Humphrey Bogart - est le personnage représentant ou délégué de Mankiewicz. Dans *La Comtesse aux pieds nus*, il est aussi question de guerre des sexes, et Maria est cernée et broyée par la meute des mâles. Mais plus que le paradigme de la chasse, c'est celui de la corrida qui est pertinent. Au delà, il ne faut pas manquer la façon dont le film installe des relations sereines et même joyeuses entre Harry et Maria, conférant au couple platonique réalisateur-actrice qu'ils forment, l'aristocratie naturelle des êtres qui, sans méconnaître les contraintes mondaines, tiennent l'art cinématographique en haute estime.

ISBN : 2-910663-97-3 – 2003. Broché, 16x24, 274 pages

22 €

Pilar Miró, vingt ans de cinéma espagnol (1976-1996), par Françoise Heitz, 2001.

Disparue le 19 octobre 1997, Pilar Miró est très connue en Espagne, où elle exerça des charges politiques et subit deux procès qui connurent un énorme retentissement médiatique. Toutefois, en dehors de son pays, elle demeure quasiment ignorée du grand public. Ce livre est le premier à présenter une analyse approfondie de la totalité de son œuvre cinématographique : neuf films réalisés en vingt ans (1976-1996), et qui couvrent une période de grandes mutations pour l'Espagne. Des illustrations photographiques et une série d'entrevues complètent l'ouvrage.

ISBN : 2-910663-65-5 – 2001. Broché, 16x24, 434 pages

20 €

Traductologie

Directeurs : Corinne Wecksteen et Lieven D'Hulst

Ici et Ailleurs dans la littérature traduite, études réunies par Xiaoshan Dantille et Corinne Wecksteen-Quinio, 2017.

À un moment où la question du contact entre les cultures est appelée à prendre une place prépondérante dans nos sociétés, ce volume s'attache à définir les modalités du dialogue entre l'Ici et l'Ailleurs, en examinant le rôle joué par la traduction dans le transfert d'images en littérature. Les contributions qui constituent ce volume s'attachent à analyser la façon dont la traduction contribue aux échanges transculturels ou, au contraire, les entrave. Comment s'établit la communication entre l'écrivain et le lecteur par le prisme de la traduction ? Quel reflet (déformant ?) la traduction produit-elle et comment s'effectue le dialogue interculturel engagé par ce processus ? Ces questions, et bien d'autres, sont examinées sous des angles variés, que ce soit sur le plan théorique, linguistique, stylistique ou encore philosophique, ou bien au niveau des aires géographiques et des langues étudiées (anglais, chinois, espagnol, français, italien, roumain, russe, vietnamien, etc.). Les thématiques qui traversent ce champ d'investigation sont multiples et croisées. Les études portent ainsi sur les dimensions proprement culturelles de l'image, tant au sein d'œuvres classiques que dans la littérature de jeunesse, mais aussi sur les traductions-relais ainsi que sur l'hétérolinguisme constitutif de certaines œuvres, qu'il s'agisse d'un idiome étranger ou d'une variété de la langue principale. Les métaphores ne sont pas oubliées, ni le traducteur lui-même, que ce soit au niveau de la collaboration traductive, de l'horizon traductif du sujet traduisant ou de l'auto-traduction. Enfin, une place est faite à la poésie et au processus créatif.

Par une approche scientifique et réaliste de la traduction, qui s'efforce d'articuler théorie et pratique par l'utilisation de corpus abondants et variés, cet ouvrage saura séduire tous ceux qui s'intéressent à la réflexion sur la traduction et aux études transculturelles.

ISBN : 978-84832-276-6 – 2017. Broché, 16x24cm, 264 pages

22 €

La Traductologie et bien au-delà. Mélanges offerts à Claude Bocquet, par Sylvie Monjean-Decaudin, 2016.

Fort d'une vingtaine d'études – parmi lesquelles un article posthume de Michel Ballard – offertes en hommage à Claude Bocquet, un chercheur pour qui l'interdisciplinarité n'est pas un vain mot, cet ouvrage permet au lecteur curieux d'arpenter cette discipline de réflexion qu'est la traductologie en allant de la traduction à la traductologie, du droit à la traduction juridique, puis de la traductologie à l'épistémologie, et enfin de l'histoire à l'histoire de la traduction.

Au fil des pages, on pourra non seulement faire plus ample connaissance avec le dédicataire en lisant un entretien qu'il a accordé à l'éditeur scientifique du présent volume, mais encore partager ses curiosités intellectuelles, parmi lesquelles figurent en bonne place l'histoire (de l'Antiquité égyptienne au XX^e siècle, en passant par l'évocation de Jérôme – le saint patron des traducteurs – et d'Étienne Dolet – le martyr de sa profession), la science juridique (représentée notamment par des

contributions sur la terminologie juridique) et bien entendu la traductologie, illustrée ici par des problématiques tantôt littéraires (comme le traducteur personnage de fiction), tantôt plus pragmatiques (comme l'explicitation et les décalages engendrés par le processus traductif), tantôt plus épistémologiques : l'éthique professionnelle du traducteur, le statut de la non-traduction, la question du « parler scientifique » et celle de l'origine épistémologique de la discipline traductologique.

ISBN : 978-84832-233-9 – 2016. Broché, 16x24cm, 432 pages

28 €

Linguistique et traductologie : les enjeux d'une relation complexe, études réunies par Maryvonne Boisseau, Catherine Chauvin, Catherine Delesse et Yvon Keromnes, 2016.

L'évolution de la traductologie vers les « cultural studies » a pu masquer la permanence de la présence de la linguistique dans le débat visant à définir les contours de cette discipline qui s'est d'abord constituée à partir de la linguistique. La diversification de ce champ de recherche interdisciplinaire a ensuite complexifié les enjeux de leur relation, tout comme les évolutions technologiques de ces dernières décennies ont modifié le paysage de la linguistique. Prenant en compte ces nouveaux paramètres, s'intéressant à diverses langues (anglais, français, italien, allemand), différents genres et types de textes, les collaborateurs de cet ouvrage dégagent les enjeux épistémologiques, théoriques, méthodologiques et didactiques que permet une pratique renouvelée de l'interaction entre les deux disciplines. Ce volume propose ainsi un éclairage diversifié sur la traduction en tant que contact des langues, éclairage également remis en perspective par une synthèse de l'approche contrastiviste de Jacqueline Guillemin-Flescher. Ce sont les aspects divers de cette relation complexe que cet ouvrage vise à mettre en lumière.

ISBN : 978-2-84832-244-5 – 2016. Broché, 16x24, 208 pages

16 €

Le Maghreb en traduction. Traduction, diffusion et réception en Espagne de la littérature maghrébine de langue française, par Nahed Nadia Nouredine, 2015.

Cet ouvrage explore la traduction en Espagne de la littérature maghrébine de langue française, ainsi que ses contextes de réception et de diffusion. Partant du principe que le texte traduit n'est pas isolé, l'accent est mis sur les facteurs influents de l'institution littéraire, tels que l'édition, la diffusion, la critique. Dans un contexte postcolonial, la diffusion d'un texte, dans sa version traduite, concerne autant la culture d'origine du texte de départ que la culture réceptrice du texte d'arrivée. Pour situer le texte traduit dans la culture réceptrice, étudier sa diffusion et sa réception et comprendre l'impact qu'il peut avoir sur le lecteur cible, l'auteure étudie le milieu d'origine des textes maghrébins de langue française, c'est-à-dire le contexte linguistique et littéraire maghrébin, ainsi que les milieux auxquels appartient le texte littéraire de départ. Pour avoir une idée précise des procédés traductifs utilisés dans la traduction de la littérature maghrébine de langue française et de la place qu'elle occupe aujourd'hui dans le champ littéraire espagnol, deux romans maghrébins de langue française sont analysés : *Les yeux baissés* de Tahar Ben Jelloun et *L'amour, la fantasia* d'Assia Djebar.

ISBN : 978-2-84832-216-2 – 2015. Broché, 16x24, 358 pages

28 €

Territoires de la traduction, vol. 2, études réunies par Ronald Jenn et Corinne Oster, 2015.

Initialement cantonnée aux faits d'ordre linguistique, la traductologie côtoie désormais de plus en plus de disciplines apparentées aux sciences humaines, et c'est dans cet esprit que le présent ouvrage s'interroge sur le rapport existant entre traduction et territoire, cet espace subjectif, pensé, approprié et imaginé par l'homme. Le lecteur y trouvera des études détaillées et érudites illustrant cette problématique, éclairée à l'aune des questions les plus actuelles dans le domaine de la traductologie. Les auteurs travaillent sur des aires linguistiques, culturelles et géographiques variées et nous offrent des études qui se distinguent par leur originalité et leur méthode. Si la plupart des contributions portent sur le couple de langues français-anglais, d'autres combinaisons sont également proposées. L'ensemble esquisse une cartographie des évolutions théoriques en traductologie.

ISBN : 978-2-84832-205-6 – 2015. Broché, 16x24, 218 pages

20 €

Traduire en langue française en 1830, sous la direction de Christine Lombez, 2012.

L'année 1830 a marqué l'histoire de l'Europe et de la France : indépendance de la Grèce et de la Belgique, avènement d'un régime monarchique constitutionnel autour du roi Louis-Philippe (Monarchie de Juillet), prise d'Alger, bataille d'Hernani autour de V. Hugo à Paris, publication du roman de Stendhal *Le Rouge et le Noir*, etc. Cette riche actualité tant politique que littéraire, placée sous le signe du romantisme, va de pair, en France, avec une intense activité éditoriale (libéralisation des lois sur la presse) et une ouverture vers l'étranger qui se reflète tout particulièrement dans la publication de traductions. *Que/qui traduit-on en langue française en 1830 ?* Quelles sont les langues les mieux représentées ? Les traducteurs les plus actifs ? Incluant les pays francophones frontaliers (Suisse, Belgique) mais aussi les pays européens (voire extra-européens) ayant eu des liens linguistiques avec la France, ce sondage sur l'année 1830 effectué dans divers supports éditoriaux allant des revues aux anthologies en passant par les manuels scolaires, permet de dresser une première esquisse du paysage traductologique de langue française à un moment charnière du XIX^e siècle.

Le colloque « Traduire en langue française en 1830 » a été organisé par Christine Lombez, Professeur de Littérature comparée à l'Université de Nantes, dans le cadre du projet HTLF (Histoire des Traductions en Langue française, à paraître aux éditions Verdier).

ISBN : 978-2-84832-135-6 – 2012. Broché, 16x24, 216 pages

22 €

Le Double en traduction ou l'(impossible ?) entre-deux, vol. 2, études réunies par Michaël Mariaule et Corinne Wecksteen, 2012.

Ce volume poursuit l'exploration du concept de « double » en traduction, entamée dans notre premier recueil consacré à cette thématique (*Le double en traduction ou l'(impossible ?) entre-deux*, vol. 1, 2011). Certaines approches adoptées dans le premier volume sont ici complétées et approfondies, avec le cas spécifique de l'auto-traduction, l'étude du lien entre écrivain et traducteur ou encore la retraduction poétique. D'autres notions sont également abordées,

comme l'intertextualité, l'étranger dans la langue ou la variation engendrée par le lectorat visé (anglais ou américain). Les articles ici réunis, mettant en jeu le couple de langues anglais-français, reflètent une diversité de points de vue et, par leur richesse, montrent à quel point l'idée de « double » en traduction est féconde, par les problèmes qu'elle met au jour, les interrogations qu'elle soulève, mais aussi par les ponts qu'elle établit avec les notions connexes d'« entre-deux », d'« hybridité » ou de « variabilité ». Le caractère spéculaire de la traduction est examiné sous des angles multiples, qui n'éludent en rien les déformations et écarts constitutifs de la traduction, le jeu et la souplesse indispensables à la création d'un texte, et sont le reflet de la complexité inhérente à cette activité.

ISBN : 978-2-84832-159-2 – 2012. Broché, 16x24, 168 pages

16 €

Le Double en traduction ou l'(impossible ?) entre-deux, vol. 1, sous la direction de Michaël Mariaule et Corinne Wecksteen, 2011.

Ce volume explore le concept du « double » en traduction pour en dégager les limites et parvenir à une appréhension plus fine de cette pratique qu'est la traduction. Le double peut être vu sous l'angle du lien qui unit texte de départ et texte d'arrivée mais aussi de la relation qu'entretiennent auteur et traducteur, qui se révèlent parfois être les mêmes dans le cas de l'auto-traduction. Les couples de langues soumis à l'étude sont l'anglais et le français d'une part, et le français et le roumain d'autre part. Les articles ici réunis reflètent une variété d'approches et de points de vue qui tentent d'articuler théorie et pratique. Ils montrent que ce que la traduction établit est un rapport dialectique et dialogique entre les textes, les hommes et les cultures et que la théorie gagnerait à dépasser la notion de « double » et à accorder davantage de place à celle d'« entre-deux », ce qui permettrait peut-être de mieux rendre compte de la complexité, de la subtilité et des nécessaires compromis qui sont constitutifs de la traduction.

ISBN : 978-2-84832-127-1 – 2011. Broché, 16x24, 178 pages

16 €

La Traduction dans les cultures plurilingues, études réunies par Francis Mus et Karen Vandemeulebroucke, avec la collaboration de Lieven D'hulst et Reine Meylaerts, 2011.

La traduction est couramment définie comme une opération qui relie deux cultures nationales monolingues. Mais qu'en est-il des traductions produites au sein de cultures nationales ou régionales plurilingues comme le Canada, la Belgique, la Suisse ou les Caraïbes ? Peut-on encore arguer à leur propos de « sources » et de « cibles » ou de relations de « symétrie » et d'« équivalence », sachant que les cultures diglossiques ou pluriglossiques instaurent plutôt des inégalités entre les langues et les littératures ? Si les cartographies qui représentent l'espace culturel ont longtemps cherché à minorer ou à occulter ces inégalités, il s'impose de reconsidérer la nature des relations intraculturelles à mesure que les cultures se reconnaissent de plus en plus ouvertement comme plurilingues. Les notions de frontière (linguistique) et d'espace (national) y sont aujourd'hui mises à mal, en faveur d'une hybridation des langues dont la traduction se ressent à son tour. Cet ouvrage réunit des contributions théoriques, historiques et analytiques sur les traductions dans les cultures plurilingues. Il s'attache plus précisément à la

période qui va de la naissance des idéologies monolingues au XIX^e siècle à leur questionnement radical à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.

ISBN : 978-2-84832-129-5 – 2011. Broché, 16x24, 256 pages

21 €

Censure et traduction, sous la direction de Michel Ballard, 2011.

La censure pose un problème de définition, et en particulier lorsqu'on l'examine en liaison avec la traduction, cette question est abondamment traitée dans ce volume, depuis les formes institutionnelles qu'elle peut prendre jusqu'à l'insidieuse et aléatoire autocensure que le traducteur se sent parfois « obligé » de pratiquer. En complément (et en illustration) de ce paramétrage, on trouvera de nombreux cas d'espèce traités à partir de corpus selon les domaines (religieux, politique, littéraire, cinéma, médias, publicité...) dans un ordre diachronique (du XVI^e siècle à l'époque contemporaine) ou par localisation (France, Pays de l'Est, Péninsule ibérique...); le caractère international des Actes de ce colloque (Espagne, Portugal, Canada, Russie, Roumanie, Grande-Bretagne, Allemagne) lui assure un traitement très diversifié des problèmes de censure selon les genres, les époques et les lieux. Le dernier ensemble de communications esquisse les éléments d'une nouvelle donne et d'un changement de perspective.

ISBN : 978-2-84832-126-4 – 2011. Broché, 16x24, 406 pages

26 €

Traduction et communautés, sous la direction de Jean Peeters, 2011.

Quels types de relations la traduction noue-t-elle avec les communautés ? C'est à cette question que tentent de répondre les articles de ce recueil en envisageant des perspectives, des lieux et des modes différents. Cet ouvrage nous fait prendre conscience que le traducteur n'évolue pas seul dans un monde où les rapports historiques et sociaux seraient sans effet sur les pratiques traductives et où les traductions n'auraient aucune action sur les sociétés où elles sont produites. Les auteurs réunis dans ce recueil nous montrent qu'il en va autrement et éclairent d'un jour nouveau la manière dont les traductions séparent ou réunissent les communautés, s'appuient sur elles, les façonnent ou les défont, épousent certains de leurs contours ou suivent des voies différentes. Ils viennent ainsi compléter les réflexions en cours sur la dimension sociale de la traduction.

ISBN : 978-2-84832-099-1 – 2011. Broché, 16x24, 216 pages

20 €

Traductologie et enseignement de la traduction à l'Université, études réunies par Michel Ballard, 2009.

Ce volume traite de la place de la traductologie à l'université et de sa relation à l'enseignement de traduction. Le panorama est large puisqu'il va de la discipline elle-même à son incidence sur les diverses formes d'enseignement liées à la traduction : didactique et professionnel. On trouvera en tête de volume une évocation des enseignements classiques et des concours utilisant la traduction ; puis des propositions concrètes pour nourrir la réflexion et l'enseignement de traduction dans les filières dites classiques, une exploration des limites de l'apport de la théorisation, des propositions diverses de mise en contact entre les filières et les types de traduction. Si l'on peut retrouver dans le regroupement des études qui composent ce volume la dichotomie de finalités et de procédures qui ont

longtemps caractérisé ces deux domaines, on peut constater que des passerelles s'établissent et que des rapprochements s'opèrent : il y a des échanges de points de vue et de méthodes. Les auteurs ont tous le souci, lorsqu'ils abordent les questions de méthodologie, d'asseoir leurs propositions et leurs réflexions sur des corpus abondants et variés.

ISBN : 978-2-84832-100-4 – 2009. Broché, 16x24, 340 pages

25 €

Le Droit de traduire. Une politique culturelle pour la mondialisation, par Salah Basalamah, ouvrage coédité avec les Presses de l'Université d'Ottawa 2009.

Cet ouvrage étudie les conditions d'émergence historiques et discursives du « droit de (la) traduction » et le droit qui l'administre : le droit d'auteur. Privilégiant une approche essentiellement archéologique, le livre montre comment la conception classique de la traduction a joué un rôle sensible dans la formation du discours juridique qui a contribué à l'avènement de l'auteur et de son droit tels que conçus aujourd'hui.

Soucieux d'une meilleure diffusion du patrimoine culturel mondial, l'ouvrage propose une nouvelle politique du droit de traduire qui n'interroge pas seulement le droit d'auteur comme catalyseur de la marchandisation de la production intellectuelle, mais également le droit international comme instrument de l'impérialisme culturel de la globalisation. L'étude démontre comment le « droit de traduction », conçu désormais non plus dans le champ juridique traditionnel, mais plutôt dans celui d'une résistance politique, devient alors un « droit à la traduction ». Dire le droit de traduire et sa liberté, c'est remettre l'éthique du rapport à l'altérité au cœur de nos préoccupations. Traduire librement, pour les plus défavorisés, c'est la possibilité de se nourrir de la connaissance et de la culture des autres tout en préservant leur identité, leur indépendance et leur ouverture sur le monde.

ISBN : 978-2-84832-102-8 – 2009. Broché, 15x23, 504 pages

28 €

Le Coq Gaulois à l'heure anglaise. Analyse de la traduction anglaise d'Astérix, par Catherine Delesse et Bertrand Richet, 2009.

Bande dessinée au succès commercial sans précédent, la série Astérix, due à l'imagination fertile et au talent de René Goscinny et d'Albert Uderzo, est une parodie brillante du monde contemporain en même temps qu'un trésor d'humour linguistique. Les deux auteurs du présent ouvrage proposent une analyse systématique de la traduction anglaise réalisée depuis le début par Anthea Bell et Derek Hockridge. Quatre aspects du texte original et de la traduction sont examinés plus particulièrement : les noms propres, les jeux de mots, les accents, dialectes et langues étrangères, et les allusions culturelles (citations, chansons, faits de civilisation). Chaque chapitre s'articule autour des procédés de traduction et des choix que les traducteurs ont opérés entre absence de traduction, adaptation partielle ou totale. Ces choix se fondent à la fois sur la nature de la langue d'arrivée, le rapport entre le texte et l'image, la nature du segment à traduire et bien sûr l'inventivité des traducteurs. Les auteurs examinent les pertes et les gains, ainsi que les cas de bonification par rapport à l'original qui font de cette traduction une réussite remarquable. Les aventures du petit Gaulois se lisent avec le même plaisir en anglais qu'en français.

ISBN : 978-2-84832-077-9 – 2009. Broché, 16x24, 452 pages

26 €

La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes, par Christiane Nord (traduit de l'anglais par Beverly Adab), 2008.

Le présent ouvrage constitue, tant pour la formation des traducteurs que pour la traductologie contemporaine, une introduction aux approches fonctionnalistes de la traduction, issues en partie des écrits des traductologues allemands tels que Katharina Reiss (la typologie textuelle) et Hans Vermeer (la théorie du *skopos*), dans les années 70 et 80. Christiane Nord, l'auteur de cet ouvrage, est largement connue en traductologie anglophone et hispanophone, dans l'Union européenne, en Chine, en Asie, en Amérique du Sud. Christiane Nord est depuis 1996 professeur titulaire et directrice de l'École de Traductologie et de Communication de spécialité à l'université des Sciences Appliquées de Magdebourg en Allemagne. La traduction de son ouvrage clé en langue française devrait rendre plus accessibles aux chercheurs en traductologie les approches fonctionnalistes. L'ouvrage de Katharina Reiss, qui a inspiré les recherches de Christiane Nord, est déjà paru dans cette même série (*La Critique des traductions, ses possibilités et ses limites*. Traduit de l'allemand par Catherine Bocquet. Cahiers de l'Université d'Artois 23/2002, Artois Presses Université).

ISBN : 978-2-84832-081-6 – 2008. Broché, 16x24, 188 pages

18 €

Pratique sociale de la traduction : le roman réaliste américain dans le champ littéraire français (1920-1960), par Jean-Marc Gouanic, 2007.

Cet essai analyse, à partir de la théorie sociologique de Pierre Bourdieu et notamment à partir des notions de champ, d'*habitus* et d'*illusio*, la traduction française du roman réaliste américain de 1920 à 1960. Une sélection d'œuvres d'Ernest Hemingway, de John Dos Passos, John Steinbeck, Henry Miller et Henry James fait l'objet d'une analyse contrastive détaillée. Sont posées à propos des œuvres traduites des questions qui paraissent centrales aujourd'hui en traductologie : Quel est l'enjeu d'une théorie sociologique de la traduction ? En quoi consiste l'éthique sociale de la pratique traductive ? De quoi est fait l'*habitus* d'un traducteur, question examinée à l'aide de deux cas, celui de Maurice-Edgar Coindreau et celui de Marcel Duhamel ? Cet ouvrage est l'occasion d'une évaluation d'aspects de la théorie sociale de Pierre Bourdieu sur un objet d'étude, la traduction, pour lequel elle n'avait pas été pensée.

ISBN : 978-2-84832-054-0 – 2007. Broché, 16x24, 204 pages

20 €

La Traductologie dans tous ses états, sous la direction de Corinne Wecksteen et Ahmed El Kaladi, 2007.

À l'occasion du départ à la retraite de Michel Ballard, ses amis et collègues ont tenu à lui offrir ce volume d'hommages, en signe de reconnaissance et de gratitude envers un enseignant-chercheur qui a largement contribué au développement de la recherche en traductologie. La place qu'il occupe dans ce domaine se mesure d'ailleurs à l'aune des nombreux participants à ce volume, issus de huit pays différents. *La Traductologie dans tous ses états* : ce titre à dessein polysémique reflète le double fondement de ce recueil, qui donne la parole à des auteurs explorant la traductologie sous divers aspects mais qui témoigne aussi de l'émoi suscité par cette fin officielle d'activités.

ISBN : 978-2-84832-072-4 – 2007. Broché, 16x24, 288 pages

24 €

Les Corpus en linguistique et en traductologie, sous la direction de Michel Ballard et Carmen Pineira-Tresmontant, 2007.

Les contributions réunies dans ce volume soulignent le rôle central que tient la notion de *corpus* dans la recherche sur la/les langues(s) menée aussi bien par les linguistes que les traductologues. Les langues explorées vont du français à l'arabe en passant par l'espagnol, l'allemand et le polonais. Les linguistes abordent la notion de corpus à partir des méthodes particulières qui permettent de constituer et de caractériser ces ensembles textuels : lexicométrie, logométrie, etc. Les corpus étudiés sont politiques, techniques, médiatiques ou littéraires. Dans le camp des traductologues on trouvera des interrogations sur la nature et la définition du corpus, des études sur corpus littéraire, militaire, cinématographique, religieux, des études centrées sur les corpus et d'autres les utilisant comme appoint, révélateurs ou termes de comparaison. Corpus unilingue, bilingue, plurilingue ; corpus écrits, oraux... Corpus de quoi ? Corpus pour quoi faire ? Il n'existe pas une définition unique du corpus mais bien plusieurs, correspondant chacune à des objectifs différents.

ISBN : 978-2-84832-063-2 – 2007. Broché, 16x24, 350 pages

25 €

La Tierce Main. Le discours rapporté dans les traductions françaises de Fielding au XVIII^e siècle, par Kristiina Taivalkoski-Shilov, 2006.

Cet ouvrage multidisciplinaire allie la traductologie, la linguistique et la narratologie modernes à la philologie traditionnelle. D'une part, il s'agit d'une étude théorique portant sur le rapport entre le discours rapporté et la traduction. D'autre part, c'est une étude historique qui décrit la fortune de l'œuvre de Henry Fielding en France au XVIII^e siècle : les six premiers traducteurs de ses romans, la nature et la réception de leurs traductions. Le cadre traductologique adopté ici est l'approche historico-descriptive, qui, avec les notions de polysystème, de manipulation, et de normes, convient particulièrement bien à l'étude d'un sujet de ce genre.

Kristiina Taivalkoski-Shilov aborde la question principale de son étude par une mise en abyme : pour tester l'hypothèse principale de son étude, selon laquelle la traduction est un discours rapporté, elle analyse des traductions du discours rapporté. »

(Commentaires du comité scientifique du concours *EST Young Scholar Award*, 2004)

ISBN : 2-84832-038-9 – 2006. Broché, 16x24, 280 pages

22 €

La Traduction, contact de langues et de cultures (2), études réunies par Michel Ballard, 2006.

La traduction des prénoms français en chinois, la traduction des langues imaginaires créées par Hergé (l'arumbaya et le syldave dans *L'oreille cassée* et *Le sceptre d'Ottokar*), le témoignage d'Hector Bianciotti sur sa relation au bilinguisme et à l'écriture, les enjeux de la traduction du sociolecte dans *Lady Chatterley's Lover*, les problèmes posés par la traduction de l'idiolecte du héros de *The Remains of the Day*, ceux de la traduction diachronique (avec un texte rare du XVII^e siècle), les questions posées par une retraduction 'à principes' de l'œuvre de Darwin *The Descent of Man*, le mélange de la traduction diachronique et de la retraduction théâtrale avec la *Venice Preserved* d'Otway, la créativité générée par les contraintes de la traduction d'un texte oulipien et enfin un panorama de la perception ambiguë des contacts de langues et de cultures générés par la traduction. Telles

sont les questions abordées dans ce recueil particulièrement riche qui ose mettre en valeur et traiter les contraintes et les enjeux des contacts de langues et de cultures qui sont au cœur de la traduction.

ISBN : 2-84832-041-0 – 2006. Broché, 16x24, 182 pages

15 €

Discours rapporté(s) : approche(s) linguistique(s)

et/ou traductologique(s), sous la direction de Catherine Delesse, 2006.

Le discours rapporté pose de nombreuses questions tant aux linguistes qu'aux traductologues : identification du point de vue, du locuteur rapporteur et de sa position, hybridation des discours, diversité des verbes introducteurs à l'intérieur d'une langue, problèmes de traduction de ces verbes dans une langue seconde sont quelques-uns des points qui sont abordés dans ce volume. Les langues étudiées sont essentiellement le français et l'anglais, mais également le roumain et le chinois. À travers la diversité des langues et des approches, on retrouve des problèmes fondamentaux qui permettront peut-être d'esquisser un début de réponse.

ISBN : 2-84832-052-4 – 2006. Broché, 16x24, 214 pages

20 €

Qu'est-ce que la Traductologie ?, sous la direction de Michel Ballard, 2006.

Qu'est-ce que la Traductologie ? Vingt six spécialistes, se sont efforcés de répondre à cette question cruciale. On trouvera ici des exposés sur le passé de la traductologie, les principales théories contemporaines, les démarches en recherche, les relations avec les disciplines connexes, les questions d'ordre épistémologique fondamentales et des remises en question argumentées. L'origine géographique des théories est large et laisse paraître d'indéniables spécificités culturelles : on examine tout autant les questions théoriques générales que les relations à l'enseignement, à la recherche et à la professionnalisation. Le résultat d'ensemble est une vaste mosaïque où se dessinent les spécificités des théories, leurs relations entre elles et avec des théorisations 'mères' ainsi que les courants nouveaux qui animent la discipline : un ouvrage indispensable pour les jeunes chercheurs et tous ceux que la réflexion sur la traduction intéresse.

ISBN : 2-84832-046-X – 2006. Broché, 16x24, 306 pages

22 €

La Traduction, contact de langues et de cultures (1), études réunies par Michel Ballard, 2005.

Ce volume aborde la traduction selon une configuration large : les problèmes de contacts linguistiques et stylistiques sont présents avec les prémisses d'un ouvrage sur les faux amis et les souvenirs d'une langue résistante ; un enjeu d'un type particulier est soulevé via la traduction vers une variété d'anglais (l'américain) ; sans quitter le linguistique, puisqu'il est le vecteur du culturel, on trouvera un fort contingent d'études à caractère culturel avec la traduction de la connotation onomastique en littérature (via *Madame Bovary*), celle des référents culturels d'un corpus américain récent (*Maybe the Moon* d'Armistead Maupin), un essai de synthèse sur la traduction des désignateurs de référents culturels, les problèmes liés à l'acculturation (*Midnight's Children* de Salman Rushdie traduit par Jean Guiloineau), l'horizon d'attente d'un public et les contacts entre deux civilisations éloignées. Ajoutons à cela que ces problèmes sont abordés à partir d'une palette large de langues-cultures d'accueil ou

de départ par rapport au français : l'allemand, le turc, l'anglais américain, l'espagnol, l'arabe et le chinois ; voilà qui fournit un assemblage riche et généreux capable de produire des éclairages neufs et parfois surprenants dans leur superposition.

ISBN : 2-84832-025-0 – 2005. Broché, 16x24, 196 pages

19 €

Correct/Incorrect, sous la direction de Michel Ballard et Lance Hewson, 2004.

L'opposition correct/incorrect sert de base à un ensemble cohérent d'études portant sur la nature de la traduction, les décalages qu'elle doit accepter ou éviter, la perception et le rendu des valeurs de la ponctuation, la défense des éléments périphériques tels que les épigraphes pour leurs différentes fonctions (à partir d'un corpus de traductions d'Ann Radcliffe), la traduction de la théâtralité (à partir de versions successives du *Misanthrope*), l'exploration d'une des limites de la traduction avec le dialecte comme incorrection et infraction sociale dans *L'Amant de Lady Chatterley*, le traitement de certains effets stylistiques du prétérit anglais, une réflexion cognitiviste sur les généralisations observables en traduction à partir des spécificités linguistiques et des tendances des discours, et enfin une réflexion sur l'adéquation de certaines étiquettes visant à caractériser les options de traduction : vision réaliste (illustrée à l'aide d'exemples) qui contribue à affiner, comme toutes les études de ce volume, notre perception de l'essence de la traduction tout en faisant apparaître plus clairement les paramètres des actes de jugement et de production sur lesquels elle repose.

ISBN : 2-84832-012-5 – 2004. Broché, 16x24, 150 pages

15 €

Variations sur l'étranger dans les lettres : cent ans de traductions françaises des lettres brésiliennes, par Marie-Hélène Catherine Torres, 2004.

Cet ouvrage a pour but d'apporter une contribution à la carte mondiale des littératures car il décrit et analyse les empreintes culturelles, le *genius loci*, de la littérature brésilienne traduite en France dans le système culturel et littéraire français au cours du XX^e siècle. Il montre comment les traducteurs traduisent (stratégies éditoriales/commerciales, modèles, concepts de traduction et tendances traductionnelles suivies), et se demande s'il y a assimilation de « l'étranger » ou plutôt ouverture vers les innovations dans la langue et la culture. Ces traductions ont répandu une certaine vision du Brésil, du Brésil français, construit et projeté dans l'imaginaire français une identité nationale brésilienne qui a toujours cours aujourd'hui. Pour appuyer cette idée, il est tenu compte de tout ce qui « environne » les traductions : choix et décisions de traduction, marché de l'édition, profil des traducteurs, contraintes, ciblage du public-lecteur. Et si, la position du Brésil, de sa culture et de sa littérature en particulier, véhiculée par le choix des auteurs et des œuvres traduites, sur la carte mondiale des littératures est celle d'un pays « dominé », l'étude des traductions françaises d'œuvres brésiliennes révèle les rouages complexes du fonctionnement des systèmes culturels et interculturels.

ISBN : 2-84832-013-7 – 2004. Broché, 16x24, 333 pages

20 €

La Traduction romanesque au XVIII^e siècle, études réunies par Annie Cointre, Alain Lautel et Annie Rivara, 2003.

Le roman anglais a connu une grande popularité en France au XVII^e siècle, en particulier grâce à une intense activité traductrice. Traductions littérales, adaptations, imitations voire fausses traductions révèlent non seulement l'avidité des lecteurs français mais l'interaction d'une littérature sur l'autre. Processus de légitimation du genre romanesque, influence de la littérature française sur la traduction, interférence de l'esthétique et de la morale, de même que l'émergence du traducteur et le statut de l'anonymat, sont des thèmes abordés ici à travers les stratégies des adaptateurs et traducteurs, les phénomènes de retraduction, suppression et remaniement. Ce recueil constitue un panorama des phénomènes d'absorption, d'ingérence et d'ouverture (vraie ou fausse) entre deux cultures au XVIII^e siècle.

ISBN : 2-910663-89-2 – 2003. Broché, 16x24, 343 pages

15 €

Transactions secrètes. Philippe Jaccottet poète et traducteur de Rilke et Hölderlin, par Christine Lombez, 2003.

Rares sont les poètes qui n'ont pas eu un lien privilégié avec la traduction. S'il en est ainsi, comment avoir accès à l'œuvre d'un poète traducteur sans évaluer dans quelle mesure cette activité a elle-même pu influencer sa propre démarche ? Telle est la question centrale à laquelle cette étude s'efforce de répondre, en essayant de définir la nature des échanges qui s'opèrent entre l'œuvre personnelle du poète Philippe Jaccottet et ses traductions de Rilke et de Hölderlin.

Un bref parcours des problèmes théoriques de la traduction ainsi que l'exposition des principaux points de vue historiquement validés permettront de situer l'« appétit de traduction » des poètes comme point fort d'une réflexion originale sur la traductologie. Tout au long de l'ouvrage seront relevées nombre d'affinités, concordances et influences, aussi bien d'ordre thématique que formel, qui ont contribué de manière décisive à « forger » la poétique de Ph. Jaccottet.

Au-delà de la pratique littéraire, au-delà des parentés intellectuelles et des affinités électives qui rattachent sa poésie à Rilke, Hölderlin, ou à d'autres interlocuteurs privilégiés de la littérature universelle, la Traduction « essaime » dans toute l'œuvre du poète suisse. Traductions, citations, notes et *Carnets* sont révélateurs de l'activité laborieuse et inspirée d'un poète-traducteur qui est en même temps un traducteur-poète avec bien des cordes à sa lyre. Un étrange élu qui est et restera l'un des « passeurs de poésie » les plus généreux du XX^e siècle.

ISBN : 2-910663-95-7 – 2003. Broché, 16x24, 183 pages

17 €

La Critique des traductions, ses possibilités et ses limites, par Katharina Reiss (traduit par Catherine Bocquet), 2002.

Comment savoir si une traduction est bonne ou mauvaise ? l'ouvrage de Katharina Reiss offre une présentation systématique des critères permettant d'éviter l'arbitraire en matière de critique des traductions. Sa typologie des textes, son approche pragmatique prenant en compte la perspective fonctionnelle du traduire ont fait de ce volume l'un des grands classiques de la traductologie. Or depuis trente ans, ce travail était lettre close pour les francophones non germanistes. Et comme disait Emest Renan, « Une œuvre non traduite n'est qu'à demi publiée ».

En voici donc la traduction française, traduction qui a reçu l'agrément de l'auteur, aujourd'hui professeur honoraire de l'Université de Würzburg (Bavière).

ISBN : 2-910663-69-8 – 2002. Broché, 16x24, 170 pages

16 €

Samuel Beckett auto-traducteur ou l'art de l'« empêchement », par Pascale Sardin-Damestoy, 2002.

Au croisement de plusieurs langues et idiomes, de plusieurs domaines de recherche et techniques d'analyse textuelle – littérature et traductologie d'une part, stylistique, psychanalyse et génétique d'autre part –, cette étude cherche à retracer les procédés de réécriture mis en œuvre par Samuel Beckett lorsque ce dernier s'auto-traduit. Le corpus, qui comprend la plupart des textes dits « courts » de Beckett, nouvelles et pièces, couvre les années 1946-1980. L'étude s'appuie essentiellement sur une lecture comparée des versions jumelles qui révèle la topographie modifiée du texte auto-traduit, lequel constitue un des seuils de l'œuvre. Elle prend aussi largement en compte les avant-textes bilingues, objet d'une attention particulière en annexe. La traduction se révèle un art de l'empêchement voué à l'inachèvement, l'auto-traduction un travail de (mal)-citation de soi prolongeant le travail intra et intertextuel inscrit dans une œuvre qui ne cesse de se citer d'un texte à l'autre. Chaque texte est ainsi vu en concurrence avec son double, qui offre une vision décentrée du Moi et de son rapport avec le monde.

ISBN : 2-910663-80-9 – 2002. Broché, 16x24, 320 pages

20 €

Stratégies de traduction : les lettres hispaniques en langue française, par Laurence Malingret, 2002.

S'inscrivant dans la théorie des Descriptive Translation Studies, le présent ouvrage propose d'aborder la question des échanges littéraires par le biais des traductions françaises de romans hispaniques contemporains. Quelle place occupe la littérature hispanique au sein des lettres françaises ? Comment est-elle reçue, traduite, interprétée ? Comment les traducteurs se situent-ils entre les normes et la créativité de leur métier ? Que peuvent nous apprendre les traductions sur l'activité littéraire ? Ce sont quelques-unes des questions au cœur de cette approche qui envisage la traduction comme une activité de réécriture complexe et riche d'enseignement sur les tendances fondamentales des littératures en contact.

ISBN : 2-910663-70-1 – 2002. Broché, 16x24, 263 pages

18 €

Traductologie, linguistique et traduction, sous la direction de Michel Ballard et Ahmed El Kaladi, 2002.

La réflexion sur la traduction ne date pas d'hier et on l'a vue se développer depuis des temps reculés. Il était donc naturel que des linguistes se tournent vers elle pour y chercher un terrain fertile en découvertes ou propre à certaines vérifications ou explorations, mais il était tout aussi naturel qu'une matière aussi riche finisse par générer des démarches spécifiques constituant ce que l'on nomme aujourd'hui « traductologie ». Le présent ouvrage est le fruit d'une rencontre entre linguistes et traductologues. Chacun y déploie ses méthodes, permettant ainsi au lecteur de juger des points de contact et des différences dans les approches. On notera au moins trois caractéristiques majeures à propos des articles de ce recueil : certains offrent

des réflexions générales menées selon le point de vue de chaque discipline ou s'efforçant d'en comparer les démarches, d'autres sont des études ciblées appliquées à des corpus, l'ensemble porte sur un échantillonnage de langues très ouvert.

ISBN : 2-910663-85-X – 2002. Broché, 16x24, 310 pages **22 €**

Portraits de traductrices, sous la direction de Jean Delisle. Coédité avec les Presses de l'Université d'Ottawa, 2002.

Ce recueil nous fait pénétrer dans le cabinet de travail de onze femmes, traductrices de romans, de traités scientifiques, d'études historiques et d'ouvrages philosophiques. L'une d'elles a traduit la Bible en entier. Une autre est l'auteur d'un manuel de traduction qui a fait date. Grâce à la traduction, ces femmes instruites, indépendantes et déterminées ont pu s'affirmer sur le plan social, pénétrer dans le monde des idées et prendre la parole à des époques où cela leur était refusé. Ce faisant, elles ont contribué à modifier le regard déformant que les hommes portaient sur les capacités intellectuelles des femmes. Au cours de l'histoire, les traductrices ont assumé les mêmes rôles que les traducteurs masculins. Les auteurs de ces portraits bien documentés ont complété l'analyse des traductions par l'examen des circonstances qui les ont vues naître. Sans faire de concessions à la rigueur scientifique, sans verser non plus dans l'éloquence emphatique ou le lyrisme exalté, ils ont su peindre tout en nuances et dans une langue vivante, des traductrices indissociables de leur œuvre. Des femmes qui, à certains égards, sont exceptionnelles. Assez en tout cas pour mériter d'être mieux connues. Assez pour figurer en bonne place dans les annales de l'histoire de la traduction. Ce recueil fait suite aux collectifs *Les Traducteurs dans l'histoire* (1995) et *Portraits et traducteurs* (1999).

ISBN : (Regards sur la traduction) : 2-7603-0546-5 – ISBN : (Traductologie) : 2-910663-86-8 – 2002. Broché, 16x24, 408 pages **31 €**

L'Art de la traduction selon Martin Luther ou lorsque le traducteur se fait missionnaire, par Catherine Bocquet, 2000.

Lorsque l'on cite le nom de Luther en relation avec la traduction, chacun pense à son plaidoyer pour la liberté à l'égard de la lettre du texte original et pour le respect de l'idiomaticité de la langue-cible. Luther ne serait pas très original dans l'histoire de la pensée traductologique si sa contribution se résumerait à cette idée cent fois rebattue depuis Cicéron. À quoi bon offrir une nouvelle traduction française du *Sendbrief vom Dolmetschen* ? C'est que les choses sont plus compliquées que cela, et que la réflexion de Luther traducteur s'enracine dans ses convictions religieuses. Ce volume tente d'éclairer les liens qu'il y a chez Luther entre théologie, « deffence et illustration » de la langue allemande et théorie de la traduction.

ISBN : 2-910663-52-3 – 2000. Broché, 16x24, 287 pages **22,87 €**

Oralité et traduction, sous la direction de Michel Ballard, 2000. Épuisé

On s'est plu, depuis quelque temps, dans les études sur le langage, à souligner le primat de l'oral ; il n'est pas mauvais que la recherche en traductologie rappelle et explore cet aspect dans un domaine qui fut longtemps, et indûment, associé à l'idée de texte écrit : les premiers traducteurs n'ont-ils pas été des interprètes !

C'est donc la langue parlée qui est au cœur de ce volume, depuis son utilisation classique dans les dialogues de roman ou de théâtre, ou bien son association à des formes « flottantes » de littérature populaire orale, jusqu'à son intégration, sous forme spécifique, dans un genre plus contemporain tel que la bande dessinée, ou encore sa présence sous forme de parole « réelle », plus ou moins authentique, dans des productions cinématographiques ou publicitaires. En complément de ces explorations centrées sur des œuvres représentatives de genres, on trouvera des études davantage axées sur certains aspects spécifiques de la langue orale et concernant le transfert de leur expression dans l'écrit : l'onomatopée, l'interjection, l'expression des sonorités et des tonalités en tant que témoignages d'émotions ou indices de rattachement à des implantations sociales ou géographiques. Il y a enfin dans l'utilisation littéraire du discours oral ou pseudo-oral, des problèmes liés non seulement à une syntaxe particulière mais aussi aux contacts entre des modes différents d'énonciation, et la traduction du discours intérieur en est une illustration particulièrement riche. Enfin les études ici réunies ne se limitent pas au couple anglais-français et font intervenir la comparaison de traductions multiples d'un même texte dans une même langue ou des langues différentes, afin de faire apparaître ou de suggérer l'influence des contextes culturels et la part des subjectivités.

ISBN : 2-910663-55-8 – 2000. Broché, 16x24, 431 pages

25,92 €

Sociologie de la traduction. La science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950, par Jean-Marc Gouanvic, 1999.

Cet essai a pour ambition d'édifier une sociologie de la traduction à partir des idées de Pierre Bourdieu sur la sociologie de la culture. Est analysée la science-fiction telle qu'elle s'est implantée en France dans les années 1950 par l'action des agents Boris Vian, Raymond Queneau et Michel Pilotin. Issue du courant américain des années 1920, la science-fiction est en elle-même un phénomène de traduction, ayant émergé sous l'impulsion du Luxembourgeois Hugo Gernsback du terreau de Jules Verne et accessoirement H.G. Wells et Edgar Poe. La réception d'H. G. Wells au *Mercur de France* et dans la *NRF* (avant la première guerre mondiale) est d'abord présentée, ainsi que les tentatives sans lendemains avant la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, est étudiée dans le détail la grande tradition de la science-fiction qui a pris racine durablement dans la France de l'après-Guerre : la traduction et ses agents, la traduction au Rayon Fantastique (Hachette-Gallimard), Boris Vian traducteur d'Alfred E. van Vogt, la traduction de l'onomastique dans la revue *Galaxie*. Enfin, en conclusion, l'auteur procède à un exercice de double réflexivité traductologique.

ISBN : 2-910663-36-1 – 1999. Broché, 16x24, 194 pages

18,29 €

La Médiation de l'étranger. Une sociolinguistique de la traduction, par Jean Peeters, 1999.

S'inscrivant dans la théorie de la médiation élaborée par Jean Gagnepain, cet ouvrage prend la traduction pour une interlocution en soulignant qu'elle est fondamentalement sociale et qu'elle n'est linguistique que par contre-coup. C'est en construisant son identité sociale que l'homme est amené à se distinguer des autres, et, en même temps, à se/les traduire. Jean Peeters ré-analyse ainsi des concepts de

la traductologie comme ceux d'ethnocentrisme, d'interférence ou de médiation, mais aussi empruntés à d'autres disciplines, registre, récit, genre, usage, métier, langues et dialectes, pour essayer de leur donner une cohérence théorique qui fasse justice tant à la traduction professionnelle qu'à la traduction pédagogique, tant aux ciblistes qu'aux sourciers. Balisant son propos pour ne traiter que du fondement social, sans pour autant négliger ou sous-estimer ce qui relève du technique et du normatif, l'auteur développe une approche sociolinguistique qui intéresse les praticiens autant que les théoriciens, les linguistes autant que les littéraires, les médiationnistes autant que ceux qui découvrent la théorie de la médiation.

ISBN : 2-910663-42-6 – 1999. Broché, 16x24, 370 pages

24,39 €

Portraits de traducteurs, sous la direction de Jean Delisle, 1999.

Ce recueil de portraits nous fait pénétrer dans l'intimité de dix traducteurs qui appartiennent à diverses époques, XVI^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Les textes traduits vont de l'article de presse au Saintes Écritures, en passant par la tragédie grecque, le roman, la poésie, le conte, le « polar » et les traités de droit. Réintroduisant la subjectivité dans le discours sur la traduction, ces portraits contribuent au nécessaire recentrement de l'attention sur la personne du traducteur. Lorsqu'il a entrepris telle ou telle traduction, quelle était sa visée réelle ? S'est-il plié docilement aux contraintes ? Où a-t-il travaillé ? À quelle fin ? Dans quelles circonstances ? Quels facteurs externes ont pu infléchir sa manière de traduire, l'amener à modifier le texte original, voire à s'autocensurer ? Autant de questions dont il faut chercher les réponses en dehors des textes traduits.

ISBN : 2-910663-39-6 – 1999. Broché, 16x24, 310 pages

24,39 €

Le Traducteur, l'Église et le roi, par Clara Foz, 1998.

Cet ouvrage jette un nouvel éclairage sur une période particulièrement fertile de l'histoire de la traduction, qui, s'étend sur les XII^e et XIII^e siècles en Espagne. C'est au cours de cette période que le savoir scientifique et philosophique des Grecs, revu et corrigé par les Arabes, est transmis aux Occidentaux. Clara Foz remet en question l'idée communément admise que l'École de Tolède formerait une entreprise unique. Son analyse révèle plutôt l'existence de deux mouvements de la traduction, l'une commanditée par l'Église, au XII^e siècle, l'autre par le roi Alphonse X, le Sage, au XIII^e siècle. L'auteur fait d'abord état des pratiques qui avaient cours à l'époque pour la traduction, puis fait ressortir les enjeux politiques et culturels sous-jacents. Que traduit-on ? Pourquoi traduit-on ? Quels sont les modes de collaboration entre traducteurs ? Quels sont les rapports qui unissent les traducteurs à leurs commanditaires ?

ISBN : 2-910663-25-6 – 1998. Broché, 15x22,5, 198 pages

27,44 €

Europe et Traduction, sous la direction de Michel Ballard, 1998.

La traduction est un phénomène central pour l'Europe telle qu'elle est en train de se construire : elle assure les échanges entre États sans qu'une langue commune donne l'impression d'une hégémonie quelconque ou d'un abandon des identités nationales. Cet attachement à la notion d'identité tout en ménageant les échanges culturels est une constante de l'histoire européenne et ces échanges passés, fondés sur la traduction, font que la construction de l'Europe ne se réduit pas

à la création d'une entité économique et politique : elle possède une dimension humaine et culturelle spécifique, qui lui donne son âme. On aborde ces deux aspects du rôle de la traduction en Europe : dans le passé et aujourd'hui comme facteur de découverte mutuelle et ferment culturel ; de manière plus spécifique aujourd'hui comme facteur d'équilibre et instrument de communication au sein des institutions. Les contributions partent de la traduction en Irlande au Moyen Âge pour aboutir aux traducteurs allemands de Roumanie au XIX^e siècle. La dernière partie du colloque tente de faire le point sur divers aspects de la recherche en matière de traductologie ainsi que sur la formation des traducteurs.

Ouvrage coédité avec les Presses de l'Université d'Ottawa

ISBN : 2-910663-21-3 – 1998. Broché, 16x24, 424 pages

24,39 €

Pour une éthique du traducteur, par Anthony Pym, 1997.

L'auteur introduit la notion d'« interculturalité » du traducteur et propose une éthique qui, au lieu de se fonder sur la critique de traductions, est recentrée sur le traducteur lui-même. Communicateur entre cultures, le traducteur peut faciliter la coopération interculturelle. C'est pourquoi il faut traduire dans certaines circonstances. Et quand on sait pourquoi et pour qui il faut traduire, on sait habituellement comment traduire. L'évaluation linguistique des traductions prend alors une importance secondaire. C'est dans cet esprit qu'Anthony Pym propose une relecture critique de F. Schleiermacher, une analyse mytho-philosophique du héraut chez Hérodote, ainsi qu'une réflexion sur la responsabilité du traducteur et la causalité de l'acte de traduire. L'auteur intègre en outre à son propos bon nombre de notions empruntées aux théories contemporaines : approches descriptives, théorie du Skopos, point de vue de L. Venuti... Redéfinir sur des bases nouvelles la pensée éthique, trop souvent escamotée ou carrément négligée par les traductologues modernes, est l'objet de cette étude originale.

Ouvrage coédité avec les Presses de l'Université d'Ottawa

ISBN : 2-910663-15-9 – 1997. Broché, 16x24, 160 pages

18,29 €

Hors collection

IX^e colloque interuniversitaire Franco-Québécois sur la thermique des systèmes, sous la direction de Stéphane Lassue, 2009.

ISBN : 978-2-84832-110-3 – 2009 - 21x29,7, 498 pages

International Symposium on Electromagnetic Fields in Mechatronics, Electrical and Electronic Engineering, sous la direction Slawomir Wiaak et Eva Napieralska-Juszczak, 2009.

ISBN : 978-2-84832-111-0 – 2009 - 16x24, 606 pages

Technologies innovantes pour les infrastructures et l'habitat. Innovative Technologies for infrastructures and housing, sous la direction de Isam Shahrour, Bruno Duthoit, Christian Tahon, 2007.

Actes de la Conférence internationale « Ingénierie Urbaine ».

ISBN : 2-84832-062-1 – 2006. Broché, 16x24, 465 pages

30 €

Revue

Cahiers Henri Bosco
Directeur : Christian Morzewski

Henri Bosco – Gabriel Audisio. Correspondance choisie (1928-1955), n° 51, études réunies par Christian Morzewski, 2016.

Cette livraison 2016 des Cahiers Henri Bosco propose une importante sélection de la correspondance inédite échangée entre Henri Bosco et Gabriel Audisio, des débuts de leur amitié littéraire (1928) jusqu'à la fin des « années marocaines » de Bosco (1955). Éditée par Christian Morzewski, ces quelque 80 lettres constituent un ensemble précieux pour mieux connaître la genèse des grandes œuvres de la maturité de Bosco, à travers les confidences inédites qu'il livre à un autre écrivain lui aussi amoureux de la Méditerranée. Témoignage passionnant sur les « années noires » vécues depuis le Maroc, où Bosco anima pendant plus de vingt ans un important foyer de vie littéraire au Maghreb, autour de sa revue *Aguedal* et de ses amis Armand Guibert à Tunis et Jean Amrouche à Alger, cette correspondance révèle aussi un visage inédit de Bosco, dont le ton très libre contraste singulièrement avec l'image habituelle de l'écrivain.

ISBN : 978-2-84832-247-6 – 2016. Broché, 13,5x21,5 cm, 268 pages **18 €**

Henri Bosco - Jean Giono « Nous habitons deux montagnes voisines... », n° 49/50, études réunies par Christian Morzewski, 2015.

La livraison 2014 des Cahiers Henri Bosco, désormais édités par Artois Presses Université pour l'association « L'Amitié Henri Bosco », procure une fois de plus de précieux inédits du romancier d'*Un rameau de la nuit*, dont un incipit original de ce roman de 1950, mais aussi une savoureuse pochade offrant une suite inédite à l'histoire de « La chèvre de M. Seguin ». Le texte d'une importante et très bachelardienne conférence prononcée par Bosco en 1970 sur le rêve et la rêverie figure aussi dans ces inédits publiés par Christian Morzewski. Parmi les études critiques contenues dans ce volume, le texte des communications de la journée d'étude croisée Bosco – Giono de Lourmarin (10 mai 2013) sur le thème de la montagne permet de cerner les rapports mais aussi les différences de sensibilité et de transcription littéraire des deux voisins de Manosque et Lourmarin, l'un aimanté par la montagne de Lure, l'autre par le Luberon. Deux nouvelles rubriques enrichissent cette livraison, l'une consacrée à « Bosco en bibliophilie » avec la présentation des Pages marocaines de Bosco illustrées par Louis Riou (1948), l'autre apportant un témoignage de « grand lecteur » sur une « belle page » de son œuvre préférée, là encore *Un rameau de la nuit*. Une bibliographie actualisée pour 2012 et 2013 atteste de la vitalité de l'édition et des études bosquiennes, en particulier dans le domaine francophone.

ISBN : 978-2-84832-207-0 – 2015. Broché, 13,5x21,5 cm, 200 pages **18 €**

Correspondance Gaston Bachelard - Henri Bosco, n° spécial 47/48,
études réunies par Christian Morzewski, 2013.

Les Cahiers Henri Bosco, désormais édités par « Artois Presses Université », proposent dans ce volume un dossier exceptionnel consacré à la correspondance échangée par Henri Bosco et Gaston Bachelard de 1957 à 1962, année de la disparition du « philosophe rêveur ». Celui-ci y dit son admiration pour l'œuvre de romancier et de poète de l'auteur du Mas Théotime, d'Hyacinthe et de Malicroix. Une vingtaine de lettres, totalement inédites, échangées par les deux écrivains sur le ton familier d'une admirative amitié réciproque, permettent de mesurer l'influence croisée que les deux œuvres ont eue l'une sur l'autre, Bachelard (qui a dédié à Bosco l'un de ses derniers essais, *La Flamme d'une chandelle*, et avait formé à la fin de sa vie le projet d'écrire un ouvrage intégralement consacré à l'œuvre de son ami) avouant à propos de Bosco : « Comme il rêve mieux que moi, qui rêve tant ! »

Ce dossier est complété par plusieurs textes inédits ou réédités du romancier : souvenirs (« Mes origines », un curieux fragment autobiographique), portraits et « choses vues » (« Petite ville », une rêverie bachelardienne sur la maison et le feu ; « Un juge », fantastique évocation d'un magistrat rendant la justice... au fond d'un puits !).

La section d'études critiques rassemble six contributions d'universitaires et spécialistes de Bosco, consacrées à plusieurs œuvres majeures, notamment *Hyacinthe*, *Antonin* et *Barboche*, ainsi qu'une précieuse bibliographie actualisée des études bosquiennes.

ISBN : 978-2-84832-172-1 – 2013. Broché, 15x21 cm, 220 pages

18 €

Cahiers Robinson
Directeur : Francis Marcoin

Encore Robinson. Cahier n° 41, 2017.

Les Cahiers Robinson ont été créés en 1997. À l'occasion de cet anniversaire, ils rendent hommage au personnage qui leur a prêté son nom. Après un rappel historique sur les origines de la robinsonnade française et sur certaines approches éducatives comme celle de Germaine Tortel, ce sont les développements récents du mythe, dans la littérature et au cinéma, qui sont principalement envisagés. La figure de Robinson, – quelquefois même son nom seulement –, continue de hanter la conscience occidentale tout en colonisant le reste du monde. Elle illustre aussi le croisement des publics jeunes et adultes que la critique anglo-saxonne range sous le terme de crossover. Robinson devient transculturel, transgénérique et transmédiatique. Mais cette universalité s'accompagne de significations de plus en plus divergentes. D'un côté, la futilité de l'invocation à Robinson dans des jeux qui s'évertuent à dissiper l'angoisse de la réelle solitude ; de l'autre, la morosité des apprentis Robinson, qui connaissent Defoe mais ne l'ont pas bien lu et qui sont incapables aujourd'hui de se hisser à la hauteur de leur modèle. On conclura donc cette revue avec des formes d'insularité trouvées dans le psychisme intérieur plus que dans les territoires exotiques..

ISBN : 978-2-84832-250-6 – 2017. Broché, 16x24, 220 pages

16 €

Une radio pour la jeunesse. Cahier n° 40, 2017.

Ce numéro a l'ambition d'ouvrir un champ d'études sur un sujet peu travaillé. Il adopte une perspective essentiellement historique et informative puisque les grandes émissions pour la jeunesse ont disparu.

Il s'intéresse à de grands éducateurs comme Lisa Tetzner ou Janusz Korczak, à des artistes comme Alain Saint-Ogan, à des journalistes comme Jacques Pauliac, qui ont inventé ou nourri un nouveau mode d'expression.

L'ensemble de cette livraison considère à la fois les aspects éducatifs et récréatifs de ce médium qui a rassemblé les familles autour de jeux ou de feuillets devenus des lieux de mémoire.

Des contributions portent également sur des émissions plus récentes comme L'As-tu lu mon p'tit loup ou Maman les p'tits bateaux.

ISBN : 978-2-84832-249-0 – 2017. Broché, 16x24, 194 pages

16 €

Série et culture de jeunesse. Cahier n° 39, 2016.

Cette livraison témoigne de la richesse renouvelée des travaux sur les séries romanesques et télévisées pour la jeunesse : on y explore la manière dont ces séries sont construites (espace, temps, personnages, intertextualité) et dont à leur tour elles influencent nos représentations de l'enfance et de l'adolescence, âges de formation. L'analyse se porte sur les productions parmi les plus récentes mais aussi sur des séries plus anciennes et plus innocentes comme Michel ou Les Six Compagnons.

ISBN : 978-2-84832-236-0 – 2016. Broché, 16x24, 204 pages

16 €

Civiliser la jeunesse. Cahier n° 38, 2015.

Si les éducateurs ont toujours espéré « civiliser » les jeunes gens par la fiction, ces derniers revendiquent une liberté de choix et de jugement. La question des valeurs ne s'en pose pas moins, mais les nouvelles formes de récit se veulent plus ouvertes, en donnant l'occasion de les découvrir par soi-même et de les choisir. D'autre part, la prétention de dire avec certitude où est le Mal a été frappée de plein fouet par l'ère du soupçon. La réaction morale n'en veille pas moins sous différents visages, mais elle apparaît en décalage avec l'usage essentiellement récréatif qui est fait de ces productions. Lecteurs et spectateurs en herbe continuent malgré tout de puiser dans leurs loisirs culturels d'instructives leçons de vie. Les diverses contributions ici rassemblées illustrent les paradoxes liés à ces questions : ces récits forment-ils la jeunesse ou nous informent-ils sur elle ? Et ne nous en disent-ils pas autant sur la société des adultes ?

ISBN : 978-2-84832-227-8 – 2015. Broché, 16x24, 278 pages

16 €

L'énigme du mal en littérature de jeunesse . Cahier n° 37, 2015.

L'enfant souillée, puis suicidée dans *Les Démons* de Dostoïevski, l'errance toxique des petits durs de Robert Cormier, l'apprenti nazi au visage d'âge peint par Stephen King... autant de signes de l'opérativité du Mal, contextuellement plus choquant car rapporté à l'enfance, à la jeunesse, moments de l'Être où nous nous plaisons à déposer nos rêves de pureté, d'innocence, de protection et de préservation.

Or, le réel dément chaque jour cette sanctuarisation idyllique, et cet autre réel que porte la littérature de jeunesse vient nous chuchoter de bien sombres histoires – histoires de cruauté, d'abandon, de vices et de tortures.

Constater la « banalité du mal » chez l'enfant des fictions (mal qu'il commet/mal qu'on lui inflige) amène au besoin d'expertise : qu'ont donc à nous apprendre, à ce propos, l'Histoire, la tradition, l'esthétique, la morale ?

Ce scandale permanent et renouvelé nous interroge en effet autant que nous le questionnons, inspirés que nous sommes par l'énigmatique parole hégélienne : oui, « les blessures de l'esprit sont les seules à guérir sans laisser de cicatrices ».

ISBN : 978-2-84832-206-3 – 2015. Broché, 16x24, 224 pages

16 €

Le livre de poche, une bibliothèque de la jeunesse. Cahier n° 36, 2014.

sous la direction de Chantal Lapeyre En 1953, si le Livre de Poche, créé par Daniel Filipacchi, n'est pas une nouveauté absolue, il apparaît à un moment qui le rend unique. Il rencontre en effet la jeunesse la plus nombreuse que la France ait connue, la génération du « baby boom », dans un pays qui tourne peu à peu le dos à sa ruralité et qui entre dans la société de consommation tout en promouvant des exigences éducatives inédites. Cette jeunesse s'empare d'un type de livre apparemment pauvre, avec la sensation d'une liberté de choix absolue et sans idée des stratégies éditoriales commandant ses lectures. Ce n° revient sur différents aspects d'un catalogue qui semble ignorer les hiérarchies établies, en privilégiant le mode de la bio-bibliographie de lecteur, avec des contributions de chercheurs et d'écrivains eux-mêmes chercheurs de diverses façons, Pierre Bergounioux, Annie Ernaux, Jean-Benoît Puech, Pascal Quignard.

16 €

Disney, l'homme et les studios . Cahier n° 35, 2014.

Par ses dessins animés comme par les diverses activités de la firme à laquelle il a donné son nom, Walt Disney occupe une place singulière parmi les créateurs de fictions destinées à la jeunesse. Le colloque qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle du 16 au 23 août 2011 se proposait d'érudier son travail en tant que créateur, d'en discerner les lignes de force, les ambitions et les motivations, autant que de se pencher sur l'industrie du divertissement qui exploite son héritage.

Les études réunies dans ce volume mettent en avant la dimension profondément artistique de l'une des oeuvres du XX^e siècle les plus singulières, les plus inventives et les plus présentes dans la culture actuelle des jeunes.

16 €

Présences animales dans les mondes de l'enfance. Cahier n° 34, 2013.

La présence de l'animal dans la culture d'enfance, et tout particulièrement dans la littérature pour la jeunesse, s'impose comme une évidence : des animaux partout, de toutes sortes, dans tous les sens et dans tous les genres. Cette évidence, renforcée parfois par un anthropomorphisme facile et une stéréotypie bien pratique, ne saurait toutefois empêcher une véritable réflexion sur la signification et les enjeux de cette présence multiple. Figure de l'homme ou du petit homme, double ou compagnon, véhicule de transmission morale, voire idéologique, objet transitionnel, l'animal assume de multiples fonctions et apparaît à travers des représentations très variées.

À partir d'exemples multiples – des contes traditionnels au théâtre contemporain, des mémoires d'animaux à la fantasy, des Arches de Noé à la poésie enfantine, du roman scolaire au documentaire animalier – ce numéro pose des jalons pour de nouvelles interrogations. Sans écarter certaines approches traditionnelles, les réflexions rassemblées ici prennent aussi appui sur les études contemporaines concernant la question animale pour tenter de définir la manière dont l'enfant, lecteur ou spectateur, est invité à se percevoir et se construire à travers l'animal ou avec lui, dans une proximité qui interroge sa part fondamentale d'animalité.

Les Cahiers Robinson explorent, sans s'y limiter ni s'y enfermer, le domaine de la littérature de jeunesse, des lectures, des récits et des activités de l'enfant. Imagination et Savoir sont considérés dans une perspective ouverte aux questions historiques, sociales, esthétiques.

16 €

Filmer la classe. Cahier n° 33, 2013.

Filmer la classe, qu'il s'agisse d'un documentaire, d'une œuvre de cinéma, d'une série télévisée, c'est mettre en scène un groupe d'enfants pour créer finalement un objet social autant que filmique. La palme d'or obtenue en 2008 par le film de Laurent Cantet, *Entre les murs*, en est l'illustration : qu'a-t-on récompensé à Cannes ? Filmer la classe, c'est tout autant raconter une histoire que tenir un discours sur l'école et porter un regard sur les modes de socialisation dans l'enfance, relations entre condisciples, relations avec le monde adulte incarné par l'enseignant. Mais si le huis-clos scolaire est de retour sur les écrans, il n'est pas un thème récent, et il représente une tradition française tout au long du XX^e siècle, illustrée dès les années 30, et dont notre dossier reconstitue quelques étapes marquantes liées au développement

de l'éducation nouvelle. Après 1968, la représentation de la classe s'introduit dans plusieurs comédies populaires en même temps que dans un discours et une imagerie libertaires. Dans le même temps, quelques cinéastes imprégnés d'autres cultures, comme Kiarostami ou Ruggia, proposent des films qui semblent un écho à des préoccupations qui ne désertent jamais la classe, lieu de transmission de valeurs, et de réflexion sur la citoyenneté, finalement la grande affaire de l'école.

16 €

Le jeu dans dramaturgies Jeunes publics. Cahier n° 32, 2012.

Au-delà du plaisir et de son caractère gratuit, le jeu est le lieu d'un ex-cédent de vitalité mais aussi l'expression d'une intériorité complexe parce qu'en devenir. Son caractère spontané met à jour les instincts, les peurs, les désirs et les rêves qui habitent l'enfant. Au théâtre, l'auteur, en se plaçant du point de vue de l'enfant, interroge et ménage pour le lecteur/spectateur un espace de jeu « depuis l'enfance ». Ainsi, la diversité des écritures qui s'exprime aujourd'hui dans le théâtre jeune public nécessite un premier repérage des enjeux de cette notion, à la fois comme jeu dans l'écriture et écriture du jeu.

L'espace et le temps du jeu s'inscrivent dans la fiction, ébrèchent l'écriture du dialogue et participent à une inclinaison de l'écriture contemporaine vers la narration : l'épique (raconter et se raconter des histoires) et l'action ludique (le jeu concret, précisé ou non dans les didascalies) sont autant d'échappées vers le lyrisme et l'onirisme qui déplacent les catégories du drame.

D'autre part, oscillant entre ludisme et « paysages dévastés », l'auteur habité par le souci de ne pas « blesser l'enfance » arpente un territoire et pose des balises qui devraient permettre à l'enfant de se repérer. Si l'enfant peut s'y perdre, éprouvant frayeur et plaisir, il retrouve souvent le chemin de la stabilité qui l'aide à grandir et à faire face au monde.

Les Cahiers Robinson explorent, sans s'y limiter ni s'y enfermer, le domaine de la littérature de jeunesse, des lectures, des récits et des activités de l'enfant.

Imagination et Savoir sont considérés dans une perspective ouverte aux questions historiques, sociales, esthétiques

16 €

La collection « Page Blanche ». Cahier n° 31, 2012.

Le roman pour la jeunesse doit attendre les années 1980 pour voir apparaître une écriture spécifique pour les adolescents. Entre 1987 et 2000, la collection « Page Blanche » affiche une ambition littéraire très marquée. Si la plupart des auteurs sont français, certains écrivent à destination de la jeunesse pour la première fois, et une part non négligeable du catalogue s'ouvre à des auteurs étrangers, souvent anglo-saxons ou américains, et à des écritures nouvelles venues des pays nordiques ou d'Asie. Près de 170 titres sont publiés, dont la couverture est illustrée par Yan Nascimbene.

16 €

Bandes d'enfants. Cahier n° 30, 2011.

Qu'elle soit organisée en trio, club, clan, gang, tribu, association, troupe ou armée, la bande d'enfants constitue une réalité sociologique bien vivante aux racines historiques profondes et un phénomène culturel majeur qui nourrit l'imaginaire

romanesque depuis le XIXe siècle. On peut s'interroger sur les valeurs humanistes d'intégration et de solidarité qu'elles respectent ou bafouent et sur les règles éthiques qu'elles se fixent ou transgressent. Cherchent-elles à imiter les sociétés adultes ou proposent-elles de nouvelles lois sociales et morales ? L'étude de ces sociabilités juvéniles, réelles ou fictives, invite ainsi à reconsidérer ces enfants ou ces adolescents, ces filles ou ces garçons, rassemblés autour de projets communs, en marge des sociétés adultes et parfois contre elles.

16 €

Le roman scolaire. Cahier n° 29, 2011.

Étrange appellation que celle de « roman scolaire », qui renvoie à la double exigence de « plaire » et « instruire », ou encore de « mêler l'utile à l'agréable », suivant le précepte d'Horace. Au XIX^e siècle, et particulièrement sous la Troisième République, de nombreux ouvrages scolaires se présentent comme une fiction, ou une esquisse de fiction accompagnée d'un appareil pédagogique et mettant en scène des enfants. Mais l'étiquette de « roman scolaire » n'apparaît explicitement que dans les années 1930, apogée d'un « genre » que des écrivains confirmés, comme Charles Vildrac, Maurice Genevoix ou Édouard Peisson n'ont pas hésité à pratiquer. Mode pédagogique ? Forme littéraire spécifique ? Les frontières entre le manuel scolaire et le livre « de bibliothèque » apparaissent assez incertaines et certains ouvrages ont laissé à leurs jeunes lecteurs un souvenir durable.

16 €

Cartes et plans paysages à construire, espaces à rêver, n°28, 2010.

Pendant des siècles, la cartographie a cherché à reproduire fidèlement une portion d'espace. Mais chaque carte, chaque plan noue des liens avec un imaginaire. Entre l'exploration de la réalité, sa réinterprétation inventive et la fiction cartographique de mondes autonomes, les auteurs-illustrateurs, de Peter Sis à François Place en passant par Tolkien ou Albert Lemant, construisent une image de l'espace. Ils varient les échelles, les sources et les légendes, inventent une toponymie suggestive et reproduisent une carte manuscrite ou au contraire un plan imprimé.

16 €

À l'école Prévert. Cahier n° 27, 2010.

La « facilité » de Prévert, sa présence affirmée dans les petites classes des écoles, nourrissent un discours de distinction qui prend vite le ton du mépris. Mais les éloges ne manquent pas : Prévert enchante, et c'est son art de l'enfance, indissociablement lié à un subtil art de rien, que ce numéro se propose d'explorer, dans une double intention :

- d'une part interroger cette enfance, qui n'est pas une donnée mais une construction, et une construction si réussie qu'elle donne l'impression d'une évidence, d'un cliché ;
- d'autre part revenir sur ces manières de critiquer en quelque sorte imposées par une telle démarche : répulsion/adhésion, agacement/enivrement. Comment traiter de cette facilité ?

Prévert pratique sans compter des genres mineurs, comme l'inventaire, la comptine et la chanson, le conte pour enfants ; d'autre part, il ne néglige nullement la poésie savante, excelle dans le collage surréaliste. Il va aussi du côté du théâtre,

du cinéma, qu'il soit de fantaisie ou tourné vers le prosaïsme, tel ce « film de pauvre » qu'est Prix et profits : la pomme de terre, documentaire tourné pour le compte du mouvement Freinet.

Il y a donc à relancer une lecture de Prévert par tous les bouts : ouvrir le Prévert des « petits », faire quelque chose de cette transparence, et ouvrir le Prévert des « grands », le rendre à ses problèmes qui sont nos problèmes, ceux de la critique comme de la création aujourd'hui : le populaire, le peuple dans et par le poème.

16 €

Imaginaire des anges et des superhéros dans la bande dessinée. Cahier n° 26, 2010.

Quels liens entre anges et superhéros dans les mangas, les comics, la fantasy ? Figures du désir, ils fascinent par leur dualité au point que leur essor dans la bande dessinée d'auteurs en Europe, en Asie comme aux +tats-Unis enrichit leurs natures, fonctions et représentations.

Comment incarner l'ange ? De l'angélisme à l'ange déchu, de l'ange-robot à l'ange érotique, cet ouvrage interroge les complexités de ces personnages en analysant aussi bien le combat entre Superman, « l'ange de Métropolis », et Batman, les Anges de l'histoire ou du rêve, le superhéros français Fantax et bien d'autres dans le registre de la poésie ou de la parodie critique.

À travers une centaine de bandes dessinées étudiées, de façon pédagogique, dans ce catalogue, le lecteur prendra connaissance de l'origine des anges et des superhéros, avant d'explorer les multiples avatars, transfigurations, métamorphoses d'anges masculins ou féminins, de superhéros puissants mais aussi vulnérables et troublés. Sous l'orbe de l'archange saint Michel, la monstruosité semble tout à fait autre, extérieure, sous la forme du dragon. Et pourtant désigné dans les codes spécifiques de la bande dessinée contemporaine, cet autre nous est-il si étranger ?

28 €

Le Grand Jeu et le Pays perdu. Cahier n° 25, 2009.

Dans Kim de R. Kipling, le « Grand Jeu » désigne l'espionnage, l'exploration de l'Inde et sa cartographie secrète. Cette expression réapparaît curieusement dans Le Grand Meaulnes d'A-Fournier, quand Frantz de Galais lance une attaque contre l'école, précisément pour retrouver une carte qui ne sera jamais achevée. Frantz de Galais se contente d'y ajouter quelques indices, comme s'il s'agissait d'un jeu de piste. Cette façon de faire est systématique chez Dhôtel, où toute indication donnée au héros reste à déchiffrer. Mais dans la collection « Signe de Piste » on trouvera aussi un Grand jeu de Jean Valbert et un Jeu sans frontière de Dalens et Foncine. Le roman « scout » se développe dans un « pays perdu » où l'attrait du sauvage doit à Kipling, dans des forêts qui n'en finissent pas mais au plus près, comme le Domaine mystérieux du Grand Meaulnes et qui est l'espace où l'enfance désire se prolonger, au travers d'un jeu « dramatique », d'un théâtre total, celui qui sera rêvé notamment par Léon Chancerel.

Plus généralement, c'est une certaine idée de l'aventure, de son rêve et de sa possibilité ou de son impossibilité qui est ici posée, au travers d'auteurs que rien ne relie sinon cette recherche, avec une attention particulière pour les « territoires » d'André Dhôtel.

Les Cahiers Robinson explorent, sans s'y limiter ni s'y enfermer, le domaine de la littérature de jeunesse, des lectures, des récits et des activités de l'enfant. Imagination et Savoir sont considérés dans une perspective ouverte aux questions historiques, sociales, esthétiques.

16 €

Critiquer la littérature de jeunesse. Cahier n° 24, 2008.

Dès les premières années de son établissement, la librairie de jeunesse a suscité un discours fondé principalement sur des considérations éducatives ou religieuses. Ce propos normatif, qui se veut étranger à toute préoccupation littéraire ou artistique, se trouve vite travaillé par les questions du style et de l'image. Peu à peu, accompagnant les auteurs qui revendiquent un statut de véritable écrivain, une écriture critique se développe. Ce numéro propose quelques jalons pour établir l'histoire de cette critique, au travers de ses courants et de ses grandes figures, tout en donnant une place à des voix singulières pour qui la question est moins de méthode que d'expression : en quoi le discours critique renvoie-t-il lui aussi à des manières d'imaginer, de s'imaginer ?

16 €

Le Clézio aux lisières de l'enfance. Cahier n° 23, 2008.

Cette livraison se situe dans la lignée des numéros dédiés aux grands écrivains dont l'oeuvre est traversée par la question de l'enfance. Une des raisons du succès rencontré auprès des jeunes lecteurs par les nouvelles Mondo et autres histoires ou LaRonde et autres faits divers tient à l'écriture du conte et du mythe, aux possibles retrouvailles avec une substance d'enfance, de celle délaissée par la vie adulte. Ce regard sur l'enfance dans l'oeuvre clézienne stimule des réceptions d'illustrateurs, de critique ou de metteur en scène, sensible à la magie comme à la blessure de l'enfance (Printemps et autres saisons, Poisson d'or, Coeur brûlé et autres romances). Au fil du texte où il réinvestit ses récits premiers, écrits dès l'âge de 7 ans, ou de romans à la dimension autobiographique plus affirmée - Onitsha, La Quarantaine, Révolutions, Ourania - l'auteur renoue avec son enfance, revisitée par la mémoire sensorielle.

16 €

Figures paternelles. Cahier n° 22, 2007.

Cette livraison, dont une partie vient d'un groupe virtuel du réseau «Littératures d'enfance» de l'Agence universitaire de la francophonie, s'organise autour de la place accordée au père. Cette place, ce n'est presque jamais lui qui la fixe, et c'est donc la demande de père qui fait l'unité de ces contributions. Celles-ci sont délibérément variées puisqu'elles portent sur le roman africain, le roman québécois, les contes traditionnels portugais et les contes «savants» de Marceline Desbordes-Valmore, les romans de Paul Berna et de Frison-Roche, les romans scouts, et les oeuvres plus récentes de Brigitte Smadja, Hubert Mingarelli et Chris Donner, pour terminer avec le film La vie et belle, où triomphe, de la manière la plus imprévue, une nouvelle paternité.

14 €

La bibliothèque Rouge & Or. Cahier n° 21, 2007.

Pour la génération du baby boom, la Bibliothèque «Rouge & Or» reste emblématique du beau livre, à une époque qui n'est pas encore tout à fait sortie ni des restrictions ni d'un climat idéologique non dépourvu d'une certaine complexité : bien que localisé dans l'après-guerre, le régime de Vichy est relié culturellement à ce qui le précède et à ce qui le suit. Ce numéro des Cahiers Robinson touche donc à l'histoire culturelle tout en donnant leur place à des approches qui tiennent aux biographies de lecteurs. Il offre aussi des aperçus inédits sur l'éditeur de cette bibliothèque « Rouge & Or », cette mystérieuse «Générale Publicité».

14 €

Sylvie Germain, éclats d'enfance. Cahier n° 20, 2006.

Si Magnus, le roman de Sylvie Germain publié en 2005, a reçu le prix Goncourt des lycéens, il faut sans doute y lire le signe d'une reconnaissance par un jeune lectorat de l'oeuvre tout entière de la romancière : non qu'elle écrive pour la jeunesse puisqu'un seul récit, L'Encre du Poulpe, s'adresse pour le moment à ce public ; mais elle ne cesse de semer dans tous ses romans depuis Le Livre des Nuits paru en 1985, des éclats d'enfance que cette livraison s'efforce de capter et de rassembler, tel le petit Poucet du conte.

14 €

Les mille et une nuits des enfants. Cahier n° 19, 2006.

Plusieurs contes des Mille et une Nuits ont été et sont toujours détournés vers le jeune public. D'autres sont prudemment laissés dans le mystère des lectures adultes. Cette livraison souhaite faire le point le plus large possible sur les « Mille et une Nuits des enfants », qu'elles aient été occidentalisées ou qu'elles soient aujourd'hui revisitées dans les pays du « Sud ». On s'y intéresse donc aux diverses opérations de réécriture ; aux formes prises par les recueils, - plus ou moins fastueux selon les maisons d'édition ; aux adaptations des cinéastes et des auteurs de bandes dessinées, aux traces laissées dans l'imagination des créateurs et à la place donnée à ces contes au lycée et au collège...

14 €

Troupes et Jeunesse. Cahier n° 18, 2005.

La participation d'enfants à des projets théâtraux fait problème depuis longtemps, mais très peu d'analyses existent sur ce sujet. C'est pourquoi il a semblé utile d'ouvrir un champ de réflexion sur la question particulière de l'enfance et de l'adolescence dans leurs relations avec la troupe. Cette réflexion, qui concerne les troupes d'adultes incluant des enfants, consuit à une tout autre dimension, celle des troupes ou des compagnies jouant pour des enfants, qui ont connu une expansion particulière ces dernières années.

Cette livraison présente donc un intérêt historique, en remontant au Théâtre de la Foire, tout en donnant la parole à certains acteurs de cette autre nouveauté que représente la notion de « politique culturelle ». Ces témoignages sont complétés par des aperçus plus pratiques sur l'organisation de ces troupes et sur la législation qui régit le travail des enfants, mais aussi par des éléments de bibliographie concernant ces sujets.

14 €

Autres mondes. Cahier n° 17, 2004.

Enfers et paradis, ailleurs géographiques et interplanétaires, merveilleux et science-fiction, mondes de l'enfance et de la lecture : une part de la fiction se donne, à travers l'histoire, comme exploration d'« Autres Mondes ». Accepter l'invitation à parcourir des univers fictionnels, littéraires mais aussi (cinématographique), devient ainsi l'occasion d'esquisser les grandes lignes d'une cartographie de l'imaginaire. Les articles réunis ici proposent autant d'analyses des processus utilisés pour construire ces « mondes » promettant une évasion vers l'ailleurs, en s'interrogeant chaque fois sur leur spécificité propre. Ils constituent alors autant de réflexions sur la nature de la fiction : l'altérité des espaces créés est-elle si radicale ou ne constitue-t-elle qu'un prétexte ou un leurre ? Les autres mondes de la fiction ne laissent-ils pas toujours apparaître en filigrane le monde tel qu'il est ou tel qu'il devrait être ?

Les voyageurs imaginaires qui nous sont présentés regroupent des héros aussi variés qu'Ulysse, Saint Patrick ou le hobbit Bilbo, mais aussi leurs créateurs, dont la démarche emprunte les chemins de l'exploration imaginaire, et bien sûr les lecteurs invités à les suivre...

Le jeune public est concerné au premier chef, et le « phénomène Harry Potter » n'en représente que le dernier exemple. Il donne une juste idée de l'actualité d'une « littérature de l'imaginaire » dont les avatars remontent aux origines de notre culture.

14 €

Renart de male escole. Cahier n° 16, 2004.

Mises en roman au XII^{ème} siècle dans notre pays, les aventures du goupil présentent l'exemple rare d'une littérature et d'un héros polymorphes et universels, géographiquement et historiquement. Au plan anthropologique, les différentes versions du Renart permettent une approche unique des structures folkloriques, voire mythiques, de notre imaginaire : tout d'abord par l'analyse et la comparaison des avatars orientaux, germaniques ou africains de Renart, mais également parce qu'il existe des réécritures et des relectures du Roman de Renart à chaque étape de l'histoire littéraire de notre pays, qu'il s'agisse de « grande » littérature ou de littérature populaire, et parce que Renart est l'un des seuls héros médiévaux dont on raconte encore l'histoire dans les écoles : mais de quel Renart parle-t-on ? Si Renart est, pour les enfants, l'auteur des bons tours qui ridiculisent Ysengrin, il est aussi, à l'origine, un personnage cynique, capable de la plus violente sauvagerie, et le vecteur des pires charges satiriques : Renart n'est jamais un « gentil héros », ce qui ne l'empêche pas d'être un héros sympathique.

Étudier Renart et la fortune d'un texte ainsi que d'un personnage, c'est donc interroger les bestiaires, la fiction animalière tant dans ses dimensions folkloriques que très littéraires, la fonction d'un héros marginal et libre, ou encore, dans le prolongement des analyses initiées sur l'enfant sauvage, la part d'animalité dans l'homme.

14 €

Juvenilia (écritures précoces). Cahier n° 15, 2004.

Naît-on écrivain ? Comment et quand devient-on écrivain ? La question, certes, n'a de réponse qu'individuelle, mais l'enfant qui commence à maîtriser la langue

écrite peut s' percevoir très vite de son pouvoir de création. Nombreux sont ceux, écoliers, collégiens, lycéens, qui se sont essayés à cette puissance des mots. La plupart garderont ces balbutiements dans un tiroir dont on ne les sortira que pour la corbeille ou pour un moment de nostalgie. D'autres connaîtront la gloire d'une publication, gloire éphémère souvent, comme ce fut le cas pour Minou Drouet. Parmi les quelques happy few qui deviendront des écrivains reconnus, ces premiers essais connaissent parfois l'honneur d'une publication postérieure dans leurs oeuvres complètes.

Cette livraison explore divers écrits d'enfants ou d'adolescents, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours. Cette variété permet des approches multiples, formelles, sociologiques, ou encore liées à l'histoire de la littérature et de l'édition.

14 €

Andrée Chedid, L'Enfance multiple. Cahier n° 14, 2003.

Andrée Chedid, connue comme poète et auteur de romans, de récits et de nouvelles, a écrit quelques essais, des pièces de théâtre, des comptines et des contes pour enfants. Entrée avec discrétion dans le champ littéraire français avec deux premiers romans, *Le Sommeil délivré* (Stock, 1952) et *Jonathan* (Le Seuil, 1955), elle se fait surtout connaître à partir de son troisième roman, *Le Sixième jour* (Julliard, 1960). Elle a depuis acquis une notoriété qui n'a cessé de se confirmer jusqu'à faire de son oeuvre celle d'un des écrivains contemporains essentiels.

Cette oeuvre peut être analysée sous des aspects très divers, qui sont ici envisagés en articulation avec la question de l'enfance. Mais est aussi interrogée sa place dans le champ éditorial, et plus largement dans le champ culturel et institutionnel, puisqu'elle est étudiée dans de nombreuses classes et citée dans des manuels.

14 €

Hector Malot, Le Roman de mes romans. Cahier n° 13, 2003.

« C'est parce que la vie d'un romancier est en elle-même une aventure romanesque que Malot a rédigé son *Roman de mes romans* », écrit Yves Pincet en ouverture à ce numéro d'un genre particulier, entièrement consacré à la réédition d'un ouvrage essentiel pour la connaissance de la vie littéraire au XIX^e siècle.

Le recul du temps a nécessité des annotations, dues à Yves Pincet et à Christian Millet. De plus, le texte est accompagné des «notices Flammarion», présentées par Anne-Marie Cojez, et de notes manuscrites inédites, mises à notre disposition par Agnès Thomas-Maleville, arrière-petite-fille d'Hector Malot, qui s'emploie à éclairer les multiples facettes d'un écrivain méconnu en dépit de sa gloire.

14 €

Enfants sauvages. Cahier n° 12, 2002.

Rien de plus fascinant que ce motif de l'enfant sauvage, un motif à la fois romanesque et philosophique, posant la question du langage ou de la «civilisation des moeurs», et qui est ici abordé au regard de la longue durée et de la diversité géographique. Le passage d'une approche idéaliste à une observation raisonnée, voire « scientifique », incarnée par le cas Victor (de l'Aveyron), loin de clôturer le débat, multiplie les interrogations et les controverses, pour le plus grand

bien de l'imagination dont se nourrissent certes les fictions romanesques ou cinématographiques, mais aussi la pensée politique ou anthropologique.

14 €

La poésie de l'école. Cahiers n° 11, 2002.

Il ne s'agit pas de refaire la critique de l'école dans son rapport à une poésie qu'elle serait par nature incapable de comprendre, mais d'étudier les paradoxes, les contradictions, les détournements, les réductions comme les coups de génie qui peuvent survenir dans le projet apparemment le plus éloigné qui soit du génie. De s'interroger sur la scolarisation de la poésie : ruine et/ou condition de survie, ressourcement de cette poésie ? De lire dans leur texte des auteurs dévalués quelquefois simplement pour leur ancrage dans un lieu peu glorifiant. Entendre sur eux, si possible, quelque chose de neuf et de frais, évitant l'hagiographie comme la réduction idéologique, mais aussi sur des auteurs moins frayés ou plus récents, susceptibles d'introduire de nouvelles sensibilités ou de nouvelles intelligibilités du monde.

14 €

Diversité d'Hector Malot. Cahier n° 10, 2001.

Connu pour ses romans dédiés à la jeunesse, mais également classés dans la littérature « populaire », Hector Malot avait développé d'autres ambitions à ses débuts, et Taine était allé jusqu'à voir en lui un nouveau Flaubert. Sans rien renier de l'importance de Sans famille, qui est même ici réaffirmée, ce numéro permet de revenir sur quelques aspects méconnus d'une oeuvre aux dimensions imposantes. Tout en offrant de nouveaux aperçus à propos de Sans famille, Romain Kalbris ou Le Mousse, un texte resté longtemps inédit, on s'intéressera donc à des souvenirs de guerre et même à une sorte de roman policier sans doute inattendu.

14 €

La Comtesse de Ségur et ses alentours. Cahiers n° 9, 2001.

Cette livraison offre un ample aperçu des lectures suscitées aujourd'hui par l'oeuvre de la comtesse de Ségur. On y trouvera des études relatives à l'histoire de l'édition, des analyses comparatives et enfin des interprétations, quelquefois contrastées car certaines pages ne sont pas sans conserver un caractère énigmatique qui force peut-être le critique à se dévoiler plus qu'il n'en dévoile le mystère.

Avec un regard largement dirigé vers l'étranger, ces travaux témoignent du rayonnement international d'une oeuvre qui paraît très locale, très provinciale. Mais, débordant ces limites, ils ouvrent aussi une perspective sur d'autres auteurs moins connus et plus généralement sur la librairie de jeunesse, qui apparaît comme un champ de recherches en pleine expansion.

14 €

L'enfant des tréteaux. Cahier n° 8, 2000.

De Madame de Maintenon au « Tambour », cette livraison envisage la relation de l'enfant au spectacle, « noble » ou « ignoble ». Enfant spectateur mais aussi enfant acteur, que ce soit au théâtre de M. Comte sous la Monarchie de Juillet, ou sur les planches du cirque, le saltimbanque se trouvent à la source d'une inépuisable inspiration romantique.

14 €

L'enfant des colonies. Cahier n° 7, 2000.

Réalisé avec le concours du centre Texte/Histoire de l'Université de Cergy-Pontoise, ce recueil s'organise autour du geste autobiographique : « Prise d'écriture » de cet enfant des colonies qui entreprend de se décoloniser avec l'instrument de ses maîtres. L'autre geste, c'est celui d'un adieu à l'exotisme, qui cependant ne paraît pas prendre sa forme définitive, puisque sa réalisation complète signifierait peut-être la fin de la littérature.

14 €

Polichinelle. Cahier n° 6, 1999.

D'où vient-il ? A quel monde appartient-il, celui du Théâtre de la Foire qui n'était rien moins que populaire, ou celui de l'avant-garde poétique et théâtrale ? Tout cela à la fois, et suscitant la perplexité du chercheur en quête d'une origine et d'un destin. Ce recueil est le fruit d'une collaboration avec l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, suite au séminaire organisé par Brunela Eruli.

12 €

Jardins : entre rêve et pédagogie. Cahier n° 5, 1999.

Après les voyages, le jardin. A l'errance semble s'opposer l'enfermement puisque l'enfant s'y trouve contraint, par des murs et par des leçons. Selon une perspective « pédagogique », le jardin d'enfant se présente tout naturellement comme une métaphore de l'école -le jardin scolaire. Mais cet espace limité se prête aux voyages dans le rêve, immenses ou minuscules, et le jardinage, le melon, le potiron, appellent à l'exotisme.

12 €

Henri Bosco : « Rêver l'enfance ». Cahier n° 4, 1998.

« Les histoires d'enfants que j'écris, c'est pour moi que je les écris, c'est-à-dire pour mon plaisir ou, plus exactement, pour le plaisir de l'enfant qui survit en moi (...). A l'enfance rêvée jadis, du temps de l'enfance vécue, je mêle donc cette autre enfance que je rêve aujourd'hui et qui si facilement se confond à ces premiers rêves. » (H. Bosco, *Diaire*, inédit, 1958).

12 €

Voyage d'enfants : « Tours ». Cahier n° 3, 1998.

« Tour » est un mot européen qui se révèle propre à désigner des voyages divers, mais toujours suscités par la curiosité, le désir de connaissance. Le « Grand Tour » de la haute société ou le « Tour de France » du compagnon posent donc la question de l'encyclopédisme, lui-même gouverné par cette idée de circularité.

12 €

Töpffer : Pratiques d'écriture et théories esthétiques. Cahier n° 2, 1997.

Issu de la collaboration de Centres de recherche de Paris VII, Paris X-Nanterre, Arras, du Centre culturel suisse à Paris et de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève, ce recueil illustre l'actualité d'un auteur à la fois moderne et désuet, témoin d'un XIX^e qui n'est dorénavant plus le siècle dernier. M. Töpffer, « de

Genève », n'est pas seulement le précurseur de la Bande Dessinée ; il est aussi un théoricien qui a compris l'importance pédagogique de l'image comme vecteur d'expression et de communication dans une société moderne.

12 €

Voyage d'enfants : Contre la ligne. Cahier n° 1, 1997.

Le voyage semble le régime naturel du récit de formation et, plus généralement, d'une grande partie de la littérature de jeunesse. Mais bien souvent, il tourne à l'errance, au dérèglement.

Ce premier numéro des Cahiers robinson est donc placé sous le signe du zigzag, de l'évanouissement et de la déformation.

12

BON DE COMMANDE

CES OUVRAGES SONT EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ou SUR :

<http://apu.univ-artois.fr>

À défaut, vous pouvez adresser votre commande à

ARTOIS PRESSES UNIVERSITÉ
9 rue du Temple - BP 10665 – 62030 ARRAS CEDEX
Tél. 03.21.60.49.05 – Télécopie 03.21.60.38.71
Mél : celine.chojnacki@univ-artois.fr

Je désire recevoir exemplaire(s) des ouvrages suivants :

TITRE DE L'OUVRAGE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE*
.....
.....
.....
.....
.....

Soit un montant total de : €

Je vous règle ci-joint par

- Chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'Université d'Artois
- Virement à TG du Pas-de-Calais 10071 62000 0000 3001936 57

Nom : Prénom

Organisme :

Adresse :

.....

.....

Date : Signature

*Port compris

DIFFUSION - DISTRIBUTION

DIFFUSION FRANCE

AFPU-Diffusion FMSH-Diffusion/CID

Siège social & Secrétariat
rue du Barreau – BP 30199
59654 Villeneuve d'Ascq cedex
Tél. : 03.20.41.66.95
Fax : 03.20.41.61.85

Représentants en Librairies

Jacques Mvogo
Ouest, ceinture parisienne, Nord

Romain Marme
Paris, Sud-Ouest

Vincent Berry
Est

Marie-Laure Mangin
Bibliothèques universitaires et librairies
spécialisées de Paris

DISTRIBUTION FRANCE - ÉTRANGER

SODIS

128, avenue du Maréchal-de-Lattre-de Tassigny
BP 142
77403 LAGNY-SUR-MARNE CEDEX
Tél. : 01.60.07.82.00 – Fax : 01.64.30.32.27